

ÉLOGE DE LA NOUVELLE

Portraits

de trente auteurs **■** Sélection polar

et science-fiction



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16302 - 7,50 F

FONDATEUR: HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Le commandant Cousteau est mort

SEPRODUCTION INTERDIN

LE COMMANDANT Jacques-Yves Cousteao est mort, mercredi 25 juin, à son domicile parisien, à l'âge de quatre-vingt sept ans. Français le plus conno dans le monde, il avait fait connaître les fonds sous-marins à plusieurs générations et contribué au développement de l'océanographie fran-

Dès les années 40, cet officier de marine, ancien résistant, avait adapté le scapbandre autonome inventé par les Prançais Gagnan et Prieur et développé la prise de vue sous-marine. Les expéditions de la Cnlypso et les centaines de films qu'il en a rapportés ont été vus par des centaines de millions de personnes. Par la revue qu'il avait fondée et par les nombreux livres et films qu'il produisait sur la faune marine, il avait acquis la notoriété et l'image d'un expert international en matière de pollution marine, et plus généralement dans le large domaine de l'environnement. L'Académie française l'a reçu en juin 1989 au fauteuil du professeur Jean Delay.

Lire pages 14 et 15

Jean-Pierre Chevènement définit une politique de l'immigration « généreuse mais ferme »

Dans « Le Monde », il juge « inutile » la « manifestation de volonté » pour devenir français

DANS UN ENTRETIEN au Monde, le ministre de l'intérieur, lean-Pierre Chevènement, définit les lignes de force d'une nouvelle politique d'immigration et les objectifs d'une réforme législative d'ensemble qui sera présentée à l'automne au Parlemeot. Le ministre se dit « convnincu qu'il y n ploce en France pour une politique généreuse mois ferme, sur inquelle le consentement d'une immense mnjorité de nos concitoyens peut être réuni ». Mettant en garde contre les « tentations de lo xénophobie » et les « sirènes de l'angélisme », M. Chevenemeot estime que « l'immigration doit être muitrisée » mais que la « vocotion mondinle » de la France hii interdit « de se barricader ».

Le ministre justifie la circulaire de régularisation de certaines catégories d'étrangers sans papiers, qui vieot d'être adressée aux préfets et dont Le Monde publie le détail, par «les situations inextricables » créées par une loi



• devenue incompréhensible ». La lni en préparatinn aura deux nbjectifs, ajoute le minitre : l'« intégration républicaine » et le codéve-Inppement avec les pays d'origine.

A propos des reconduites à la frontière par vols charters, Jean-Pierre Chevèoemeot évoque des e gesticulations inutiles ». De même, il se prononce pour une nonvelle organisation de l'islam en France, estimant anormal qu'il ne bénéficie pas de « lieux de culte simplement corrects v. Quant au code de la oationalité, réformé en 1993, le ministre de l'intérieur juge comme « une fausse bonne idée » la manifestation de volonté alors instaurée pour les enfants d'étrangers nés en France et souhaitant devenir français. « C'est une poperasserie inutile », dit M. Chevènement, qui ajoute : « On demondera [aux enfants d'immigrés] benucoup, mais rien qu'on ne demandera aux outres. »

Le budget Jospin

□ Le gouvernement veut combiner relance et réduction des déficits publics à 3 % en 1998

E Les syndicats et le PC entrent dans la polémique sur les allocations familiales

☐ Histoire d'une politique familiale voulue par le patronat

Dutilleux,

TANTS EN SYSTEMES

right with it is to him the The state of the s

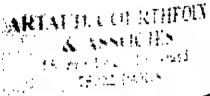
references i entre la propria de entre

THE STREET STREET engle heaptile of the original and a come to committee and a com-्रे सुर्वेश क्षा क्षा करणा है। ये बेर के कार्य कर है।

विकास क्षेत्र स्थापन विकास कर है। जा कि जान (A) 网络 (A) (A) (A) (A) y the water of a result of the second of the second $\frac{1}{2}\sum_{i=1}^{n}\left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right)$

الأراث والمسائل والمواجهة والمستوي Sand Bridge College Co productive states of the second · 小海市中 1953年至1950年1 fre the state of t

A ASSERTED the protection to such 58.02 (M.N.S.



MATION DE GESTION

L'excision en Egypte

Le tribunal administratif du Caire a annulé un décret ministériel interdisant la pratique de l'excision dans les hôpitaux publics égyptiens.

et notre editorial p. 17

Rivaud se normalise

Vincent Bolloré, le patron du groupe, veut faire oublier les « années affaires • de la banque.

Les Landes contre un projet de GDF

Le conseil général, présidé par Henri Emmanuelli, s'oppose à l'extension des capacités de stockage de Gaz de

Violences en Afrique francophone

Après le Zaîre et le Rwanda, le Congo et le Centrafrique sont simultanément le théâtre d'événements violents sans liens les uns avec les autres. p. 2

□ L'Elysée des années 80

Un inspecteur de police chargé de la protection de François de Grossouvre au début des années 80 fait état de tractations entre l'Elysée et l'hebdomadaire Minute à cette époque. p. 12

Les bonnes affaires de Melilla

L'enclave espagnole de la côte nord marocaine fête son demi-millénaire et connaît un regain de prospérité. p. 24



Le Pentagone ne parvient pas à saper la légende des extraterrestres de Roswell

WASHINGTON de notre correspondant

Tout ce que pourra dire le Pentagone à propos des extraterrestres sera retenu contre lui par ceux qui y croient. Ainsi ce rapport de 231 pages que l'armée de l'air vient de rendre public à propos de l'« Incident de Roswell ». A quelques jours du cinquantième anniversaire du 8 juillet 1947 - ce Jour-là, pour la première et dernière fois, un porte-parole militaire avait confirmé la récupération d'un « disque volant » -, les démentis du Pentagone font presque figure de campagne publicitaire au profit de la municipalité de cette ville du Nouveau-Mexique, au sud-ouest des

Les 49 000 habitants de Roswell attendent 100 000 visiteurs pour commémnrer l'apparition de soucoupes volantes et d'extraterrestres, un événement dant l'existence n'est pas contestée par les 34 % d'Américains pour qui des êtres intelligents venus d'autres planètes unt visité la Terre. 65 % d'entre eux crolent que E.T. ou ses semblables se sont rendus à Roswell. A leurs yeux, le rapport du Pentagone n'est donc pas crédible. Il tendrait même à confirmer les soupçons de 80 % des concitoyens de Bill Clinton : le président et le gouvernement en savent bien plus long sur les extraterrestres qu'ils ne veulent l'avouer.

Les responsables militaires ont bien multiplié les explications, comme il y a cinquante ans. Mais rien n'y fait : le site de Roswell est aussi vénéré par les ufologues que celul de Stonehenge en Grande-Bretagne par les adeptes du New Age et de la renaissance du celtisme. Le rapport du Pentagone souligne que les abjets volants qui se sont écrasés dans le désert du Nouveau-Mexique étaient des ballons atmosphériques militaires. Quant aux «corps d'extraterrestres» décrits par les témoins de l'époque, il s'agissait de « monnequins > en parachute, destinés à des expériences scientifiques.

Lesquelles ? L'armée ne le précise pas, mais elle affirme qu'« nucune preuve de l'existence de soucoupe volante nu d'extrnterrestre », à plus forte raison de tentative pour étouffer la vérité, n'existe. Voire... Le professeur d'anthropologie Charles Ziegler, cité par l'hebdomadaire Time, rappelle que la notorieté de l'« incident de Roswell » s'est brusquement accrue à la fin des années 70, lorsque, échaudés par le Vietnam et le Watergate, les Améri-

calns ont développé un fort cynisme à l'égard de leurs gouvernants, une minorité d'entre eux virant même à l'extrémisme.

Certains membres de milices, comme les Patriotes, croient que les « hélicoptères noirs » du « nouvel ordre mondiol » patrouillent dans les Etats-Unis, avec la complicité de l'administration. En Californie, au mois de mars, trente-neuf adeptes de la secte de la Porte du Paradis ont cru prendre place dans un vaisseau spatial se dissimulant dans le sillage de la comète Hale-Bopp. Ils voulaient rejoindre le « niveau supérieur » et en sont morts. Comportements exceptinnnels, bien sur: tous les amoureux d'independance Day et de Rencontres du troisième type ne croient pas à l'« Incident de Roswell ».

Mais, à ceux qui se rendront au Nouveau-Mexique, le Pentagone perdrait son temps à faire la leçon. Frank Kaufmann, l'un des derniers « témoins » de Roswell à l'époque des faits, n'en démord pas : « Ils étaient beaux, le visage gris, ils mesuraient environ 1,50 mètre, les yeux un peu glabuleux, des petites oreilles, des traits fins et sans cheveux ...

Laurent Zecchini

Lire pages 7 et 8

le grand classique

A 81 ANS, le compositeur Henri Dutilleux Incarne la figure idéale du créateur qui édifie son œuvre en dehors de toute chapelle. Créés par les interprètes et les orchestres les plus prestigieux depuis le début des années 50, ses pièces symphnoiques et ses concertos se sont inscrits au répertoire. Sa modestie, soo savoir ont attiré vers lui de combreux jeunes collègues, vraisemblablement déroutés par les affrontements de courants dans la musique contemporaioe. Dans uo eotretieo au Mnnde, Dutilleux pase la question de l'enseignement de la composition au moment nù trois académies d'été débutent. Il croit à la transmission, mais avoue qu'un compositeur est nécessairement autodidacte.

Lire page 28

POINT DE VUE Réflexion faite, oui au quinquennat par Pierre Mazeaud

V République sont bonnes. Elles traversent leur plus sérieuse épreuve depuis leur création. Ces deux affamations ne doivent rieo ni à l'autopersuasinn de quelqu'un pour lequel la Constitution de 1958

ES institutioos de la serait la meilleure dont la France trinsèquement bonnes parce que, ait jamais été dotée par la seule vertu de procéder du général de Gaulle et de Micbel Debré, ni à l'acrimonie d'un mauvais perdant face au verdict sévère des dernières élections.

Nnn, nos institutinos sont in-

ARTURO PÉREZ-REVERTE

depuis près de quarante ans, elles nnt grandement contribué à assurer à untre pays la cootinuité politique qui lui avait, si souvent, fait défaut ; elles possèdent une souplesse qui leur a permis de sur-

vivre au grand bumme dunt elles

L'auteur

du Tableau du

maître flamand

fois, entre Séville

revient. Cette

et Vatican.

Flamboyant.

Philippe Nouny Le Point

sont issues, preuve qu'elles n'ont rien à vnir avec le bonapartisme, ainsi qu'à six changements de majorité depuis 1981. Au demeurant, ces institutions, si décriées à l'origine, fnot aujourd'hui l'unanimité et, si no se pose des questions à leur sujet, ce o'est pas sur les risques qu'elles feraient courir à la démocratie, mais sur leur pérennité. Les institutions n'inquiètent plus. Désnrmals, on s'inquiète

pour elles. Car ce système politique origioal, certainement pas présidentiel et plus tout à fait parlementaire, recèle le risque fondamental que les deux majnrités, celle qui désigne le présideot de la République. et celle qui élit l'Assemblée oatinnale, ne chincident pas. Or, cette éventualité, conjurée peodant vingt et un ans, de 1965, date de la première élection présidentielle au suffrage universel direct, à 1986, vient de se matérialiser pour la troisième fois en onze ans. On est donc en droit de se poser la question: nntre subtil mécaoisme constitutionnel n'est-il pas détra-

Lire la suite page 16

Editions du Seuil Pierre Mazeaud est député (RPR) de Hnute-Savoie, vice-pré-sident de l'Assemblée nationale.

Le marché des basketteurs



IL A TOUT JUSTE vingt ans et s'apprête à juuer dès la saisun 1997-1998 avec les « monstres » du basket-ball américain. Olivier Saint-Jean (1,98 m, 103 kilns) est suffisamment haut placé dans la sélectinn puur être retenu, le 25 juin, lors du recrutement des clubs professinanels et devenir le premier Français à évoluer dans le prestigieux championnat NBA.

Lire page 23

ernational 2	jenx2 Météorologie2
iété	Annonces classees . 2
pions 13	Culture 2
rizons	Gaide colturel 3
reprises 18	Communication 3
ances/marchés _ 20	Abonnements 3
net 21	Radio-Télévision 3
ourd'hai	Kiosque 3

Rwanda, semblent pourtant être la résultante d'événements indépendants plutôt que le fruit d'un quelconque complot ou d'un inéluctable enchaînement. • A PARIS, le ministre des af-

faires étrangères, Hubert Védrine, plaide pour une politique de « juste equilibre » en Afrique et affirme que les réseaux « appartiennent à une autre époque ».

AU MINISTÈRE de

la défense, une réflexion a été engagée sur la présence militaire de la France en Afrique et Paris souhaite que les armées africaines assument leur part de responsabilité dans la se-

curité collective du continent.

A BRAZZAVILLE comme à Bangui, les combats ont faibli d'intensité, s'estompant devant un semblant d'accal-

L'Afrique centrale francophone secouée par la violence

Après les conflits qui ont ensanglanté le Rwanda et le Burundi, et la chute du régime de Kinshasa, c'est au tour du Congo-Brazzaville et du Centrafrique d'être le théâtre de combats meurtriers entre factions rivales. Le lien avec les événements survenus dans l'ex-Zaïre n'est cependant pas avéré

LE CONGO et le Centrafrique après le Rwanda, le Burundi et l'ex-Zaire - sont la proie d'une folie meurtrière qui sème la mort et la désolation dans Brazzaville et Bangui. Une implacable logique semble frapper, l'un après l'autre, les pays francophones d'Afrique centrale. Un peu comme si les répliques du séisme qui a ravagé le Rwanda en 1994 n'en finissaieot pas de faire trembler le cceur du continent.

Mais si le Congo et le Centrafrique subissent aujourd'hui certaines répercussions de l'histoire récente de la région, rien o'indique pour autant que la fièvre qui s'empare de ces deux pays solt une pure contagion: leur situatioo est différente, comme est différente la relation qu'entretient avec eux la France. Rien ne permet de prédire non plus que la fameuse « théorie des dominos », appliquée en son temps par l'Américain Henry Rissinger au Sud-Est asiatique, menace aujourd'bui d'autres capitales d'Afrique francopbones.

L'assassinat du président rwan-dais, Juvénal Habyarimana, et de son homologue burundais, Sylvestre Ntibantuganya, le 6 avril 1994, a été le point de départ d'un des plus grands génocides du siècle. Plus de 500 000 Rwandais ont été massacrés en moins de cent jours par les extrémistes hutus guidés par l'entourage du président défunt, payant ainsi de leur vie le fait d'appartenir à la minorité tutsie ou d'être membres de la majorité hutue mais opposés au régime Habyarimana.

LA TRAGÉDIE DES RÉFUGIÉS

Les Tutsis du Front patriotique rwandais (FPR), qui avaient tenté de s'emparer du pouvoir par la force en octobre 1990 et en février 1993, en envahissant le pays à partir de l'Ouganda voisin, ne sont parvenus à leurs fins qu'en juillet 1994, après avoir mis fin au génocide. Ils ont vaincu les Forces armees rwandaises (FAR), contraintes après leur défaite à prendre le chemin de l'exil. Les soldats rwandais ont eotraîné dans leur sillage - ou poussé devant eux - quelque 2 millions de civils qui se sont réfugiés au Burundi, en Tanzanie et dans l'ex-Zaire. C'est dans le Nord et le Sud-Kivu, les provinces orientales de ce pays, qu'ils se sont établis en plus grand nombre, dans des camps de réfugiés qui portaieot en germe la fin politique du président zaīrois, le maréchal Mobutu Sese Seko.

Bien vite, les fonctionnaires, les ex-militaires et les Interahamwes. ces miliciens hutus de sinistre réputation, ont imposé leur loi sur ces camps de réfugiés doot certains regroupaient plus de 250 000 personnes; les camps sont ainsi devenus la base de raids lancés en territoire rwandais.

Soutenus par l'Ouganda de Yoweri Museveni, le maître à penser de Paul Kagamé, le véritable homme fort de Kigali, par les Américains et par les pays de la région (à l'exception du Congo et du Centrafrique), les Rwandais se sont lancés en octobre et en oovembre

pour les crimes commis en 1994, et ont repris leur route vers l'ouest. Les survivants sont arrivés à la frontière angolaise; certains ont réussi à pénétrer eo Centrafrique; quelques milliers sont entrés, dans un état lamentable, au Congo-Brazzaville. Les derniers - ceux qui n'out pas été massacrés ou rapatriés - s'éteignent progressivement dans les forêts équatoriales inhos-

pitalières de la nouvelle Répu-

Paris pour un « juste équilibre »

Hubert Védrine, le ministre des affaires étrangères, a défendu, mardi 24 juin, sur la chaîne câblée LCI, une politique de « juste équilibre » en Afrique visant pour la France à « assumer ses responsabilités » sans « entrer dans des engrenages d'affrontements internes dont on ne verrait pas l'issue ». « Il est tout à fait clair qu'il fant réformer notre système de coopération. Il faut revoir la façon dont la France repensera les modalités de son influence, de ses relations et de son partenariat avec l'Afrique », a ajouté M. Védrine. Le ministre a également affirmé que les réseaux français en Afrique « appartiement à une autre époque ». Il a enfin indiqué que l'intervention de l'armée française, hundi, à Bangui, était une « oction défensive ». Le Quai d'Orsay avait indiqué un peu plus tôt que c'était « en situation de légitime défense qu'un hélicoptère français était intervenu contre des mortiers qui tiraient sur le quartier de l'ambassade de France, de l'Hôtel Sofitel et du lycée Charles-de-Gaulle ».

1996 à l'assaut des camps de réfuglés dans l'Est zairois, s'abritant derrière les rebelles de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL) de Laurent-Désiré Kabila, A la mi-novembre, des camps dispersés par la force, plusieurs centaines de milliers de réfugiés sont rentrés au Rwanda. Les autres ont fui la mitraille, les exécutions sommaires, les massacres et, pour certains, la

hlique démocratique du Congo (RDC) de Laurent-Désiré Kabila.

Le Zaire est en effet redevenu Congo (Kinshasa). Après vingtcinq ans de dictature et sept ans de transition chaotique, le maréchal Mobutu a été contraint de quitter le pays qu'il croyait sien. Le feu a gagné le Congo-Brazzaville et le Centrafrique voisins.

A Brazzaville, l'approche de l'élection présidentielle, programjustice qui les attendait au pays mée pour le 27 juillet, a ravivé la ri- Centrafrique, les conflits, large- Kagamé.

valité opposant l'ancien président, le général Denis Sassou Nguesso et l'actuel chef de l'Etat, Pascal Lissouba. Le premier veut revenir au pouvoir, le second veut y rester. Le général Sassou Nguesso, autrefois chef marxiste-léniniste d'un parti unique, est à la tête d'une milice, véritable armée personnelle, les « Cobras ». M. Lissooba, président démocratiquement élu en août 1992 est soutenu par les forces régulières et une somme de bandes armées regroupées en milice, les « Zoulous ». Depuis début juin, les combats entre les deux camps ohservés avec attention par les « Ninjas » de Bernard Kolelas, le populaire maire de Brazzaville auraient fait quelque 2 000 morts.

BOND EN ARRIÈRE

A Bangui, des mutineries successives ont ébranlé le régime du président Ange-Félix Patassé. La dernière en date, celle de novembre 1996, a bien fait vaciller le chef de l'Etat, pourtant démocratiquement élu en 1993. La fraction de l'armée qui réclame son départ est fidèle à l'ancien président André Kolingba qui privilégiait les siens, comme M. Patassé le fait aujourd'hui.

Depuis le mois de février, une force interafricaine de 700 hommes détachés par six pays (Burkina Faso, Gabon, Mali, Sénégal, Tchad et Togo), chargée de faire respecter les accords de paix signés à Bangui le 25 janvier, soutenue financièrement et logistiquement par la France, n'a pas encore réussi à pacifier la capitale. éussi à pacifier la capitale. Au Congo-Brazzaville comme én

meot sous-tendus par des problèmes régionaux et tribaux, ont été nourris par la déliquescence du régime zaīrois. Les trois pays sont frootallers. Des fortunes se sont constituées sur la base de trafics en tous genres. Les frontières ont toujours été perméables, et au cours des cinq dernières années, les barons du clan Mobutu ont épaissi leur galette en vendant aux uns et aux autres de grandes quantités

Rien n'indique cependant que d'aotres capitales francophones pourraient bientôt s'embraser. Le Rwanda, le Burundi et l'ex-Zaire, pour être francophones et avoir été soutenus par Paris, u'en sont pas moins d'anciennes colonies belges où la France n'a jamais eo de grands intérêts économiques. A contrario de ces trois pays, le Congo-Brazzaville et le Centrafrique se sont fermement engagés

La population de Bangui fuit les quartiers tenus par les soldats mutinés

Bangui a vécu de nonveaux incidents, mardi 24 juin, après les violents combats à l'arme lourde de la veille. La population, après les opérations de « nettoyage » dans les quartiers acquis aux soldats mutins, a fui ces zones. Suivant la Mission interafricaine de surveillance des accords de Bangui (Misab), dont quatre soldats ont été blessés mardi, l'armée centrafdicaine (FACA) fidèle au président Patassé est eutrée dans la zoue. Le camp Kassal, dernier flot de résistance des mutins, est isolé. Les soldats des FACA ont arrêté une centaine de mutins qui fuyaient par le fleuve. Des témoins out vu des cadavres criblés de balles ou égorgés. Un bilan provisoire fait état d'une soixantaine de morts et d'une centaine de blessés depuis le début des affrontements. - (AFP.)

d'armes. Il est également avéré que les nouvelles autorités de Kinshasa, et ceux qui les soutiennent, apprécieraient l'effondrement de régimes qu'ils considèrent comme corrompus et anachroniques dans une Afrique qu'ils aimeraient voir aborder le troisième millénaire remodelée et dirigée par de nouveaux chefs: des hommes forts, idéologues, pragmatiques et aus-tères, à l'image du Rwandais Paul

M. Lissouba que Patassé, nonobstant leur passé, ont été élus au suffrage universel lors de scrutins pluralistes dont les résultats n'ont pas été contestés.

au début des années 90 sur la voie

de la démocratisation et aussi bien

Les mutineries de 1996 en Centrafrique et l'élection présidentielle du 27 juillet au Congo-Brazzaville u'ont pas été programmées à Kampala, Kigali, Kinshasa ou Washington. Et cette succession d'évènements dramatiques en Afrique centrale tient vraisemhlablement plus de la concomitance que de la logique. Pour le reste, la démocratie sur le continent aura fait un pas de géant quand les Africains seront enfin à même de se décider, de choisir et de voter en fouction d'idées politiques, plutôt qu'en fonction de critères régionaux, ethniques, tribaux ou claniques: une question qui relève d'abord de l'éducation, donc du développe-

Tourner sciemment le dos au multipartisme, favoriser l'émergence d'une nouvelle caste d'hommes forts à la tête des Etats, sous le fallacieux prétexte que les sociétés africaines ne sont pas suffisamment mûres pour la démocratie, revient à faire un colossal bond en arrière. Certains prétendent qu'il s'agit là de décisions courageuses et salutaires. Mais revenir aux difficiles lendemains des indépendances n'incite pas particulièrement à l'optimisme.

Danielle Rouard

A Brazzaville, la « trêve » est ponctuée de salves d'obus

BRAZZAVILLE de notre envoyée spéciale

Les accalmies ont supplanté les salves d'obus, mardi 24 juin, contrairement à ce qui s'était produit la veille, et qui avait rompu la trève cooclue pour sept jours. La capitale s'habituerait presque à ce cessez-le-feu troué de coups de gong meurtriers. Le centre-ville reste désert. A Bacongo, le fief du maire, Bernard Kolelas, qui défend sa neutralité, certains réfugiés reprennent le chemin de leur maison dans les quartiers nord. Sur la route de l'aéroport, au carrefour de la

Patte-d'Oie, les milicleos « zoulous » du prèsident Pascal Lissouba s'invectivent. L'un veut laisser passer le convoi de l'ambassadeur de France, Raymond Césaire, tandis qu'un autre s'y oppose. Le dilemme enfin tranché, le véhicule finit par arriver sur l'esplanade de l'aérogare. La place a pris l'allure d'un marché en plein air. Le fret de fripes laissé par des Maliens évacués au début des événements a été déballé et des soldats des Forces armées congolaises (FAC) choisissent des effets. Il a fallu accéder au lieu pour découvrir qu'un petit avioo affrété par des Liba-

nais atterrit chaque jour à 11 beures, venant de Pointe-Noire, pour repartir avec des passagers. combats, maigré les trois obus tombés sur le Pointe-Noire, pour repartir avec des passagers. A Bacongo, Bernard Kolelas, maire de Brazzaville et président du Comité national de médiatioo, se dit « optimiste ». Des chefs d'Etat africains se sont rencoutrés à Lomé, au Togo, et l'actuel premier ministre congolais, David Charles Ganao, a participé au rendez-vous.

A cette réunion, l'idée a fait son chemin, à en croire M. Kolelas, « d'un détachement militaire ovancé » - une modeste force d'interposition africaine pour superviser le cessez-le-feu. M. Ganao a exprimé « sa satisfaction et sa profonde reconnaissance » aux pays prêts à engager des troupes au Congo. Ce mardi, le maire de Brazzaville espère réunir dans sa concession les états-majors des deux belligérants, qui ne se sont pas revus depuis le 20 juin.

Les envoyés du général Sassou Nguesso tardent à venir, faute d'assurances sur la sécurité de leur traiet. « La salution ne peut être que politique », répète le maire, qui a soigneusement « tenu » ses miliciens « ninjas » à l'écart des

réussi à honorer la convocation du Parlement faite par le président Lissouba. Le Parlement étant la cible de l'artillerie lourde tout au long de cette journée, ils se sont retrouvés à vingt ou trente selon un témoin, « à soixante-dix sur cent vingt-cing » selon le président du Parlement, André Milongo, dans la résidence officielle de ce dernier à la lisière de Bacongo. Ces élus ont décidé de mettre en place une commission od hoc de médiation, « le comité du maire n'étant pas crédible ». M. Milongo a ajouté : « Nous n'avons pas réussi à joindre les députés du parti du général Sassou Nguesso. »

Le camp do général est absent ces jours-ci des épisodes de négociations. Il u'était pas à Libreville pour la médiation internationale. Il est abseot chez M. Kolelas ce mardi 24 et était absent à la réunion du Parlement la veille. Pour le général Sassou Nguesso, rappelons-le, cette prestation de semment faisait figure de masca-

Frédéric Fritscher

La France appelle les armées africaines à assumer leur part de la sécurité collective

A BRAZZAVILLE, les troupes françaises achèvent de se replier, après avoir évacué 6 000 expatriés du Congo, et Paris s'est prononcé en faveur de la participation de la France a une force internationale de maintien de la paix. A Bangui, des détachements français assistent la Mission interafricaine (Misab) dans sa tāche qui consiste, en vertu d'accords internationaux signés au début de l'année, à désarmer par la force des mutins hostiles à l'actuel président centrafricain. Ou qu'il tourne ses regards en Afrique, le gouvernement de M. Jospin doit faire face aujourd'hul à une situation que ses conseillers militaires qualifient de «fluide » et requérant de la France une politique d'assistance plus équilibrée.

Dans les états-majors, on fait remonter les aléas présents à la façon dont a été conduite, à tort ou à raison, la crise au Rwanda, lorsque, en 1994, la France a pris le parti des populations hutues contre les Tutsis, cristallisant des rancunes ancestrales. Depuis, disent ces responsables militaires, avec l'ex-Zaire, le Congo et le Centrafrique, ou la tension armée est quasi permanente, on assiste, avec des variantes selon les pays, à un embrasement de la région et, pour reprendre des comparaisons utilisées eo d'autres temps, à « l'écroulement d'un château de cartes » ou à « l'effrondrement de dominos » qui obligent le pouvoir eo place à réexaminer la politique de présence militaire de la

Au ministère de la défense, on ne cache pas qu'« une réflexion de fond » a été engagée sur ce sujet, en concertation avec les autres administrations. La professionnalisation des armées, qui se traduira à terme par une réduction seosible - de l'ordre du tiers - de leurs effectifs, est une donnée de fait qui s'impose à tout gouvernement et qui implique un réamenagement du dispositif outre-mer sur le modèle de ce qui se pratiquera à l'intérieur du territoire national.

A ce jour, ce dispositif militaire français en Afrique comprend quelque 8 400 hommes (dont 5 500 dans l'armée de terre) et 720 conseillers au titre des affaires étrangères ou de la coopération. Ce qui est en dis-



qui devra être approuvé par le chef de l'Etat, c'est la possibilité de remplir les mêmes missions - notamment la sécurité des expatriés et des intérêts nationaux qui seraient menacés - sans fermer de bases, mais avec des effectifs réduits. « On devra assurer le même service aprèsvente», explique un général, avec des unités « tournantes » et « projetables » depuis la France, qu'on peut déplacer dans l'urgence, qui se relaieot et qui devront pouvoir trouver, sur place, des équipements prépositionnés. L'idée essentielle est de faire prendre aux Africains leurs propres

responsabilités. D'où ces projets pour l'instant plus politiques que militaires - des Etats-Unis et de pays européens, tels la France et le Royaume-Uni, de mettre sur pied un programme baptisé ACRI (African Crisis Response Initiative) qui a pour but de renforcer les capacités d'armées africaines - sélectionnées et spécialement entraînées - à maintenir la paix dans le cadre d'actions collectives sous les auspices de l'ONU ou de l'Organisation de

l'unité africaine (OUA). C'est une démarche qui se veut pragmatique, mais qui soulève quelques difficultés pratiques, à commencer par une définition des missions acceptées par tous les partenaires, une relative standardisation des méthodes de commandement et des matériels, une instruction conjointe des unités à partir d'une langue commune et par un partage équilibré de la charge financière avec un Congrès américain, en règle générale, prévenu contre toute dépense mal maîtrisée.

Les Américains ont calculé que le . coût d'une opération réunissant 7 000 hommes, pendant six mois, sera d'environ 600 millions de francs.

Pour 1998, la France a déjà décidé de multiplier et de développer les exercices multinationaux - pas seulement bilatéraux - entre ses forces et des armées africaines, de façon à aguerrir des cadres de toutes origines appelés à servir dans des missions conjointes de maintien de la

Tacques Isnard

derritaires pales

ad peine a raisembler une

12 + 6 er 244

Property little page with the Part of the same 一 如此 福 美國際

Three collective du continent of EMAZIAVILLE COMME à Bangui, la combat. Ort faible d'intensité, s'et l' w staticale de la an Swin brooksite forestated anything an semblant d'atal THE REPORT AND LINES manifesta dament to not

ar la violence

MARION A STE STOLE

tary it Congo-Brazzakine et du Centraffique ens l'ex-Zaire n'est cependant das averé

population de Banqui fuit

a guartiers timus par les soldats mutines

A CONTROL OF THE CONT The great terminal strength changes for a recommendation of the contract of the references to the property of the property of

 $\label{eq:constraints} (x,y,y,y,y,z) = (2\pi i y^2)^{\frac{1}{2}} (1-x^2)^{\frac{1}{2}} (1-x$ 7.34 A STORY

Park the second programme there is a sec-AND DESCRIPTION OF A A Top See it

grave graduate that the

January States of the State of the Control of the C A Section of grant teat, and the granigan i sita e e in i $\mathcal{L}_{p, k}^{p, k} = \{ (p, p, p, k) \mid p \in \mathbb{N} \mid k \in \mathbb{N} \mid k \in \mathbb{N} \}$

rt de la sécurité collective

CAND DAY OF STANFORD

 $p(x,y) = 2\pi x + 2\pi x + 2\pi y$

والمتعارض والمتعارض والمتعارض

Same of the second second

G-20 - 25 -

Commence of the

 $\frac{1}{F_{\alpha}(E)} = \frac{1}{2\pi i \pi^{\alpha}} \frac{1}$

 $\Phi_{i,j,j}^{(i)}(A) \geq p e^{-i \frac{\pi}{2} \frac{1}{p} \left(-\frac{\pi}{2} \frac{1}{p} - \frac{\pi}{2} \right)}$

gains to the second sec

with the second

Burgarian Care de la Care Section 2

News 186

L'armée d'Israël prépare l'éventuelle reconquête des territoires palestiniens autonomes

Les « fuites » organisées par des militaires viseraient à alerter l'opinion publique israélienne

Selon la presse israélienne, le haut commande tonomes palestiniennes dans les territoires raient pour objectif d'alerter l'opinion publique

JÉRUSALEM

de notre correspondant

affrontement plus violent que

d'ordinaire eotre jeunes lanceurs

de pierres palestiniens et soldats

israéliens, les forces paramilitaires

de Yasser Arafat s'avisaient une

nouvelle fois - comme en sep-

tembre 1996 - de riposter au feu

de l'armée d'occupation? C'est,

entre autres, pour répondre à

cette question qui semble le tarau-

der de plus en plus que le baut

commandement militaire israélien

a procédé ces derniers jours à un

exercice de simulation fort inquié-

Révélé la semaine dernière par

l'bebdomadaire de gauche Kol

Hoīr, confirmé mardi 24 juin par la

radio publique israelienne, l'exer-

cice en question comprend la re-

conquete des huit enclaves palesti-

niennes autonomes en Cisjordanie

et à Gaza, l'arrestation des respon-

sables civils et paramilitaires de

l'OLP, le renforcement du blocus

économique sur l'ensemble des

territoires et la réimposition du ré-

gime d'occupation militaire, qui

prévaut encore sur plus de 90 %

des territotres arabes conquis en

1967. Intitulée opération « champ

d'épines », la simulation impli-

quait aussi l'éventualité d'un véri-

table soulèvement populaire des

Palestiniens contre leur propre

gouvernement autonome, la ré-

volte étant suivie par le renverse-

En violation des consignes militaires, plusieurs officiers israéliens

de baut rang out bien voulu

dans les casemes de ce scenario-

table menace qui révèle les

intentions cachées de Benyamin Né-

Peut-être. Mais l'Autorité pales-

tinienne, sans cesse « avertie » au

cours des discrètes rencontres qui

continuent d'avoir lieu sur le ter-

rain entre ses officiers de sécurité

et ceux d'Israel, sait depuis long-

temps ce qui se passerait si la si-

tuation deveoait par trop explo-

sive. Les chars d'assaut, stationnés

un peu partout dans les territoires

occupés aux alentours immédiats

des enclaves « libérées » entre-

raient rapidement en action. Les

tanvahou ».

he. Dans quel but ? Selon

ment de Yasser Arafat.

SCÉNARIO-CATASTROPHE

tant pour les Palestiniens.

Que se passerait-il si, après un

ment des armées envisage, parmi plusieurs scé-narios, la reconquête militaire des enclaves au « fuites » organisées au plus haut niveau, au-ciations israélienne sur les dangers du blocage des négo-narios, la reconquête militaire des enclaves au-

l'armement léger dont sont pourvus les trente à quarante mille policiers palestiniens -bormis M. Arafat, nul ne connaît exactement leur nombre -, Tsahai, Farmée d'Israël, finirait sans doute

par atteindre ses objectifs. En fait, selon un correspondant militaire qui tient à garder l'anony-

combats urbains risqueraient l'apinion publique israellenne....» d'être sangiants mais, eu égard à Profondément inquiets de l'agonie du processus de paix, préoccupés par l'agressivité grandissante des organisations de coloos juifs et craignant qu'un Yasser Arafat affaibli, accuié et désespéré, n'en vienne à appeler son peuple à se lancer dans la guerre sainte, certains militaires et agents de baut rang du renseignemeot, qui ne

M. Nétanyahou échappe à une motion de censure

Une motion de censure déposée contre le gonvernement de Benyamin Nétanyahou a été repoussée, mardi 24 juin, à la Knesset par SS voix contre 50. Malgré un accord de dernière minute concin avec le « parti russe » de Nathan Chtcharansky, an prix de 450 millions de francs d'engagements financiers publics, exclusivement en faveur des immigrants « russes » d'Israèl, neuf élus mécontents de la coalition majoritaire ont délibérément choisi de s'abstenir. Il s'agit de quatre ténors importants du Likond, le parti du premier ministre, et des cinq membres du parti Gesber, dont son chef David Lévy. Ce dernier, ministre des affaires étrangères, serait mécontent de l'éventuelle entrée d'Ariel Sharon an cabinet restreint de sécurité, qui s'occupe des relations avec les pays arabes et les Palestiniens. M. Sharon, actuel ministre des infrastructures, chef de file des « faucons » du Likoud, a fait de cette participation la condition de sa nomination au ministère des finances. Les marchandages entre M. Sbaron et M. Nétanyahon se poursuivant, le premier ministre a décidé de reporter l'annonce du remaniement ministériel annoncé, - (Corresp.)

mat, la « révélation » publique de mardi viserait un tout autre objectif que l'intimidation des Palestiniens. « Dans l'esprit des officiers qui sont d l'origine des fuites, exphone-t-il, il s'agit surtout d'olerter

souhaitent pas retourner à Gaza ou à Naplouse, auraient décidé de multiplier les mises en garde vio la

« La communouté des renseignements, écrivait par exemple hundi

dans Hagretz le plus introduit des correspondants militaires israéliens, Zeev Schiff, commence sérieusement à s'inquiéter de la faiblesse de Yasser Arafat dans sa propre opinion publique. Il n'est plus seulement critique par son appositian mais dans la rue, parmi ses hommes, au Fatah et iusque dans sa police. . Le retournement, qui commence à se faire seotir dans les enquêtes d'opinioo, concerne moins les méthodes autocratiques et la corruption des milieux entourant le dirigeant palestinien, que son incapacité à faire respecter par l'actuel gouvernement israélien les accords conclus avec l'équipe travailliste précédente.

ARAFAT OU LE CHAOS »

« La questian que se pose la communauté du renseignement, poursuit Zeev Schiff, est de savoir si M. Nétanyahou et ses ministres sont bien conscients de ce qui se passe. Les hammes du renseignement estiment que jusqu'à preuve du contraire Arafat est le partenaire d'Israel (...) et que, sons lui, ce sero le choos, lo montée des islamistes du Hamas et des flombées de violence contre israel. » Personne, conclut le journaliste, « ne peut dire ovec certitude si M. Nétanyahau se sent concerné ou non par l'éventuel renversement d'Arafat. Après tout, celo oboutirait d lo mort de ces très détestés accords d'Oslo... »

Patrice Claude

L'excision est à nouveau autorisée dans les hôpitaux égyptiens

Un tribunal a annulé une interdiction ministérielle

LE TRIBUNAL administratif du Caire a de nouveau autorisé, mardi 25 juin, la pratique de l'excisioo dans les hôpitaux publics égypnens. Cette décision fait suite à une demande formulée par des islamistes et des médecins. Le tribunal a ainsi annulé l'interdiction de cette mutilation, décidée il y a un an par Ismail Sallam, ministre égyptien de la santé.

« Dieu soit loué, nous avons gagné et naus ollans appliquer l'islam », a déclaré Youssef Badri, principal instigateur du procés, qui soutieot que l'excision est une pratique recommandée par la · sunna », la tradition religieuse musulmane, et qui dit souhaiter empêcber que les jeunes filles soient excisées au moyen du rasoir des barbiers.

Ce jugement fait suite à la récente décision du Conseil d'Etat égyptien, qui avait estimé, il y a quelques jours, que l'excision était un geste licite, tout eo soulignant que l'Islam n'en faisait pas une pratique obbgatoire. Dans un rapport remis au tribunal administratif du Caire, la plus haute instance juridique administrative égypbenne avait alors estimé souhaitable l'annulation de la décision du ministre de la santé. Le Conseil d'Etat s'était fondé sur plusieurs « hodiths » (dires du prophète Muhammad considérés, avec le Coran, comme un fondement de la loi Islamique), pour affirmer

que cette pratique était « licite sans être obligotoire » et que la question de l'excision devait « étre laissée à la famille ». Cheikh Mohamed Sayed Tantaoui, l'imam d'El Azhar, la plus haute autorité sunnite, estime pour sa part que la religion musulmane ne demande pas l'excision des femmes et qu'il revient aux médecins de décider si cette opération est, ou non, né-

COUTUME RÉPANDUE

Le tribunal administratif du Caire a, comme oo le prévoyait, suivi les recommandations du Conseil d'Etat. Pour les islamistes il était clair que M. Sallam avait violé les lois islamiques en interdisant la pranque, dans les éta-blissements hospitaliers publics, de cette mutilatioo, qui vise notamment à brider les désirs sexuels des femmes. A l'inverse. l'Organisation égyptienne des droits de l'bomme (OEDH) soutieot que cette coutume, très répandue sur le sol africain, est à la fois dangereuse et criminelle. Le débat sur l'excision en Egypte avait été relancé en août 1996 avec la mort d'une jeune fille de quatorze ans après une excision qu'avait exigée le père. Le médecin concerné avait été arrêté et accusé de négligence et avait admis qu'il lui avait administré des calmants plutôt que de pratiquer une

anesthésie. Selon une étude réalisée par le Conseil oabonal égyptien de la population et publiée en février. huit femmes égyptiennes sur dix sont favorables à la poursuite de l'excision, estimant qu'il s'agit là d'une « bonne tradition ». Selon cette étude, 97 % des Egyptiennes 99,5 % dans les campagnes et de 94 % eo milieu urbain.

Dans les milieux médicaux égyptiens on estime que ces chiffres sont « un peu exagérés », la proportion des femmes excisées diminuant avec leur âge. « Il faut reconnoitre qu'il s'agit là d'un rite, proboblement ontérieur à l'orrivée de l'islam et que l'islam n'impose ni ne condomne, précise-t-on. Il faut aussi savoir que c'est, tout comme lo circoncision pour les hommes, une pratique qui permet aux medecins qui ont peu de moyens d'augmenter leurs revenus. .

Jean-Yves Nau

Lire austi notre éditorial page 17

Un journaliste contestataire iranien traduit en justice pour « espionnage »

confirmer à la presse la répébbon teur en chef de la revue littér Nabil Abourdeiné, le porte-parole nieme Adiné comparaît - ont annoncé les autode Yasser Atafat: la * fuite * s'abrités, mardi 24 juin - devant un tribunal de Téhéparenterait à « une intolérable tenran dans des conditions totalement étrangères tative d'intimidation, une inoccepaux règles du droit.

Faraj Sarkouhi a vu sa vie basculer lorsque, le 3 novembre 1996, il « disparut », alors qu'il s'apprétait à prendre l'avion pour l'Allemagne, où vivent son épouse et ses filles. «Réapparu» quarante-sept jours plus tard, M. Sarkouhi était un homme brisé, qui, confiait-il dans une lettre adressée à son épouse, avait été arrêté et forcé, sous la pression, de « mentir » et d'avouer de fausses activités d'espionnage au profit de la France et de l'Allemagne.

Depuis le 27 janvier, M. Sarkouhi est à nouveau en prison, cette fois-ci pour avoir tenté, selon la version officielle, de quitter l'han de manière « illégale ». Selon la Ligue des droits de l'homme (LDH), qui est en contact étroit avec sa famille, M. Sarkouhi n'a jamais eu accès à son

liste transen Faraj Sarkouni seront restes vains. cusation retenus contre lui. C'est par une décla-diplomatiques avec Téhéran. Tout juste le «diol'ayatollah Mohamad Yazdi, que l'ouverture du procès a été annoncée mardi, sans précision dedate. La LDH affirme que le procès a commencé hındi 23 juin. M. Sarkouhi comparaît pour « espionnage au profit d'un pays étranger ». Accusation pour laquelle il encourt la peine de mort. L'ayatollah Yazdi a déclaré que M. Sarkouhi avait droit à un avocat. La LDH affirme le contraire et précise que le procès se déroule à

> Sa famille a longtemps voulu croire que l'arrestation de M. Sarkouhi visait à servir de monnaie d'échange avec l'Allemagne, au moment ou se déroulait à Berlin un procès pour meurtre impliquant des dirigeants traniens. Le verdict est tombé le 10 avril, confirmant l'implication du « plus haut sommet de l'Etat iranien » dans le meurtre de quatre opposants kurdes, en septembre 1992, dans la même ville. L'Allemagne et les autres pays membres de l'Union européenne

TOUS LES APPELS à la libération du journa- dossier. Il n'a jamais été informé des chefs d'ac- n'en ont pas pour autant rompu leurs relations du et les ambassadeurs des Quinze rappelés en consultation. M. Sarkouhi s'était, eo fait, surtout rendu

« coupable » d'avoir signé en 1994, avec 133 autres intellectuels, une pétition réclamant une plus grande liberté d'expression en lran. Avec une dizaine d'autres, il avait, à l'été 1996, diné au domicile de l'attaché culturel allemand à

De grands espoirs sont fondés par les Iraniens, et les pays étrangers, sur l'accession, au début du mois d'août, à la première magistrature de l'Etat du président élu Mohamad Khatami, qui se veut le porte-parole de la société civile. Peut-être une ou des factions dures du régime tentent-elles de hii faire une mauvaise manière en créant un fait accompli, tant en matière de droits de l'homme qu'en matière de relations avec les Occidentaux.

Mouna Naim

Chargé de former le gouvernement en Turquie, M. Yilmaz peine à rassembler une majorité

de notre carrespondante Désigné par le président Süleyman Demirel pour former le prochain gouvernement, Mesut Yilmaz, le dirigeant du Parti de la mère patrie (ANAP), qui ne détient que 129 des 276 sièges nécessaires pour obtenir le vote de confiance de l'Assemblée nationale, a entamé, mardi 24 juin, une série de consultations avec les dirigeants des autres partis.

Ces premiers pourparlers ont confirmé la difficulté de la tache qui attend M. Yilmaz. Celui-ci a en effet obtenu le soutieo de trois partis, mais le total de leurs sièges demeure insuffisant. Bulent Ecevit, du Parti démocratique de gauche (DSP), est prêt à participer à une coalition ; son rival, Deniz Baykal, du Parti républicain du peuple (CHP), a pour sa part promis de voter en faveur de la coalirion que M. Yilmaz formera, pour autant que des élections soleot organisées dans un délai de six mois, mais il a décliné l'offre d'une participation plus active. Quant à Husamettin Cindoruk, du Parti de la Turquie démocratique (DTP), il a affirmé soo soutien pour « sauver la démocratic ».

Le rendez-vous le plus important pour M. Yilmaz était sa rencontre avec Tansu Ciller, la dirigeante du Parti de la juste vole (DYP), son ennemie de longue sans d'une coalition « laique ».

date. L'antagonisme personnel des dirigeants des deux partis conservateurs aux vues pourtant très similaires, est de notoriété publique et, maigré la gerbe de fleurs que, selon la presse, M. Yilmaz avait adressée au préalable à sa rivale à l'occasion de l'armiversaire de son parti, la rencontre n'a duré que 20 minutes et s'est déroulée dans un climat tendu. M™ Ciller, furieuse de n'avoir pas été chargée elle-même de former uo gouvernement, a refusé d'entrer en discussion pour ne pas « donner une légitimité » à un processus qui a été selon elle détourné par le chef de l'État. Affirmant que M. Yilmaz ne pourrait pas obtenir le vote de confiance de l'assemblée, elle lui a conseillé d'admettre immédiatement son échec.

PROJET D'ALTERNANCE

Ce rejet catégorique de la part de M= Ciller était attendu. M. Yilmaz, qui a été premier ministre à deux reprises pour des périodes très courtes, en 1991 et en 1996, espère pour sa part que la détermination de M= Ciller à poursuivre son alliance avec le dirigeant Islamiste Necmettin Erbakan poussera suffisamment de députés méconteots de son parti à se détourner d'elle pour venir gonfler les rangs des partiDimanche, un député du DYP a opté pour ce transfert ; mais il en faudrait une douzaine pour que Mesut Yilmaz obtienne confiance de l'Assemblée nationale.

Necmettin Erbakan et Tansu Ciller tentent toujours de leur côté de convaincre le président Süleymao Demirel que leur projet d'alternance à la tête du gouvernement est viable, M= Ciller devenant premier ministre jusqu'à des élections anticipées. Les deux dirigeants oot réuni leurs partis respectifs et obtenu la signature individuelle de la majorité de leurs députés, qui ont ainsi promis de voter contre le gouvernement de M. Yilmaz. Le duo Erbakan-Ciller aurait récolté 280 signatures, quatre de plus que la majorité absolue au Parlemeot.

La Turquie ne peut guère espérer un gouvernement stable. Même si Mesut Yilmaz obtenait une majorité des voix, ce serait celles d'un assemblage de partis aux convictions diverses et de députés indépendants. Tout au plus pourrait-il espérer coovaincre l'armée de garder ses distances, en imposant queiques-unes des mesures anti-islamistes proposées par les militaires, et modifier les lois électorales de façon à rendre plus difficile le retour au pouvoir de Necmettin Erbakan.

Nicole Pope

PRIX RELAIS II DU ROMAN D'EVASION Le Jury du XXe Prix Relais H



du Roman d'Evasion

Jean-Paul BAILLY, Président du Jury

Jacques BANASZUK Patrice LEROY Francis CLINCKX Alain FALQUE

Michele FITOUSSI

Christine ARNOTHY Anne-Marie LEROY Gérald MESSADIE Robert SABATIER Yves SIMON

> a décerné le mardi 10 Juin le Prix Relais H du Roman d'Evasion 1997 à :

'Soie" d'Alessandro BARICCO (Ed. Albin Michel)

Ajournement des discussions entre le Maroc et le Polisario

LISBONNE. Les négociations directes entre le Maroc et le Front Polisario sur l'avenir du Sahara occidental qui, nuvertes lundi, devaient s'étaler sur trois journées, ont été brutalement ajournées mardi 24 juin après la présentatioo par l'envoyé spécial de l'ONU, l'Américain James Baker, de nouvelles propositions pour sortir de l'impasse. « Quand nous en sommes arrivés à débattre de questions très importantes et que l'ONU a soumis des propositions de compromis, les deux parties ant senti le besoin d'en référer au plus haut niveau chez elles », a souligné M. Baker au cours d'une conférence de presse. Une nouvelle rencontre pourrait avoir lieu à la mi-juillet. – (AFR)

■ NATIONS UNIES : PUnion européenne a proposé une réduction de 20 % du hudget de l'Omudi (Organisation de l'ONU pour le développement industriel) comme conditioo de son soutien à la survie de cette agence, a-t-on appris, mercredi 25 juin, de source diplomatique à Vienne. Elle a fait cette proposition au Conseil du développement industriel, l'exécutif politique de l'Ortudi, qui comprend 53 de ses 169 pays membres et siège toute la semaine à Vienne pour débattre de la réforme de l'Organisation. L'Onudi est menacée de disparition depuis le départ, le 31 décembre, des Etats-Unis, qui versaient le quart du budget, et la sortie annoncée pour la fin de l'année de la Grande-Bretagne et de l'Australie, dnnt la quote-part combinée avoisine les 10 %. - (AFP.)

■ CORÉE DU NORD : Pyongyang a accepté le principe de négociations de paix à quatre avec la Cnrée du Sud, les États-Unis et la Chine, a indiqué, mercredi 25 juin, une télévision sud-coréenne. Pyongyang s'opposait à cette proposition de Séoul et de Washington. Les négociations ont pour but de substituer une paix durable à la trêve fragile qui a mis fin à la guerre de Corée en 1953. - (AFP.)

■ OPEP: les onze membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) devaient se retrouver mercredi 25 juin à Vienne (Autriche) afin de fixer le plafond de production pour les six prochains mois. Sur les marchés, les opérateurs s'attendent à une reconduction du quota fixé à 25 millions de barils/jour. Le cartel, qui contrôle près du tiers de l'extraction mondiale, ne devrait pas remettre en cause les dépassements de production actuels, surtout du Nigeria et du Venezuela. – (AFP.)

■ ABOU DHABI: le constructeur de chars Leclerc et l'urganisme officiel UAE Offset Group ont créé, à Abou Dhabi, une société chargée de sélectionner, dans cet émirat du Golfe, des fermes de 150 hectares pour eo exporter la productioo agricole. C'est l'une des compensations que

GIAT Industries doit consentir après l'achat, par Abou Dhabi, de quel-que 400 chars de combat français pour 20,6 milliards de francs.

I ISRAEL: le président américain Bill Clinton a annoncé, mardi 24 juin, avoir choisi l'ambassadeur américain eo Israel, Martin Indyk, comme secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires proche-orientales. Cette comination doit être confirmée par le Sécat. - (AFR)

■ LIBYE: Amnesty international a dénoncé, mardi 24 juin, le « climat de terreur » qui prévaut en Libye et les « violations flagrontes » des droits de l'homme perpétrées « dans le secret et l'isolement ». Dans un communiqué annonçant la publication d'un oouveau rapport, Amnesty souligne que ces violations sont « approuvées ou plus haut niveau de

■ OUGANDA: douze personnes ont été brûlées vives par les rebelles des Forces démocratiques alliées (ADF), qui en ont tué dix autres dimanche à Bugombwa, un village de l'ouest du pays, selon le quotidien New Vision. Plus de soixante-dix civils seraient morts depuis huit jours à cause des combats entre l'armée et l'ADF. – (AFP.)

Les Etats-Unis renouvellent à la Chine la clause de la nation la plus favorisée

L'« engagement constructif » de Washington entend soutenir l'évolution démocratique de Pékin

présents, à un rang subalterne, lors des céré-En dépit de leurs contentieux avec Pékin, les Etats-Unis entendent maintenir à l'égard de la Chies leurs contentieux avec Pékin, les Le mardi 24 juin, ils lui ont ainsi renouve-lé la clause de la nation la plus favorisée. Au munies qui marqueront la rétrocessiun de

WASHINGTON

de natre correspondant A la veille de la rétrocessioo de Hongkong, les autorités de Pékin peuvent se féliciter du vote de la Chambre des représentants, qui, mardi 24 juin, par 259 voix contre 173, a rejeté un projet de lni présenté par le républicain Gerald Solomon, confirmant ainsi la décisinn de Bill Clinton de renouveler pour un an la clause de la natinn la plus favorisée (MFN) dont bénéficie la

Même si l'issue finale n'a jamais été incertaine - une majorité des deux tiers bien difficile à nbtenir aurait été nécessaire pour passer outre au veto présidentiel -, l'administration s'est livrée à une intense campagne de persuasioo afin de limiter le nombre des défections parlementaires, consciente qu'il en allait de la crédibilité de I'« eneggement constructif » Qui caractérise la politique chinoise de la Maison Blanche.

De là à saluer un « consensus erandissant » en sa faveur, comme l'a fait Samuel « Sandy » Berger, conseiller présidentiel pour la sécurité nationale, c'est aller un peu vite en besogne (en 1996, le renouvellement de la MFN avait été acquis par 286 voix cootre 141), même s'il est vrai que l'hémortagie parlementaire est plus limitée que ne le craignait la Maison Blanche. M. Clintoo a estimé qu'il s'agissait d'un vote en faveur des « Intérêts américains », rappelant ainsi l'ar-gumentation de l'administration : le meilleur moyen de faire évoluer le régime chinois est de coopérer avec lui, tout eo fixant des limites à ce dialogue. « Lorsque nous serons en désaccord avec la Chine, a précisé le président, par exemple en ce



qui concerne les droits de l'homme et la liberté religieuse, nous continuerons à le dire franchement. »

Chine leur politique d'a engagement construc- même moment, ils annonçaient qu'ils seraient

Remettre en cause le statu quo, ont souligné les partisans de la MFN, ouirait probablement davantage à l'industrie américaine qu'aux iotérêts économiques chinnis, tont en menaçant quelque 70 000 emplois à Hongkong, alors même que Washingtoo demande

instamment à Pékin de ne pas affaiblir la santé économique du territoire ni de remettre en cause les libertés de ses habitants. Les objections des partisans de la fermeté avec Pékin oe disparaissent pas pour autant : outre que le déficit commercial avec la Chine s'accroît, l'avenir de Hongkung reste incertain, et il ne se passe guère de semaine sans que de oouvelles révélations alourdissent le contentieux sino-américain.

Hongkong à la Chine.

Après l'annooce du détournement de superordinateurs au profit de la recherche militaire chinoise, puis la divulgation d'un rapport de la CIA indiquant que la Chine avait aidé le Pakistan à construire des missiles balistiques, la ceotrale syndicale AFL-CIO vient de publier un rapport montrant que les marchandises chinnises vendues aux Etats-Unis sont souveot fabriquées par des entreprises contrôlées par l'armée populaire.

Le secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, a rappelé, mardi, que si elle se refusait à participer aux cérémonies d'investiture de la nouvelle Assemblée provisoire de Hongkong, c'est parce que la création de cette institution, imposée par Pékin, était «injustifiée». Or, au même moment, le porte-parole du département d'Etat annonçait que les Etats-Unis seraient présents aux festivités, représeotés par le consul américam à Hoogkong, Richard Boucher, ce qui n'a pas manqué de déclencher les foudres de Jesse Helms, président républicain de la pnissante commission des affaires étrangères

Laurent Zecchini

Yeuk Sze, une femme d'affaires pour la rétrocession de Hongkong

de notre envoyé spécial Le delta de la rivière des Perles s'est voilé d'une brume violacée. L'air est gorgé d'orage, en ce matin d'été. Le ferry pousse vers Macao. Yeuk Sze sourit. Elle se réjouit déjà de retrouver le lonie portugaise, ses arcades fraîches et ses placettes peuplées.



de vieux métis bavards. S'arracher quelques heures, enfin, aux chantiers étourdissants de Hongkong I Cheveux coupés court et lunettes de soleil relevées sur le

front, elle s'en va inspecter un atelier de textile de l'endave lusitanienne. Ses allures de trentenaire décontractée ne doivent pas faire illusion. Yeuk Sze est une executive woman intraitable. De Canton à Shenzhen, de Tokyo à Talpeh, elle sillonne les métropoles régionales, passant commande de collections et vérifiant les échantillons sur pièce.

Profil bien banal à Hongkong. Père industriel de la chaussure, une fratrie éclatée entre le Canada, le Japon et la Suisse, une éducation axée sur l'incitation au « départ à l'êtranger, la découverte de la nouveauté », Yeuk Sze se sent bien ordinaire. A l'instar de ses compatriotes, il lui faut en permanence bouger, s'exiler, parier, rebondir. Parce qu'elle ne souffre pas l'immobilisme, elle a préféré un appartement exigu sur la péninsule de Kowloon à une spacieuse villa familiale à Toronto. Au moins, ici, les affaires tournent.

Yeuk Sze ne cache pas ses opinions conservatrices. L'économie, rien ne doit déranger l'économie. Voilà pourquoi elle n'hésite pas à se dire « proche de Pé-kin » à la veille de la rétrocession de son pays à la République populaire de Chine. Elle n'entend rien à

l'idéologie, certes, mais elle a une certitude: «un pouvoir fort » doit « contrôler politiquement la population » tout en laissant à cette dernière de « la liberté des affaires ». Voilà pourquoi, aussi, les militants démocrates, ces «fouteurs de troubles», l'agacent suprêmement. «Le désordre va décourager les hommes

Yeuk Sze ne s'embarrasse pas de faux alibis pour justifier son « appel de la Chine », contrairement à de nombreux Hongkongais qui habillent d'émois pa-triotes leur ralliement npportuniste aux nouveaux maîtres. Elle estime tout simplement qu'elle a des choses à « opprendre » des Chinois continentaux. Styliste de mode de formation, elle hisse l'esprit de création au-dessus de tout. « Les Hongkongais ont souvent un complexe de supériorité à l'égard du continent. C'est une erreur. Les Chinois de Chine sont en fait plus créateurs que nous. Ici, on ne fait que copier. » Elle éclate de rire et enfouit son téléphone portable dans son sac à mains.

Le ferry vient d'accoster. Elle s'engouffre dans un taxi qui la dépose Avenida da Almirante, au cœur du vieux quartier chinois. Une cour huileuse, un ascenseur poussif et c'est l'étage de l'atelier, la Fabrica de Vesturia dirigée par l'affable M. Fung. Dans une grande saile, des ouvrières sont penchées sur leur machine à coudre. Dans un coln, trône un autel habité par la statue pourpre d'un dieu guerrier, le protecteur du lieu. M. Fung a déjà posé sur la table un échantillon de quatre manteaux de laine. Yeuk Sze déplie la marchandise, tâte les cols, scrute les ourlets, triture les manches. C'est bon. Elle pourra livrer sans tarder ses clients japonais. Tout est en ordre. Yeuk Sze aime Pordre.

Frédéric Bobin

Le sort de Pol Pot fait toujours l'objet de spéculations au Cambodge

PHNOM PENH

de natre envoyé spécial En annuncant, mardi 24 juin qu'elle s'opposerait à la formation d'un tribunal international pour juger Pol Pot, la Chine a peut-être perdu une occasinn de se taire. Car rien n'est encore venu confirmer, de facoo indépendante, la « capture » par ses propres lieutenants, le 18 juin, du responsable présumé

du génocide cambodgien. Certains se demandent, ici, si Pol Pot n'est pas mort depuis quelque temps déjà. Et si l'émetteur clandestin des Khmers rouges, en affirmant qu'il avait « reconnu ses torts » et que le « problème » posé par ses «trahisons » avait été « resolu avec calme par les farces de l'unité », n'a pas tout simplement tenté de tirer le meilleur parti de sa disparition. D'autres avancent que le vieux Khmer rouge est si mal en point qu'il ne pourra peutêtre pas être livré vivant.

« Pol Pot oppartient au passé. A mes yeux, les élections sont beaucoup plus importantes », a, pour sa part, déjà déclaré mardi le prince Ranariddh en annnnçant qu'il s'était entendu, par téléphone. avec Hun Sen, l'autre premier ministre cambodgien, sur la tenue d'élections générales en mai 1998.

UNE IMPENSABLE « TRAHISON »

Certes, personne ne nie le fait que le dernier carré de rebelles khmers rouges, replié à Anloog Veng, sur la frontière avec la Thailande, a traversé une crise en juin. Son Sen, l'un des chefs du mouvement, y a été assassiné. Les émissions de la radio ont été interrompues pendant quatre jours. Le fait le plus remarquable a sans doute été, par cette radio, l'évocation de Pol Pot, qu'elle n'a jamais meotionné depuis 1985, et de sa « trahison », encore plus impensable, en prélude à l'annonce d'une « ère nouvelle » après une «nuit » de vinet-deux années.

Toutefois, l'émetteur clandestin a poursuivi, depuis et dans des termes bien familiers, ses attaques contre Hun Sen, présenté comme le « fantoche » de Vietnamiens qui

bodge. Cette radio s'est encore exprimée mercredi matin au nom d'un « gouvernement provisoire d'uninn nationale et de salut national », présidé par Khieu Samphan, l'ancien porte-parole de Pol Pot. Ce qui laisse entendre le refus de dissoudre ce gouvernement fictif et de reconnaître celui, présidé par Ranariddh et Hun Sen, qui a été formé dans la foulée des électioos organisées par l'ONU eo

Pour l'instant, cependant, rien ne laisse présager une reconnaissance sans équivoque, par les Khmers rouges, des autorités légales de Phnom Penh, conditinn préalable à toute procédure d'amnistie. De toute facon, Hun Sen est catégorique: il refuserait, le cas échéant, de cosigner une requête d'amnistie en faveur de Khieu Samphan. Quant au roi Norodom Sihanouk, qui serait de nouveau hospitalisé à Pékin où il réside depuis quatre mois, il n'y serait plus favorable.

Jean-Claude Pomonti

Chaque rev

The second of the second of * Inncores our des

CONTRACTOR OF the for heroless love COFOR STATES in collections and

· not a engagement à qui ant fait notre sua or ou mone to revolut



SAGEM Nos concurrents

ne peuvent pas penser à tout.

"<mark>Leur p</mark>etite antenne inclinée, sé<mark>curité et qua</mark>lité d'écoute à la fois.

Nouveau GSM Sagem Navigator à antenne ablique.

mows a fait un coup.!"

veulent toujours « gober » le Cam-

vellent à la Chine 1 la plus favorisée

The property of the property o

Parameter as the second of the

The control of the second of t

Age of Agency (1984)

Age of the control of the con

ke Pol Pot fait toujours l'objet péculations au Cambodge Communiqué aux clients de Compaq et de Tandem

Chaque révolution a son leader

Aujourd'hui, l'informatique d'entreprise est en pleine révolution : celle du mouvement irréversible vers les standards de l'industrie. Le 23 juin, Compaq et Tandem ont conclu un accord de rapprochement qui, après approbation par les actionnaires de Tandem, donnera naissance à un nouveau leader de cette révolution.

Compaq, le leader mondial des ordinateurs personnels et des serveurs PC, a décidé de fusionner avec Tandem, le leader incontesté des systèmes transactionnels à disponibilité continue. Avec Tandem, Compaq devient un leader des solutions d'informatique d'entreprise.

Ensemble, nous allons offrir la gamme la plus complète de produits et de solutions de l'industrie informatique, des portables communicants jusqu'aux systèmes de gestion massivement parallèles NonStop Himalaya[®]. Le tout soutenu par des services et un support de niveau mondial.

Cette opération est le fruit d'une vision commune de l'évolution de notre industrie : un engagement exclusif et sans faille en faveur des standards ouverts du marché, à travers l'adoption accélérée de Windows NT® dans l'entreprise.

Ces standards vous offrent le plus large éventail de solutions à des coûts toujours plus bas. Notre nouvelle association devrait vous ôter les derniers doutes : les systèmes ouverts offrent une puissance, une évolutivité, une fiabilité et une sécurité inégalables.

Plus d'un million de serveurs Compaq forment aujourd'hui l'ossature des systèmes d'information des entreprises dans le monde entier. Tandem, avec ses produits ServerNet®, NonStop Himalaya et Windows NT, traite 90 % des transactions boursières mondiales, 80 % des opérations bancaires aux distributeurs de billets, 2/3 des transactions par carte de crédit et des appels aux numéros d'urgence aux Etats-Unis.

L'accord une fois finalisé, Tandem continuera de fonctionner comme entité autonome et nous développerons immédiatement des synergies entre nos équipes respectives.

Les clients, les collaborateurs et les partenaires de chacune de nos sociétés peuvent être assurés de notre engagement à soutenir les technologies, les solutions, les distributeurs et les hommes qui ont fait notre succès.

Pour savoir où mène la révolution de l'informatique d'entreprise, suivez son leader.



COMPAQ. A SUIVRE...

Cet accord est soumis à l'approbation préciable des actionnaires de Tandem et à sa conformité aux lois en vigueur.

Ce communiqué n'est pas une offre aux marchés financiers ou une sollicitation de mandat. Toute sollicitation de cet ardre sera faite selon les lois en vigueur.

© 1997 Compaq Computer Corporation, Tandem Computers Incorporated. Tandem, Himalava, NonStop, ServerNet et le loga Tandem sont des marques ou des marques déposées de Tandem Computers Incorporated aux Bats-Unis et/ou dans d'autres pays. Windows NT est une marque déposée ce Microsoft Corporation aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

Le Tribunal constitutionnel allemand bloque la loi anti-avortement bavaroise

KARLSRUHE. Le Tribunal constitutionnel de la République fédérale a désavoué, mardi 24 juin, la Bavière et décidé de geler l'application d'une législation visant à restreindre la pratique des avortements dans cet Etat très catholique. La loi interdisait aux praticiens de tirer plus du quart de leurs revenus de l'interruptinn de grossesse. Selon le Tribunal de Karlsruhe, ce texte est en contradictinn avec la loi fédérale, qui stipule que chaque femme enceinte en Allemagne duit pouvoir disposer de centres de cunseil et de soins non loin de chez elle. Or, la santé des femmes qui seraient nbligées de voyager pour subir une interruption volontaire de grossesse serait menacée par l'application de la loi bavaroise. L'avortement est en principe illégal en Allemagne, mais dépénalisé pendant les douze premières semaines de grossesse à condition que la femme consulte un médecin et aille dans un centre de cnnseil qui lui délivre un certificat. – (AFP.)

Bonn réaffirme son engagement sur l'« Eurofighter »

BONN. Le ministre allemand des finances, Theo Waigel, a déclaré, mardi 24 juin à Bonn, que l'Allemagne participerait à la construction de l'avion de combat Eurofighter, aux côtés du Royaume-Uni, de l'Italie et de l'Espagne, en dépit de ses difficultés budgétaires. Le ministre allemand de la défense, Volker Rühe, s'est réjnui de ces propos et a souligné qu'une décision définitive serait prise avant le 11 juillet, date à laquelle le conseil des ministres doit arrêter le budget de 1998. - (AFP.)

■ BRUXELLES : la France renoncera définitivement à l'utilisation des mines antipersonnel une fois signé «un traité efficace» et « au plus tard » fin 1999, a déclaré, mardi 24 juin, l'ambassadeur de France à la conférence du désarmement, Joëlle Bourgois. Paris avait interdit en octobre 1996 la fabrication et la vente de mines antipersonnel sans renoncer totalement à l'utilisation de ces engins dans les cas relevant de la sécurité de ses forces armées. - (AFP.)

■ MONTENEGRO : le comité directeur du Parti démocratique des socialistes au pouvoir a décidé, lundi 23 juin, de donner son feu vert à l'électinn du président serbe Slobodan Milosevic à la présidence de la Yougoslavie, mais s'est opposé résolument à un vote direct du corps électoral. Selon une source proche de la direction monténégrine, le comité directeur a décidé que le futur président devait être élu par le Parlement conformément à la Constitution. - (AFP.)

RUSSIE: le président Boris Eltsine est « personnellement respon sable de lo guerre » menée en Tchétchénie et ses choix de sécurité nationale pourraient entraîner un éclatement de la Russie, a déclaré, mardi 24 juin Lev Rokhline, général, député et chef de la commission de la Défense de la chambre basse du Parlement russe. « Depuis six ans, rien n'o

L'enjeu bioéthique des prélèvements d'organes divise les partis politiques en Allemagne

Pour 13 000 personnes en attente de transplantation, 3 500 greffes sont pratiquées chaque année

Une personne en état de mort cérébrale peut-elle être considérée comme morte ? Les prélève-

le consentement explicite de la personne de son vivant mais avec l'accord de ses proches ? Telles sont les deux questions qui sont au centre d'un

tés étaient réunis, mercredi 25 juin au Bundestag à Bonn, pour adopter une nouvelle loi.

ments d'organes peuvent-ils être pratiqués sans

Les parlementaires allemands dnivent se prononcer sur une nouvelle ini fixant les conditinns de prélèvement d'nrganes sur des cadavres avant encore l'apparence de la vie. Cnmme Inrs d'autres grands débats éthiques, comme celui sur l'avortement, chaque député vote en snn âme et conscience, et pour une fois le Tribunal constitutinnnel de Karlsruhe ne devrait pas être impliqué dans la prise de décisinn.

Afin de codifier la pratique existante et de maintenir la possibilité de pratiquer des greffes d'organes en Allemagne, le ministre de la santé, Hnrst Seehofer (CSU, aile bavaroise du Parti chrétien-démocrate), a proposé un texte de loi qui soulève un immense débat. Ce texte stipule que la mort intervient dès la perte des fonctions cérébrales et que les prélèvements d'organes sont possibles avec l'accord des proches, même si la personne concernée n'a pas donné explicitement son accord durant

son vivant. Réunissant des députés de tous les partis, un groupe d'oppnsants à ce texte s'est constitué autour de personnalités extrêmement diverses, comme le ministre de la justice, Edzard Schmidt-Jorzig (membre du Parti libéral, FDP) et la principale juriste des snciaux-démncrates (5PD), Herta Dauhler-Gmelin. Soutenus par des chrétiens-démocrates mais aussi plusieurs écolo-gistes, ces députés - la plupart du temps des juristes ou des médecins, souvent des jeunes - estiment qu'il est impossible d'établir que la mort cérébrale est équivalente à la mort de la personne. Ils n'y voient qu'« une étape dans le processus de lo mort » sans pour autant s'opposer au principe que les prélèvements d'organes doivent pouvoir être pratiqués dès

ce moment-là. Leur approche du prohlème les amène à dire, logiquement, que « persanne, sinan celui qui est concerné, ne peut donner l'autorisotion d'un prélèvement d'organes ». Les défenseurs de ce texte

s'opposent donc à la pratique en cnurs depuis trente ans, une pratique que le ministre de la santé, fortement soutenu par la majorité du enros médical, veut aujourd'hui se contenter d'inscrire dans la loi.

ENCOURAGER LES DONS

Le ministère de la santé, soutenu sur ce dossier par de larges pans du SPD, argumente an nom de la sauvegarde d'une hranche essentielle de la médecine. Celle-ci est menacée par la faible propension des Allemands à donner leur accord, de leur vivant, à un prélèvement d'organes. Si les proches ne peuvent être en mesure d'autoriser un tel prélèvement, on n'aura pas d'autre solution, disent les partisans du texte gouvernemen-tal, que d'aller chercher des organes dans d'autres pays d'Europe ou d'ailleurs. Alors que 13 000 persnnnes sont en attente d'nne transplantation d'nrgane dans le pays, seulement 3 500 greffes sont

pratiquées chaque année. Aujourd'hui, seuls 5 % des Allemands sont porteurs d'un document qui autorise les médecins à faire un usage thérapeutique de leur corps après leur mort. Il s'agit d'augmenter ce chiffre, et d'encourager, par la loi, les Allemands à considérer que le don d'organes est un geste citoyen.

Les avocats du texte gonvernemental relèvent une contradiction de taille dans la philosophie de leurs adversaires: « Si vous considérez que la mort cérébrale n'est pas lo mort, alors pourquai ditesvous que les prélèvements d'organes sont néanmains possibles à partir de ce moment-là? », interroge Rudolf Dressler, député SPD. Cet argument est également celui avancé par le corps médical. Si le Bundestag se prononçait en faveur d'un texte restrictif - selon lequel la mort cérébrale n'est pas la mort de la personne -, les praticiens spécialisés se verraient dans l'obligation morale de mettre un terme à la pratique des transplan-

Lucas Delattre

Le Tribunal international de La Haye juge un général de l'armée croate

LA HAYE

de notre correspondont Le général Tihomir Blaskic a-t-il donné des ordres pour purifier ethniquement la vallée de Lasva, en Bosnie-Herzegovine, entre 1992 et 1994 ? Cet officier supérieur peut-il être reconnu coupable des exactions et des crimes commis par ses troupes? Telles sont les principales questions auxquelles devront répondre les juges du Tribunal international pénal pour l'ex-Yougoslavie (TPI) au cours du procès de ce général de l'armée croate.

Les faits remontent au printemps 1993, lorsque les forces du Conseil de défense croate (HVO) menaient l'offensive contre les Musulmans bosniaques dans la vallée de Lasva. Les vingt chefs d'accusation concernent la persécution de civils musulmans, des « homicides intentionnels », la destruction et le pillage de biens et habitations, les traitements inhumains de détenus musulmans. L'un des événements les plus graves, selon l'accusatinn, concerne le massacre de quatrevingt seize civils du village d'Alunici. Au premier jour d'audience, lundi 23 juin, d'un procès qui durera plusieurs mois, le substitut du procureur, Mark Harmon, a insisté sur « l'assassinat de femmes, d'enfants et de vieillards par les troupes de Blaskic, parfois à peine à 300 mètres de son quartier général ».

Les civils ont été décimés. contraints de fuir ou « utilisés comme boucliers humains», « em– playés à des travaux forcés pour creuser et entretenir des tranchées ». A l'ouverture de l'audience fermement menée par le juge français, Claude jorda, Tihomir Blaskic pouvait passer pour un cadre de direction: costume croisé sombre, cra-

vate-clnh rayée sur chemise blanche, lunettes dorées sous des sourcils fournis, prenant conscienciensement des notes. Rien ne transpirait dn colonel du HVO, nommé général de l'armée croate peu de temps après son inculpation, pour crimes contre l'humanité et violation des lois et coutumes de

RÉGIME DE FAVEUR A l'époque, cette promotion avait été ressentie comme une provocation par la communauté internationale. Mais, soumis à la pression des Etats-Unis, Zagreb avait finalement poussé son officier à se livrer « volontairement » à la juridiction internationale, le 1ª avril 1996. Quatre mois plus tard, Blaskic obtenait le droit d'être transféré dans un lieu de détention particulier : un régime de faveur dont il est le seul à bénéficier parmi les huit détenns entre les mains du

L'accusation se fait donc fort de prouver, en faisant dépnser un nombre indéterminé de témoins, que Blaskic avait l'initiative et le contrôle des actes commis par ses troupes. De son côté, la défense a refusé d'exposer sa stratégie pendant l'audience. Mais Me Russel

Hayman a déjà laissé entrevoir quelles en seraient les grandes lignes. Le HVO n'était pas une armée à proprement parler, mais un rassemblement de miliciens sans formation militaire: «Blaskle commandait une bande inorganisée, principalement des paysans. Il n'y avoit ni communication ni matériel. C'était le choos », a-t-il déclaré dans un entretien à l'agence néerlan-

daise de presse. Avait-il connaissance des exactions qui se commettaient dans sa région de commandement? L'avocat ne répond pas directement mais. notait lundi, devant les marches du tribunal, que « les "casques bleus" britanniques étaient stationnés à auelaues kilomètres d'Ahmici et ils n'ont découvert le massacre que cinq jours après. Les bombardements se poursuivaient sans arrêt. Dans ce cas, il est difficile de faire la différence entre le résultat d'une action militaire et le meurtre délibéré de civils ». Enfin, la défense mettra en doute la spontanéité des témoigoages: « Nous prouverons que les témoins ont été sélectionnés et entrainés par les services secrets bosniaques pour laisser de côté des faits embarrassants pour l'accusation. »

Les Etats-Unis font l'éloge du « vieillissement actif »

PARMI les sujets ajourés chaque année à l'indre du jour des sommets des principaux pays industriels, le vicillissement des populations a fait son apparition lors de la réunion du G 7 et de la Russie, à Denver du 20 au 22 juin. Avec l'espoir que l'allongement de la vie, qui affaiblit l'état de santé général des populations et des comptes sociaux des 5ept, n'est pas seulement un fléau, mais une réalité dunt ces pays seraient susceptibles de tirer parti. Avec leur optimisme parinis ca-

ricatural, les Etats-Unis ont présenté à leurs partenaires leurs travaux sur le « vieillissement actif ». Un cnncept qui, selon un document de travail de Washington, « reflète le désir et la capacité de beoucoup de personnes âgées de rester impliquées dans des activités éconamiques et sociales productives ». « Les stéréotypes de personnes âgées improductives et dépendantes sont injustes et préjudiciobles à la vitalité des sociétés aussi bien qu'à la dignité des individus », poursuit le document. Il ne s'agit pas seulement de reculer l'age de la retraite, mais d'encourager, sur une base individuelle. des activités de volontariat, d'assistance aux familles, aux enfants, aux personnes dépendantes. De nombreuses études suggèrent en effet que l'assistance à la vieillesse dépendanté sera, à l'avenir, l'un des tout plemiers secteurs créa-

Le vieillissement de la population du mnnde industriel s'explique par la baisse de la fécondité. depuis plusieurs décennies déjà, et surtout aujourd'hul par l'augmentation constante de l'espérance de vie. A la naissance, un homme japonais peut aujourd'hui vivre, en moyenne, jnsqu'à 76,5 ans (82,9 ans pour une femme): l'espérance de vie actuelle à la naissance d'un homme russe, elle, a chuté ces dernières années, et n'atteint plus que 58 ans.

CHARGE ÉCONOMIQUE

L'Europe est, pour sa part, loin de partager l'inptimisme américain concernant le « vieillissement actif ». 21 % de la population de l'Union est déjà âgée de 60 ans et plus (16 % aux Etats-Unis), et ce pourcentage pourrait monter jus-qu'à 40 % en 2050, estiment les services statistiques de la Commission européenne. Une étude récente de la banque Paribas qualifiait le vieillissement de la population française d'« évolution d'autant plus préoccupante que des études montrent que 60 % des dé-penses de santé d'un individu, tout au long de sa vie, sont concentrées dans l'année qui précède son décès ». Or, d'ici à 2025, le nombre de décès annuels devrait progresser de 17,5 %. En Italie, il n'y a en moyenne qu'1,3 enfant par femme et les retraités atteindraient près de 80 % des actifs d'ici an milieu du siècle prochain. Une situation

que pnurrait hien connaître la France, si l'âge de la retraite n'est

pas modifié. A Paris, le débat pulitique national privilégie traditionnellement l'avancement de l'âge de la retraite. La France est pourtant, parmi les sept grands pays industriels, celui où le taux d'activité des hommes âgés de 65 ans et plus est le plus faible : il a chuté, selon des statistiques américaines, de 15 % en 1975 à moins de 5 % en 1992, alnrs qu'aux Etats-Unis ce montant s'est stabilisé aux alentours de

Les responsables américains ont beau mettre en avant les perspectives heureuses, bénéfiques pour les finances publiques, du « vieillissement actif », ils sont conscients de la difficulté de prévoir aujourd'hui l'évolution de la mortalité à l'horizon de dix ou vingt ans. Aussi le démographe Dennis Ahlburg conclut-il, dans l'ouvrage La Population du monde, paru dernièrement aux Presses universitaires de France, que « puisque aucune intervention politique prise isolément n'a de chance de chonger grond-chose à la chorge économique d'une population vicillissante, la recherche se concentrera probablement aussi sur une combinaison de mesures susceptibles d'être plus efficaces et politiquement plus faciles à mettre sur

Françoise Lazare

été fait pour lo sécurité militaire du pays ni le renjorcement des forces armées », a-t-il expliqué. - (AFP.) ■ ÉTATS-UNIS : la confiance des consommateurs s'est encore améliorée en juin, selon l'indice publié par le Conference Board (organisation patronale), mardi 24 juin. A 129,6 points en juin, contre 127,9 en mai, l'indice se situe à son meilleur niveau depuis août 1969. – (AFP) edans les fonci nous, on a perdu le mor Nouveau GSM Sagem Navigator. Accès au menu par navigateur pour une plus grande simplicité d'utilisation.

SAGEM Nos concurrents

ne peuvent pas penser à tout.



San and the same of the same o

1-12 ·

FRANCE

LE MONDE / JEUDI 26 JUIN 199

POLITIQUE ÉCONOMIQUE Le premier ministre souhaite conduire une politique qui par-vienne à combiner des mesures de relance et des économies budgé-

taires, afin d'assurer la « réduction des déficits publics ». Ceux-ci, qui ont atteint 4,2 % du PIB en 1996, seraient donc ramenés à près de 3 %, mais seulement d'ici à la fin de 1998.

• LES PREMIÈRES MESURES du gouvernement seront prises par décrets d'avance, sans « collectif » budgétaire autre que celui qui intervient

née pour réguler l'exécution de la loi de finances en cours. • LE PAR-TAGE de la valeur ajoutée s'est fortemant déformé au détriment des

depuis 1980. Ce que confirment les comptes nationaux pour 1996, publiés par l'Insee marcredi 25 jum. Le gouvernement a pour ambition d'in-

Lionel Jospin entend respecter les critères de Maastricht en 1998

Dans sa lettre aux magistrats chargés de l'audit des comptes publics, le premier ministre évoque pour la première fois la « réduction des déficits », et non plus seulement leur non-accroissement. Il s'agit de se conformer en 1998 aux normes de l'Union économique et monétaire

PEUT-ÊTRE o'est-ce qu'un glissemeot sémantique, mais il est symbolique: durant la campagne électorale, Liooel Jospin avait dit qu'il veillerait à « ne pas occroître les déficits publics ». Pour la première fois, mardi 24 juin, il a évoqué une « réduction des déficits ».

Si l'oo se réfère à la plate-forme que le Parti sucialiste avait publiée le 2 mai, les priorités budgétaires soot, eo effet, clairement définies. Le document affirme qu'il faut faire « émerger une nouvelle logique économique qui, sons accroître les déficits publics ni relancer l'inflation, permette une plus juste répartition des richesses entre tous les Français ». Conforme à la position du PS, qui recommandait le respect des critères de Maastricbt, mais seulemeot « en tendance », cette orientation pouvait suggérer que M. Jospin aurait seulement pour ambitinn de stabiliser les déficits publics et qu'il évi-

vernement ne soot pas venues infirmer cette impression. Après que M. Jospin eut annoncé ses mesures de relance (revalorisation du SMIC, majoration de l'aletc.), le gouvernement a fait savoir que ces charges oonvelles, coûtant près de 10 milliards de francs, seraient iotégralement compensées par des économies budgétaires, de sorte que le déficit n'augmente pas. Nul ne savait encore si l'effort de maîtrise budgétaire du gnuvernement irait au-

ÉTAPE INTERMÉDIAIRE Or, dans la lettre de mission que le premier ministre a adressée, mardi, aux deux magistrats de la Cour des comptes, Jacques Bonnet et Philippe Nasse, chargés de conduire l'audit des finances publiques d'ici terait ainsi de mener une au 21 juillet, il affirme sa volonté de

politique économique restrictive. « réorienter résolument lo politique à 3 % ou près de 3 % en 1998. L'idée tivement, au niveau que devrait réles premières décisions du gou
économique de la France, en faveur serait donc d'atteindre, à la fin de véler l'audit. De très bonnes de la cròissance, de l'emploi et de lo solidorité nationole, tout en étant attentif à lo réduction des déficits publics ». De sources gouvernementales, oo affirmeque les Incation de rentrée sessolaire, traditionnelles « lettre de cadrage » que M. Jospin devait adresser mer-

credi ou jeudi à ses ministres pour

déterminer les priorités budgétaires

de 1998, fixent un cap similaire. D'une formulation à l'autre, s'agit-il donc d'une inflexion de la politique économique préconisée par M. Jospin? En fait, on commence maintenant assez bien à percevoir quel est son objectif en matière de finances publiques. L'objectif du gouvernement est bien de respecter les critères de Maastricht, mais seulement « en tendonce», comme le PS l'a souveot dit durant la campagne électorale. En clair, le gouvernement pourrait décider de ramener

les déficits publics de 4,2 % en 1996

serait donc d'atteindre, à la fin de 1997, une étape intermédiaire, vraisemblablement aux alentours de

« CHEMINEMENT DE CROISSANCE » Pourquoi songe-t-oo à ce calendrier? Pour 1997, le gouvernement sait par avance qu'il va devoir réaliser des économies substantielles pour financer son plan de relance. Ce volet comprendra donc les 10 milliards de francs déjà annoncés, mais il sera plus vaste, puisqu'il faudra aussi trouver des crédits pour lancer le nouveau dispositif de créations d'emplois pour les jeunes. Le gouvernement pourrait donc estimer que, dans la conjoncture actuelle, qui n'est pas très porteuse, il ne serait pas sage d'asphyxier davantage l'économie en prenant des mesures restrictives complémen-

Pour 1997, i'objectif serait donc de stabiliser les déficits, approxima-

sources, on confirme en effet, dès avant les conclusions de cet audit, que les déficits publics seraient actuellement sur une pente proche de 3,6 %. Maigré de faibles rentrées fis-

cales, liées à la mauvaise activité, les comptes budgétaires seraieot globalement bien tenus. En revanche, le déficit de la Sécurité sociale pourrait dépasser sensiblement 40 milliards de francs en 1997 et près de 95 milliards de francs sur les deux années 1996-1997, ce qui pourrait inciter prochainement le gouvernement à stigmatiser en termes très durs « l'écbec » du plan de redressement de la Sécurité sociale arrêté par Alain Juppé.

Pour 1998, en revanche, le gouvernemeot peut espérer que la conjoncture s'améliorera et que sa politique de soutien au pouvoir d'achat lui apportera des marges de manœuvre supplémentaires. Ces marges seraient alors utilisées à une

baisse des déficits publics, pour tendre vers la fameuse barre des 3 % exigée par Maastricht ainsi qu'à des mesures fiscales. Le gouvernement a décidé, en particulier, de mettre à l'étude une proposition du groupe socialiste tendant à abaisser en priorité la TVA pour les services au logement (réparation, entretien,

Le gouvernement dément donc qu'il y ait en son sein un débat entre partisans de la rigueur et partisans de la relance. Si réflexion il y a, diton, tout juste porte-t-elle sur le meilleur + cheminement de croissance » possible pour ne pas casser l'activité économique, tout en honorant les engagements européens de la France, dans leur esprit sinon à la lettre. Reste une interrogation : si, à la fin de 1997, les déficits francais atteignaient encore quelque 3,6 %, quelle serait la réaction alle-

Laurent Mauduit

1996, meilleur pour les entreprises que pour les ménages

précédé, le gouvernement de Lio- suite, pour atteindre 31,5 % en nel Jospin surveillera de près tous 1996. les grands indicateurs écnnomiques classiques: la croissance, apparaît donc que sous les effets le chômage, aussi bien que l'inflation, le commerce extérieor ou, compétitive », décidée eo 1982eocore, l'investissement et la consommation. Il va aussi observer avec une particulière atten- fits. Cette déformation du partage tion me autre statistique, plus inhabituelle : celle du partage de la valeur ajnutée entre salaires et profits. Dès son installation, le gouvernement a, en effet, suggéré que l'une de ses grandes ambltions sera de rééquilibrer ce par-

tage, à l'avantage des salaires. C'est dooc à la lumière de cet objectif qu'il faut étudier le « rapport sur les comptes de la nation > 1996, que l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insce) public mercredi 25 juio (L'Economie froncoise, édition 1997-1998, Livre de poche). Le bilan économique de l'année écoulée est, certes, déjà largement connu depuis plusieurs mois, mais cette étude fourmille de statistiques onuvelles et permet, en particulier, de faire précisément le point sur ce partage de la valeur ajoutée.

AUTOFINANCEMENT EN HAUSSE

Les chiffres de l'institut mettent, en relief, en effet, la formidable déformation du partage de la valeur ajoutée qui est intervenue dans le courant des années 80. En début de période, en 1980, la valeur ajoutée, c'est-àdire les richesses créées par les entreprises, était distribuée à hauteur de 68,3 % sous forme de salaire. Puis, au fil des ans, la part des salaires n'a cessé de reculé, tombant à 59,6 % en 1994 et 1995, avant de remonter à 60,3 % en 1996. Dans le même temps, la part des profits (ou, plus précisément, de l'excédent brut d'exploitation) a fortement augmenté, passant de 25,8 % en 1980 à à 33,5 % en 1989,

- 50

COMME TOUS CEUX qui l'nnt avant de refluer légèrement, en-cement est aussi élevé, c'est

Sur cette période de seize ans, il de la politique de « désinflatinn 1983, la part des salaires a fortement reculé à l'avantage des pros'est toutefois quasiment rompue au début des années 90. Quelles sont les conséquences de cette évalution de lang terme? Les socialistes y voient la preuve que la France souffre d'abord d'une « crise de la demande » et

d'abord parce que l'investissement est en stagnation. Là encore, l'Insee apporte de l'eau au mnulin sncialiste: « Les Investissements dans l'industrie, observe-t-ll, ont

r partage de la valeur ajoutée constitue l'un des enjeux décisifs de la politique économique. En résumé, ils estiment que le partage était beaucoup trop favorable aux salaires et défavorable aux prufits, au début des an-

Une année faste pour les portefeuilles boursiers

L'année 1996 a été faste pour les ménages titulaires d'actions et d'obligations en Bourse : la valeur de leurs portefeuilles s'est accrue d'environ 1 000 milliards de francs sur l'ensemble de l'année et 600 milliards au cours du seul premier semestre, selon les chiffres publiés par l'insee dans son rapport sur l'économie française. Cette hausse, due à la forte progression du cours des actions et obligations, a représenté environ 10 % du revenu annuel de l'ensemble des ménages. Elle peut expliquer en partie le fait que les ménages aient réduit leur taux d'épargne, passé de 14,5 % en 1995 à 12.9 %. Plusieurs facteurs jouaient pourtant en sens inverse : le pouvoir d'achat des ménages a baissé de 0,2 % et le niveau du chômage, qui incite d'ordinaire à une épargne dite de « précaution », est resté élevé.

Les camptes de l'Insee soulignent, certes, que la consommatioo des ménages a progressé un peu plus en 1996 (2,1%) qu'en 1995 (1,7 %), malgré une quasistagnation du pnuvoir d'acbat; mais ils ajouteot qu'à ce ressaut près, la tendance réceote n'est pas

A l'opposé, la situation financière des entreprises s'est durablement rétablie. Leur taux d'autofinancement, qui était de seulement S5,9 % en 1980, a atteint le niveau sans précédent de 118,8 % en 1996. On objectera, certes, que si ce taux d'autofinan-

Tres forte

dans les années 80

du partage de la voleur ajoutée

s'est interrompue

des années 90.

ia déformation

Le partage de la valeur ajoutée

oon d'une « crise de l'offre ». nées 80, ce qui a conduit immanquablement au tournant de la ngueur. Depuis le début des années 90, on serait dans uoe configuration inverse : le partage défavoriserait exagérément les salaires, ce qui expliquerait la faiblesse de la demande intérieure et de la croissance. Implicitement. les socialistes suggèrent door que bonne, la consommation des méle bon partage se situe à mi-chenages progressant en moyenne min de ces deux extrêmes, avec d'un « peu plus de 1 % par un » depuis le début de la décennie. une part des salaires dans la valeur ajoutée avoisinant 64 % ou 65 %. Ce serait là la clef de la re-

> Incidemment, oo peut aussi observer que cette déformation du partage de la valeur ajoutée nourrit les déficits publics. En juin 1996, le rapport de la commission des comptes de la Sécurité sociale évaluait à 35 milliards de francs le surcroît de recettes qui aurait été engrangé en 1996 si l'assiette des cotisations sociales avait suivi l'évolution de la ricbesse nationale depuis 1991.

> La conférence sur les salaires, l'emploi et la réduction du temps de travail, que le gouvernement a convoquée pour le mois de septembre, disposera-t-elle d'une quelconque autorité pour convaincre les entreprises de teodre vers un meilleur partage? C'est le grand pari du nouveau gouvernement : il se propose d'aller à l'encontre d'une tendance lourde de l'économie mais, en dehors du SMIC, il ne dispose guère de moyens pour s'y opposer.

Pas de « collectif » budgétaire en septembre

« L'IMPATTENCE, du côté des députés, n'est pas plus | Interrogé par le député des Côtes-d'Armor Alain Gougrande que l'impatience du gouvernement à voir appliquer son programme », commentait, patelin, le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, mardi 24 juin, après soo audition par le groupe socialiste. M. Strauss-Kahn pouvait en effet s'estimer satisété freinés par la faiblesse de la de-fait. Si la rencontre a donné lieu à des débats de fond et à des discussions spontanées, animées et très ouvertes, se-Les économistes socialistes lon les partipants, l'impatience des députés est restée tendent à considérer qu'un meil- convenable. Elle o'a pas versé dans l'intempérance. Le groupe est encore en positioo d'attente et chacun est resté dans son rôle lors de cette première rencontre, qui s'est teoue en l'absence remarquée de Julien Dray (Es-

sonne). Répondant au fabiusien Paul Quilès, qui l'interrogeait sur les délais de mise en œuvre des mesures annoncées pendant la campagne - la relance de la consommation par la baisse de TVA, le passage à une CSG élargie », M. Strauss-Kahn a souligné qu'il faut « ottendre les résultats de l'audit sur les finances publiques ». Une baisse d'un point de TVA, c'est 30 milliards de francs de recettes en moins, a t-il fait valoir aux députés, soulignant qu'il faut calibrer une telle mesure, s'assurer du juste moment afin qu'elle produise des effets économiques maximum, sauf a vouloir jeter 30 milliards par la fenêtre.

Emportant l'assentiment du groupe, plusieurs élus notamment les députés de l'Eure et du Nord, Alfred Recours et Michel Delebarre - oot plaidé pour une baisse rapide de la TVA non générale, mais « ciblée » sur certains secteurs comme le logement, l'équipement de la maison et de la famille, pour soutenir la demande. Une telle possibilité n'a pas été écartée par M. Strauss-Kahn.

Sebasiien BARDOUT

rinu sur France Télécom, puis relancé par M. Quilès, M. Strauss-Rahn s'est déclaré « pas opposé à une ouverture du capital ».

Sur l'emploi des jeunes, le groupe s'est fait plus insistant. Craignant, la session s'achevant en juillet, que les mesures ne soient renvoyées au mieux à septembre, si elles se foot noiquement par voie législative, les députés taire. Après la réuninn, le président du groupe, Jean-Marc Ayrault, opérait la synthèse, affirmant que la gauche . ne feruit pas tout en quorante jours » mais qu'il faut « des signes immédiats » pour « montrer » que le gouvernement et la majorité « tiennent le cop ». « Les moyens existent pour financer des la rentrée plusieurs dizaines de milliers d'emplois » pour les jeunes, assurait M. Ayrault, en précisant : « L'orgent existe, c'est un pro-

blème de méthode, pas de budget. » « Toutes les mesures prises pour 1997, dans les mois qui viennent, le seront par décrets d'ovance », a indiqué, de son côté, M. Strauss-Kahn, M. Avrault a souligné que « l'on n'irait pos vers un "collectif" budgétaire en sentembre », mais que les premiers jours de rentrée seraient sans doute consacrés aux textes sur la modernisation de la vie publique, avant d'embraver sur le projet de loi de finances pour 1998. Tout cela devrait être précisé le 1ª juillet par Lionel Jospin, qui indiquera au groupe les grandes lignes du calendrier législatif du gouvernement.

Caroline Monnot



Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, et Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, ont ajouté leurs voix, mardi 24 juin, à celles qui s'étaient exprimées contre la modulation de ces prestations. Le PS soutient la position du gouvernement

ainsi opposé une fin de non-recevoir à Ni-

cole Notat, secrétaire générale de la CFDT,

qui demandait eu gouvernement de sus-pendre son projet. Elle s'est dédarée prête

è négocier « les modulations » de cette

sous conditions de ressources des allocatians familiales a continué è faire des vagues, mardi 24 juin. A l'Assemblée nationale, soumise aux critiques de l'opposition,

LES CONTROVERSES ont conti-

nué, mardi 24 juin, sur le projet du

gouvernement, annoncé par Lionel

losoin dans sa déclaration de poli-

tique générale, de mettre sous condi-

tions de ressources les allocations fa-

miliales. Réuni mardi en fin

d'après-midi, le bureau national du

Parti socialiste devait débattre princi-

palement de la déclaration de poli-

tique générale du premier ministre

mais l'essentiel de la discussion, en

présence de deux ministres, Martine

Aubry, ministre de l'emploi et de la

solidarité, et Alain Richard, ministre

de la défense, a porté sur la politique

Seule Marie-Noëlle Lienemann

s'est démarquée du consensus ap-

parent autour du plafonnement des

allocations familiales, en préférant

une «fiscalisation» des allocations

familiales. « La politique familiale doit

Manifestations à Paris et à Cintegabelle

non au cannabis », proclamaient les banderoles.

Un demi-millier de personnes ont manifesté, mardi 24 juin, devant

l'Assemblée nationale pour protester, à l'appel de l'Association pour

la promation de la famille et de Familles de France, contre le projet

de mettre les allocations familiales sous conditons de ressources.

Plusieurs députés de l'opposition, comme Etienne Pinte (RPR, Yve-

línes), Christine Boutin (UDF, Yvelines) et Charles de Caurson (UDF-

FD, Marne), mais anssi le député communiste de la Somme, Maxime

Gremetz, étaient présents. « Sucrez pas nos allocs », « Juppé y pensait,

Jospin l'a fait », « Les familles trahies », « Oui aux allocations pour tous,

Mardi soir, à Cintegabelle (Haute-Garonne), chef-lien du canton

dont Lionel Jospin est le conseiller général, une centaine de per-

sonnes ont manifesté devant la mairie, à l'appel de plusieurs asso-

ciations dont l'Union des familles de France. Les manifestants, ac-

compagnés de leurs enfants, ont organisé un pique-nique.

avoir accès aux besoins élémentaires ». Le ministre de l'emploi et de la solidarité a être une politique de soutien actif aux familles qui en ont effectivement besoin », a souligné Marisol Touraine. secrétaire nationale chargée de la solidarité. Le débat a porté surtout sur le seuil de 25 000 francs. Faut-il prendre en compte les revenus bruts ou nets? Faut-il moduler le plafonnement pour favoriser les familles de trois enfants et plus? Les questions

ont été mises sur la table sans que

en faveur des familles, c'est d'ebord de

faire en sorte que tous les enfants puissent

miliale dans un esprit de justice qui vise à consentir un effort supplémentaire en direction d'un grand nombre de familles », affirme le PS. Au passage, les socialistes réaffirment « leur attachement à une politique de sécurité sociale fondée sur l'égalité et l'uni-

versalité des prestations ».

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale n'a visiblement pas plus d'états d'âme sur ce projet. « Je pense que la gauche a été courageuse », a noté Jean-Marc Ayrault, son président. « Pourquoi est-ce que sur la question des allocations familiales, il y aurait un tabou alors qu'il existe des conditions de ressources pour la politique familiale par ailleurs?», s'est interrogé le maire de Nantes. De son côté, Jean Glavany, vice-président de l'Assemblée nationale, a estimé qu'il s'agissait d'une « mesure très populaire » en recommandant au gouvernement de « ne pas reculer ».

Intervenant lors des questions d'actualité à l'Assemblée nationale, Martine Aubry s'est déclarée décidée à poursuivre les discussions avec les organisations syndicales et les associations familiales « non pas pour revenir sur le principe car ce chiffre [de 25 000 francs] est acquis, mais pour en mesurer les adaptations ». Selon le ministre de l'emploi et de la solidadté, « environ 7 %, 8 %, 9 % » des familles concernées « ne toucheront plus les allocations familiales » et plus de 90 % des familles continueront de les toucher.

Si le PS suit le gouvernement, le PCF fait entendre sa différence. En marge du comité national du Parti communiste, Alain Bocquet, le pré-

sident du groupe communiste de l'Assemblée, a rappelé que les communistes « n'ont jamais été pour le plafonnement des allocations familiales ». « Notre position, a-t-il précisé, cela a toujours été un enfant, une allocatian, deux enfants, deux alloca-

tions... On a appris cela comme tout le

monde. Il y a un débat qui s'ouvre.

l'espère que la concertation va per-

mettre de trouver des issues positives. »

Plus mesuré, Pierre Blotin e indiqué, lors d'une conférence de presse après la première journée de réunion du comité national du PCF: « Sur le fond, ce n'est pas notre façon de voir les choses. Nous voulons éviter les effets de seuil. » Pour M. Blotin, « la

concertation devrait être nécessaire. C'est vrai aussi de Superphénix. Cette concertation fait partie des engagements de Lionel Jospin sur la façon de gouverner. » Mardi soir, sur France 2. Robert Hue a indiqué qu'il « [fallait] trouver d'autres formules que ca », en pensant « à la fiscalité et aux grandes fortunes, par exemple ». De son côté, le Mouvement des citoyens a jugé que cette réforme n'était « pas opportune » et a réclamé un débat sur la politique familiale.

Comme les associations familiales. les syndicats - CGT, FO, CFTC, CFE-CGC - demeurent opposés à une telle réforme. La CGT « rejette tout dispositif visant à placer les allocations

" mille in sein de nationale, favorable à « un vrai dialogue » avant toute mise en œuvre, soutiennent

udelin devra tenir o

familiales sous cette contrainte » [des critères de ressources]. Le président de la CFTC, Alain Deleu, qui s'est tenu à l'écart des associations familiales qui ont appelé à manifester, e soubaité vair le gouvernement « partir sur d'autres bases ». Pour M. Deleu, qui e jugé sa discussion du 23 juin avec M™ Aubry « très canstructive ». cette réfarme est « maladroite et inappropriée ».

cette réforme, le PCF n'a pas cache son de-

saccord tandis que le Mouvement des ci-

toyens ne la jugeait « pas opportune ».

Mardi, Nicole Notat e demandé au gouvernement de suspendre son projet et de « mettre à plat » la question de savoir « comment réintroduire plus de solidarité et de justice dans les allocations et en même temps comment financer les allocations familiales d'aujourd'hui ». Pour la secrétaire générale de la CFDT, « cette mesure – c'est un paradoxe – qui se veut plus juste apparaît comme une mesure injuste ». Elle a demandé un livre blanc sur « les raisons d'une réforme en profondeur de la politique

Après la déclaration de politique générale de M. Jospin, la commission exécutive de la CFDT avait approuvé « le principe de la recherche d'une plus grande équité dans la politique familiale » tout en préconisant « une réflexion d'ensemble sur ses modalités et son financement ». Cette position est conforme à celle adoptée lors du congrès de Montpellier, en mars 1995, où la CFDT s'était engagée à préciser « les mayens de rendre le système plus redistributif envers les familles les moins favorisées, en agissant sur les critères de ressources et la fiscolité ».

Michel Noblecourt



mise sous conditions de ressources. Si le bureau national du PS, qui a dénonce

« l'attitude conservatrice de la droite qui

défend les familles les plus privilègiées », comme le groupe socialiste de l'Assemblée

Une politique voulue par le patronat, puis reprise en main par l'Etat

LA POLITIQUE FAMILIALE est, en France, une tradition ancienne. Elle n'est pas née d'une volonté de l'Etat, mais du souci du patronat, au XIX siècle, de fidéliser une main-d'œuvre qui restera très instable jusqu'à la fin des années 30. Par souci de rentabilité, par paternalisme aussi, certains patrons versaient donc un sursalaire aux pères de famille nombreuse pour compenser une partie de la charge des enfants.

Plusieurs étapes ant marqué l'évalution de la politique fami-

Le Guide du Pouvoir publie Les nouveaux députés Biographies & photos, 128 p.

100 frs

Editions Jean-François Doumic Tél. 01 42 46 58 10

liale: les premières initiatives patronales se sont développées grâce à la création de caisses de compensation permettant de rétablir une certaine égalité dans l'effort contributif des entreprises; la loi du 11 mars 1932 a rendu ces caisses obligatoires et étendu les prestations familiales à tous les salariés; à la Libération, le gouvernement créa la Sécurité sociale.

La branche famille, qui couvre

des réponses précises aient été ap-

Dans une déclaration, le bureau

national du PS a vu dans la majora-

tion du SMIC, l'augmentation de l'al-

location de rentrée scolaire et la re-

valorisation du barème d'aides eu

logement « des signes forts d'une vo-

lonté de relance maîtrisée ». « En pla-

çant sous conditions de ressources la

délivrance des prestations familiales, le

gouvernement inscrit la politique fa-

presque tous les Français dès 1946, avait un rôle central alors dans un pays en pleine reconstruction. An lendemain de la guerre, elle mobilise, à elle seule, plus de 40 % des dépenses de la 5écurité sociale (moins de 15 % en 1996). Dans les années 50, les prestations familiales, en nombre réduit, représentaient environ 30 % du revenu des foyers (moins de 5 % aujourd'bui). Peu à peu, les chaix politiques vont se déplacer en faveur de l'assurance-maladie et des systèmes de retraite, qui vont prendre une part craissante des dépenses de protection sociale à partir des années 70.

C'est de cette époque que date le développement des prestations

sous conditions de ressources, ciblées sur des populations particulières : allocation de rentrée scolaire (1974), allocation de parent isolé (1976), complément familial (1978), etc. Le début du premier septennat de François Mitterrand est marqué par une forte hausse des prestations dans le cadre d'une relance keynésienne de l'économie. Après 1982, la priarité sera donnée à l'eccueil de l'enfant: allocation parentale d'éducation (1985), nettement revalorisée per la draite en 1986; allocation de garde d'enfant à do-

COMPLÉMENT FAMILIAL »

micile (1987).

Les allocations familiales bénéficient actuellement à 4,7 millions de familles. Depuis 1945, elles sont versées à partir du deuxième enfant, quel que soit le revenu du ménage: 667 francs par mois pour deux enfants, 1531 francs pour trois enfants, 2 392 francs paur quatre enfants, auxquels s'ajoutent 860 francs par enfant supplémentaire. Lorsque l'enfant atteint dix ans, il a droit à une majoration de 189 francs (335 francs à

partir de quinze ans). Pour les familles modestes d'au moins trois enfants de plus de trois ans, les caisses versent le « complément familial » (874 francs par mois et par famille). Les allocations familiales sont versées jusqu'à dix-huit ans (et vingt ans quand les enfants sout encore scolarisés). D'autres prestations sont sou-

mises à conditions de ressources. L'allocation de rentrée scolaire, réservées aux enfants (de 6 à 18 ans) de familles modestes, a été portée de 420 francs à 1 600 francs pour la rentrée (3 millions de familles). En outre, 745 000 foyers bénéficiaient, en 1996, d'une aide à la scolarité d'un montant de 341 ou 1 093 francs par enfant (de 11 à 16 ans) et par an seion le revenu. L'allocatian de parent isolé, qui est une allocation différentielle complétant d'autres revenus, aide les femilles manaparentales (163 000 bénéficiaires). Ainsi, une femme seule enceinte tauche 3 163 francs par mais. Actuellement, plus de la moitié des masses financières versées par les caisses le sont pour des aides assorties de plafonds de ressources (13 % en 1970). En revanche, certaines prestations ne sont pas soumises à ces plafonds: l'Allocation parentale d'éducation (2 991 francs par mois pour une personne avec deux enfants de moins de trois ans cessant toute activité). Elle est de 1978 francs pour une personne travaillant à mi-temps et de I 495 francs pour celle qui travaille entre un mi-temps et un temps complet. L'allocation de garde d'enfant à domicile (12 836 francs par trimestre pour un enfant de mains de trois ans, 6 418 francs pour un enfant de 3 à 6 ans) - couplée à une réduction d'Impôt (jusqu'à 45 000 francs) pour l'emploi d'une aide à domicile - favorise les hauts revenus.

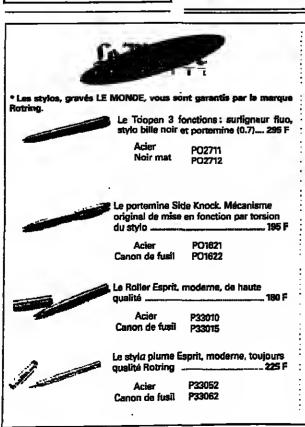
AIDES FISCALES De plus, les aides fiscales, à

commencer par le quotient familial, représentent un manque à gagner de 95 milliards de francs pour le budget de l'Etat, soit plus que les allacations familiales proprement dites (71 milliards). Le quotient familial, qui s'applique jusqu'à ce que l'enfant ait 25 ans, favorise les familles nombreuses

et celles qui out des hauts revenus, même s'il est plafonné depuis 1982: selon l'ancien Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC), le gain d'impôt pour une famille avec deux enfants ayant un revenu net équivalent à deux SMIC est de 4155 francs et de 20 108 francs pour une famille ayant l'équivalent de dix SMIC (données 1990). Ces écarts sont respectivement de 4155 francs et 35 781 francs pour des ménages avec trois enfants, et de 4 155 francs et 48 167 trancs pour

des foyers avec quatre enfants. Si le système de prestations est redistributif, notamment à travers les allocations sous conditions de ressources, le quatient familial, dont les avantages croissent avec les revenus, neutralise largement cet effet. C'est pourquai certains experts du Parti socialiste estiment que plutôt que d'instituer des plafonds de ressources, il aurait été préférable d'ebaisser (à vingt ans par exemple) l'âge de l'enfant donnant droit à cet avantage fis-

Jean-Michel Bezat



 Les cartables, marc qualité. Format 38 x : 	rués LE MONDE, sont en s 29,5 cm.	imili de haute
-	Le cartable 2 soufflets, do Eclair, porte-stylos. Tourniquets automatiques Noir \$3004N	
Ì	eleu S30048 Le cartable 3 soufflets, dos Eclair. Ferme à clé	290 F
* La casquette noire e LE MONDE. Twille rég	en polycotom, visière bleue, lable. CASQ1	
	ormat 13 × 9 cm avec un cra	ıyon papier.
Couverture cartomée	originale :	25 F
Couverture blanche Couverture noire : »	: « LE MONDE en boîte » LE MONDE et l'encrier »	CARNB CARNN
MONDE :	, taille-crayon, gomme, au e-crayon en bois, 1 gomme :	
original	, orașon en 2016, 1 goriline i	ivac un ocașin
	LOT\$1	25 F

	E	30	N	DE C	OMMANDE
Articles	Réf		P.U.		ot dans in limite des stocks disposibles.
		(COR		P. total	Nom:
- Cartable à tourniquets	\$3004N \$3004R	-	290 F		145111 . — <u></u>
	53004B S326N				Prénom:
– Cartable à clé	\$326B	Н	290 F	_	
_:	PO2711	Н	295 F	_	Adresse:
– Triopen	PO2712		295 F		
- Portemine	PO1621		195 F		
- Portemene	PO1622		195 F		Code postal:
- Roller	P33010	Н	180 F	_	
- HOURT	P33015		180 F		Ville :
- Stylo plum»	P33052	\Box	225 F		nº de téléphone :
– Stylo pluma	P33062	П	225 F		(facultatif)
- Casquette	CASQ1		60 F		MODE DE RÈGLEMENT : MBC 001
- Carnet métreur	CARNB		25 F		MODE DE REGLEMENT :
- cerual meneri	CARNN		25 F		☐ Par chèque è l'ordre du Monde
– L'ensamble	LOT\$1		25 F		
				· .	Ce bon de commende est à renvoyer à :
Manta	ant total de	es eri	ticles		LE MONDE BOUTIQUE
Frais de po	art: []n	arme	el*	30,00 F	21 bis, rue Claude-Bernard 75242 PARIS Cedex 05
	Па	olissl	mo**	45.00 F	Tous ces objets sont en vente à la Boutique du MONDE
					Pour tout renseignement, vous pouvez appeler le :
IVI	lontant tot	al a r	egier		01-42-17-29-97
" Délais de livraison : 2 à "" Délais de livraison : 1 à	3 semaines 2 semaines				Tarifs velables uniquement pour la France métropolitaine, nous comultes pour l'étrances.

es allocations familiale

And the second s Control and the Committee of the Control of the Con Screen of Allegan Cartes and



m main par i i tat

基件 连续投入 使人

NAME OF BRIDE

the state of the same

 $\partial \mathcal{F}(\mathbf{x}, \overline{\mathbf{y}}, \mathbf{y}) = \mathbf{y}_{\mathbf{x}} \cdot (2\mathbf{x}) = (2\mathbf{x} \cdot \mathbf{y} \cdot \mathbf{y}) \cdot \mathbf{y}_{\mathbf{y}}$

M. Madelin devra tenir compte des résistances apparues au sein de Démocratie libérale

L'ancien ministre succède à François Léotard avec 60 % des voix du parti

Le Parti républicain, devenu Démocratie libérale, Levallois-Perret, dans les Hauts-de-Seine. a élu son nouveau président, mardi 24 juin, au cours d'une convention nationale réunie à

préfère se consacrer à la présidence

L'élection de M. Madelin était at-

tendue. M. Léotard avait adoubé

son successeur dès le lendemain de

la défaite de la droite aux élections

législatives, symbolisant du même

coup la réconciliation des chira-

quiens et des ballachriens du PR. Le

passage de témoin ne s'est pas fait

sans quelques échanges d'invectives

entre les partisans des deux princi-

paux concurrents. Le bon score ob-

tenu par M. de Robien, et la vivacité

des attaques qu'il a portées contre

l'ancien ministre de l'économie - à

qui il a implictement reproché de

vouloir, pêle-mêle « créer une société

pour les hommes sans les hommes »;

rédnire Démocratie libérale « ò un

conseil d'odministration, et nos mili-

tants à des golden-boys empressés »;

d'avoir préféré, un temps, créer

« une nouvelle chapelle » plutôt que

d'être fidèle à son parti d'origine et

d'avoir cédé à « l'attrait du condidat

de la lutte cantre la fracture sa-

clale » - n'en traduit pas moins la

réserve qu'inspire M. Madelin à une

première séance de questions au

gouvernement à l'Assemblée na-

tionale, mardi 24 juin, n'a guère

enthousiasmé les « petits nou-

veaux » de la 11º législature. Ar-

naud Montebourg (PS, Saône-et-

Loire) affirme avoir découvert à

cette occasion « une Assemblée de

potaches ». Le jugement de l'avo-

cat est sans appel: « Nul et

consternont ». Yann Galut (PS,

Cber), ancien responsable de SOS

Racisme, affirme: « Cela m'o rap-

pellé les AG d'étudionts. J'ovais en-

vie de descendre et de prendre lo

parole. Mois le matin, en réunion

de groupe, on naus avait tronsmis

les consignes du président de l'As-

semblée selon lesquelles il fallait

donner une imoge sereine de la re-

présentation notionale. » Yves Co-

chet (Verts, Val-d'Oise), vice-pré-

sident de l'Assemblée, indique, lui,

qu'il a été « surpris par cette am-

image du débat démocratique ».

bionce, qui donne une mauvaise

En dépit de ses lourdes pertes, la

nouvelle opposition a montré

qu'elle conservait dans ses rangs

quelques solides « pointures »

susceptibles, à elles seules, de can-

ser de sérieux désagréments à la

nouvelle majorité. Placé aux

avant-postes, Pierre Mazeaud

(RPR, Haute-Savoie) était en ex-

cellente forme, de même que son

voisin de gauche, Robert Pan-

draud (RPR, Seine-Saint-Denis). A

quelques encablures de là, en haut

AMERTUME des bizutés? La de l'hémicycle, Charles de Cour-remière séance de questions au son (UDF-FD, Marne) a bien vite

partie de Démocratie libérale.

M. Madelin, soutenu par François Léotard, président sortant, l'a emporté avec un peu

moins de 60 % des voix face à une opposition qui s'est cristallisée sur le nom de Gilles de Robien (37 % des voix).

ALAIN MADELIN a « repris sa li-Que l'ancien ministre n'ait pas béberté » dans sa famille d'origine. Le néficié d'un raz-de-marée n'est d'aildéputé d'Ille-et-Vilaine a été élu, leurs sans doute pas pour déplaire à mardi 24 juin, président de Démoceux - des proches de M. Léotard à cratie libérale, républicains indépencertaines des personnalités qui ont dants et républicains, nouvelle apréintéeré la famille libérale dans le pellation du Parti républicain. Avec sillage du maire de Redon, comme 59,92 % des voix des 3 902 votants lean-Pierre Raffarin on Charles Milde la convention nationale du PR, lon - qui jugent préférable de ne pas réunie à Levallois-Perret, dans les le laisser prendre trop d'ascendant. Hauts-de-Seine, il a devancé l'an-«Alain Madelin est un moteur, il hii cien président du groupe UDF de faut des compléments », observe ainl'Assemblée nationale, Gilles de Rosi l'un d'entre eux. bien (37,28 %), et l'ancien député des Ardennes Philippe Mathot PAS DE « CHIRAQUISATION » (2.80 %). Il succède à François Léotard, qui soutenait sa candidature et

M. Madelin se réinstalle à l'UDF, mais la famille libérale ne se « chiraquise » pas pour autant. Personne, an cours de la convention, n'a mentionné le nom du chef de l'Etat, et M. de Robien a même rappelé l'engagement de « 95 % » du PR aux côtés d'Edouard Balladur lors de la campagne présidentielle de 1995. Tant M. Madelin que François Léotard ont au contraire rejeté sur leurs alliés du RPR, sur la pratique gouvernementale des deux premières années du septennat de Jacques Chirac, l'essentiel de la responsabilité de la défaite. « Force est de reconnoître, a ainsi fait observer le président de l'UDF, que les deux dernières onnées que nous venons de vivre ont été décisives dans l'échec du Iⁿ juin. (...) Ce qui o été fait ne l'o pas été dans un bon climat politique (...). Le refuge dans le passé de 1995, les petites revanches et les grandes rancunes l'ont emporté sur le principe de dialogue (...). Ceux qui ont pris cette responsabilité doivent méditer ouiourd'hui sur une attitude aui est ò l'opposé de celle qui prévaut dons toutes les autres coalitians en Eu-

La défaite du 1º juin, a également assuré M. Madelin aux adhérents de Démocratie libérale, « n'est pas vraiment la nôtre, car ce n'est pas la défaite de nos idées, de nos solutions ». Pour l'ancien ministre, la majorité a été battue faute d'avoir proposé, avec la dissolution, une « alternative

groupe des Républicains et

indépendants du Sénat sont

gauvernement >. A nouveau mise à

contribution par Christine Boutin

(UDF-FD, Yvelines), Martine Au-

bry, ministre de l'emploi et de la

solidarité, s'est finalement sortie

avec les honneurs de ce vigoureux

Le ministre de l'intérieur, Jean-

Pierre Chevenement, pourtant

parlementaire averti, a fait les frais

de la « règle » imposée par le pré-

sident de l'Assemblée, Laurent Fa-

bius, selon laquelle, il n'y a « pas

lieu pour les arateurs de lire un tex-

te ». Gêné par cette consigne, aga-

cé par les interruptions de la

droite, M. Chevènement a fini par

trouver les rangs de l'opposition

« bien intolérants », avant de lan-

cer: « Vous vous moquez de l'inté-

rêt du pays! » Sa longue réponse a

réduit d'autant le temps de parole

du groupe RPR. Philippe Auberger

(RPR, Yonne) tempétait ensuite

dans les couloirs: « On m'o volé

mo question! » Cela a donné l'oc-

casion à M. Séguin, président du

groupe RPR, d'écrire à son succes-

seur sur le perchoir pour protester.

nale, Claude Allègre, a choisi, dans

un premier temps, de garder le si-

lence. Ce qui a eu pour effet im-

médiat de transformer le chahut

en tumulte. Le tumulte est devenu

bronca - avec claquements de pu-

pitres - lorsque M. Allègre, après

avoir reconnu qu'il n'avait « pas

l'habitude » de ce genre d'exercice,

a cru bon d'établir un parallèle

Le ministre de l'éducation natio-

bantême du feu.

libérale ». « C'est l'échec d'une pratique du pouvoir dominée par une vision outoritaire de la société », a-t-il ajouté. Pour autant, M. Madelin a pris grand soin d'éviter toute apologie d'un libéralisme qu'on l'accuse d'avoir ultra, au point d'éviter de prononcer ce mot. Alors que M. de Robien s'en est pris aux tenants d'un libéralisme intégral, M. Madelin s'est insurgé contre les « caricatures » de son credo qui proviennent des rangs mêmes de sa famille politique. Le député d'îlle-et-Vilaine réintègre donc l'appareil libéral avec l'objectif d'en faire le fer de lance de la « reconquête » du pouvoir par la droite. « Naus avons vocotian ò conduire et à réussir la prochaine alternance », a-t-il affirmé aux militants. « Dès ce soir, avec les parlementaires prêts à nous rejoindre, nous redeviendrons lo deuxième force de l'opposition, la première dans l'UDF », a-t-il fait valoir à l'intention

de François Bayrou. Le président de Force démocrate a obtenu, pour cinq ans, la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale parce qu'au soir du second tour des législatives, ses députés étaient plus nombreux que ceux du Parti républicain. Le ralliement à Démocratie libérale de quelques élus des petites composantes de la confédération devrait permettre aux libéraux de combler leur retard. Quant à M. Léotard, il entend donner à l'UDF « une véritable identité » principalement sur trois thèmes: l'Europe, la décentralisation et l'emploi. Pour pouvoir à l'avenir, « quelles que saient les échéances », courtr » sous ses propres

Cécile Chambraud

Démocratie libérale en chiffres

 UDF. Au sein de la condéfération, le Parti républicain, devenu Démocratie libérale, revendique quelque 33 000 adhérents, 11 est la première composante en termes de militants, devant Force démocrate, qui en dénombre environ 30 000. Assemblée nationale. Quarante et un des cent neuf députés de l'UDF appartenaient, au soir du Io juin, au PR. Six autres ont déjà rejoint Démocratie libérale et d'autres pourraient le faire prochainement. Sénat. Trente-deux des quarante-quatre sénateurs du

retrouvé ses marques, levant les

bras au ciel à la moindre occasion.

Quant aux mimiques de Philippe

Séguin (RPR, Vosges), elles n'ont

manifestement pas été dissoutes

Dirigée par ce petit groupe de

députés, sous l'œil goguenard et

averti de plusieurs anciens mi-

nistres du gouvernement Juppé,

l'offensive est allée crescendo. Très

à l'aise, le premier ministre, Lionel

Jospin, qui intervenait en premier,

n'a pas cédé un pouce de terrain.

Tout juste a-t-ll contribué à

· chauffer » les bancs, en souli-

gnant que son absence à Denver

s'expliquait par le fait qu'il n'était

« pas attaché à des rôles de repré-

L'opposition se réservait pour le

sujet du jour : le plafonnement

des allocations familiales. Force

démocrate attendait son heure,

serrant les rangs autour de son

président tout sourire, François

Bayrou. L'évocation, par Véro-

nique Neiertz (PS, Seine-Saint-

Denis), d'un « système qui fait des

allocations familiales de l'argent de

poche pour certaines familles », a servi de mise en train. Louis de

Broissia (RPR, Côte-d'Or) est re-

venu à la charge quelques minutes

plus tard, en s'enquérant de « lo

« ON M'A VOLÉ MA QUESTION »

sentation formelle ».

membres du PR. · Régions. Neuf des vingt-deux régions métropolitaines sont présidées par des membres de Démocratie libérale : Centre, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Basse-Normandie, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes.

Départements. Le PR préside dix-sept des quatre-vingt-seize départements métropolitains.

Première séance houleuse à l'Assemblée nationale entre les députés et les étudiants qui, eux, « généralement [l']écoutent », avant de tourner le dos à l'opposition pour s'en prendre vigoureusement à son prédécesseur, François Bayrou, - « Notre moison a été gérée selon

des méthodes technocratiques ». A ce tas de poudre, il manquait une étincelle. Ironie de l'histoire, l'ultime dérapage, parfaitement incontrôlé celui-là, est venu de la bouche d'un « nouveau ». « Cansterné par l'attitude de certains membres de cette Assemblée. qui ne peut qu'éloigner les François encore un peu plus du personnel politique », l'écologiste Noël Mamère a enchaîné: « Certoins ont l'hobitude de parler à des étudionts, Robert Pandraud [ancien commissaire de police et ancien ministre délégué à la sécurité] o l'hobitude, lui, de parler à des poulets. » M. Mamère a provoqué le départ de la plupart des députés de l'opposition et s'est attiré les foudres de M. Fabius, qui lui a rappelé qu'il convenait de « ne pos se mettre en couse les uns les autres ». de son président de groupe. Michel Crépeau (PRS), qui a jugé ses propos « surperflus », et du mlnistre de l'intérieur, contraint, dans la soirée, de rappeler que « lo représentation notianole doit ovoir paur les policiers le respect auf leur

Jean-Baptiste de Montvalon

Le contrat d'union civile fait l'objet d'une proposition déposée par le groupe RCV

M^{me} Guigou soutient cette réforme

JEAN-PIERRE MICHEL (RCV-MDC, Haute-Saône) et vingt et un députés du groupe RCV ont déposé, mardi 24 juin, une proposition de loi visant à « créer un controt d'union civile et sociale » (CUCS). Ce contrat, qui a déjà fait l'objet de plusieurs propositions de loi, « constate le lien unissant deux personnes physiques, quel que soit leur sexe, juridiquement copables ou sens des articles 1123 et 1124 du Code civil, qui ont décidé d'établir entre elles un projet commun de vie ». Contrairement au certificat de concubinage (ou attestation d'union libre) qui n'a pas de valeur juridique, les personnes liées par un CUCS bénéficieraient des droits accordés aux couples mariés, à certaines exceptions, comme la procréation assistée ou l'adoption.

CONTRE LA FAMILLE?

Ce contrat pourrait également être conclu entre deux persannes vivant sous le même toit sans pour autant constituer un couple, comme deux personnes âgées ou

une fratrie. Les signataires pourraient notamment bénéficier d'une déclaration d'impôt commune. Un étranger en situation régulière pourrait accéder au CUCS et bénéficier ainsi des mémes droits, en matière de séjaur, que ceux accordés dans le cadre du mariage. Le contrat serait signé devant un officier d'état ci-

vil, mais rompu devant un notaire. Le ministre de la justice, Elisabeth Guigou, a indiqué dans un entretien au Monde du 24 juin. que le gouvernement est favorable à cette réforme. « C'est un engogement que nous avons pris, et nous le tiendrons. Les homosexuels ont posé le problème, mais ils ne sont pas les seuls cancernés. (...) On ne peut pas résumer l'union entre deux personnes à lo seule institution du mariage », déclarait-elle. Son prédécesseur, Jacques Toubon, avait exprimé, le 2 avril, un avis favorable à une réforme de ce type. mais ses détracteurs estiment qu'il s'agit, avec le plafonnement des allocations familiales, d'une nouvelle attaque contre la famille.

■ INFLATION: les prix à la consommation ont progressé de 0,2 % en mai, selon l'indice définitif publié mercredi 25 juin par l'Insee. Sur les douze derniers mois, la hausse des prix n'est que de 0,9 %, cantre 2,4 % en mai 1996. L'inflation « sous-jacente » (bors produits à prix volatils et bors effet fiscal) est limitée à 0,7 % en

■ CHÔMEURS: la cinquantaine de membres d'associations de chômeurs qui occupent depuis le 23 juin les locaux des Assedic, rue Vicq-d'Azir, à Paris, dans le 10° arrondissement, pour protester contre la «remise en couse du fonds social» destiné aux aides d'urgence pour les demandeurs d'emploi, ont décidé, le 25 juin, de reconduire leur action. Une seconde antenne Assedic à Evry, dans l'Essonne, est occupée depuis le 24 juin par des chômeurs et militants associatifs avant la prochaine réunion du conseil d'administration de l'Unedic, fixée au 2 juillet.

#GROUPE COMMUNISTE: Lionel (ospin se rendra devant le groupe communiste de l'Assemblée nationale dans la semaine du 7 fuillet. « Il est narmal que le premier ministre alle voir les graupes de la mojorité », a indiqué Alain Bocquet, président du groupe PC, mardi 24 juin, en rappelant que Pierre Maurov avait fait de même lorsqu'il était premier ministre.

■ PCF: le conseil national de l'Association nationale des élus communistes et républicains (ANECR), réuni mardi 24 juin sous la présidence du député de l'Allier André Lajoinie, a relevé, dans son analyse des élections législatives, «une stognotion, voire un tossement, dans les zones d'influence, surtaut en Ile-de-France [du Parti communiste], olors qu'il y a une progressian en province ».

SUPPLÉANT: Francis Lecul (PS), candidat de la première circonscription de la Somme (Amiens-Nord), qui s'était désisté au second tour des élections législatives en faveur de Maxime Gremetz (PCF), lui a reproché, le 24 juin, dans une « mise au point officielle », d'avoir refusé de voter la confiance au gouvernement le 19 juin. Le texte, approuvé à l'unanimité, la veille, par le comité de ville des sections PS d'Amiens, rappelle à M. Gremetz qu'il a été élu « ovec les voix des électeurs socialistes ». ■ ILF-DE-FRANCE: lean-Yves Le Gallou, président du groupe Front national du conseil régional d'Ile-de-France (37 élus sur 208), a demandé, le 24 juin, la démission du président de la région, Michel Giraud (RPR). « Depuis l'échec de so stratégie fondée sur l'olliance avec les écologistes, M. Giraud n'o plus de mojorité et aucune stratégie de rechonge», a déclaré M. Le Gallou, jugeant que « l'étau judiciaire se resserre dans l'offoire des constructions de



ouvert aux étudiants de niveau BAC+2: 2 SESSIONS

21 et 22 juillet 1997 8 et 9 septembre 1997 3 options de • DROTT-SCES ECO.GESTION
Sconcours: • SCIENCES

Ecole Supérieure de Gestion RECONDIUE PAR L'ETAT Renseignements: 01 43 55 44 44

LIES E La mile 1838 au vert.

Club des Villes Diester: 12 avenue George V, 75008 Paris



tifs de la réforme législative qui sera présentée à l'automne au Parlement. Le ministre plaide pour une politique « généreuse mais ferme », capable de rallier « une immense majorité de

nos concitoyens ». ● QUALIFIANT LES EXPULSIONS PAR CHARTER de « gesticulations inutiles », le ministre se prononce pour une refonte du code de la nationalité et pour la sup-

pression de la manifestation de voionté - « paperasserie inutile » - exigée depuis 1993 pour les enfants d'étrangers nés en France. ● LA CIR-CULAIRE précisant les conditions de

régularisation de certaines catégories d'étrangers sans papiers a été adressée aux préfets. Elle détaille les droits au séjour et le calendrier retenu par le gouvernement.

M. Chevènement : pour une « politique républicaine » d'immigration

Dans un entretien au « Monde », le ministre de l'intérieur plaide pour une attitude « ferme mais généreuse » de la France. Insistant sur l'intégration, il juge comme une « paperasserie inutile » la manifestation de volonté instaurée par le nouveau code de la nationalité

L'une des premières décisions du gnuvernement aura consisté à donner des papiers à des étrangers en situatinn irrégulière. Ne rejouez-vous pas le scénario de la grande régularisatinn de 1981, en risquant de provoquer un appei d'air favo-rable à un afflux de nnuveaux immigrés ?

- En aucune manière. Ni laxisme ni repli frileux! Les Français ont le droit de connaître la vérité. Primo l'« immigration zéro » n'a jamais existé. Chaque année, y compris depuis quatre ans, environ 100 000 étrangers obtiennent le droit de vivre en France, qu'ils soient mariés à des Français, réfugiés poli-tiques, apparentés à des résidents réguliers ou travailleurs permanents utiles dans quelques secteurs. C'est normal dans un pays à vocation mondiale.

» Secundo, il faut tenir compte de la situation économique et sociale du pays, avec ses cinq millions de chômeurs réels. Le mot d'ordre « Des papiers pour tous » n'a pas de sens dans ce contexte. L'immigracion doit être maîtrisée. Tertio, les déséquilibres démograpbiques et économiques s'accroissent entre les pays ricbes du

Nord et les pays pauvres du Sud. » La France connaît deux problèmes essentiels: le chômage et un doute profond sur son identité et sur soo avenir. A ce propos, il faut répéter, comme le premier ministre l'a fait, que l'identité de la France est celle de la République: un Français, c'est un citoyen français, rien de plus, rien de moins. La nation citoyenne est le contraire de la nation ethnique. Elle se définit par un projet partagé, non par une «soucbe» mythlque. La gauche doit défendre la concep-

tion républicaine de la nation. - En quoi cela justifie-t-il une npératinn de régularisation ?

- Il faut changer la loi devenue incomprébeusible après plus de quarante modifications successives et mettre un terme à une situation d'imbroglio juridique extrême qui fait qu'un grand nombre d'étrangers ne sont aujourd'hul ni régularisables ni susceptibles d'être reconduits à la frondère, ce qui crée « des situations intolérables et inextricobles », selon le terme même employé par Lionel Jospin. La circulaire adressée, ce mercredi, aux

préfets est une mesure transitoire. » Notre but consiste à proposer, dès l'automne, une loi juste, claire et pratique visant à refondre l'ensemble de la législation relative au droit des étrangers, à l'immigration et à la nacionalité française. Une mission confiée à M. Patrick Weil devra nous éclairer dans l'élaboracon d'un avant-projet de loi. Deux objectifs sont d'ores et déjà fixés : l'intégration républicaine et le codéveloppement avec les pays d'origine. Ces deux objectifs



commandent la maîtrise des flux d'immigration.

» Je suis convaincu qu'il y a place en France pour une politique d'immigration généreuse mals ferme, conforme à l'intérêt nadonal, sur laquelle le consentement d'une immense majorité de nos concitoyens peut être réuni. La vocacon mondiale de la France lui interdit de se barricader à l'intérieur de ses frontières. Pour cela, nous ne devons céder ni aux tentations de la xéoopbobie ni aux sirènes de

- Imaginez-vous qu'une politique d'immigration puisse être consensuelle?

Aucun parti de l'arc républicain n'a intérêt à faire de surenchère démagogique à propos de l'immigration. C'est travailler contre la France et contre son rayonnement que de vouloir mettre l'immigré au cœur du débat public. Cela se fait toujours au détriment de celui-ci. Ce débat-là fait le lit de l'extrême droite. La France a vocation à accueîllir les étudiants, les enseignants, les cherdu monde entier.

» On ne peut pas non plus oublier l'histoire. Beaucoup de ceux pas seulement l'immigration qu'il

cœur de ses priorités. L'intégration implique un désir partagé de faire vivre la France. C'est l'incertitude existendelle de la France qui rend l'intégra6on plus difficile. Il n'y a pas d'incertitude existentielle amé-

- Dans certains cercles de gauche, l'idée d'une nuverture totale des frontières pour les personnes fait une percée depnls la lutte des sans-papiers. Où vous situez-vous, entre cette revendication extrême et la recherche d'une « immigration zéro » chère à M. Pasqua?

 Qui veut faire l'onge foit lo bête », disait Pascal. Il est évident qu'il faut maîtriser les flux d'immigracion. C'est une tache difficile et ingrate. C'est celle de la police. L'Etat doit faire respecter la loi, sinon c'est la porte ouverte au désordre et à la violence privée. Dans la société du spectacle, ce n'est pas le plus beau rôle. Les nations existent, Chacun défend son existence légitimemeot. L'humanité est une catégorie éthique ou zoologique mais pas une catégorie politique. Politiquement, les bommes se reconnaissent dans une appartenance nationale. Simplemeot, les nations doivent coopérer. Un pays comme le nôtre, où le chômage sévit, ne peut pas être ouvert à tous les vents. Il dolt préserver son équilibre social et politique, mais son intérêt n'est pas non plus de se

replier frileusement sur lui-même. - Ne voyez-vnns pas nne contradictinn entre la mondialisation de l'économie et ce verrouiliage des frontières?

 La contradiction est évidente du point de vue libéral, qui, vous le savez, n'est pas le mien. Ce n'est

« Je ne vois pas pourquoi une religion, dès lors qu'elle respecte les lois, serait condamnée à s'exprimer éternellement dans des caves ou dans des garages »

gu'on appelle aujourd'bui « immigrés » ou « enfonts de l'immigration » sont les petits-fils des tirailleurs algériens ou des tabors marocains qui se sont battus pour la libération de la France, et les enfants de ceux qui ont reconstruit notre pays après 1945. Enfin, nous devons traiter avec dignité tous les étrangers, quels qu'ils soient car ce

sont aussi des hommes. » Le fond de notre politique, c'est l'intégration républicaine : elle concerne tous les Français. Le rétablissement du droit du sol ne suffit pas. Il faut donner l'envie à tous d'être français, c'est-à-dire citovens. Cela passe à la fois par l'éducation civique et par une polioque nouvelle mettant l'emploi au faudrait contrôler, selon moi. Ce sont d'abord les mouvements de capitaux et les concurrences déloyales. Pour mettre l'économie au service de l'homme, la vraie réponse n'est pas la mondialisation libérale, mais le co-développement du Nord et du Sud, dans un monde

- Entendez-vnus mettre fin aux reconduites par charters? - Les charters ont, selon certains, une vertu démonstrative mais sont-ils efficaces? Correspondent-ils vraiment à une nécessité? Je n'en suis pas sûr. Métionsnous des gesoculations inutiles. L'essentiel est dans la réussite de

l'intégration des jeunes issus de

l'immigration dans la République.

On est loin du but. Quand certains d'entre eux parient de « Goulois » ou de « céfrancs » à propos des Français qui ont une ancienneté de deux ou trois générations, com-ment ne pas voir là un langage ethnique qui rejoint celui de Le Pen. C'est une faillite de la République. En parlant à ces jeunes, on n'a pas parlé aux citoyens qu'ils étaient ou qu'ils doivent devenir.

- Dans ce domaine, propose-rez-vous une loi interdisant le port de tnut signe religieux à l'école?

- Mon attachement à la laïcité de l'Etat est bien connu. C'est le fondement du débat républicain et le meilleur gage de la paix civile. Il y a un espace commun à tous les citoyens qu'il faut préserver : c'est celui de la ralson naturelle qui n'est oullemeot incompatible avec une croyance religieuse. Le débat sur le foulard, il y a huit ans, a été beaucoup trop médiatisé. Inutile d'en rajouter. La jurisprudence du Conseil d'Etat a été prise dans un certain contexte. Il ne me semble pas juste de traiter le port du foulard de la même manière que les sonneries de cloches au début du

- Dans votre livre Le Vert et le noir, vnus suggérez le financement public des mosquées pour que l'islam rattrape le statut des autres religions et encouragez Porganisation d'un « Islom françois auvert et moderne ». Qu'en pense anjnurd'hui le ministre de l'intérieur chargé des cultes ?

- Un des problèmes qui se pose à l'islam, deuxième religion de France, est qu'il ne bénéficie pas de lieux de culte simplement corrects. Je ne vois pas pourquoi une religion qui, comme disait Maurice Agulhon, a sa place à la table de la République, dès lors qu'elle respecte les lois, serait condamnée à s'exprimer éternellement dans des caves ou dans des garages. A moins d'admettre le financement par des Etats étrangers avec les ambiguités que cela comporte. Je crois qu'il serait préférable de poser publiquement le problème. Cela dit, ce que pense Jean-Pierre Chevenement est une chose, Le ministre de l'intérieur, chargé des cultes, exprimera, sur ce sujet, le moment venu, la posidon du gou-

- Lionei Jospin et vnus-même avez repris Pidée de lier Pimmigratinn et le co-développement. Concrètement, comment cela peut-II s'exercer?

- Les échanges entre les immigrés qui vivent en France et leurs pays d'origine existent. Le co-développement, ce serait déjà de leur éviter des tracasseries inutiles. Cela pourrait être aussi mieux cibler l'aide que nous accordons aux pays d'origine. Ou encore prévoir la facon dont certains jeunes pourraient venir faire leurs études chez nous, sans pour autant priver leur pays d'origine des compétences qu'ils ont acquises. Certains concours pourraient leur être ouverts, à condition qu'ils retournent ensuite exercer dans leur pays d'origine, quitte à être payés au titre de la coopération... A-t-on exploré toutes ces voles? Naturellement pas. Ce sera un des axes du travail de la mission confiée à Patrick Weil et pour lequel j'ai demandé à Sami Naîr de travailler à

mes côtés. - Le premier ministre s'est pronnncé pour le retnur au droit dn sol. Est-ce un retour à la législation en vigueur avant la lni Méhaignerie de 1993 sur la natinnalité? Va-t-on supprimer la manifestatino de volonté?

- A quoi correspond cette manifestation de volonté? N'avez-

La manifestation de voinnté, par laquelle tont jeune né en France de parents étrangers exprime le désir d'intégrer la nation ne procède-t-elle pas justement de ce principe?

- C'est à mes yeux une fausse bonne idée. D'abord, c'est de la paperasse inutile. Ensuite, il y a là une source de discrimination, qui contribue à faire des parents de ces enfants des parents d'étrangers, que l'on retrouve ensuite dans ces cas inextricables que l'on doit aujourd'hui régier. Enfin, croyez-vous encore une fois que le fait de remplir un formulaire suffit à faire un Français? Bien sûr que non. Ce formulaire c'est la promesse d'une carte d'identité qui donnera droit plus tard au RMI, voilà tout... Non: on est Français parce qu'on le veut, qu'on a compris que la

« L'essentiel, c'est la participation de ces jeunes nés de l'immigration à la vie nationale et démocratique, ce sont les mariages mixtes, c'est le rôle de l'école. Ce chantier-là est essentiel. C'est la refonte de la République »

vous pas le sentiment qu'aujourd'hui le fait de remplir un papier entre seize et vingt et un ans répood avant tout au soucl de mettre un terme à un statut de la correspond à un désir d'être français? Le vrai problème est là: le désir d'être français. Et ce n'est pas seulement le désir des immigrés, mais de tous les Français. Estce qu'ils veulent assurer l'avenir de la France?

» Moi, je crois qu'il est nécessaire que la France vive. Mais je n'en ai pas une conception figée : le couscous, à mes yeux, est devenu un plat français. A la différence de l'assimilation, qui implique l'abandon de toutes ses racines, de toutes ses références, l'intégration procède par enrichissement, par apports successifs. L'identité française est évolutive. Elle n'est pas aujourd'hui ce qu'elle était à la fin du siècle derniet, et ne sera pas au XXI siècle ce qu'elle est aujourd'hui. Mais elle reste et doit rester une identité structurée, dont le fondement, l'ossature, est constitué par une éthique républicaine forte, qui s'enracine dans l'idée d'un peuple de citoyens, tel que la Révolution française l'a fait surgir sur la scène de l'Histoire.

Une idée infiniment plus moderne

que celle de la nacon ethnique ou

culturelle. Quelle chance pour la

France! Et quel malheur pour le

Liban, l'Algérie, la Yougoslavie, la

Somalie, le Rwanda, etc.

France est une cooquête perpétuelle de la liberté, une victoire de la volonté sur le destin, et que l'on adhère à un certain nombre de valeurs universelles qui sont au cœur

précarité juridique ? Est-ce que ce- du patriotisme français moderne. Donc, on ne demandera rien aux enfants d'immigrés ?

- On leur demandera beaucoup mais rien qu'on ne demandera aux autres. On pourrait imaginer une réception festive qui correspondrait à l'acquisition de la citoyenneté par tous. Un rite. Mais pas un rite administratif. Un rite qui soit plus riche que ce « rendez-vous citoyen » où l'on va réunir les jeunes pendant cinq jours dans une caserne désaffectée. Et qui soit commun à tous, et pas seulement

aux enfants d'étrangers. - Les jeunes nés en France seront ainsi antomatiquement français à leur majnrité ?

- Il faut avoir confiance en la France et en la République. L'essentiel, c'est l'éducadon civique, c'est la participation de ces jeunes nés de l'immigration à la vie nationale et démocratique, ce sont les mariages mixtes, c'est le rôle de l'école publique, la vie associative, syndicale, politique. Ce chander-là est l'essentiel. C'est la refondation de la République, tâche enthousiasmante qui doit nous soulever tous, au-dessus de nous-mêmes.

Propos recueillis par Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

La circulaire invite les préfets à régulariser onze catégories d'étrangers sans papiers

SIGNÉE du seul ministre de l'intérieur, la circulaire sur le « réexamen de lo situation de certaines catégaries d'étrongers en situotion irrégulière » devait être adressée. mercredi 25 juin, aux préfets. Elle leur demande de procéder « à ôtre exceptionnel » au réexamen de la situation de certains étrangers sans papiers en vue de leur éventuelle régularisation par l'attribution d'un titre de séjour et de travail d'un an renouvelable. Les personnes concernées sont invitées à se faire connaître par voie postale auprès de la préfecture de leur lieu de résidence avant le 1º novembre. Elle ne préjuge pas de la durée d'instruction des dossiers qui se proiongera au-delà de cette limite.

Les étrangers seront eosuite convoqués individuellement. Ils devront alors produire les pièces justificatives exigées par la circulaire en fonctioo de leur situation. L'existence d'un arrêté de reexécuté ne constitue par un obstacle au réexamen, mais les étrangers condamnés à une interdiction du territoire ne sont pas conceroés, sauf s'ils obtiennent le relèvement de cette peine par la justice. Le texte prévoit la possibilité de régulariser les onze catégories suivantes de sans-papiers :

• Conjoints de Français: les conditions exigées (revenus, logemeot) sont celles d'un regroupement familial exceptionnel accor-

Conjoints d'étranger en situation régulière. Ils doivent, soit être présents depuis au moins cinq ans, soit justifier de la préseoce d'enfants « oux besoins desquels ils

subviennent effectivement ». ● Conjoints de réfugié statutaire. Ils doivent être entres régulièrement en France, s'être mariés avant que leur conjoint ait obtenu le statut de téfugié, ou justifier

• Families étrangères constituées de longue date en France (lire ci-dessous).

• Parents d'enfants de moins de seize ans nés en France. Ils doivent séjourner en France depuis au moins cinq ans et subvenir « effectivement » aux besoins de leurs enfants.

• Jeunes étrangers de plus de seize ans entrés en France hors de la procédure règlementaire du regrnupement familial. Ils doivent avoir suivi une scolarité régulière en France depuis cino ans au moins. Leurs deux parents doivent être en situation régulière.

• Enfants mineurs de moins de seize ans entrés en France hors regroupement familial. Les conditions du regroupement familial (logement, revenus) sur place seront exigées.

• Etrangers sans charge de famille mals bien insérés dans la

• Personnes n'ayant pas le statut de réfugié politique mais courant des risques vitaux en cas de retnnr dans leur pays d'origine. S'ils n'entrent dans aucune des autres catégories régularisables, leur dossier pourra être réexaminé par la Direction des libertés publiques du ministère de 'intérieur en baison avec le minis-

tère de l'intérieur. Etrangers snuffrant d'une pathningie grave. Ils pourroot obtenir un titre de séjour d'un an au lieu de trois mois dès lors que le médecin inspecteur départemental de la santé aura estimé qu'ils oot besoin d'un « traitement de longue

● Etudiants à qui un titre de séjour a été préalablement refusé. Les préfets pourront réexaminer leur situation à condition qu'ils soient « regardés comme suivant des études ovec des succès si-

Pour les familles étrangères

« constituées de longue dote en France », le texte exige simplement « au moins plusieurs années » de séjour. « Larsqu'il apporaît qu'une famille, quai qu'en situation irrégulière, est de foit constituée de manlère stable en France, indique la circulaire adressée aux préfets. vous pourrez opprécier l'opportunité de l'attribution d'un titre de séjour. Vous tiendrez compte d'un faisceou d'indices pour envisager une régularisation lorsque l'ancienneté du séjour est d'ou moins plusieurs onnées. Les critères suivant devront être pris en campte pour lo même période: resssources issues d'une activité régulière, existence d'un dumicile, respect des obligations fiscales, scolorisation des en-

La catégorie de « régulorisobles » la plus incertaine est constituée par les célibataires, ceux que la circulaire appelle les « étrangers sons chorge de fo-

vrance d'une carte temporaire de visiteur « aux ascendants isolés matériellement dépendonts de leurs enfants résidant régulièrement en France lorsque ces derniers attestent de ressources et d'un logement leur permettant de prendre effectivement en chorge l'ascendant demandeur ». « S'agissant des célibataires sans charge de famille, vous pourrez avoir une oppréciation souple du critère de résidence en France, dès lors que l'intéressé n été pendont au mains une période en situation réguhère. » L'ancienneté du séjour ne pourra qu'exceptionnellement être «inférieure à sept ans » et l'existence de ressources, d'un domicile et de déclarations fiscales seront prises en compte. En revanche, la mesure ne concerne pas les étudiants qui, « à l'issue de leurs études en France unt en effet vocation à mettre leur compétence au

Service Control of the

Les chercheurs attendent des précisions sur la conduite des grands laboratoires publics

Les propositions présentées mardi 24 juin par le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Claude Allègre, ont été bien accueillies par la communauté scientifique. Elle sa félicite du rétablissement des postes de chercheurs supprimés en 1997 et de l'effort annoncé ganismes de recherche inquiète.

PRÉCONISÉE par Claude Allègre la « débureaucratisation » concerne aussi la communauté scientifique. le ministre l'a confirmé sans ambi-guîté lors de la présentation de son programme, mardi 24 juin. Il faut « diviser par quatre le nombre des cammissions de chercheurs et rédulre de moitié le nombre de leurs participants », a affirmé Claude Al-

#Exposition of the transform of the t

Barr Transce (2000) and Branch (2000) and Committee (2000) and Committee

aine » d'immigration

Poste a te la france, insistant sur integration

菜种大锅,种以加加,加加,加加,加加,以加加加,由金属

सार्थ प्राप्तिकार के किया है। यह उसे किया के प्राप्तिक के लिए के किया है।

The state of the s

The state of the s

foreversicode de la hationalite

2

the Automotive States

Station grows - An for the contract of

the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the se

(1) 製工機(強制性) (Pro) () まいぎょう いっとかい

Mais le coup de balai ira bien audelà. «Le ministre o demandé aux directeurs des grands organismes de recherche de s'interroger sur les missions précises de leur établissement et d'en préciser les contours », explique Vincent Courtillot, conseiller spécial de Claude Allègre. Certaines de ces institutions sont accusées de trop disperser leurs activités et « doublonner » dans leurs laboratoires des recherches effectuées chez le voisin. Une remise à plat semble donc en préparation et, sur ce point, « nucune questian n'est taboue », souligne-t-on au cabinet.

De quoi inquiéter les membres de la communauté scientifique. Pourtant, Claude Allègre semble encore bénéficier chez eux d'un relatif « état de grâce ». La gauche a toujours clairement favorisé la recherche qui restera, a-t-il assuré, une priorité budgétaire. Le nouveau ministre est, de surcroît, un scientifique de renommée internationale et il a fait ses preuves d'animateur et de gestionnaire à la tête de l'Institut de physique du globe. Il connaît parfaitement les demandes et les inquiétudes de ses anciens collègues et a su les toucher avec un geste symbolique concernant leur préoccupation principale:

Devant le conseil d'administration du CNRS, puis aux directeurs d'organisme, il a annoncé le rétablissement «immédiat» des 133 postes de chercheurs supprimés en 1997 par le précédent gouvernement. Une partie des quelque 500 postes d'ingénieurs, techniciens et administratifs (TTA) supprimés également cette année pourraient être rétablis, « sous réserve d'inven-

maîtres de conférences. Le plan lancé par Lionel Jospin lors de son précédent passage au ministère de l'éducation nationale, et qui préaffirme Vincent Courtillot.

A plus long terme, Claude Allègre soubaite favoriser l'entrée des jeunes scientifiques et universi-

mités. Ce ne peut être que Saciay, Grenoble, ou Toulouse pour le spavoyait le recrutement de 2 000 maîtres de conférences par an pendant dix ans, pourrait être repris. Ces noces annoncées de la

science et de la technologie ne risquent-elles pas d'effrayer les chercheurs, traditionnellement très jaloux, en France, de leur indépendance? Pas forcément, si la liberté de la recherche fondamentale est sauvegardée. A ce sujet, le Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (SNTRS-CGT) souhaite « une rupture claire » avec la politique des « contrats d'objectifs » imposés aux organismes de recherche publics, notamment à l'Inserm. « Lo gestian por pragrammes et contrats engagés par le précédent gouvernement nous pose un problème de fond », renchérit-on au Syndicat national des chercheurs scientifiques (SNCS) qui se réjouit néanmoins des « bonnes intentions » exprimées sur l'emploi.

versitaires de Boston, Cambridge et du fameux Massachusetts Institute

of Technology -, « les lieux sont li-

Des précisions sont aussi attendues sur la volonté exprimée par Claude Allègre de faire appel aux scientifiques de toute l'Europe pour l'évaluation des chercheurs et des laboratoires. Ils craignent que cette mesure n'entraîne une remise en cause des prérogatives du Comité national d'évaluation, « Nous ne faisons aucun procès d'intention ou ministre, assure-t-on au SNTRS-CGT. Naus voulons seulement discuter concrètement et, pour l'instant, ses déclarations nous laissent un peu sur notre faim... >

> Michel Alberganti et Jean-Paul Dufour

Jean Tiberi décide de dissoudre la Semidep

Cette société qui gère 6 450 logements est visée par plusieurs enquêtes. Son patrimoine sera négocié d'ici cinq ans

LE MAIRE (RPR) de Paris, Jean mandataires de ces locataires en co-Tiberi, a choisi la méthode douce. mandataires de ces locataires en co-lère, qui dénoncent le quasi-aban-Dans une lettre, lue par Hervé Bénessiano, président de la Semidep, devant le conseil d'administration de cette société d'économie mixte (SEM), qui s'est réuni le 17 juin, M. Tiberi a annoncé la prochaine dissolution de cet organisme en charge d'un parc de 6 450 logements à dominante sociale. Cette décision signe la disparition d'une entreprise qui a été, depuis deux ans, un véritable répertoire des dévoiements apparus dans la gestion du patrimoine immobilier parisien (Le Mande du 31 décembre 1996 et du 9-10 mars 1997).

Visée par une procédure judiciaire conduite par le juge parisien Evelyne Picard et un rapport accablant de la chambre régionale des comptes d'Ile-de-France, la Semidep est, depuis deux ans, au centre d'une polémique alimentée par la révelation des frasques de ses dirigeants, dont l'ancien président et adjoint aux affaires scolaires de Jacques Chirac, Alain-Michel Grand, et des conditions troubles dans lesquelles étalent passés les marchés de rénovation. Turpitudes aggravées par les comptes de la société qui n'ont cessé de se dégrader, accusant une perte de 3,8 millions de francs en 1995 alors que la Semidep réalisait des bénéfices en 1993.

Par la plume de son maire, la Ville de Paris demande à la Semidep de négocier, dans un délai de trois à cinq ans, la dévolution de son patrimoine. Les logements situés en banlieue, en Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne, devraient être vendus aux communes dans lesquelles ils sont implantés. Quant aux immeubles parisiens du parc de la Semidep, leur gestion serait prise en charge par une on plusieurs SEM munici-

LOCATAIRES EN COLÈRE

Le directeur général de la Semidep, Alfred Gilder, et son président, M. Bénessiano, ont pris acte de la décision du maire et annoncé leur démission. Bernard Antignac, actuel responsable financier d'une autre SEM de la ville, la RIVP, devrait être nommé directeur de la Semidep, en charge de la vente des biens de la

Cette annonce est intervenue quelques jours après la conférence de presse donnée, le 12 juin, par la Coordination des amicales de locataires de la Semidep (Cals), qui représente près d'un tiers des loge-Michel Delberghe ments gérés par cette SEM. Les

tère, qui dénoncent le quasi-abandon des immeubles situés en banlieue, affirment qu'à Pantin et à Stains, en Seine-Saint-Denis, « plus de 1 400 appartements menacent de s'effondrer ». A Presnes, dans le Valde-Marne, « des augmentations de loyers otteignant parfois 170 % du montant sont imposées aux locataires olors que lo réhobilitation est incomplète ». En de nombreux endroits, poursuivent les responsables de l'amicale, « ce sont des prestations non effectuées mais facturées aux locataires et des provisions de charges démesurées. »

MARCHÉS IRRÉGULIERS

Joints par Le Monde, après l'annonce de Jean Tiberi, les responsables de cette association nous ont indiqué le prochain dépôt de plusieurs plaintes contre la Semidep. «La dissolution de cette société ne doit pas faire oublier que la Ville de Paris laisse l'ensemble des logements situés en banlieue dans un état de délabrement inocceptable. Nous entendons, de plus, récupérer une partie des charges que la Semidep o fait peser sur nous pendant des années pour des dépenses infondées », estime Christian Forcioli, trésorier de la coordination.

La disparition de la Semidep ne signifie en rien la fin de ses démélés avec la justice. Et ce, d'autant moins que l'instruction menée par le juge Picard, dans le cadre de laquelle Alain-Michel Grand et sa principale collaboratrice ont été mis en examen pour « obus de biens sociaux » et « recel », a été étendue aux conditions de passations de certains marchés engagés par la Semidep, en partie sur la base d'un rapport de la direction de la concurrence, de la consomnation et de la répression des fraudes (DGCCRF) de la région Ile-de-Prance.

Les conclusions de ce document indiquent, entre autres, qu'entre 1993 et 1995, l'entreprise d'étanchéité et de plomberie CPS a bénéficié irrégulièrement, sans appel d'offres, de 6,4 millions de francs de travaux. Les conditions d'approvisionnement en fioul des logements de Stains, Pavillons-sous-Bois, du Perreux et de Bondy ont, d'autre part, «presque toutes cantourné le règlement intérieur de la société » entre 1994 et 1996. La DGCCRF a joint à son rapport une note, datée du 10 janvier, dans laquelle elle précise que les faits découverts peuvent relever du « délit de favoritisme ».

Jacques Follorou

Innovation et capital-risque

« Notre recherche en technologie est aujourd'hui au niveau de notre recherche fondamentale. Mais elle ne diffuse pas assez dans l'indus-trie », estime Clande Allègre, pour qui il faut « former les jeunes très tôt à l'idée que la technologie doit fabriquer de lo richesse ». Un tel état d'esprit devrait, selon lui, engendrer la création d'« entreprises innovantes », et donc d'emplois. A condition de surmonter des obstacles spécifiquement français, comme la difficulté à mobiliser des capi-

« Les Français ont besoin de filets », constate le ministre. Il convient de « créer un capital-risque différent, avec une sorte d'assurance mutuelle ». Il faut aussi décharger les jeunes sociétés de la « paperasserie épouvantable » et de « règles de gestion ridicules lorsqu'elles s'appliquent à des entreprises de trois personnes ». Henri Guillaume, ancien président de l'Anvar (Agence nationale de valorisation de la recherche), est chargé d'une étude sur ces sujets.

taire ». Ces premières mesures seront complétées par un effort en faveur des «doctorants» -dont « plus de 10 000 sont octuellement dans in plus grande précorité » - seion un plan en plusieurs étapes. Le recrutement, à court terme, d'un « volont » d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche (Ater) devrait être suivi d'une relance de l'emploi scientifique dans les établissements publics - au niveau des chargés de recherche - et à l'université - au niveau des

taires dans l'industrie, grâce à une meilleure synergie entre recherche fondamentale et développement technologique. Il faudra, pour cela, « cancentrer les efforts de recherche et les équipements ». « Nous sommes confrontés à une grosse difficulté : le saupoudrage, explique-t-il. La régionalisation n necentué ce phénamène. » Pourtant, si l'on veut créer en France l'équivalent de la « route 128 » - qui, à l'est des Etats-Unis, rassemble plus de 3 000 entreprises high-tech près des villes uni-

Ségolène Royal: « C'est une maman qui vous parle »

IL LUI FALLATT marquer sa différence et imposer sa personnalité aux côtés de Claude Allègre. Cela n'a pas tardé. Fidèle à son image, Ségolène Royal, la première femme nommée ministre - déléguée - de l'enseignement scolaire, a imposé un changement de style rue de Grenelle. « Il faut revenir à des choses simples. Je serai le ministre des enfants et des adolescents. Tout doit être mis au service de cette obsession », a-t-elle précisé devant la presse en présentant les orientations du ministère (Le Monde du 25 juin). Elle aurait pu aussi ajouter celui des « familles et des

Quitte à prendre à rebrousse-poil une administration et des syndicats qu'elle accuse de se protéger « dons des réflexes d'outadéjense », Mª Royal affirme sa présence sur tous les fronts, sur les bancs de la classe comme dans les préaux d'école, à la cantine comme dans les prétoires.

Ses priorités ? La réussite scolaire qui commence à la matemelle et au cours préparatoire: « Je n'occepte pas qu'on dise qu'un enfant est un médiocre. Quand on dit à un enfant qu'il est un bon à rien, il finit par le devenir. » Et elle ajoute : « Un enfant qui ne sait pas lire au CP ne passera pas le boc. » Ses cibles préférées? L'administration technocratique qui impose ses directives : « Les suppressions de classes draconiennes sont inocceptables. Les décisions couperet, c'est fini. »

Pour Ségolène Royal, le pire des fléaux, c'est encore l'exclusion sociale, «la misère qui empêche les enfants de monger à leur faim ». Elle a d'ailleurs annoncé un renforcement des mesures dans les zones d'éducation prioritaire avec la création d'emplois jeunes, mais aussi de médecins, de personnels administratifs.... En clair, l'école n'est plus seulement l'endroit où l'on apprend, on doit aussi pouvoir s'y nountr et se soigner, se cultiver et se divertir. Pour M= Royal, l'école n'appartient pas seulement aux enseignants et aux personnels: « Nous serons oussi à l'écoute des enfants et des familles. » Première démonstration de ce changement d'attitude : le dossier délicat de la pédophilie. « 5'il faut changer la loi, nous le ferons. Il est inadmissible que l'administration fasse des avances pour payer les frais d'avocat d'enseignants pédophiles et ne monifeste aucun signe à l'égard des victimes. » Symboliquement, elle a aussi envoyé une lettre aux six familles des enfants noyés dans le Drac lors d'une sortie scolaire : « Permettez-moi de participer sincèrement à votre peine que je sais immense. C'est une maman qui vous parle et une ministre qui roudrait que de telles choses ne se reproduisent

La baisse des loyers parisiens semble enrayée

Dans l'ensemble de la France, l'offre est pléthorique en petits logements

prix des loyers en province, sur la période 1992-1996, une baisse très sensible sur Paris et la proche banlieue mais qui semble aujourd'hui enrayée: telles sont les deux grandes tendances qui se dégagent de l'observatoire du marché locatif des professionnels de la Fédération nationale de l'immobilier (Fnaim). Ces données annuelles, rendues publiques mercredi 25 juin, ont été collectées par le réseau Fnaim d'agents immobiliers dans trentequatre villes de province ainsi qu'à Paris et en région parisienne. Elles montrent que les niveaux de loyers sont très disparates. Pour le prix d'un studio dans le sixième ou le septième arrondissement de Paris, un ménage peut louer un deuxpièces en région parisienne, un trois-pièce à Lille, Lyon, Strasbourg ou Marseille et un cinq-pièces à

Saint-Etienne. Partout, le marché se caractérise par une offre pléthorique en petites surfaces, studios et deuxpièces, qui représentent deux logements privés sur trois mis en location. En revanche, l'offre est insuffisante en logements de taille familiale de trois pièces et plus, alors que la demande est, pour moitié, centrée sur ce type de logements. « Ce phénomène, commente la Fnaim, s'est occentué ovec l'orrivée en masse sur le marché, de loge-

seurs dons le codre des dispositifs fiscaux d'ollègement d'impôts. Ce déséquilibre a pour effet une tendonce à la boisse des loyers sur les petites unités, ce qui fragilise la rentabilité attendue par les investis-

Dans l'ensemble, le prix des loyers est resté plutôt stable en province depuis cinq ans, même si des tensions ont été observées sur certains marchés, souvent des villes universitaires ou bénéficiant de l'implantation d'activités nouvelles. A Grenoble, par exemple (50 francs en moyenne au mêtre carré en 1996), on observe une légère tendance à la hausse des loyers depuis un an, comme à Bordeaux (45 francs au mètre carré), où le prix des grands appartements augmente légèrement, ou encore à Marsellle (48 francs).

A Lille, les prix sont restés stables mais le marché se caractérise par une offre pléthorique en petits logements alors que les biens les plus demandés sont les maisons individuelles. A Nancy, Dijon et Caen, les prix évoluent plutôt à la bausse depuis un an, en raison, seion la Fnaim, de la mise sur le marché d'un parc important de logements locatifs neufs et de résidences étudiantes. A Rennes (54 francs au

UNE RELATIVE STABILITÉ du ments acquis par de petits investis- mètre carré en moyenne), les prix se stabilisent, voire accusent une baisse dans les résidences étudiantes. «Les propriétaires commencent à comprendre qu'ils daivent entretenir leur patrimaine pour le relouer dans des conditions optimales », notent les professionnels locaux. Enfin. à Rouen (49 francs en movenne), le marché reste très favorable aux locataires, avec une offre particulièrement abondante qui incite à la baisse des

> A Paris, ie prix moyen des loyers au mêtre carré est demeuré élevé en 1996: de 81 francs dans le dixneuvième arrondissement à 110 francs dans le sixième. Entre 1995 et 1996, le prix moyen s'est stabilisé à 92 francs au mêtre carré. Six arrondissements parisiens (les 1#, 4, 5, 6, 7 et 8) sont toujours au-dessus de la barre des 100 francs au mètre carré, alors que sept autres sont à moins de 90 francs (10, 11, 12, 13, 18, 19, 20). Toutefois, comme l'avait déja signalé la Fnaim en 1995, la fourchette des prix parisiens a tendance à se resserrer. Aux deux extrémités de .l'échelle. l'écart entre le prix moyen dans le 6º et dans le 19º arrondissement était de 34 francs au mêtre carré il y a cinq ans. Il n'est plus que de 30 francs aujourd'hui.

Xavier BEULIN Agriculteur dans le Loiret

cc En préservant la qualité de l'air en milieu urbain, le citoyen des champs aide le citoyen des villes.??

> Le Diester est un corburant oxygené pour moteurs diesel, tabaque a partir d'huite végétale. Et le Diestar est une énergie rendoveloble.

Diester. La ville passe au vert.



Furiani: la Cour de cassation rejette les pourvois des condamnés

LA CHAMBRE CRIMINELLE de la Cnur de cassatinn a rejeté, mardi 24 juin, les pourvois présentés par cinq des huit personnes condamnées par la cour d'appel de Bastia à la suite de l'effondrement, le 5 mai 1992, d'une tribune du stade de Furiani. Bernard Rossi, directeur de l'agence corse de la société de contrôle technique Socotec, Luc Pilard, président de la commission centrale de la Coupe de France de football, Michel Cagnon, directeur général de la Fédération française de football et Raymond Le Deun, ancien directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse, avaient été candamnés à vingt mois de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende, pour homicides et blessures involontaires. Micbel Lorenzi, ancien vice-président du club de Bastia, avait été condamné à dix mois de prison avec sursis et 15 000 francs d'amende pour fausse attestation et usage.

Le 17 juin, l'avocat général avait demandé la cassation de la condamnation de M. Le Deun pour insuffisance de motivatinn mais la Cour ne l'a pas suivi. Cet aspect de l'arrêt était très attendu par le curps préfectoral dans la mesure nu M. Le Deun bénéficiait d'une délégation qui a permis au préfet de Haute-Corse d'être écarté des poursuites. Une seule partie de l'arrêt a été cassée: l'Union fédérale des consommateurs, dont la constitution de partie civile avait été déclarée irrecevable par la cour d'appel, pourra à nouveau présenter ses demandes devant la cour d'appel de Paris.

HLM de Paris : le parquet général refuse la demande du juge Halphen

LE PARQUET général de la cour d'appel de Paris a indiqué, par écrit, mardi 24 juin, au procureur de Créteil (Val-de-Marne). Michel Barrau, qu'il était défavnrable à la délivrance au juge Halphen d'un réquisitoire supplétif permettant de poursuivre le directeur des renseignements généraux, Yves Bertrand, et l'un de ses commissaires, Brigitte Henri, dans l'affaire des HLM de Paris. Le magistrat, qui a reçu anonymement plusieurs « nntes blanches » des RG, leur reproche d'avoir fait disparaître les originaux et de lui avoir refusé leur aide lors de son enquête.

Le parquet général conforte ainsi l'analyse du procureur de Créteil, Michel Barrau, qui avait écrit dans un rapport adressé an parquet général, puis, au ministère de la justice, qu'il ne souhaitait pas étendre les investigations du juge. La ministre de la justice, Elisabeth Guigou, avait indiqué, lundi 23 juin, que conformément aux engagements du gouvernement, elle o'entendait pas donner d'instructions dans ce dossier. «Le procureur général de Paris et le procureur de Créteil doivent prendre leurs responsabilités », a-t-elle déclaré.

■ UNIVERSITÉS: la Fédération nationale des syndicats antonomes de l'enseignement supérieur et de la recherche (FNSAER) a déposé deux recours devant le conseil d'Etat contre l'arrêté général instaurant la réforme des études à l'université élaborée par François Bayrou, ancien ministre de l'éducation. Il conteste un article instaurant l'évaluation des enseignements et des enseignants et réclame de surseoir à l'exécution de la réforme dans l'attente du jugement.

■ Le conseil d'administration du Conseil national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) a rejeté, par 14 voix contre et 13 pour, l'augmentation proposée du ticket de restaurant universitaire qui devait passer de 13,70 francs à 14,10 francs à la prochaine rentrée. Cet

Les responsables d'EDF nient toute responsabilité dans le drame du Drac

A l'époque, aucune obligation d'avertissement ne s'imposait lors d'un lâcher d'eau

Au deuxième jour du procès de la tragédie du le président d'EDF, Edmond Alphandèry, a dé-siennes ». A l'épuque, aucune obligation Drac, qui avait provoque la mort, le 4 décembre 1995, de six enfants et d'une accompagnatrice,

gédie du Drac

qui a provo-

qué, le 4 dé-

cembre 1995, la

mort de six en-

fants et d'une

accompagna-

trice, le père de

l'une des vic-

GRENOBLE

de notre correspondante

ėté tuė une deuxième fois. » Au

deuxième jour du procès de la tra-

times ne cache pas sa déception.

« Les hammes et les femmes qui

comparaissent oujourd'hui devant la

justice sont tous investis d'une fonc-

tion et aucun n'a la dignité de dire :

"Oui, on a cammis une faute." Je

trouve cela lamentable. » EDF, dont

trois cadres sont prévenus d'homi-

cides et blessures involootaires

- au même titre que l'institutrice, la

directrice de l'écnie, deux fonction-

naires de l'éducation nationale et la

ville de Grenoble – n'a pas dérogé à

la règle. Son président, Edmond Al-

pbandéry, entendu en qualité de

témoin, a déclaré à la barre que

l'entreprise publique « avait respec-

té tautes les obligations qui étaient

les siennes » et que ses agents

avaient appliqué «toutes les

M. Alphandéry fonde son affir-

mation sur les résultats de l'en-

commandée après le drame, « par

être entendus mercredi par le tri-

consignes ».

PROCES

« l'ai le sentiment que mon fils o

clare que l'entreprise publique avait respecté « toutes les obligations qui étaient les

d'avertissement ne s'imposait en aval lors d'un

nue. EDF aurait ainsi délesté ce jour-là, non pour des raisons de sécurité, mais pour un motif économique, lié justement à la grève. « Il est vrai que le service était touché par des arrêts de travail et qu'il y avait un problème d'équilibre entre la production et le besoin en ênergie au plan natianal, a concédé Edmond Alphandéry. Mais la manipulatian aurait été la même s'îl y avait eu une fonte de neige préma tu-rée. » Le directeur de la centrale de Saint-Georges de Commiers, occupée à l'époque par des grévistes, a de son côté, déclaré que le lâcher

a demandé le président. « Oui, mais il aurait certainement été retardé . » Ce responsable a recnnnu que ce jour-là, les consignes en matière de déversement n'avaient pas été appliquées à la lettre. Le débit de l'eau libérée aurait ainsi, d'entrée, atteint 30 mètres cubes par seconde,

au lieu des 25 prévus dans le cadre

avait été opéré « pour répondre d la

saturation du barrage plus en aval ».

« Si votre usine avait marché norma-

lement, le lâcher aurait-îl eu lieu? »

dans lequel l'opération est interve- de la procédure du cnup de semnnce qui précède toute npération. Cette consigne avait été mise en place à l'initiative de la direction de la centrale, suite à un incident interveou quelques muis avec le drame qui avait provoqué l'hélitreuillage de deux randonneurs en VTT surpris par la brusque montée

> « Aucun de ceux qui comparaissent n'a la dignité de dire : "Oui, on a commis une faute." Je trouve cela lamentable »

En revanche, aucune ubligation d'avertissement en avai de l'nuvrage ne s'imposait à EDF. La seule alerte prévue à l'époque était le cas de rupture du barrage. « Ne pensez-

vous pas qu'un minimum de précautian Imposait, avant tout lâcher, de vérifier si personne se trouvait sur les lieux? » a tout de même interrogé le président. « Nous avons été audeld de nos obligations » a-t-il reçu comme réponse.

Aujourd'hui, EDF ne se contente plus des panneaux « danger », tels que ceux installés aux abords du Drac avant le drame. Désormais, tnut lâcher est précédé d'une informatinn par voie de presse ou d'affiches. Quant au débit du coup de semonce, il a été ramené par arrêté préfectoral à quinze mètres cubes par seconde. Au terme de son auditioo, le responsable de Saint-Georges de Commiers a paru résumer la pensée de l'entreprise. «Le 4 décembre 1995, aucune personne présente d l'usine, gréviste ou non, ne pouvait imaginer qu'en fin d'oprèsmidi, par temps neigeux, il puisse y avoir vingt-deux enfants, insuffisamment encadrés, qui se promenaient dans le lit du Drac. Cela ne nous o pas traversé l'esprit. »

Nicole Cabret

M. de Grossouvre aurait versé 500 000 francs pour empêcher la publication de photos de Mazarine

quête interne qu'il a lui-même UNE SOMME de 500 000 francs proposait de lo publier, a-t-il déclaproveoant des foods secrets de respect paur lo mémaire des victimes ». Les experts désignés par le Matignoo aurait été versée à la fin Juge d'instruction, qui devraieot de 1981 par François de Grossouvre, alors cooseiller du prébunal, dénoncent pourtant dans sident Mitterrand, pour empêcher leur rapport l'« insuffisance de lo réla publication dans l'hebdomadaire glementation mise en place par EDF d'extrême droite Minute d'une séen motière de lâchers d'eou » ainsi rie de photos révélant l'existence que « le climat sacioi perturbé » de la fille à l'époque cachée de François Mitterrand, Mazarine, et de sa mère. Rocambolesque et budgétairement incorrect, cet épisode est apparu au gré du témoignage apporté, le 18 juin, par un inspecteur de police alors en poste auprès de François de Grossouvre, le vieil ami et cooseiller du pré-

Figurant dans la longue liste des personnes victimes des « écoutes » de la cellule dite antiterroriste de l'Elysée, l'inspecteur Gilles Kaehlin a été entendu pour la première fois le 18 juin par le juge d'instruction Jean-Paul Valat. Partie civile dans cette affaire, le policier a illustré le climat de chantage et de paranoïa qu'a fait peser l'existence de Mazarine sur l'entourage du président de la République et qui s'est trouvé à l'origine des dérapages de la cellule élyséenne. Officiellement chargé, entre juin 1981 et mars 1983, de la sécurité de François de Grossouvre, l'inspecteur Kaehlin a en fait été plus particulièrement chargé de la protection de la vie privée du chef de l'Etat. A ce titre, il devait veiller à ce que l'existence de Mazarine ne soit pas rendue publique.

A la fin de 1981, une photo sur laquelle « le Président de la République, Anne Pingeot et Mazanine se tenoient par la main » est parvenue à l'inspecteur Kaehlin. « Minute se

ré au juge. Il y a eu une tractation : de Grossouvre verseroit 500 000 francs en espèces à Goudeau, directeur de Minute, pour récupérer les négatifs. l'étals présent quond de Grossouvre o remis l'orgent. Il ne m'o pas dit d'où venait l'argent, mois il s'agissait de fonds secrets, pas de l'orgent personnel de de Grossouvre. Il n'y o pas eu publicatian. > François de Grossouvre. qui s'est suicidé en 1994 dans son bureau de l'Elysée, o'a jamais fait publiquement état de telles tracta-

ML GOUDEAU « NAVRÉ »

Joint par nos soins mercredi 25 juin, l'ancieo directeur de la rédactioo de Minute. Jean-Claude Goudeau, a totalement démenti les propos de M. Kaehlin: reconnaissant avoir reocootré à cette époque François de Grossouvre, qu'il considérait comme un « ami », il assure ne pas avoir disposé du cliché faisant apparaître le président, Mazarine et sa mère, mais uniquement « de phatas d'Anne Pingeot et de Mazarine ». Se disant « navré de ne pas avoir touche la samme évoquée », M. Goudeau, aujourd'hui à la retraite, affirme «n'avoir subi aucune intervention de l'Elysée concernant la publication de photos de M= Pingeot » et ne jamais avoir rencontré M. Kaehlin.

Dans son témnignage, l'inspec-teur Kaehlin fait état d'une deuxième alerte doot il avait eu vent, avec François de Grossouvre, à la même époque. Celle-ci émanait de l'ancien directeur de l'Idiot International, l'écrivain Jean-Edern

Hallier, aujourd'hui décédé. « Dé-but 1982, Hallier o commencé à faire du chantage, a indiqué le policier lors de soo audition du 18 juin. Il venoit voir François de Grossouvre et moi-même. Il nous disait qu'il savait tout sur Mazarine et qu'il n'en parlerait pas, mois qu'il oimerait bien, pour être remercié, être nommé ambassodeur de Fronce à Rome, Le président de la République o rejusé ce chontage. Hallier a commence ò répandre l'information. De Grossouvre m'o dit de ne plus appeler Hallier car il était sur écoute ».

Le secret entretenu autour de Mazarine - dont l'existence o'a été officiellement révélée qu'au moment des obsèques de François Mitterrand - a néammnins été à l'origine de nombreuses écoutes opérées à la demande de la cellule de l'Elysée. Convaincu d'avoir été l'ibjet d'écoutes clandestines dès 1982, M. Kaehlin apparaît ainsi sous le pseudonyme de « Kilo », sur le fichier informatique Hermès qui a recensé, de 1983 à 1985, les demandes de branchements des lignes téléphoniques que la cellule voulait espionner. Affecté à la police de l'air et des frontières de l'Ile franco-néerlandaise de Saint-Martin, en 1984 et 1986, M. Kaehlin avait en fait loué soo appartement, en son absence, à un journaliste alors membre de la rédaction de Libération, Gilles Millet, auteur d'une enquête sur la cellule élyséenne. Comme l'a indiqué notre confrère dans son édition du 21 juin, c'est donc Gilles Millet qui était la cibie principale des écoutes placées par la cellule sur la ligne du policier.

Erich Inciyan



Tout l'été, ne manquez pas le grand roman-photo réalisé par Télérama.

· L'Énigme du létiche noir · avec Richard Bohringer. Ludmila Mikael, Roland Bertin. Jean-Claude Drayfus, Guy Bedos, Jean Benguigui, Michael Lonsdale, Roland Blanche Jean-Pierre Darroussin et Romane Bohringer, Photographies de Xavier Lambours sur un scénario d'Olivier Cena. Amour, aventure et suspense dans Télérama lout l'été.

Le pilier du Quinze de France abusait de poudre de perlimpinpin

correspondance Michel Crémachi, ancien pilier de l'équipe de France de rugby (îl a été, entre 1982 et 1984, onze fois sélectionné dans le Quinze tricolore), et Jean-Yves Seguin, conseiller municipal de Pau (Pyrénées-Atlantiques) et président national de la Fédération française des carnavals et festivités, pensaient que la poudre magique d'un sorcier du Bénin, prétendument à même de transformer du papier noir en billets de 100 dollars, allait faire d'eux des millionnaires. En août dernier, accablés par les dettes, les deux compères avaient décidé de se rendre en Afrique pour le rencontrer.

Ne reculant devant aucune dépense pour acquérir ce trésor, ils affrètent un jet privé et débarquent à Cotonou. Après quelques recherches, ils finissent par trouver leur homme qui les accueille à bras ouverts et leur fait la démonstration de sa trouvaille. Là, sous leur regard émervelllé, la rame de papier noir qu'il badigeonne de poudre magique se transforme en billets verts. Certains d'avoir décroché le gros lot, Michel Crémachi et Jean-Yves Seguin rentrent en France avec une valise pleine de coupures vierges que leur a « généreusement » don-

Question d'atmosphère sans doute, le « miracle »

ne se reproduit pas. Ils ont beau enduire plusieurs fois le papier, les dullars n'apparaissent pas. Pensant que le produit s'est altéré ou qu'il manque un ingrédient dans sa composition, ils prennent contact avec la filière européenne du sorcier.

LES AMIS DU SORCIER

lls vont en Allemagne, en Espagne, en Angleterre et en Suisse où ils achètent encore, à prix d'or, des kilos de poudre auprès d'amis du sorcier. Las : le papier noir ne vire toujours pas au vert. Ils finissent par comprendre qu'ils ont été victimes d'une arnaque, d'une Illusion qui leur a coûté 400 000 francs qu'ils s'étaient fait prêter par des amis.

Pour « se refaire », Michel Crémachi et Jean-Yves Seguin décident alors de partir à la chasse au « pigeon ». Ils n'auront pas le temps de refourguer leur papier noir et leur poudre de perlimpinpln. Informés de leur dessein, les gendarmes de la section de recherche de Pau les ont interpellés, jeudi 19 juin-Ils nnt été mis en examen pour « association de malfaiteurs » et placés sous contrôle judiciaire par Thierry Pons, juge d'instruction à Pau. Jean-Yves Seguin a démissionné de ses fonctions de conseiller municipal.

Guillaume Atchouel

1.7



es d'EDF nient ans le drame du Drac

rent de s'imposait lots plun échendleau the and states in the Comment of a comment of the states of the comment The second of th with the property of maga hayan da sa mata a gadh nga masa s 71 411 212 a program de reux dus ACTIVE ALBERTA II A 127 2222 grade grade &

uvre aurait verse 500 000 francs a publication de photos de Mazaria

This on a comme

Comment of the Commen

the second second second

小板 直接 といむして

the second

ti di partita di Santa di Santa

1 King + # 25 1 1 1

era i ett 🙀 i gad vaat van

' grant and a second

 $\label{eq:continuous_problem} \delta_{i} \sigma_{i}^{(1)} \delta_{i}^{(2)} \sigma_{i}^{(2)} \sigma_{i} \sigma_{i}^{(2)} \sigma_{i}^{(2)$

1965年的李龙山 - 李水本型是 -

Syr Syren Control of the Control

englige Malance Description

regard on at their more

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

an ment and the

ALCOHOLD STATE OF ALLEY

araka kata ka

Augusta Parameter La

and the State of State of

14 14 2

45-8-6-1-20

garage of the second

processing to the second

The take " letterior

appearance of territorial and the contraction

Before the action of the

Service and the service of the servi

ENVIRONNEMENT Gaz de VEILLE DU SECOND TOUR DES ÉLEC-Lacq (Pyrénées-Atlantiques).

A LA

France (GDF) dispose de plusieurs
sites de stockage de gaz dans les
Landes, à proximité du gisement de
de l'un de ces sites, celui de Lussagnet, dont la capacité pourrait être

portée de 1,6 milliard à 2,4 milliards CE PROJET, au premier rang desquels de mètres cubes. En outre, GDF voudrait créer un autre site, d'une capacité de stockage de 6,25 milliards de mètres cubes. • LES OPPOSANTS A

RÉGIONS

conseil général, mettent en avant les risques écologiques d'une implanta**■** UN RAPPORT EN INSTANCE DE PU-BLICATION souligne la réalité de ces risques. GDF se dit prêt à prendre des précautions, mais ne veut pas re-

Alerte au gaz dans le département des Landes

GDF veut augmenter de façon considérable ses capacités de stockage. Selon un rapport, les risques sont réels. Le président du conseil général, Henri Emmanuelli (PS), est à la pointe du combat contre l'entreprise, accusée de se comporter en « puissance coloniale ».

MONT-DE-MARSAN

de notre envoyé spécial In extremis, à la veille du second tour des électinos législatives, Alain Juppé a signé, le 31 mai, un certain nombre de décrets. L'un d'eux autorise l'augmentation de la capacité de stockage souterrain de gaz à Lussagnet, dans l'est du département des Landes, entre les stations thermales d'Eugénie-les-Bains et de Barbotan (Gers).

Le site de Lussagnet est opérationnel depuis 1958, soit un an après l'ouverture du gisement de Lacq. Le volume de gaz injecté dans les couches poreuses entre l'eau et un couvercle d'argile a été porté par paliers à 1,6 milliard de mètres cubes. Il n'y a jamais eu ni dégradation biologique de l'eau ni contamination de la nappe par le gaz. Rien n'a jamais été relevé de facheux. Tout au plus une variation dn niveau de l'eau de la nappe souterraine autour de Geaune, dans le sud du département. Un problème a néanmoins été signalé depuis peu; quelques bâtiments, et notamment une ancienne chapelle, se fissurent à Barbotan, Les causes n'en sont pas encore clairement établies.

Un second site de stockage de 1,6 milliard de mètres cubes a ensuite été mis en service à Izaute, à une dizaine de kilomètres à l'est. Sa capacité a été doublée en 1990 après une longue partie de bras de fer entre les collectivités locales, soutenues par le Conseil supérieur d'hygiène publique de France, et le ministère de l'industrie. Le Conseil d'Etat a tranché en faveur de ce dernier. Mais dans les Landes, on ne s'est pas découragé pour autant : le « non » reste unanime contre le projet d'augmentation de la capacité de stockage de Lussagnet, qu'Elf voudrait faire passer à 2,4 milliards de mêtres cubes.

L'autorisation du gouvernement sortant n'a guère surpris. Si, dans un premier temps, Corinne Lepage

. . .

avait demandé au ministre de l'in- mentent leurs chances de repousdustrie de différer sa signature en attendant un examen complet du dossier, elle avait fait savoir fin mai, dans un courrier au président du conseil général, Henri Emmanuelli, que « les prescriptions techniques pour la surveillonce et les suivis à effectuer » ayant été précisées, il était « désormais possible d'envisager lo signature de l'autorisation ».

Fureur d'Henri Emmanuelli: « Naus sommes à l'endroit du monde où il y a le plus de sources thermoles. L'eau est notre seule richesse, souligne-t-il. D'un côté, il y a des polytechniciens qui disent être sûrs de leurs modèles mathématiques. De l'outre, des géologues qui ne peuvent garantir s'il y oura ou non des dégâts. Mo responsabilité, dons le doute, c'est de m'abstenir et de lutter contre un lobbying infer-

Le problème de Lussagnet ne s'arrête pas là. Uo dossier en cache un autre. S'ils gagnent sur Lussagnet, les Landais savent qu'ils aug-

Futur péage sur la RN 10

Avant de quitter Matignon, Alain Juppé a signé un deuxième décret, publié au Journal officiel du 31 mai, qui porte sur la mise aux normes autoroutières de la RN 10 dans le département des Landes. La mise en deux fois deux voies ayant été largement financée par les collectivités locales, notamment le département, les élus souhai-Landals et le classement en route natinnale de la vnle qui devra être construite pour doubler la future autoroute. La déclaration d'utilité publique avait été rédigée en ce sens. Or le décret retient le principe d'une concessinn, et danc d'un péage. M. Emmanuelli compte en référer au Conseil d'Etat.

ser un projet aoi les inquiète infiniment plus. GDF a trouvé à Siougos, toujours dans les Landes. un anticlinal, c'est-à-dire un pli du terrain sur des roches poreuses. qui permettrait un stockage de 6,25 milliards de mètres cubes.

QUELQUES RISQUES

LANDES

L'étude d'impact a révélé quelques risques: ces couches de rocbes poreuses soot infiniment plus difficiles à connaître que les sables aquifères. Elles peuvent provoquer, sous la pression du gaz, l'expulsion de l'eau la plus précieuse, celle des couches profondes, vers les rivières ou la mer. Il existe des risques de désordres sur Jes captages existants - notamment ceux des stations thermales - et de modification de la chimie de l'eau sous l'influence du gaz. Fort de ses expériences de Lussagnet et d'Izaute, le BRGM avait demandé la mise en place, à l'avance, d'un résean de suivi pour permettre une experimentation

progressive et, éventuellemeot, un arrêt total à la moindre difficulté. Le département, qui a refusé de partir à l'aveugle sur un dossier aussi lourd, a fait sienne la position du BRGM. Ces inquiétudes sont confirmées

par le prnfesseur Maurice Mattauer, spécialiste moodial des structures génlogiques montagneuses à l'université de Montpellier, saisi comme consultant extérieur par le département : « Les gens de GDF n'ont pas pris assez en compte la grande complexité du site. Les données de base sont insuffisantes pour une bonne modélisation et il est évident qu'il y a d'énormes risques de cannexion avec d'autres sites. Le stockage pourrait durer environ vingt ans, mais ses effets se faire sentir beoucoup plus tard. On n'o pas le droit de prendre un tel risque avec ce qui est probablement lo plus grand réserve d'eau thermale du monde. »

Dans son étude d'impact, Gaz de France se contente de considé-

nels rassurants : les effets de pressioo « devraient rapidement s'amortir », même si une « modification du débit naturel des sources au, de façan mains perceptible, des rivières » est envisageable. Il est en revanche question « d'éléments favorables pour l'impact qui n'ont pas été évalués » et d'un comité de suivi, en cas d'apparition de « signaux

fonction du site. Un autre rapport a été demandé en octobre 1996 par Franck Borotra, ministre de l'industrie, à des représentants des ministères de l'Industrie, de l'environnemeot et de la santé, sous la direction de Dominique Petit, îngénieur général des Mioes et présideot du comité de suivi du stockage souterrain d'Izaote. Ses conclusions n'ont pas encore été rendues publiques, mais on sait qu'il constate lui aussi que la modélisation a été

faite à partir de données insuffi-

santes. Il préconise un test en

discordants », après la mise eo

rations très évasives, de condition-

« PRIS POUR DES INDIENS » A la surprise des élus landais,

vraie grandeur.

qui s'attendaient à une commission taillée sur mesure, ce dernier rapport va donc dans le sens des conclusions du professeur Mattauer. Il n'est pas pour autant pris pour un désaven par GDF: . Nous ollons compléter le dispositif de suivi, mettre en place plusieurs puits plus rapprochés du site pour voir dès la première année si les conséquences de l'injection progressive de gaz sont adaptées à notre modèle », indique Jean-Luc Colonna. servoirs souterrains. « Le surcaût sera sensible, mais, compte tenu de l'importance du projet, il n'y o pas à

L'avis du préfet pourrait intervenir eo automne, celui du Conseil oational supérieur d'hygièce publique et des mines avant la fin de l'année. GDF espère ainsi obtenir une autorisation eo 1998. Dans le meilleur des cas, les premières iniections de gaz ne pourraient intervenir avant quatre ou cinq ans. « Pour nous, c'est clair, il faut que

ce soit le plus tôt possible. » Il restera, si GDF obtient toutes les autorisations, à composer avec ces Landais qui, selon Henri Emmanuelli, ont eu le sentiment d'être « pris pour des Indiens » et refusent un risque écologique important - un tel réservoir représente le potentiel d'une ceotrale nucléaire - sans avoir l'assurance d'un contrôle immédiat et d'un arrèt possible. Les enjeux écooomiques sont considérables dans cette région où le thermalisme, directement concerné, pèse plus de 10 000 emplois,

Cela vaut bien quelques précautions et, fait-on valoir localemeot, quelques efforts. Par exemple de l'énergie gratuite ou à tarif préférentiel pour les industriels locaux ou susceptibles de s'installer. On aurait été sensible à ce petit geste dans une région productrice d'énergie, largement exportatrice, mais qui n'a guère pu s'en servir à son profit. Henri Emmanuelli sera peut-être plus à l'aise auprès de Dominique Strauss-Kahn et de Christian Pierret, tous deux socialistes, que de leur prédécesseur à l'industrie, Frank Borotra (RPR), pour les persuader que GDF se comporte dans les Landes en pression du président du conseil général.

Pierre Cherruau

G STOCKAGE DE GAZ EXISTANT G EN PROJET * STATION THERMALE

Trois sites très proches

La Ligue savoisienne, falsifie-t-elle l'Histoire?

CHAMBERY de notre correspondant

A la suite d'une plainte de la Ligue savoisienne, mouvement indépendantiste créé fin 1994, un historien et un journaliste du Dauphiné libéré comparaîtront jeudi 26 juin devant le tribunal de grande instance de Chambéry. Patrice Abeille, dirigeant de la Ligue, réclame 20 000 francs de dommages et intérêts. Il leur reproche, pour l'un d'avoir tenu, pour l'autre reproduit, des propos jugés diffamatoires dans un article du quotidien régional, le 28 avril 1996 : André Palluel-Guillard, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Chambéry, qualifiait de « révisionnistes » les thèses de la Ligue, estimant que ses militants, en développant des arguments « sécessiannistes et xénaphabes », avaient tendance à se comporter « comme des guérilleros

La Ligue savoisienne, qui revendique 3 000 adhérents, milite pour la constitution d'un Etat indépendant, en invoquant la « caducité » du traité de Turin du 24 mars 1860 conclu entre Napoléon III et le roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel II, qui rattachaît l'ancien duché de Savoie à la France. Elle considère que plu-

sieurs clauses n'ont pas été respectées par la Fance et prend régulièrement pour cible dans Le Patriote savoisien, son journal interne, les spécialistes de l'histoire de la Savoie qui contestent ses affirmations.

Professeur honoraire de l'université de Genève et spécialiste de la Savoie du XIX siècle, Paul Guichonnet est ainsi qualifié de « chantre stipendié de l'amnexion » et fait l'objet d'attaques incessantes, tout comme André Palluel-Guillard. Mais la Ligue ne se contente pas de polémiquer et poursuit ces enseignants pour « diffamotion et mensonges ». Une plainte déposée au pénal contre Paul Guichonnet ayant été jugée irrecevable par la cour d'appel de Chambéry, c'est une action au civil, en dommages et intérêts qui est engagée contre André Palluel-Guillard. Scandalisés par les pratiques de la Ligue, de nombreux enseignants et étudiants d'histoire de Savoie et de Haute-Savoie ont décidé de se mobiliser pour le soutenir.

« La Ligue savoisienne réécrit l'histoire de la Savoie pour fabriquer de toutes pièces un possé qui n'a jamais existé. Faute de pouvoir rapporter un argumentaire solide à son entreprise de désinfarmation historique, elle en est réduite à poursuivre devant les tribunaux », peut-on ainsi lire dans une pétition qui a recueilli 1 700 signatures, dont celle de quelques personnalités parisiennes comme Mona Ozouf, directeur de recherche au CNRS, Jean-Pierre Azéma, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. ou encore Jean Tulard et Jean Nicolas, enseignants à Paris-VII.

Cette mobilisation met plutôt mal à l'aise les responsables de la Ligue, qui compte également de nombreux sympathisants dans les sociétés savantes locales et doit une bonne partie de son succès à ses conférences sur l'histoire de la Savoie, Patrice Abeille v voit une manipulation du RPR orchestrée par Michel Barnier, président du consell général de Savoie et ancien ministre : il y a quelques mois, il n'avait pas hésité à qualifier les fondateurs du mouvement indépendantiste de « fumistes ». « Pareille affirmation est ridicule. Camme de nambreux enseignants, j'ai toujaurs voté à gauche. On ne peut pas laisser dire et écrire n'importe quai », rectifie Nicolas Gresiou, professeur d'histoire du lycée Vaugelas de Chambéry, à l'origine de la pétition.

Philippe Révil

Midi-Pyrénées: 12 % des ménages en situation de précarité

SELON LES DIRECTIONS RÉGIONALES DE L'INSEE, des affaires sanitaires et sociales (DRASS) et des caisses d'allocations familiales (CAF), on recense 35 487 allocataires du revenu minimum d'insertion (RMI). 31 543 allocations aux adultes handicapés (AAH) et 4 975 allocations de parents isolés (API) dans les huit principales agglomérations de la région Midi-Pyrénées. Ces minima sociaux concernent 12,3 % des ménages, soit deux points de plus que la movenne nationale. Les auteurs de l'étude relèvent que 76 000 allocataires vivent dans la précarité financière, sous un seuil minimum de 2 700 F mensuels par « unité de consommation » (soit 4 590 F pour un couple). 22 800 allocataires supplémentaires vivent « aux franges de la précarité », avec un revenu supérieur de seulement 10 % à ce seuil. Cette première étude menée en Midi-Pyrénées ne prend pas en compte les aides noo distribuées par la CAF (minimum vieillesse, allocations chômage, mutualité agricole). (Carresp.)

■ SEINE-SAINT-DENIS : les habitants de Pavillons-sous-Bois se sont prononcés par référendum, dimanche 22 juin, pour un projet réduisant l'urbanisation de la ville, même si seulement un tiers des électeurs s'est déplacé. 93,93 % des votants ont exprimé un « oui » au projet proposé par le maire (RPR), Philippe Dallier, qui prévoit de réviser le projet d'aménagement d'une ZAC de 2000 personnes. Pavillons-sous-Bois compte aujourd'hui 17 500 habitants.

■ GARD. La commission d'enquête sur le projet de laboratoire souterrain d'enfouissement des déchets oucléaires de Chuscian, près de Bagnols-sur-Cèze, a rendu un avis favorable à son installation. Cet avis intervient après le vote favorable de 20 des 27 communes concernées et du Conseil général. Le Conseil régional du Languedoc-Roussillon s'y est opposé « par solidarité avec les viticulteurs des Côtes-du-Rhône » (Le Monde du 18 février).

La ville leasse all vete. Club des Villes Diester, 12, avenue George V. 75008 Paris



AR la magie du pe-tit écran, qu'il sut admirablement exploiter, le « commandant Cousteau » était devenu familier au monde entier. Tous les téléspectateurs connaissaient sa mince silhouette noire, son visage émacié au profil d'aigle, souvent coiffé d'un petit bonnet rouge qui lui donnait l'air d'un lutin facétieux. Avec son navire la Calypso, qu'il a mené sur toutes les mers du monde, il formait un couple historique, indissociable, dont les aveotures, périodiquement, enrichissaient le patrimoine national et international. Chaque périple, chaque péripétie vécue, chaque merveille découverte, tout était conté par le menu au public, deveou à la fois son confident et son

L'explorateur des profondeurs cachées ne gardait rien pour lui. Il sut partager avec le plus grand nombre ses deux passions: la mer et les

Né le 11 juin 1910 à Saint-André de Cubzac, près de Bordeaux, élevé à Marseille, dont il connaissait toutes les calanques, le petit Jacques-Yves Cousteau a très tôt vécu les tribulations du voyage. Son père, avocat lié à un milliardaire américain qui l'emmenait dans ses pérégrinations touristiques, installa même sa famille pendant un an à New York, en 1920, obligeant son fils à appreodre l'anglais. Le commandant sut s'en souvenir, pour son plus grand profit... Après ses études au collège Stanislas de Paris, Il entre à l'école navale de Brest, dont il sortira deuxième en 1933. La mer, certes, l'attire, mais Il ignore les profondeurs sous-matines. Il songe plutôt à l'aviation, qui vit alors ses grandes heures. A sa sortie de l'Ecole d'aviation maritime, un accident de voiture bouleverse ses plans. Pour reduire ses fractures multiples, il se remet à la natation. Un jour de 1936, à Toulon, son ami Philippe Tailliez lui prête des lunettes utilisées par les pêcheurs de perles philippins. C'est l'éhlouissement. La Méditerranée est alors une mer propre, riche d'une faune et d'une flore exceptionnelles. L'ingénieur et officier de marine découvre d'un seul coup « la jungle sous-marine » et les joies de la plongée. « Le plongeur, s'il cesse de nager, reste entre deux eaux comme

un archange », note-t-il. Avec Tailliez et un autre ami, Frédéric Dumas, il se met à explorer fébrilement les calanques, se livrant à la pêche sous-marine et, aussi, à des prises de vues, grâce à une caméra 9,5 mm disposée « dans un bocal à fruits ». Filmer sous l'eau sans pouvoir plonger n'est guère commode, mais quel moyen de faire autrement, à moins de revêtir la lourde et encombrante tenue de scapbandrier? On se contente donc d'un masque et d'un tube, en restant à la

N 1937, l'enseigne de vais-seau Cousteau épouse Si-mone Melchior, fille et petite-fille d'amiral, élevée au Japon. Une vie bourgeoise s'annonce, mais la guerre survient. Cousteau, en service sur le Dupleix, rentre à Toulon et occupe ses loisirs de garnison par des activités sous-marines - il filme les récifs - et d'autres, plus périlleuses : déguisé en officier italien, il se glisse à l'état-major de Sète et photographie des documents secrets. A la différence de beaucoup de ses collègues de la Royale, Cousteau penche d'emblée pour la Résistance, animé par un sentiment antiallemand concu dès l'enfance. On le laisse se livrer à ce qu'on croit une innocente passion: l'exploration sous-marine. Deux courts métrages émergeront de cette période: Par 18 mètres de fond (1942) et Epaves

Mais l'expérience déterminante pour la carrière de Cousteau aura lieu en 1943 lorsque, pour la première fois, le jeune officier de marine teste un apparell de plongée mis au point avec l'ingénieur Emile Gagnan. Du fait des restrictions de l'Occupation, ce dernier avait inventé un détendeur pour alimenter en gaz le carburateur des moteurs à gazogène. Cousteau, impatient de se libérer des contraintes respiratoires en plongée, a l'idée d'appli-



Jacques-Yves Cousteau est mort le 25 juin dans sa 88º année. Cet infatigable explorateur sillonna les mers pendant plus de quarante ans à bord de la « Calypso ». Contestés par les scientifiques, ses livres et surtout ses films - dont « Le Monde du silence », Palme d'or à Cannes en 1956 - lui valurent une popularité mondiale.

quer l'appareillage de Gagnan à des bouteilles d'air comprimé. Le sca-phandre autonome, esquissé avantguerre par Yves Le Prieur, est inventé. Le brevet de l'Aqua-Lung (poumon aquatique, en anglais) est aussitot déposé par le tandem Cousteau-Gagnan. Fabriqué en série à partir de 1946 par L'Air liquide, cet Aqua-Lung va faire la fortune du

Mais celui-ci ne se contente pas d'encaisser des royalties. Il plonge et replonge à la recherche d'épaves, d'abord celles des navires coulés par la guerre, en service commandé de la marine, puis celles léguées par l'Antiquité. L'ingénieur-cinéaste devient archéologue amateur. En 1947, Cousteau atteint la profondeur de 100 mètres, ce qui constitue un record. Il utilise alors un vieux navire allemand rebaptisé l'Ingénieur-Elie-Monnier et travaille pour le service hydrographique de la marine, tou-

Mais Cousteau, lui, veut faire de l'océanographie, pas de l'hydrographie. Il prend un congé d'un an pour se mettre à la recherche d'un navire. Grâce à un lord anglais, Sir Guinness, il achète en 1950 un ancien dragueur de mines britannique en souffrance à Malte, la Calypso. Il faut deux ans aux chantiers d'Antibes pour le transformer en navire océanographique. Désormais, Cousteau a « son » navire et prend donc tout oaturellement le titre de page à hord de sa Calypso, qui

commandant. Sa première cam-pagne, financée par la National Geographic Society, le conduit en mer Rouge. Cousteau plonge, filme, écrit. Il tient son journal ponctuellement, notant les moindres détails. C'est ce matériau qu'il utilisera pour écrire, en collaboration avec Frédéric Dumas, Le Monde du silence. Le livre, publié à New York en 1953 (en anglais), connaît un succès foudroyant aux Etats-Unis. Traduit peu après en français, puis dans toutes les langues, il atteint le tirage fabuleux de cinq millions d'exemplaires ? Cousteau se lance alors dans la verengloutit ses droits d'auteur. Après le scaphandre autonome, Cousteau se lance dans la « soucoupe plongeaote ». Il veut prouver que l'homme peut travailler sous la mer, car celle-ci recèle des richesses insoupçonnées, à commencer par le pétrole. En 1959, sa soucoupe atteint la profondeur de 300 mètres, puis 400 mètres l'année suivante, en rade de Villefranche (Alpes-Mari-

En 1960, le commandant Cousteau fait scandale en protestant contre l'immersion de futs de déchets radioactifs en Méditerranée.

« Le plongeur, s'il cesse de nager, reste entre deux eaux comme un archange »

sion filmée de son best seller avec Le militant écologiste pointe soo l'aide de cinéastes professionnels comme Louis Malle. Et c'est le film Le Mande du silence qui reçoit la Palme d'or à Cannes, en 1956.

Cousteau est riche. Il peut prendre son indépendance totale. Il démissionne donc de la marine, avec son grade de capitaine de corvette, et se lance dans l'océanographie tous azimuts - géologie, géophysique, biologie, zoologie, archéologie, écologie. Chaque année, il choisit un thème de campagne et part avec un nouvel équinez, qu'il a long l'Et les projets s'accumulent. En 1962, c'est Diogène. « la maison sous la mer », immergée près de Marseille, puis l'île flottante, ancrée près de Nice. L'année suivante, c'est Précontinent-II en mer Rouge: des plongeurs passent quatre semaines par 10 mètres de fond, allant « travailler » jusqu'à 70 mètres. Cousteau eo tire un nouveau long métrage, Le Monde sans soleil. Il enchaîne avec Précontinent-III, au large du cap Ferrat : six plongeurs, haptisés « océanautes », vivent à 110 mètres sous la mer eo respirant un mélange d'oxygène et d'hélium. En 1966, Cousteau décroche un fabuleux contrat : la chaîne américaine de télévision ABC lui commande douze émissions d'une heure, payées chacune 400 000 dollars. L'entretien de la Calypso est assuré! Comme le répète sans ambages le « pacha » : « Je fais de la science payée par le cinéma. »

Cette indépendance financière, alliée à un caractère parfois difficile, lui permet de se brouiller avec le Cnexo (Centre national d'exploration des océans, devenu depuis l'Ifremer). Il réclamera même à cet organisme 10 millions de francs de dommages et intérêts pour contrat rompu. Il a moins de problèmes avec l'Institut océanographique de Monaco, qu'il dirige de 1957 à 1988. Peu lui importe, d'ailleurs. Soo

contrat avec ABC hi permet d'organiser expédition sur expédition, lihrement. Il se lance même dans l'exploration de l'eau douce du lac Titicaca, en 1968, l'année même où sort aux Etats-Unis sa première émission de la série. Il explorera ainsi l'Antarctique, le Saint-Laurent, le Mississippi, l'Amazonie, ne négligeant aucun sujet, même purement « terrien ». Les chercheurs patentés, agacés par ce touche-à-tout qui se pique de science, lui reprochent sa « démagogie », voire son « mercantilisme ». Il n'en a cure, et explique que c'est pour la bonne cause :. l'écologie, dont il devient un porteparole presque officiel dans les an-nées 80. C'est tout juste si on ne le pousse pas à l'élection présidentielle de 1981, tant il est « popu-Mais il préfère revenir à la mer et

se lance dans de nouveaux projets comme l'Argyronète et l'Alcyone, le bateau à vent qui, après un échec dans la tempête, fait une eotrée triomphale à New York en 1985. Le président Reagan lui remet la médaille de la Liberté pour sa « contribution à la science » (Kennedy, en 1961, lui avait remis la médaille d'or de la National Geographic Society). Le gouvernement français, en financant le projet Alcyone, lui apporte une reconnaissance que les scientifiques lui chipotent toujours. Cousteau s'en moquait d'autant plus qu'il est élu à l'Académie française

Alors qu'on imagine terminée la carrière du commandant, glorieux septuagénaire, celle-ci repart de plus belle lorsqu'il fait la connaissance d'une hôtesse de l'air, Francine, qui va lui donner deux nonveaux enfants. Du coup. Pacadémicien se prend de passion pour les générations futures. Au sommet de Rio, en 1992, il lance une pétitioo pour elles et se fait surnommer « Captain Planet » par la presse internationale. Il figure dans des instances comme le Conseil pour le droit des générations futures, patronné par l'Elysée de François Mitterrand ou le Haut-Comité pour le développement durable, sous l'égide de l'ONU.

ES dernières années vont être assombries par une nouvelle brouille avec soo fils Jean-Michel, alors vice-président de l'associatioo américaine Cousteau Society. La déconfiture du parc océanique Cousteau, aux Halles de Paris, avait déjà tendu les relations entre le père et le fils. Mais le commandant ne supporte pas que son fils utilise le sonnel. Or Jean-Michel se présente aux Etats-Unis comme « un savant écologiste de renommée internationale », et se lance dans le tourisme haut de gamme en région Pacifique avec des « Cousteau Resorts » qui ne

doivent rien à l'entreprise du père. Pour bien montrer qu'il ne lâche pas la rampe, il pousse encore ses fameux « coups de gueule », notamment contre la reprise du surgénérateur Superphénix, qu'il appelle « sous-Phénix », puis contre la reprise des essais nucléaires décidée par le président Chirac. « On n'assure pas la défense d'un pays en fuisant péter des bombes sous terre », fulmine-t-il en démissionnant du Conseil pour le droit des générations futures.

En 1994, il emménage son équipé dans de nouveaux locaux, rue de l'Amiral-d'Estaing (16 arrondissement de Paris) et dresse les plans de nouvelles expéditions. Les équipes Cousteau descendent le Mékong et préparent déjà l'exploration dn Yang-Tsé, du Brahmapoutre et de la Sibérie. Pendant ce temps, le vieux marin inaugure des chaires universitaires à sa marque, l'« écotechnie », une discipline nouvelle mélant écologie, économie et technologies de pointe. Toujours cette obsession de l'avenir, qu'il faut préparer avec les melleures techniques disponibles, selon la formule à la mode.

Lorsque son navire fétiche, la Calypso, coule dans le port de Singapour, le jour de la mort de François Mitterrand - le 8 Janvier 1996 -, le commandant Cousteau lance une souscription pour accélérer l'achèvement de la Calypso II, son nouveau grand projet. Comme si rien n'avait pu l'abattre. Ni la mort accidentelle de son fils Philippe en juin 1979. Ni les échecs professionnels (le sous-marin Argyronète, l'arc des Halles). Ni la brouille avec son aîné. Ni le naufrage du symbole historique de ses expéditions à travers le monde.

Paisant visiter les locaux parisiens de son équipe, en 1996, il montrait fièrement ses équipements dernier cri et précisait qu'il se branchait tous les jours sur la chaîne américaine CNN. « Les médias gouvernent le monde, il faut en être », disait-il. l'oril allumé de gourmandise. Par médias, il entendait bien sûr la télévision. Avec son équipe, il en était devenu l'un des maîtres.

Des relations chao

NUKIZUNS

Le Illonde

Le Monde LA POPULATION HOWE

grandes surfaces

Se Monde

Disponible en librairies et en

grandes surfaces

DE L'EDUCATION

- GUIDES:

DE L'EDUCATION

LES METIERS

DU TRANSPORT

Disponible en librairies et en grandes surfaces

chillore chillore

Le commandant Cousteau avait engagé des travaux sur la plongée de longue durée. Mais c'est surtout par ses films, dont l'originalité et la beauté des images lui ont valu la célébrité, qu'il a servi la recherche océanographique

JACQUES-YVES COUSTEAU a seul (en fin de séjour) les longs paen le mérite incontestable de populariser l'océan. Ce qui a, sans nul doute, contribué au développement rapide que la recherche océanographique a connu, partout dans le monde, depuis la seconde guerre

En 1950, après avoir acheté et transformé l'ancien dragueur de mines la Cnlypso, il crée les Campagnes oceanographiques françaises (COF), la première des sociétés du futur groupe Cousteau qui, pour la plupart, seront établies sous le régime juridique des associations loi de 1901. De 1954 à 1965, dans le cadre d'une convention passée entre Jacques-Yves Coustean et le CNRS, la Calypso a été utilisée par toute une série d'équipes d'océanographes français qui ont pu ainsi faire d'excellents travaux, malgré le manque de navires de recherche français.

Une deuxième société, l'Office français de recherches sous-marines (OFRS), est créée en 1953 suivie, en 1968, du Centre d'études marines avancées (CEMA) pour s'occuper de plongées et d'engins sous-marins. Dès le début des années 60, en effet, Jacques-Yves Cousteau pense à la plongée de longue durée. Il imagine de faire vivre des hommes dans des « maisons sous la mer », habitats fixes, immergés, en équipression interne avec le milien sous-marin où ils sont installés, afin de limiter à un

. . . .

liers de décompression que doivent effectuer les plongeurs au retour à partir d'une certaine profondeur.

Mais îl n'est pas le seul à avoir cette idée. Du 6 au 10 septembre 1962, l'Américain Edwin Link fait vivre pendant vingt-quatre beures un bomme à la profondeur de 60 mètres devant Toulon et le ramène à la surface après soixantesept beures de décompression. Cette première précède de buit iours l'expérience Précontinent-I de Cousteau, au cours de laquelle deux bommes vivront dans une chambre cylindrique baptisée Diogène, à la profondeur de 10,5 mètres, également devant Tou-

de physiologie de la plongée sont menées au CEMA sous la direction du professeur Jacques Chouteau, sur des animaux dans la phipart des cas. Mais elles ne sont pas souvent poursuivies en mer. Au cours de Précontinent-II, qui se déroule en mer Rouge en 1963, avec le concours financier d'Elf-Erap - et pendant laquelle est tournée une grande partie du film Le Monde sons soleil-, les appareils destinés aux études de physiologie de la plongée bumaine ne sont même pas sortis des caisses...

A partir de 1954, l'Etat accorde des crédits importants à l'équipe Cousteau sous forme de contrats passés avec divers organismes pu-

blics. En décembre 1968, le Centre national pour l'exploitation des océans (Cnexo) et l'Institut français du pétrole (IFP) lancent le projet Argyronète concu par Jacques-Yves Cousteau. Il s'agit d'un sous-marin de 250 à 300 tonnes fait de deux coques étanches

En mer Rouge en 1963, au cours de Précontinent-II, les appareils Parallèlement, des expériences ne sont même pas sortis des caisses

> Dans la première, maintenue à la pression atmosphérique normale, doivent prendre place six personnes (pilotes et observateurs) : la seconde, où la pression peut être amenée à celle du fond (jusqu'à la profondeur de 400 mètres), doit accueillir six piongeurs pouvant sortir par un sas pour travailler sur des installations sous-marines et revenit commencer leur décompression à l'abri. Doté d'une bonne autonomie, l'Argyronète doit pouvoir parcourir plusieurs centaines de kilomètres en plongée.

L'idée est séduisante, surtout avec le développement, foudroyant à l'époque, de l'exploitation du pétrole offshore. Mais elle est prématurée: il manque alors - et il manque toujours - la source d'énergie capable de fonctionner en plongée pendant longtemps pour assurer la propulsion de l'engin et le fonctionnement des installations de bord. Estimé à 20 millions de francs en 1968, le coût de l'Argyronète atteint 44 millions en 1971. Le ministère du développement industriel et scientifique décide alors d'abandonner le projet. Pour des raison financières, bien sûr, mais aussi parce que l'engin - à la fois trop grand et trop petit - ne répond pas aux besoins du travail sous-marin envisageables alors à moven terme. Onze ans plus tard, l'Anzyronete est repris par le Cnexo (devenu Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, ifremer, en 1984) et par la Comex. Rebaptisé Saga (sous-marin d'assistance à grande autonomie), largement modifié par rapport au projet initial, il fait des

essais à partir de 1987. En même temps que l'Argyronète, le CEMA a, lui aussi, de graves ennuis qui suscitent des rapports de la Cour des comptes. Au cours de l'hiver 1971-1972, le professeur Chouteau démissionne, une partie du personnel l'imite ou est licenciée. Au 31 décembre 1971, le passif est de 12 millions de francs malgré

des contrats, passés pour la plupart avec des organismes publics. En octobre 1972, les installations du CEMA sont rachetées par Cocéan.

Dans d'autres domaines moins scientifiques ou technologies, en revanche, les activités de Cousteau se portent fort bien. Les films commandés en 1966 par la chaîne américaine ABC sont projetés par les télévisions de nombreux pays. L'originalité et la beauté des images - souvent assorties de commentaires approximatifs - leur vaut un succès qui est encore amplifié par l'Encyclopédie Cousteau, illustrée des photos des films, par de nombreux albums, bandes dessinées, etc. En 1974, Jacques-Yves Consteau crée aux Etats-Unis la Consteau Society, une fondation qui se répand bientôt dans le monde entier et recueille des sommes très importantes grâce à ses dizaines de milliers de membres. Il peut ainsi faire construire, en 1985, un deuxième bateau, l'Alcyone, mû par l'énergie éolienne, puis la Colypso IL

A cause - peut-être - de sa démesure, en dépit de ses échecs et de ses exagérations, Jacques-Yves Cousteau laisse le souvenir d'un pionnier qui a révélé au public le monde de l'océan. Selon la formule d'un océanographe américain, il a été un merveilleux « agent de publicité » de la mer.

Yvonne Rebeyrol

Patrice Pomey, directeur de recherche au CNRS « Il préférait les belles images à la rigueur »

« Comment un archéologue spécialiste des épaves antiques tel que vous juge-t-il l'apport du commandant Cousteau?

- Il a conçu un certain nombre d'instruments d'intervention sous-marine qui nous sont extrêmement utiles et, surtout, a montré que l'on pouvait utiliser le scaphandre autonome pour sous-marine. Ce fut son grand mérite. Cette démonstration a été menée de manière spectaculaire sur l'épave du Grond-Congloué, un site antique très intéressant qu'il a fouillé au large de Marseille dans les années 50. Malheureusement, en l'absence de toute méthode de fouille. il n'avait pas vu qu'il s'agissait. en fait, de deux épaves superposées, naufra-

gées à près d'un siècle d'écart. » Les archéologues (qui, à l'époque, n'avaient pas mis le nez sous l'eau) s'en sont aperçus plus tard, lors de nouvelles fouilles menées en raison de l'incohérence des découvertes de Cous-

- Vous mettez donc en doute ses compétences scientifiques?

- Pas sur ce point. Tout le monde aurait pu Grand-Congloué fut la seule véritable fouille archéologique menée par Cousteau et son équipe. Par la suite, il s'est contenté d'aller filtravail des autres

» J'ai pu le voir travailler sur la Madrague-de-Giens, un superbe navire chargé d'amphores, un chantier dont l'étais responsable en 1977. Il nous a appelé un soir, le lendemain matin, la Colypso était sur place et l'équipe a tourné en une seule journée des images qui turent ensuite diffusées par toutes les télévisions du monde. - Que pensez-vous de ses films sur l'ar-

chéologie sous-marine? -Le problème dans ce genre d'entreprise. c'est que les épaves les plus célèbres et les plus intéressantes sont rarement spectaculaires. Cousteau avait résolu le problème à sa ma-

nière. Il « bidonnait », comme disent les journalistes, préférant les belles images à la rigneur. C'est ainsi que son film sur le Grand-Congloué faire ce genre d'erreur à l'époque. Mais le montre des vues du Titan, une autre épave qui se trouve au large de l'île du Levant, spectaculaire et très caractéristique par son tumulus d'amphores d'un type différent de celles du

> » Il a aussi présenté, dans un autre film, une épave apparemment imaginaire, qu'il situait au large d'Agde, probablement reconstituée à partir d'objets déposés sur le fond.

» Ces réserves faites, il faut néanmoins recounaître que l'image que Cousteau a su leur donner auprès du public mondial a été lareement bénéfique pour l'archéologie sous-marine et toutes les disciplines scientifiques liées à

> Propos recueillis par Jean-Paul Dufour

50 livres, 9 films

Le commandant Cousteau est l'anteur d'une cinquantaine d'ouvrages, dout une vingtaine pour la jeunesse, et de deux encyclopédies : Le Monde des océans (1974, rééd. 1987, 20 volumes) et Planète océan (1983-1985, 24 volumes, rééd. 26 volumes).

Son premier film documentaire. Le Monde du silence (1955), Palme d'or au Festival de Cannes soleil (1963, Oscar du meilleur docomentaire en 1965), du Poisson muge (1958, Prix du meilleur court métrage à Cannes en 1960) et de Voyage au bout du monde (1975). Pour la télévision, il a réalisé L'Odyssée sous-marine de l'équipe Caustenu (1967-1981, 48 épisodes), Cousteau nu Mississippi (1982), Cousteau nu Canada (1982), L'Equipe Cousteau en Annazonie (1984) et A la redécouverte du monde (39 épisodes).

Le Monde LES JEUNES Disponible en librairies et en grandes surfaces





Mécènes, fabuleux contrats et réseaux de soutien

« commandant » a parfaitement mené sa barque. « Dans in vie. il y n trois fluides vitaux, disait-il, l'enu, l'air et l'argent. Il faut se servir des trois. » il a parfaitement su appliquer ce principe, grâce notamment à la société L'Air liquide, où travaillait son beau-père.

Son premier coup de génie a été de déposer le brevet du scaphandre autonome mis au point avec l'ingénieur Gagnan, de L'Air liquide. Ce brevet Cousteau-Gagnan va kii pro-

Le vieil homme et la mer

rente bien utile pour financer ses expéditions. D'autant que, lorsque le brevet tombe dans le domaine public, il continue à toucher une rente du bolding Aqualung (450 millions de francs de chiffre d'affaires). Aquatung International, qui deviendra Spirotechnique, est la filiale de L'Air liquide qui fabrique tous les matériels de plongée (100 millions de chiffre d'affaires). La «Spiro» a son équivalent aux Etats-Unis sous le nom d'US Divers,

EN BON NAVIGATEUR, le curer pendant cinquante ans une autre entreprise prospère du дтоире. L'autre coup de génie est d'avoir

trouvé un mécène pour acheter et équiper la Cniypso et d'avoir démissionné de la marine pour se lancer dans l'exploration sous-marine. d'abord sous contrat avec de grandes entreprises (notamment pétrolières), puis avec des sociétés américaines de production télévisée. Pour produire Le Monde du silence, il s'était associé avec Louis Malle, un des héritiers de la famille

Béghin, et avait fondé en 1955 Les Requins associés. Après sa rupture avec le Cnexo, il signe avec la compagnie américaine de télévision ABC un contrat pour douze films en dix ans (1967-1977), qui lui rapporte 4 200 000 dollars.

ENCYCLOPÉDIES ET BD

En 1982, il change de financier et passe contrat avec Ted Turner, le futur patron de CNN, qui conserve aujourd'hui l'exclusivité de la distribution des films de Cousteau aux

Jacques-Yves et Pierre-Antoine

 Naissance le 11 juin 1910, à Saint-André-de-Cubzac (Gironde). Enides au collège Stanislas, puis à Ecole navale. Officier de marine de 1930 à 1956.

 Co-inventeur du scaphandre autonome Constean-Gagnan. • Fondateur du Groupe d'études et de recherches océanographiques (1946), des Campagnes océanographiques françaises (1950) et du Centre d'études marines

avancées (1952). ● A partir de 1952, commande la

Calypso. • En 1956, Le Monde du silence, réalisé avec Louis Malle, reçoit la Palme d'or au Festival de Cannes. De 1957 à 1988, directeur du Musée océanographique de

Monaco. ● De 1966 à 1988, secrétaire général de la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée.

● 1973 : creation, aux Etats-Unis, de la Cousteau Society, puis, en France, de la Fondation Cousteau.

● Le 24 novembre 1988, élection à l'Académie française.

IOURNALISTE attiré par les affaires et leurs mystères. Bernard Violet a enquêté sur Cousteau, l'homme secret. Car le commandant, bomme public s'il en fut, cultivait le

mystère sur sa vie privée et le passé, qui, seion ses propres termes, ne l'in-

téressait pas. Bernard Violet BIBLIOGRAPHIE s'est donc attaché à lever certains coins du voile, en particulier sur les années 40, où tout s'est joué pour Cousteau. Il se trouve en effet que son frère

aîné, Pierre-Antoine, est journaliste à le suis partout, ancien quotidien royaliste passé au fascisme le plus virulent. Il succédera même en 1943 à Robert Brasillach au poste de rédacteur en chef. Il sera donc condamné à mort pour collaboration active et longuement détenu avant d'être finalement gracié.)acques-Yves a dû prendre en charge les enfants de Pierre-Antoine durant sa détention, et la présence compromettante de ce frère l'a naturellement porté à la discrétion sur sa vie privée.

Bernard Violet avance une deuxième raison qui explique la discrétion du futur océanographe. Pendant la guerre, il appartenait au deuxième bureau français et se livrait donc au renseignement. Il avait ainsi participé en 1941 à l'espionnage de la garnison italienne basée à Sète. Il sera décoré de la Légion d'bonneur en 1946 pour avoir, selon le journal officiel, « rendu, dons des circonstances particulièrement périlleuses, d'éminents

DOUBLE VIE

Cousteau agent double? Bernard Violet est tenté de le croire, à considérer les bonnes relations que l'officier de marine entretient avec les autorités officielles de Vichy et, même, pour projeter ses films à Paris, avec l'occupant allemand.

Il note que « c'est bien en décembre 1942 que l'explorateur cinéaste crée sa propre maison de production, denammée Films 318 p., 120 f.

parisien de son père. » Il relate aussi la projection, le 10 avril 1943, devant un parterre d'officiers allemands réunis au palais de Chaillot pour une manifestation intitulée Internationaler Kultur Film, de son premier court-métrage. Par dix-huit

la plume de Lucien Rebatet, l'un

des plus ardents collaboration-Le dernier secret de Cousteau sera sa double vie familiale avec Prancine Trip, ancienne hôtesse de l'air, tandis que sa femme, née Si-mone Melchior, surnommée « la Bergère », garde la maison, c'est-àdire la Calypso. Il l'épousera officiellement en 1991, après la mort de la Bergère, alors que les enfants

scientifiques J.-Y. Cousteau, dont le siège sociol est dans l'appartement metres de fond. Un film encensé le lendemain dans Je suis partout sous

qu'elle lui a donnés entrent dans J'adolescence.

* Cousteau, une biographie, de Bernard Violet, Fayard (1993),

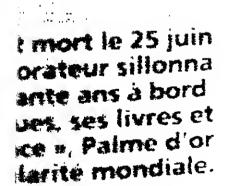
Etats-Unis. Les droits d'exploitation en France et dans le reste du monde ont été vendus à la Banque Worms. qui détient désormais tout le stock (dix-huit films de cinema, dont quatre longs métrages; une bonne

centaine de films de télévision). Cousteau a aussi publié une cinquantaine d'ouvrages écrits (presque tous en collaboration). dont une encyclopédie en vingt vo-tumes sur le monde de la mer, diffusée en kiosque sous forme de fascicules à partir de 1973, et une autre, en vingt-quatre volumes, à partir de 1984 (Planète Océan). En 1985 a été lancée une série de douze albums de bandes dessinées.

Le troisième coup de génie a été de créer des réseaux de soutien à son action. D'abord aux Etats-Unis. avec The Cousteau Society, association à but non lucratif qui rassemble aujourd'hui plus de 200 000 adhérents, puis en France, avec la Fondation Cousteau, devenue Equipe Cousteau en 1992, et qui revendique 80 000 adhérents. Par leurs cotisations, ces associations aident au financement des très coûteuses expéditions menées à travers le monde par les équipes

L'argent ainsi récoité est en effet dépensé pour l'entretien des navires et le tournage des films, Pour hii-mēme. Cousteau s'est toujours contenté de sa solde d'officier de marine, puis de son salaire de directeur du Musée océanographique de Monaco. Mais « Captain Planet » a beaucoup puise dans les caisses pour ses incessants déplacements - en avion - et ses communications - en direct - à travers le monde. La défense de la planète n'a pas de prix.





The state of the s

4 - 2 2 - 2 2 -

Superior Section

 $\chi_{\mathcal{F}} = \mathcal{P}_{\bullet} (\mathcal{F}_{\bullet})^{-1/4} \mathcal{F}_{\bullet}$

Suite de la première page

Les Français - nons dit-on - alment la cohabitatinn. On les comprend : exaspérés par un jeu politique fundé sur un manichéisme étranger à la vie sociale, ils aspirent, même s'ils n'y croient pas vraiment, à ce que des dirigeants contraints de vivre ensemble - le terme même de cohahitation est symptomatique soient ubligés d'unir leurs efforts pour agir dans le même sens. Ce serait beau si c'était vrai ; mais c'est faux. La qualité des cnhabitants n'est pas en cause : Jacques Chirac et Lionel Jospin abordent celle qui leur est imposée avec une dignité et une modératinn qui les honnrent; mais chacun porte en lui une vision de l'avenir de notre pays distincte de celle de l'autre, et s'ils insistent tant pour dire que, vis-à-vis de l'étranger, la France parlera d'une seule voix, c'est hien parce que le risque de discordance existe.

A chaque cnhabitatinn, de bons esprits viennent nnus expliquer que nous allons enfin pouvoir appliquer réellement la Constitution, notamment le premier alinéa de son article 20 aux termes duquel « le gouvernement détermine et conduit lo politique de la nation ». Rien n'est plus inexact, car ce texte est un anachronisme cuntraire à l'esprit de la Constitution telle qu'elle a été modifiée en 1962. A quoi servirait-il d'élire un président au suffrage direct si ce n'était pas pour qu'il détermine la politique de la nation? C'est hien ce qu'attendent les Français qui, dans les périodes d'incertitude, se tournent vers lui et demandent: « Mois pourquoi se tait-il ? Il faut qu'il parle et dise où il entend nous

En vérité, nous n'avons pas tiré les conséquences constitutionnelles de la modification du mode d'élection du chef de l'Etat : il faudrait réviser les articles 5 et 20, président de la République « détermine la politique de la nation et assure por san orbitrage le fonctionnement régulier des pouvairs publics », car cette fonction d'arhitrage doit sushister en cas de crise et, au second, que «le gouvernement conduit la politique de la natian ».

La nouvelle cohabitation risque d'être, pour nns institutions, une épreuve plus délicate que les deux précédentes pour la raison excellemment exposée par le doven Georges Vedel que 5+2 ce n'est pas la même chnse que 2+5 (Le Monde du 23 avril). La période

commencée en avril 1986 a été émaillée d'affrontements sévères, escarmouches préliminaires à la véritable bataille dont chacun savait qu'elle aurait lieu au printemps de 1988, si bien que cet épisnde mnuvementé n'a été que l'anticipation, un peu longue, de la campagne présidentielle. La deuxième cohabitatinn fut marquée par les efforts pathétiques d'un bomme malade concentrant ses ultimes forces à tenter d'achever son second mandat et l'œuvre européenne à laquelle il snuhaitait attacher snn nom. La lutte ne se situait pas entre le chef de l'Etat et celui du gnuvernement, mais au sein de la famille politique de ce dernier.

La situation actuelle est bien différente: la cohahitation commence deux ans à peine après l'électinn présidentielle et associe - sí l'on peut dire - les deux finalistes de 1995. Le président de la République o'est qu'au débnt de son mandat. Son autorité politique est atteinte, mais sa légitimité est encore neuve.

En vérité, nous n'avons pas tiré les conséquences constitutionnelles de la modification du mode d'élection du chef de l'Etat

Car, au-delà des imprévisibles péripéties auxquelles elle donnera heu, cette troisième cohabitation semble ne pouvoir évoluer que dans deux directions, la dégénérescence du pouvoir présidentiel ou la crise ponctuée par un nonvei appel au peuple. Notre hisexemple de la première hypothèse: les lois constitutionnelles de 1875 donnaient au chef de l'Etat des pouvoirs étendus, tombés en quenouille à la suite de l'échec de Mac-Mahon, consécutif, précisément, à une tentative de dissolution ratée.

A partir de là était enclenché le mécanisme qui conduisit à installer à l'Elysée des politiciens estimables mais dénués d'envergure, à préférer Deschanel à Clemenceau, à contraindre Millerand à démissionner, pour aboutir à Lebrun, incapable d'incarner la permanence de la patrie dans les pé-

rils de la défaite. Qnoique personne ne la souhaite, la secnnde hypnthèse est vraisem-biable : tôt ou tard, président de la République et premier ministre entreront en cnnflit sur un sujet essentiel à l'avenir du pays, chacun étant persuadé de posséder la vérité et chacun en détenant effectivement une partie. On peut penser que la sulutinu viendra d'une élection législative on présidentielle, voire par les deux. L'équilibre sera rétabli, mais an priz d'une perte de temps et de substance, à un moment où – n'en doutons pas - nos dirigeants auraient eu mieux à faire qu'à chercher une solution institutionnelle à leurs différends politiques.

On peut donc craindre qu'une cohahitatinn enmmencée deux ans après une élection présidentielle ne trouve d'issue que dans un cantonnement du président dans un rôle qui ne correspond plus à snn mode d'électinn nu dans un affrontement institutionnel, voire dans les deux, car une confrontation suivie d'un nouvel échec présidentiel ramènerait le président de la Ve République au

rôle de celui de la IIIº ou de la IVº.

Cette constatation doit conduire le constitutinnnaliste soucieux de l'avenir des institutions à proposer une solution qui, même si elle ne le supprime pas, s'efforce de réduire un tel risque. Or, celle-ci ne peut procéder que de l'évidence arithmétique qui veut que, le président de la Répuhbque étant élu pour sept ans et les députés pour cinq, chaque mandat présidentiel contiendra, hors toute dissolution, au moins nne élection législative générale avec, à chaque fois, un risque de discordance entre les deux majorités. Après ses deux élections, François Mitterrand a trouvé une Assemblée nationale bostile et n'avait pas d'autre chnix que dissoudre, même si cela lui a été, à tort, reproché en 1988; ce faisant, il a du, à chaque fois, affronter une élection législative au bout de cinq ans, à un moment où les difficultés du pouvoir ont nourri les désillusions de l'opinion, et, par

deux fois, il les a perdues. Pouvant s'appuyer sur une majorité non seulement confortable mais pléthorique, Jacques Chirac soudre et n'a fait que suivre l'exemple du général de Gaulle en 1965, de Georges Pompidou en 1969 et de Valéry Giscard d'Estaing en 1974. S'il avait dissous, il se serait retrouvé face au risque dont François Mitterrand a fait les frais à deux reprises. Il paraissait donc prudent d'attendre le terme de la législature et il n'était pas illégitime de l'avancer un peu pour tenter de profiter d'un mnment supposé favnrahle. La suite a montré combien le pari était hasardeux : mais, je suis d'autant plus à l'aise ponr écrire au-

jnurd'hui que cette décision

n'était pas illogique qu'il est notoire que je ne l'approuvals pas, à un moment nù, le résultat n'étant pas encore connu, ceux qui la critiquaient étaient encore peu nom-

Cela étant, nous ne pouvons pas durahlement vivre avec un système qui contraint le chef de l'Etat au dllemme de jouer périodiquement le sort des institutions à pile on face ou à accepter d'être privé d'une part de ses pouvnirs an minimum deux ans sur sept. La solution ne peut venir que de la coincidence des deux élections, donc de celle de la durée des deux mandats, donc de la réduction à cinq ans de celni du président de la République.

Tôt ou tard, président de la République et premier ministre entreront en conflit sur un sujet essentiel à l'avenir du pays

Certes, le décès d'un président, hypothèse déjà rencontrée une fois et qui aurait pu se produire une seconde, nu une majnrité qui se désagrège peuvent conduire à une élection présidentielle ou à des législatives anticipées et donc rompre le synchronisme; mais il sera toujours possible de le rétahlir, par exemple par une dissolu-tion suivant l'élection présidentielle ou par une démission du président qui se représenterait à la suite d'une dissolution qu'il aurait hii-même provoquée. En sens inverse, si les mandats conservent des durées différentes, la synchronisation ne se produïra que tous les trente-cinq ans, c'est-àdire un peu moins de trois fois par D'antre part, l'expérience

montre qu'un septennat est trop court pour imprimer sa marque dans l'Histoire : le général de Gaulie et François Mitterrand l'ont senti et en ont été, chacun à torze ans, c'est trop long. Entre les deux, dix ans, c'est-à-dire nn quinquennat renouvelé apparaît comme uu bnn mnyeu terme. Cette considération politique, alliée aux arguments constitutionnels exposés ci-dessus, conduit l'auteur de ces lignes - qui n'y était guère favorable - à se demander si la réduction à cinq ans du mandat présidentiel n'est pas le meilleur moyen d'assurer la pérennité de la Constitution de 1958. Au moins la question vaut-elle d'être posée.

Pierre Mazeaud

Encore un effort, monsieur Hue

par Jean Kéhayan

OUR avoir écrit, en 1978, que l'Union soviétique n'était pas un pays socialiste, que le bilan du sncialisme à l'Est était glohalement négatif et, m'appuyant sur les déclarations de Georges Marchais depuis Moscou à l'ouverture des Jeux olympiques, que le secrétaire général du PCF obéissait à Leonid Brejnev, J'ai été exclu de ce parti par décision du comité central. Rien que de très banal si cette décision, avant laquelle l'intéressé n'a pas pu s'expliquer, n'avait engendré des conséquences encore vérifiables à

Nous sommes en province, à Marseille précisément, où rien ne se fait comme ailleurs. *La Marseillaise*, quotidien contrôlé par le Parti communiste, prépare pour l'opinion mon exclusion dans un fameux article dont je passe les détails ignominieux, sous le titre Kéhayan racole pour Mitterrand et fait concurrence à Minute ».

On imagine les développements. Mais peu Importe. L'important, c'est que, journaliste à l'époque dans la presse crypto-communiste, j'ai été moralement obligé de démissionner de mon poste. Il m'était en effet difficile de travailler avec des gens qui changeaient de trottoir en me croisant, qui crachaient par terre devant moi, qui proféraient au téléphone des menaces de mort contre moi, ma femme et mes enfants.

Coutumier des mœurs soviétiques, je résistals à ces intimidations en remerciant le ciel de ne vivre ni à Moscou ni à Prague, où l'on m'aurait coupé le téléphone, prié de déménager tout en chassant mes enfants de l'école.

Conséquence de mon exclusion : en 1981, lorsque je me mis en quête d'un emploi, je rencontrai la PDG de Radio-France sur les conseils du président de la Répuvait rien pour mol, car «les embouches de lo sensibilité communiste passaient par le filtre de Pierre Juquin ». Gaston Defferre voulut m'aider à travailler à RMC mais, à l'issue d'un conseil des ministres, Charles Fiterman le convainquit de n'en rien faire. Dans L'Humanité, cela s'appelait des «interdictions professionnelles » quand il s'agissait de citoyens de la République démocratique aliemande écartés pnur raisons politiques.

A l'époque, ni Georges Séguy, ni Georges Marchais, ni Henri Krasucki n'accusèrent réception de mes courriers où je demandais à pouvoir m'expliquer. J'étais naif: les responsables de deuxième zone qui me reçurent me dirent que tout ce que mon épouse et moi écrivions sur l'Union soviétique était vrai, mais que notre tort était de ne pas tenir compte de « lo tradition du mensonge dans le mouvement auvrier français ». A l'époque, personne n'unaginait que le pays du socialisme réel somhrerait dans le cloaque préparé par le soviétisme et qui nnus étonne chaque jour un peu plus.

Le PCF osera-t-il organiser un congrès extraordinaire, pour mettre à plat son allégeance au communisme soviétique?

Il est donc difficile d'imaginer que le PCF de M. Hue se fasse une virginité par quelques déclarations larmoyantes sur les hiessures vécues par les exclus. Ce parti oserat-il organiser un congrès extraordinaire pour mettre à plat son allégeance au communisme soviétique? De petites déclarations dominicales ne suffiront pas à un parti désormais de gouvernement pour effacer soixante-dix ans d'un passé qui permettent à Jean-Marie Le Pen d'évoquer le Goulag chaque fois qu'on ini parle d'Auschwitz.

En ce qui me concerne, je pave encore les interdictions professionnelles: les employeurs de droite me soupconnent d'être communiste, et les employeurs de suspect. Vingt ans après mon excfusion'l Si, voulant rompre avec les pratiques de Georges Marchais, Robert Hue souhaite des explications, je me tiens à sa disposition dans une période où le PCF peut faire capoter le gouvernement de Lionel Jospin s'il continue à jouer la carte du maximalisme revendicatif. On saura alors si ce parti qui a fait tant de mal aux individus et à la France est sincère dans sa volonté de prendre en compte le réel.

Iean Kéhayan est journaliste et essayiste.

par Lieu . ". "w- 5.5

7 ou 5? 7 puis 5!

par Alain Brouillet

A querelle sur la longueur du mandat présidentiel vient de rebondir. M. Jospin, dans sa déclaratinn de politique générale, le 19 juin, devant l'Assemblée natinnale, a proposé que « les mandats électifs soient harmonisés sur une base de cinq ans ». La représentation natinnale et l'ensemble des Français devront, comme il est probable, d'Ici à 2002 choisir entre septennat et quinquennat. On dnit remarquer, à ce suiet.

qu'une donnée essentielle du débat est, la plupart du temps, occultée par la classe politique. Les citoyens ne sont pas npposés par principe au septennat. Il fait partie de l'héritage constitutionnel des IIIe et IVe Républiques, et o'est pas contesté à ce titre. Ce qui fait problème, c'est la possibilité de conjuguer deux mandats de sept ans. Le droit pour un président de la République de briguer un se-cond mandat n'étant pas en cause, faut-il donc réduire à cinq ans la durée du mandat présidentiel, en dépit de l'attachement des Français au principe du septen-

Cette contradiction peut être résolue aisément par une innovation constitutionnelie: l'institution d'un mandat présidentiel à durée variable, combinant septennat et quinquennat. Deux formules peuvent être proposées: ou le « soit sept ans, soit cinq ans », ou bien le « une fois sept ans, une fois cinq ans ». Dans la première bypothèse, il serait demandé aux électeurs, lnrs du scrutin présidentiel, de fixer, par leurs suffrages, la durée des fonctions du chef de l'Etat. Il suffirait pour cela de cocher, sur le bulletin de vote, une case currespundant à un mandat de sept ans, nu une autre qui se rapporterait à un mandat de cinq ans. Ce système peut avoir un inconvénient : la durée du mandat du chef de l'Etat pourrait être le résultat du choix d'une minorité de Français. Un tel facteur aurait certainement une incidence sur la légitimité du candidat élu.

La seule formule de nature à concilier le respect de la tradition constitutionnelle et la nécessité d'une réforme

Un autre système, moins subjectif dans son principe et plus mécanique dans son application, pourrait être adopté : l'alternance d'un mandat de sept ans et d'un Alain Brouillet est premier mandat de cinq ans. Au terme d'un septennat, un président de la

République ne serait, le cas échéant, réélu que pour cinq ans. Cette règle s'appliquerait-elle au seul président sortant on à tous les candidats? Il serait préférable de prévoir une succession rigoureuse de mandats de sept ans et de cinq ans. Un mandat de cinq ans suivrait automatiquement un mandat de sept ans, et viceversa. Ainsi, le terme des fonctions présidentielles ne dépendrait pas de Paccomplissement d'un premier mandat, les candidats étant placés dans une situatinn de parfaite égalité devant le suffrage électo-

La durée effective du mandat présidentiel ne deviendrait pas, par ailleurs, un enjeu de la compétition électorale, ce qui serait infiniment regrettable. Un candidat à la présidence de la République serait donc investi d'un premier mandat de cinq ans, s'il venait à triompher d'un candidat ayant déjà exercé un mandat de sept ans.

Sept ans, cinq ans, sept ans, cinq ans... I Tel serait désormais le rythme des échéances présidentielles. Seule une telle formule serait de nature à concilier le respect de la tradition constitutionnelle et la nécessité d'une ré-

secrétaire de la Cour internationale de justice de La Haye.

AU COURRIER DU « MONDE »

L'HOMME ET LA MACHINE Un lecteur du Monde voit dans la défaite de Kasparov contre Deeper Blue une « dépoétisation » du jeu d'échecs, théâtre de la victoire d'un « simple mécanisme logique » contre la « créativité » (Le Monde daté 1ª -2 juin). Cette description me semble superficielle. Deeper Blue n'est pas seulement une calculatrice, un mnnstrueux hardware, capable d'explorer 200 miltions de situations par seconde. La machine, certes dépnurvue d'« idées » (au sens bumain), sait aussi évaluer ces avenirs possibles en vue de maximiser son intérêt. Cela lui a été permis au travers d'un programme écrit par l'équipe d'IBM renforcée de champions.

Dans l'autre camp, si Kasparov est un exemple remarquable de l'intelligence et de la créativité bumaine, il a aussi les défauts de son espèce: fatigue, oubli, émotivité, etc. Or, contrairement à d'autres compétitions, la partie d'échecs de haut niveau ne tolère pas un instant d'égarement. Oui, la supériorité de la machine sur l'homme (si tant est qo'il soit raisonnable de les comparer) aux échecs, prévue depuis de longues années, est en train de s'installer irrémédiable-

(...) Dépoétisé aux yeux de certains. le ieu d'échecs n'a pourtant pas été défioré. Le mystère reste entier. Les machines les plus puissantes ne peuvent répondre aux grandes questions comme « Quel est le meilleur premier conp?» Elles se contentent de jouer moins

mai que nous... Nicolas Giffard, FRAUDE EN ALGÉRIE Vous pariez de fraude à grande

échelle dans le cas des élections en Algérie: c'est la France qui a ouvert la voie... il y a cinquante ans! A la suite de la création de l'Assemblée algérienne, en 1947, qui tentait de donner vaguement voix an chapitre aux musulmans, Il y ent des élections, au débnt de 1948, organisées par le gouverneur général, le socialiste Naegelen. La frande fut générale et les représentants oatinnalistes furent presque tous éliminés. L'expression « électians à la Naegelen » s'est perpétuée en Algérie. Pendant combien de temps va-t-on parler des « élections à la Zeroual »? Quand arrêtera-t-on de se moquer de ce peuple courageux et qui a tant souffert?

M. Durand, Grenobie (Isère)

ÎMPARTIALITÉ MENACÉE La gauche a gagné. Le Mande peut se réjouir ainsi du succès de la famille politique qu'il a soutenue sans restriction durant tonte la campagne. Il s'agit maintenant pour lui d'agir pour que ce succès solt durable. Tout sera donc mis en œuvre dès à présent dans ce sens, au détriment peut-être de ce qui a fait jusqu'ici la force et la raison

d'être du journal, son impartialité, même si elle a toujours été relative. Avalisés désormais, les paris risqués sur l'économie, qu'ancun pays d'Europe, socialiste ou non, n'ose plus inscrire à son programme. Passées quasiment sous silence, les incompatibilités congénitales avec un Parti communiste viscéralement inchangé, quoi qu'on veuille nous

faire croire. Traitée sur le mode mineur, la situation des entreprises, dont on sait bien pourtant qu'elle assurera ou non le succès du pari engagé. Et baro sur ceux qui. comme Peugeot, osent venir troubler le consensus religieux actuel. en rappeiant de façon intempestive que des pans entiers de l'industrie française ne seront pas sauvés par des incantations ou des mesures arbitraires.

F. Mathieu. Toulouse (Haute-Garonne) DÉFENSE

DE LA GRAPHOLOGIE Lectrice assidue du Monde, je réagis avec un certain agacement à

votre article du 12 juin sur la graphologie, d'autant plus qu'il reprend les conclusions tirées d'une expérience qui m'avait paru biaisée (Le Monde du 9 avril). Réduire la graphologie à « l'observation de la forme des points sur les i, ou de l'inclinaison des t » est simpliste et dénote une ignorance complète de cette technique qui, en dépit de certaines imperfections, peut apporter un éclairage ou une information qu'aucun entretien ne pourra fournir. (...) La graphologie ne sert pas seulement à « éliminer sans appel », comme le craignent certains. Elle pennet parfois de dégager des qualités profondes que l'on ne voit pas à l'entretien. (...) Elle permet, enfin, de donner parfois une deuxième chance à des personnes arrivées à un plateau dans leur développement de carrière, grâce à un éclarage dif-férent de leur personnainé (...).

Simone Aubry, Rueil-Malmaison

THE PARTY OF THE P Tille stee Beige

- 100 to 100 to

Encore un effort, monsieur Hue

wr Jeun Kéhavan

ASSESSED TO FIRST OF BOTH OF THE SECOND

single of the state of the same of the sam

Nichtanian a Timoren Menoren . La con-

建铁铁 推 计 野田斯 化三氯甲 化二溴

in the programme to the experience of the

12

an process in the stage of

State of the state of the

John William Stranger

ஆத்த வெள்ளும் ம

Borrer State Commencer

18 may 1884 - \$40 - \$20 miles 10 miles

Martine of Marine Services

the state of the second

January Alexander

Control mega to relate agrant

graduate and the second

Condition to exist a second of the

Supplied Complete Tourist Complete Comp

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

में के रह दूरीय जीक हैं है है है है है

a yetra

 $g_{ij} \mathbf{w} \in L(G_{ij}, \mathbf{w}) = g_{ij} \frac{\partial}{\partial x_i} + g_{ij} \frac{\partial}{\partial x_i}$

and the second s

 $(\varphi_{0}(y) - \rho_{0}(y)) = \chi(y^{2} - y) = (\varphi_{0}(y) - y)$

and for the last the And the second of the second

A CHARLES NO CONTRACTOR

A company of the second

ne freeze

Control of the control

The second secon

and the second second

1944 Jan 1940 - 1949

.

The state of the s

Commence of the second Martin Committee and the Committee of th

Carry Control of the Control

Spirit Service Control

the second second

The state of the s

Comment of the second

A second of the second of the

This was a subject to the

Explain the production of the contract of the contract of

the open to be a second

अस्तितीय अन्तर्भव रेजन्य साम १८५ remain to the feet of the second of the second THE PROPERTY OF THE PROPERTY O VERENER IN THE COMMERCIAL CO. a approximation of the control of the second Le PCF osera-t-II - 3--There is that it is the world organiser un congre Make the office of the second with gradult and the state of the state of taliamaton with the principality of pour mettre abat Bright William Co. Co. C. C. Company of the Control of the Control Augustin again at a single single Sin a egeance will be a significant of the state of and take a transfer of the contract of

Plus d'emplois ou plus d'effectifs?

TABLER sur un développement de la croissance économique pour créer de l'emploi et, mieux, pour résorber le chômage ? Cela faisait partie des supputations de campagne électorale. Cela reste comme l'une des solutions régulièrement envisagées par tout gouvernement, qu'il soit depuis longtemps aux affaires ou qu'il étrenne ses responsabilités, à l'instar de celui de Lionel Jospin. Avec une reprise qui afficherait un bon taux, tout est censé devenir facile...

Ce n'est pas aussi simple. Plusieurs raisons se conjuguent pour atténuer l'impact de l'hypothèse, pourtant juste dans son principe. Condition nécessaire, la croissance n'est en effet pas suffisante pour régler un problème qui a atteint une ampleur inégalée jusqu'à ce jour Elle ne saurait, de plus, comme par magie, exonérer de la recherche d'autres pistes.

Pour commencer, l'équation dépend d'une inconnue qui tient dans la seule question qui compte et à laquelle personne ne peut répondre. Combien de temps la croissance tant attendue va-t-elle se maintenir? Dans l'appréciation des vertus supposées de la relance, la durée tient une place déterminante, confirmée par l'histoire. Hormis la période exceptionnelle des « trente glorieuses », de 1945 à 1975, puis la parenthèse beureuse des années 1987 à 1990. une croissance forte n'a jamais été longtemps au rendez-vous de nos besoins en emplois. Au contraire, nous sortons d'une phase où, de 1990 à 1995, avec une hansse du PIB (produit intérieur brut) en moyenne annuelle de 1,1 %, l'économie française a connu les niveaux les plus faibles de ces cinquante dernières années. Une tendance que ne dément pas le +1,2 % obtenu en 1996.

UN TYPE DE PARTAGE DE TRAVAIL

Alors que la France accusait un retard en ce domaine, il semble bien que la croissance soit désormais plus riche en emplois. Une meilleure réactivité à la conjoncture, due en partie à la flexibilité, a permis de réduire les délais d'ajustement. D'après la Dares (direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques dn ministère du travail), il y aurait ainsi eu plus de créations d'emplois en France entre 1993 et 1996 (+0,4%) « que dans lo moyenne des pays de l'Europe des quinze (+ 0.3 %) et qu'ou jopon (+ 0.2 %) ».

Pourtant, même ces résultats comportent malheureusement leurs zones d'ombre. Toujours scion la Dares, l'amélioration du contenu en emplois de la crois-

ment de la productivité par tête (0,9 % en 1993, 2,2 % dans les années 80) et, surtout, par une réduction du temps de travail moyen intervenue depuis 1992, à son tour conséquence du développement du travail à temps partiel. En d'autres termes, l'enrichissement en emplois proviendrait « lorgement d'une forme de partage de travail », la baisse de la durée du travail ayant été de 0.5 % par an depuis 1990 et de plus de % pour la seule année 1993.

Troublantes, de telles indications sont encore renforcées par l'analyse du Cserc (Centre supé-

Insécurité par Lionel Portier

des coûts). Dans son deuxième rapport annuel, celui-ci démontre que si, entre mars 1989 et mars 1996, l'emploi salarié a cru de 470 000, ce gain se décompose en une baisse de 40 000 emplois à temps plein et une progression de 510 000 emplois à temps partiel. Et de rappeler que le recours à l'emploi à temps partiel tend à s'accélérer.

D'où une première conclusion, qu'avance le Cserc: « Plus que d'un enrichissement de la croissonce en emplois, il conviendroit dès lors de porler d'un enri-chissement de lo croissonce en

effectifs. » Ce qui ne signifie pas la même chose et, pour les persounes conceroées, ne se vit pas de la même maniére. Le temps partiel n'est pas seul en cause : dans l'évolution actuelle, ce sont massivement les « houts d'emploi » qui se développent, au point que l'on assiste à une multiplication des contrats de travail, à une croissance relative des effectifs employés, plutôt qu'à un apport net d'emplois supplémentaires calculés en équivalent temps

C'est particuliérement vrai des contrats à durée déterminée, qui représentent aujourd'hui les quatre cinquiémes embauches, mais cela se verifie également avec l'explosion du nombre de ces chômeurs, non comptabilisés dans la stanstique officielle, qui exercent une activité réduite de plus de 78 heures dans le mois. On en comptait 407 900 en mai, en hausse de 29,1 % en un

DES « WORKING POORS »

L'estimation officielle selon laquelle les effectifs salariés ont enfin progressé de 0.1 % à chaque fois, au dernier trimestre de 1996 et au premier trimestre de 1997, soit de 32 000, est sujette à caution. Detrière cette amélioration, il convient de lire la place prise par l'essor des services aux particuliers ou aux entreprises, qui auront totalisé 38 000 « emplois » supplémentaires, et dont 23 500 proviennent pour l'essentiel du dynamisme de l'intérim. Le travail temporaire, qui avait déjà triplé entre 1985 et 1995, fait état de brillantes performances en annoncant une augmentation de son chiffre d'affaires de 14 % en un an.

Il est vrai que, selon un processus qui s'est toujours vérifié, l'amélioration enregistrée par le secteur de l'intérim, par exemple, préfigure une reprise de l'activité. Une fois encore, cet indicateur avancé pourrait donc annoncer une éclaircle prochaine. Si cette reprise se produit, elle interviendra en même temps qu'une structuration nouvelle du marché du travail, qu'elle contribuera à renforcer. Aux Etats-Unis, on déplore la présence de quinze millions de working poors (travallleurs pauvres) qui disposent d'un emploi précaire, fragmenté, et vivent en même temps au-dessous du seuil de pauvreté. Avec l'éclatement des formes d'emploi en France, dont le travail à temps partiel, qui autorise un revenu inférieur au SMIC mensuel, il est possible qu'un phénomène identique émerge. Si ce n'est déjà fait.

Alain Lebaube

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

- ÉDITORIAL -

La torture de l'excision

comme elles sont : l'excision est une torture. Et . c'est cette pratique qu'nne décision de justice, mardi 24 juin, vient d'autoriser à nouveau en Egypte, un an après la publication d'un décret gouvernemental qui l'interdisait. Le tribunal s'est prononcé à la suite de la requête d'islamistes, désireux, au nom de l'islam, de réintroduire cette mutilation dont l'objectif, avoné, est de brider les désirs sexuels des futures femmes. Audelà de la douleur physique et morale des mutilées, et du nombre, important, de décès par infections ou bémorragles, la question qui est lci posée devralt préoccupet tous les musulmans: la femme est-elle un être responsable à part entière ou blen doit-elle étre continuellement tenue sons hante tutelle? Cette question, celle de la femme et de sa place dans une des plus grandes religions dn monde, est l'nne de celles qui sont an cœur dn rapport de l'islam à la modernité.

L fant dire les choses

L'excision n'est pas une pratique propre à l'islam, même si les islamistes égyptiens l'ont récupérée pour eu faire l'un de lenrs principaux thémes de bataille dans la lutte pour l'islamisation dn pays. Ce rite « de l'ignoronce » existe dans plusienrs pays africalns, autant dans les populations musulmanes que chrétiennes. Les ethnologues parlent d'un « rite de passage »: comme la circonclsion, l'excision serait un moyen de marquer Pappartenance d'un individu à un groupe social.

En Egypte, an sem des institutions de l'Etat comme dans la hiérarchie religieuse, les avis sont contradictoires. Une partie des hodiths, ces dires du pro-phète Mohamad qui sont l'une des références de la loi islamlque, est apocryphe. C'est en se fondant sur plusieurs d'entre eux que le Conseil d'Etat, la plus haute instance juridique administrative en Egypte, a récemment jugé que l'excision était licite mais pas obligatoire. Un avis qui a permis an tribunal administratif dn Caire d'annnler, mardi, l'interdiction de Pexcision imposée en juillet 1996 par le ministère de la santé. Le cheikb d'El Azhar, considéré comme l'antorité snprême en matière de droit musulman sunnite, un homme aossi cultivé que modéré, avait pourtant jugé que l'excision n'avait rien à voir avec l'islam.

« Dieu soit loue, nous ovons gagne et nous ollors oppliquer l'islom », s'est exclamé Youssef Badr. l'un des porte-voix des partisans de l'excision. Les islamistes radicaux estiment pouvoir ainsi, au coup par conp, imposer eu Egypte un code civil « islamiste ». Trop longtemps, ils ont bénéficié de la complaisance du régime Moubarak qui, leur cédant au chapitre de la société civile, espérait couper l'herbe sons le pled des extrémistes. Depuis quelque temps, le gouvernement, conscient d'avoir joué aux apprentis sorclers, s'est ravisé. Mais, à l'évidence, les islamistes s'accrochent aux positions conquises. Des milliers de fillettes vont en être les vic-

Le Monde est edité par la SA LE MONDE

Durecteur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé Directeurs automo us si recustore i pair vos apronaus de la Redacteurs en chef : lean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges, Laurent Greilsamer, Erik Izraelewicz, Michel Katman, Bertrand Le Gendre Directeur actistique : Dommique Royactte Rédacteur en chef technique - Eric Azan Socrétaire génèral de la rédaction : Alain Evarment

Médiateur : Thomas Ferençal

Directeur exécutif : Eric Piaffoux : directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat : directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Mine, président ; Gérard Courtots, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Benve-Méry (1944-1969), Jacques Fanvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Le Monde est édite par la 58 Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Beuve-Mery, Société anonyme des lecueurs du Monde,

Le Monde Emreprises, Le Monde Investisseurs.

Le Monde Presse, le Monde Prevoyance, Claude Bernard Participations.

Le nucléaire à l'heure des choix

FRAPPER d'une taxe les centrales au charbon on au pétrole. dont les émissions participent à l'accroissement de l'effet de serre? D'aucuns y verraient un excellent moyen de rétablir l'équilibre économique en faveur du nucléaire qui, sans cela, ne sera probablement pas compétitif dans la plupart des pays dans les vingt prochaines années. Réunis récemment pour une conférence organisée par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), les industriels de la filière ont reconnu avec candeur que, sur ce point, leurs intéréts rejoignent tout à fait ceux... des écologistes qui ont évidemmeot d'autres idées en tête.

Si les défenseurs de l'environnemeot, inquiets d'un possible réchauffement planétaire, réclament eux aussi cette taxe, c'est pour « taire payer les pollueurs » afin d'aider les pays en développement à s'équiper de dispositifs d'épuration des fumées et de centrales moins polluantes. Et certainement pas pour sauver la mise au

Il n'en reste pas moios que l'atome est la seule éoergie de masse à ne pas rejeter de gaz carbonique. Ses promoteurs sont donc hien décidés à attaquer les écologistes sur leur propre terrain en martelant l'argument. « Pour éviter l'effet de serre, il y o oussi l'énergie nucléaire », proclame une publicité de Framatome.

Ledit argument comporte une bonne part de provocation... et de ridicule. Car le nucléaire pollue: Greenpeace l'a rappelé récemment - s'il en était besoin - de manière spectaculaire à la Hague. Le nucléaire peut tuer: Tchernobyl en

administre dramatiquement la prenve. Mais ses défenseurs ont beau jeu de rétorquer - par exemple - que, mal maîtrisée et mal surveillée, la chimie peut être tout aussi meurtrière. Les tragédies de Bbopal, en Inde on de Minamata, au Japon, en sont les tristes

SINISTRE MARCHANDAGE

Dans le droit fil de ce genre de raisonnement, Gerald Clark, secrétaire général de l'Uranium Institute (organisation patronale regroupant les principales grandes firmes mondiales du nucléaire) confie à l'hebdomadaire britannique New Scientist du 14 juin que les normes de contrôle des émissions radioactives « sont peut-être trop sévères » et que leur assouplissement pourrait être uo hon moyeo de favoriser le oucléaire et donc - dans soo esprit de défendre l'environnement!

Pollution contre pollution, mort contre mort : le problème se réduirait-il à ce sinistre marchandage? Certes pas. Même certains de ses acteurs en convieunent désormais: ne serait-ce qu'eo raison des déchets qu'il génère, le nucléaire est loin d'être la solution révée. Il faudra sans doute l'abandonner un jour ou l'autre pour une forme d'énergie plus propre. Laquelle et quand? C'est toute la question.

Pour des raisons de conjoncture écocomique, les surgénérateurs n'ont aucune chance de représenter, avant longtemps, la solution miracle en manère d'indépendance énergétique qu'ils devaient devenir dans l'esprit de leurs promoteurs. Il n'est donc pas illogique de fermer Superphénix, comme vient de le décider le gouvernement Jospin. Le

plutonium n'intéressant plus les civils et guère les militaires, le retraitement des combustibles irradiés ne se justifie plus vraiment. On pourrait donc aussi décider de fermet le centre de la Hague, comme le souhaite Greenpeace. A condition, évidemment, de bien peser le coût financier et social de ces mesures: au moins 2 000 emplois et plus de 20 milliards de francs pour Superphénix, sans doute beaucoup plus pour la Hague.

En revanche, la fermeture immédiate des centrales vétustes et dangereuses d'Europe de l'Est mettrait en danger la survie de millions de personnes. Leur remplacement rapide par des unités modernes. nucléaires ou non, est hors de portée financière pour les Etats concernés et les Occidentaux ne semblent pas prêts à en assumer le coût. De la même manière, en Prance, il est totalement exclu d'abandonner du jour au lendemain une forme d'énergie qui fournit 82 % de l'électricité du pays. Il ne pourrait s'agir que d'un remplacement progressif, étalé sur plusieurs décennies.

En attendant, il faudra bien gérer le parc existant. De la manière la plus « propre » et la plus sûre possible. Ebranlés par les accidents de Three Mile Island et de Tchemobyl, aiguillonnés par les écologistes, les responsables d'EDF ont beaucoup travaillé dans cette direction. Résultat : les normes et les pratiques de sûreté en vigueur dans le parc électro-nucléaire français servent de modéle. Il reste encore à réduire les poches de résistance à la transparence qui subsistent dans le secteur nucléaire.

Paraffèlement, le débat sur l'énergie doit continuer. En évitant la ten-

tation du manichéisme. « Coups » médiatiques contre langue de bois : si le succès est garanti en termes d'Audimat, la démarche ne fait guère avancer la réflexion. La « bataille d'ayatollahs » qui semble se raviver entre Greenpeace et la Cogema pourrait même finir par lasser l'opinion, laissant le champ libre aux groupes de pression. La solution ne peut passer que par une évaluation, une analyse sans concession des avantages et des inconvénients de toutes les options possibles, présentes et à venir. Encore faudrait-il éviter de se fourvoyer dans des culs-de-sac technologiques et porter les efforts de recherche sur des énergies nouvelles susceptibles de représenter une véritable solution alternative au nucléaire.

Le nucléaire n'a pas que des défauts. Hormis son inocuité pour le climat, il est - avec la « houille blanche » des barrages – la seule énergie dans laquelle le coût du combustible est marginal. Le choix du nucléaire fait par le gouveme-ment en 1974, en pleine crise pétrolière, pennit à la France de garder son indépendance énergétique. Mais la crise est passée, les combustibles fossiles redeviennent attractifs et le tout-nucléaire semble passé de mode. Cette tendance n'est sans doute pas étrangère à la vocation de « défenseur de l'air pur» que se découvrent subitement les nucléocrates.

Le choix est ouvert. Il doit se faire sur des bases claires, dans la plus grande transparence. L'expérience aidant, il n'est pas interdit de réfléchir avant de recommencer.

Jean-Paul Dufour

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Les enfants gâtés du régime soviétique

semaines à Moscou pour se rendre compte des avantages considérables dont jouissent les intellectuels soviétiques. Ecrivains et artistes sont d'abord mieux logés que tous les autres citoyens. Ils gagnent très bien leur vie. Ils touchent comme en Occident des droits d'auteur qui leur sont pavés par les revues, les maisons d'édition ou les théâtres. Les auteurs russes sont naturellement privilégiés, car leurs ouvrages soot parfois traduits dans dix ou vingt ingues différentes des peuples de l'URSS. Les romanciers à la mode atteignent ainsi des tirages considérables, et il arrive qu'un seul livre leur rapporte plusieurs centaines de milliers de roubles.

Les grands favoris parmi ces intel-lectueis sont comblés d'honneurs. On leur donne les titres de narodni artist (artiste populaire) ou zasloujenni ortist (artiste émérite) de

IL SUFFIT de passer quelques PURSS ou de diverses Républiques. On leur distribue des décorations: l'ordre du Drapeau rouge, l'ordre de Lénine, ainsi que des rubans et des médailles s'ils ont été correspondants de guerre au front, et ces distinctions diverses valent à leurs bénéficiaires de sérieux abattements de l'impôt sur le revenu, des réductions sur les chemins de fer, etc.

Enfin, pour une vingtaine d'entre eux, il y a chaque année la distribunon des prix Staline, qui sont de 50 000, 100 000, 150 000 ou même 200 000 roubles. Le prix est exempt de toutes taxes fiscales, et il donne aussi le droit d'obtenir des réductions dans les magasins commerciaux. S'il y a des millionnaires en URSS, c'est surtout dans les milieux littéraires, artistiques et scientifiques qu'on les trouve.

> André Pierre (26 juin 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC оц 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONOE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

entre 10 et 15 milliards de francs, Ri-

vaud a prospéré à partir d'actifs exotiques et grâce à des agissements
douteux. • LA BANQUE RIVAUD, filiale du groupe, était au cœur d'un

système de recyclage d'argent sale et
d'évasion fiscale. Sept procédures judiciaires ont été engagées contre elle.
En perte, la banque a été recapitalisée
et ses activités réduites. • LE COMTE

système de recyclage d'argent sale et
d'évasion fiscale. Sept procédures judiciaires ont été engagées contre elle.
En perte, la banque a été recapitalisée
et ses activités réduites. • LE COMTE

système de recyclage d'argent sale et
d'évasion fiscale. Sept procédures judiciaires ont été engagées contre elle.
En perte, la banque a été recapitalisée
et ses activités réduites. • LE COMTE

liale du groupe, était au cœur d'un

système de recyclage d'argent sale et EDOUARD DE RIBES, ancien président cherche désormais à faire disparaître

Vincent Bolloré accélère la refonte du groupe Rivaud

Le nouveau patron de l'empire hérité du comte Edouard de Ribes reprend en main la gestion. Son rêve : faire bénéficier sa propre société des richesses accumulées par ce conglomérat fondé en 1905 dans les plantations malaisiennes

PARFOIS, Vincent Bolloré se demande s'il a eu raison de se lancer dans l'aventure Rivaud. Pendant neuf ans, il a rêvé de ce groupe secret, qui doit lui apporter la puissance financière et les fonds propres dont il a toujours manqué. La déconfiture de la compagnie aérienne Air Liberté, détenue à 30 % par la banque Rivaud, lui a permis, en septembre 1996, de s'imposer à la tête du groupe. Depuis, il tente d'en réformer la gestion et les

structures. Mais la connaissance de Rivand se révèle plus délicate que prévue. Ne comptant pas moins de 127 sociétés, nichées souvent dans des paradis fiscaux (lles Caiman, lles Vierges, Vanuatu, Luxembourg), le groupe recèle des trésors, mais cache aussi de nombreuses pratiques douteuses. Incertain de la qualité des actifs, craignant les consequences juridiques et judiclaires de ces pratiques, M. Bolloré se montre prudent sur l'estimation du groupe. « Il peut valair entre 10 et 15 milliords de francs », expliquait-il lors de la présentation de Rivand, mardi 24 juin. Une première pour ce groupe, qui s'était toujours refusé à faire la lumière sur ses activités.

RECAPITALISATION

Les plus manvaises surprises viennent de la Banque Rivaud. Pendant des années, celle-ci a prospéré à partir d'un système de blanchiment d'argent sale et d'évasion fiscale. Dans le même temps, elle apportait un sontien financier incontrôlé à Air Liberté, un moment au bord de la faillite, et à d'autres entreprises très défici-

Bien qu'actionnaire depuis 1988, M. Bolloré dit avoir tout ignoré des pratiques de la hanque, désormais mise eo examen, et cherche aujourd'hui à établir la vérité des comptes. Pour 1996, 967 millions de francs de provisions pour créances douteuses ont été passées dans les comptes de la banque, qui a affiché une perte de 917 millions. L'établissement, qui n'avait plus de fonds propres, a été recapitalisée à hauteur de 600 millions de francs. Sa filiale suisse, la Banque d'Investissement privée (BIP), a été vendue en février 1997 pour 350 millions de francs. Il a été demandé au RPR, qui avait domicilié une partie de ses comptes dans la banque, de les fermer. La banque, qui ne représente plus que 2 % des actifs de Rivaud, a été recentrée sur la gestion de fortune. Elle semble destinée à s'éteindre en douceur, à moins qu'un éven-

tuel repreneur se présente, une fois les actions judiciaires passées. Le groupe a pu mener sans encombres le sauvetage de la banque, grâce à une importante

trésorerie. Adepte du secret et de

la dissimulation, Edonard de Paris, Bruxelles et Washington. Ribes, l'ancien président de Rivaud, a constitué ce qu'il appelait « ses petites caisses » dans de nombreuses sociétés, de préférence dans les paradis fiscaux. Au total, le groupe Rivaud passède au moins trois milliards de francs de liquidités, qui ne sont pas toujours facilement accessibles.

PLANTATIONS ET BAMOBILIER

Activité d'origine de Rivaud, les plantations (hévéas, palmiers, café) restent la colonne vertébrale du groupe. Installées en Malaisie, en Indonésie, en Côte d'Ivaire, au Cameroun, à travers une myriade de filiales, elles concernent plus de 100 000 bectares. Cette activité a dégagé en 1996, un résultat net de 480 millions de francs et recèle d'importantes plus-values latentes. Tout comme dans l'immoblier - le groupe est à la tête d'un parc de 20 000 mètres carrés environ, entre

L'industrie, autre pôle du groupe, est dans une situation moins favorable. Depuis le début de l'année, le groupe Rivaud a vendu ses participations dans Simmonds (visserie), Bertin (technologie) et Elitair (restauration collective). Toutes étaient déficitaires. M. Bolloré entend se concentrer désormais sur deux sociétés: IER (système de contrôle d'accès pour l'aéronautique), déte-nue par Rivaud à 94 %, et Intertechnique (aéronautique), détenue à 29 %. Actionnaire à hauteur de 30 % dans Air Liberté, aux côtés de British Airways, le groupe est prêt à réduire sa participation au fil du

Parallèlement à la reprise en mains de la gestion du groupe, une refonte des structures est lancée. Tautes les boldings-clés dn groupe (Plantations des Terres rouges, Artois, Padang, Kali) ont été transfor-

mées en sociétés à directoire et conseil de surveillance. Ce changement a permis de mettre à l'écart Edouard de Ribes en lui confiant le poste « honorifique » de président des conseils de surveillance. Son fils, Jean de Ribes, lui, a dû rendre ses mandats d'administrateurs et a quitté le groupe.

A partir de septembre, les sociétés basées dans les paradis fiscaux seront toutes rapatriées en France. M. Bolloré souhaiterait supprimer la cascade de sociétés écrans du groupe. Les incertitudes qui pèsent encore sur les contours du groupe l'empêchent d'agir aussi rapidement qu'il le voudrait. A terme, il veut aboutir à une organisation très claire de Rivaud et le fusionner avec son propre groupe. Il se donne deux à trois ans pour réaliser ce projet. Il serait alors à la tête d'une société enfin riche.

Martine Orange

Le scandale des administrateurs iudiciaires

La banque Rivand se trouve mélée, malgré elle, au scandale qui secone les tribunaux de commerce. Une vingtaine d'administrateurs judiclaires de la région parisienne avaient des comptes chez Rivaud et notamment la deuxième charge de France, celle de Didier Sauvan et Jean-Michel Goulletquer. Début 1996, ils ont détourné 250 millions de francs de trésoreries d'entreprises qu'ils étalent censés redresser: ils out transféré l'argent de chez Rivaud à la banque Scalbert-Dupont, puis sur un compte de la Bank of America of Oregon d'où il s'est volatilisé. M. Sauvan a été mis en examen pour « malversations, prises illégales d'intérêts et obus de confiance aggravé » et M. Goulletquer pour « complicité de banqueroute par détournement d'octifs ». La plupart des administrateurs a bénéficié de largesses de la banque. En échange des dépôts de sommes de plusieurs centaines de millions de francs représentant la trésorerie de sociétés en redressement judiciaire, les administrateurs obtenzient, à titre personnel, des prèts à taux très réduits (2 % à 3 %). Ils se voyalent aussi parfois verser, sur des comptes personnels, une partie de la rémunération de ces dépôts.

DEPUIS LA PERQUISITION menée, le 8 août 1996, à son siège, rue Notre-Damedes-Victoires à Paris, par une vingtaine d'agents de la direction nationale des enquetes fiscales, la banque Rivaud révèle peu peu ses turpitudes. L'établissement fonctionnait presque exclusivement à partir d'un

système de recyclage d'argent sale. « A force de vivre sur elle-même, de prospecter des clients uniquement parce qu'ils recherchaient un moyen de blanchir de l'argent illégal, la banque o fini, au fil des années, par édicter se propres règles de fonctionnement, qui n'avaient plus n'en à voir avec la légalité », explique un ancien cadre. «Les dirigeants avaient, en outre, un sentiment de totale impunité lié notamment à leurs appuis politiques »,

ajoute-t-il

Entre 1992 et 1994, la banque Rivaud a abandonné plus de 265 millions de francs de créances et a constitué quelque 400 millions de francs de provisions en prévision d'autres abandons de créances. Des opérations injustifiées aux yeux du fisc: les clients étaient solvables. « La banque o choisi de constater des pertes ou des provisions sur des dassiers pour lesquels la solvabilité des clients ou des cautions ou garanties existalent ou bien pour lesquels elle s'est délibérement privée de tout recours. Ces attitudes semblent très éloignées de celles d'un banquier soucieux de recouvrer ses créances », peut-on lire dans la notification de la direction générale des impôts. L'établissement bancaire s'est vu infliger, fin 1996, un redressement de 200 millions de

Parallèlement à ces abandons de créances. des dépôts ont été constitués en Suisse « au profit de la banque par des clients olors que les

procureront 3 000. S'agit-il de travail ne peut être inférieur à

pertes [étaient] constatées en France sur les mêmes dossiers », ajoute le fisc. Fin avril, Bercy a transmis le dossier au parquet. Le juge d'instruction Mireille Filippini a ouvert une information judiciaire pour abus de biens soclaux, faux, blanchiment et corruption. En 1995 et 1996, la banque aurait encore abandonné une cinquantaine de millions de francs, abandoo qui n'aurait pour l'instant donné lieu ni à redressement fiscal ni à instruction judiciaire.

DES « FUSIBLES »

Les dirigeants « historiques » de la banque, « pillers » du système, Bettrand de Buffévent, directeur général, Serge Boroukhoff, directeur juridique, et Charles Koenigsberg, responsable clientèle, ont été remerciés à la fin 1996, peu après la prise de pouvoir de Vincent Bolloré dans le groupe Rivaud. Ils ont organisé et profité de ce système, mais servent aussi de « fusibles ». Il est difficile d'imaginer que le comte Edouard de Ribes, président de la banque Rivaud jusqu'en octobre 1996, n'ait pas été informé de ce qui était devenu l'une des principales activités de son établissement : accorder des crédits gagés sur des sommes occultes déposées en

La banque Rivaud avait généré un système d'évasion fiscale et de recyclage d'argent qui s'est appliqué à grande échelle aux entrepreneurs du textile du deuxième arrondissement à Paris (le « Sentier »). La banque a aussi prospecté les gros commerçants asiatiques et auvergnats. M. Koenigsberg, ancien de la banque israélieune Leumi, est arrivé comme fondé de pouvoir chez Rivaud à la fin des années 70. Il a contacté ses anciens clients qui

La banque Rivaud avait créé un système de recyclage d'argent sale avaient de l'argent en Suisse et les a orientés vers M. de Buffévent. « La publicité pour nous attirer, c'était : vous nous apportez 1 million de francs en Suisse et lo banque vous abandonne 2 millions de francs de créances en France »,

raconte un ancien client. La banque Rivaud demandait à ses clients de déposer dans la filiale suisse du groupe, la Banque d'investissement privée (BIP) ou la Banque scandinave suisse, correspondante de Rivaud, des sommes sur des comptes numérotés ou codés qui servaient de cantions à des prêts accordés en France. Souvent, avant d'être déposés à la BIP - qui a été vendue en février 1997 à la Banque cantonale de Genève – et pour rendre plus opaque la filière, les sommes transitaient par une société pa-

naméenne du nom de Bianc. En contrepartie, la banque accordait à son client un crédit en France, à un taux d'intérêt élevé (de 14 % à 15 %). Au bout de quelques années, elle abandonnait la créance eo France et récupérait l'argent en Suisse, dans les proportions convennes. Certains dirigeants de la banque profitaient de ces opérations pour toucher des commissions en li-

Parfois, la banque décidait de rapatrier l'argent de la Suisse vers la Prance : elle faisait alors jouer des cautions établies sur des comptes domicilés à la BIP. Ces cautions étalent en fait fictives et servaient à blanchir l'argent. Dans sa notification de redressement, la direction générale des impôts évoque « des notes manuscrites personnelles de M. Koenigsberg décrivant la mise en place d'un circuit de blanchiment par mise en œuvre

de cautions fictives ». Ce système, à la longue, a appauvri la

banque Rivaud en Prance et a enrichi la BIP et la société Bianc. « Compte terra du système d'abandon de créances, on peut imaginer qu'entre 100 et 200 millions de francs se sont évaporés en Suisse », avoue un dirigeant de la banque. La société Bianc fait aujourd'hui apparaître un solde positif de seulement... 11,5 millions de francs. « Sur quatre ans, il y o eu plus de 3 000 écritures passées sur cette société panaméenne, dont 50 à 60 de plus de 3 millions de francs », explique un proche du dossier. L'« ayant droit » de Bianc a été chronologiquement, la banque Rivaud puis M. de Buffévent.

ont été ouvertes... par sept juges différents. Sur le système des cautions, la banque ainsi que M. de Buffévent out été mis en examen pour escroquerie, fin mai, par le juge d'instruction Roger Ribault (Le Monde du 12 juin). Certains clients ont fini par se plaindre, car le système avait des ratés. Trois d'entre eux ont entamé des procédures judiciaires après avoir tout perdu : l'argent déposé en Suisse mais aussi leurs entreprises en Prance, faute d'avoir vu, comme promis, leurs créances annulées. Incapables de rembourser, ils out fait

De nombreuses informations judiciaires

D'autres soupçons pèsent encore sur la banque, notamment sur l'utilisation de son système pour des financements politiques occultes. Le RPR avait un compte chez Rivaud, de même que certaines personnalités du parti néo-gaulliste dont son ancien secrétaire général, Jean-François Mancel, et son ancien président, Alain Juppé, qui entretenait des liens amicaux avec Edouard de Ribes.

Eric Leser et Virginie Malingre

McDonald's veut améliorer son image sociale en France

- petits boulots -? La direction re-

HUMILIÉ en Grande-Bretagne par un procès retentissant qui s'est achevé le 19 juin, attaqué par le magazine Morianne (du 16-22 juin), qui dénonçait « le scan-dole des McDo », la multinationale du hamburger a décidé de réagir. Lors d'une conférence de presse, mardi 24 juin à Paris, la direction de McDonald's France a tenté de redorer son blason social.

Premier argument: l'emploi. L'enseigne MacDonald's emploie en France 25 000 salariés, dont 22 000 à travers un réseau de franchisés. En 1996, l'ouverture de 120 nouveaux restaurants a généré 4 000 emplois et cette année, 80 enseignes supplémentaires en

Le Carnet du Monde

POUR VOS HEUREUX ÉVENEMENTS

NAISSANCES, MARIAGES

70 F la ligne hors taxes 全 01,42.17.39.80

01.42.17.38.42

grette qu'en France, la « logique de l'honneur et celle de l'ingénieur » poussent l'opinion à mépriser ce type d'emplois alors que les services ont, depuis 1970, créé 2,78 millions d'emplois quand l'industrie en perdait 1,46 million.

A DURÉE INDÉTERMINÉE

Surtout, fait valoir Jean Gomez, directeur des ressources humaines, la quasi-totalité de ces emplois sont à durée indéterminée, même si 20 000 salariés sont à temps partiel. « 70 % de notre chiffre d'affaire est réalisé entre 12 heures et 14 heures et entre 19 heures et 21 heures. Ce type d'emplais intéresse des papulations camme les mères de famille ou les étudiants », plaide Jean Gomez. Selon une enquête Sofres réalisée auprès de 336 anciens employés, leur passage chez McDo n'a pas été inutile. 48 % des sondés pensent que « leur expérience chez McDonald's les o aidės à trouver leur emploi actuel ».

L'entreprise affirme aussi jouer un rôle actif au sein du Syndicat national de l'alimentation et de la restauratioo rapide (SNAR), qui a conclu, dès 1988, une convention collective limitant les abus au temps partiel. Selon ce texte, le

deux beures sur une même journée. S'il est inférienr à quatre heures, ces beures sont consécutives et, au-delà, il ne peut y avoir plus d'une conpure par jour. Longtemps réputé pour sa chasse aux sorcières syndicales, l'entreprise juge ce passé révolu. Ses restaurants parisiens et lyonnais out signé des accords sur le droit syndical. Rémy Jouan, secrétaire général de la fédération CFDT des services, premier syndicat dans l'entreprise, reconnaît ces progrès. « Au début, McDo ne vouloit pas entendre parler de syndicat, comme Euro Disney. Pour ne pas appliquer la convention collective, ils ont même commencé par prétendre que leur activité concernait l'immobilier et non la restouration! Et puis les choses ont évolué. Aujourd'hui, j'aimerols bien négocier chez Burger King les mêmes occords que chez Mc Do ». Pour Eléna Scanciu, secrétaire de ce syndicat pour l'îlede-France, « reste le problème des franchisės, où nous ne sommes quasiment pas présents. Mois il est vrai que, paur des roisons d'imoge, McDo évolue. Il m'arrive même de réver qu'un jour, nous obtiendront

L'allongement de la concession du tunnel sous la Manche est en bonne voie

LE 10 JUILLET, le sort d'Eurotunnel sera scellé. Soit les actionnaires de la société concessionnaire du tunnel sous la Manche, réunis en assemblée générale extraordinaire, auront approuvé le plan de restructuration à la majorité des trois quarts, requise par le droit britannique. Soit ils l'auront refusé. Alors l'entreprise sera mise en redressement judiciaire et les banques créancières de la société, dont l'endettement dépasse 70 milliards de francs, exerceront leur droit, dit de substitution, qui leur permet d'exploiter l'ouvrage jusqu'à complet. remboursement de leur dû, intérêt et principal. L'action, doot la valeur avoisine 6,50 francs, s'effondrerait en-dessous de 1 franc.

« Il n'y a rien à gagner et tout à perdre à refuser le plon de restructu-ration qui est proposé », a déclaré mardi 24 juin Patrick Ponsolle, président d'Euronimel, à l'attention des 720 000 actionnaires. Pour l'heure, pourtant, deux représentants d'actionnaires ont annoncé leur intention de voter contre cette restructuration, à moins que les banques n'acceptent d'abandonner entre 25 % et 40 % de leurs

s'agit de l'Association de défense des actionnaires d'Eurotnonel (Adacte), et de Sophie L'Hélias, représentante de Northern Cross Investments, un fonds d'investissement hasé aux Bermudes qui a

MESURE SYMBOLIQUE

acheté ses actions à 15 francs.

En revanche, l'Association pour l'action Eurotunnel, présidée par Christian Cambier, et qui peut faire pencher la balance, n'a pas encore pris position. Elle réunira son bureau le 2 Juillet et décidera de voter en faveur du plan à condition que les gouvernements britannique et français allongent la concession de l'entreprise, qui doît expirer en 2052. Cette mesure, essentiellement symbolique, permettrait à toutes les parties de sauver la face.

Les négociations avanceot et semblent en bonne voie, même si rien n'est signé. Depuis toujours, les autorités françaises, qui craignent les conséquences désastreuses d'une faillite de la société, militent en faveur de cet allorigement. Les autorités britanniques sont réticentes. M. Ponsolle a rencontré, la semaine dernière, le Frédéric Lemaître créances, ce qu'elles excluent : il vice-premier ministre britannique

John Prescott, chargé des transports, à Luxembourg, tandis qu'une délégation britannique avait rendez-vous, mardi 24 juin, à Bercy. Seion le Financial Times du 25 juin, les Britanniques ne veulent pas étendre la concession sans garantie qu'Eurotunnei favorisera le trafic de fret. Cette demande paraît surprenante puisque la montée en puissance du fret dépend surtout des réseaux de chemin de fer, le

tunnel étant loin de la saturation. En fait, selon un proche du dossier, les autorités britanniques, qui avaient fait de la non-extension de la concession une question de principe, cherchent une monnaie d'échange pour accorder l'allongement de la concession.

M. Prescott doit reotrer à Londres jendi 26 juin, tandis que M. Ponsolle est absent de Paris jusqu'à vendredi. L'allongement de la concession, s'il est obtenu, devrait être annoncé au plus tard en début de semaine prochaine. Après, il sera sans doute trop tard pour enciencher une dynamique favorable à l'approbation du plan de restruc-



- Il urotunget : ullet 1997 le votre societi investissement.

Votre place :

· Fleshirt

The states, acrouse precidents of section described to the company of the company is and hearth the matter man account the property of the second matter than the second matt Through the fire file seat, a statute, ett at the terme at the seat at the terme at

groupe Rivaud

atti en main la gestion. was and 1905 dons les plantations mala serve p

There were a few to the second of the second

The state of the state of the state of

restricted properties of the first form

THE PERMIT OF THE PARK PRINCIPLE SERVICE

attabate erreieren bereten ber bei ben ben ber

\$ 1 121 121

and the state of the same at the same

English and the control of the control

Arrana are built at the second of

A CAMP CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

 $(-n) \lim_{n \to \infty} \left(\frac{1}{n} \operatorname{Span}_{n,n} + \frac{n_{n,n}}{n_{n,n}} - \frac{n_{n,n}}{n_{n,n}} \right) = 0 \quad \text{ if } \quad 1 \leq n \leq n$

lagrance of the African Control of

in the second second second second second second second

grande an gyan Kilometek (kanadan) Banda kilometek (kilomete

والمصيد والمصيف يسمع والمرازي ويطفي المستدي سارين

All property of the description of

- स्थानुस्य स्थान्त्रः । स्थानिकालका स्थान्त्रः । स्थानिकालका स्थानिकालका ।

granding the material of the state of the

The first of the second second

医乳头 医皮肤 人名克克 医动物 使自由

winds comment for the feet of the first of the first of

property and the second second

continued to remediate the silver and

gram as the an in the second of the

おなま出る。 be laste in アー・ル

for an object to be seen

Programme of the second second

But the second second second second second

All the second of the second o

the substitute of the state of the

graph of the street of the street of

grands grand and control

The spirit of the state of the

. . -:

 $(-1/2) \cdot (\overline{x} + 1/2)$

4 2 2 2 4

45

4-. 28.00

. .

Contract of the Contract of th

gorden description of the section of the section of

المتراجع والمعتم والمراجع والمعرف ويواله

the second section is a second of the second second

Service Product 1886 (Chr. 1981) 1997

e ale o racer à registration.

er i alle jihar erstigen i 1996

the state of the s

We want

and the second

William Markey to a great of the terms

Subtract Advanced Control of

Agreement to the second second to the second second

de recyclage d'argent sale

ement de la concession du tunni La Manche est en bonne voie

Dassault Systèmes achète l'américain SolidWorks

LA SOCIÉTÉ informatique française Dassault Systèmes va acquérir l'américain SolidWorks par un échange d'actions évalué à 310 millions de dollars. Dassault Systèmes émettra 4,85 millions d'actions ordinaires en échange de 100 % du capital de SolidWorks. La société américaine, fondée en 1993, produit des logiciels pour conception graphique en trois dimensions développés sur Windows. Selon le communiqué publié mardi 24 juin par les deux sociétés, « SolidWorks a un chiffre d'affaires d'environ 25 millions de dollars, en annuolisant le chiffre d'affaires du trimestre clos au 30 juin 1997 ».

Dassault Systèmes détient entre 40 % et 50 % du marché des logiciels de conception et de fabrication assistées par ordinateur pour l'automobile et l'aéronautique. Cotée à Paris et New York, et détenue par Dassault Aviation à hauteur de 37,90 %, la société a dégagé un bénéfice de 342 millions de francs en 1996 pour un chiffre d'affaires de 1,39 mil-

Deux compagnies d'assurances britanniques montrées du doigt

LES COMPAGNIES d'assurances - Legal & General et le Sedgwick Group - ont été citées, mardi 24 juin, à la Chambre des Communes par la secrétaire économique au Trésor, Helen Liddell. Elle leur a reproché de « n'avoir pas compris la détermination du gouvernement de résoudre promptement » le scandale des retraites. Ces deux compagnies font partie d'un groupe de vingt-quatre, accusées d'avoir vendu à leurs clients dans les années 80 des fonds de pension privés moins intéressants que le système de retraite auquel ils cotisaient.

Ce scandale a touché plus d'un million de Britanniques. Depuis la fin de 1993, 570 000 cas ont été identifiés, mais seulement 50 000 estimés et 12 000 indemnisés. Entre-temps, 18 000 clients lésés sont morts. Le nouveau gouvernement travailliste a exigé de ces compagnies qu'elles règlent cette affaire d'ici à la fin de 1998. Il a assorti cette exigence de la nenace de sanctions, dont celle de « citer pour leur foire hante » celles pri ne s'exécuteralent pas. Legal & General et le Sedgwick Group sont es premiers à en faire les frais. - (Corresp.)

'I PHARMACIENS: le gouvernement a décidé de retirer l'arrêté pis le 21 mai par l'ancien ministre des affaires sociales Jacques farrot prévoyant un nouveau système de marge des pharmaciens au I juillet, a annoncé mardi 24 juin le ministère de l'emploi et de la solidrité. « Cet arrêté est entaché d'illégalité », car la Caisse nationale d'assrance maladie (CNAM) n'avait pas été consultée, il est donc « en contravention avec les dispositions du code de la Sécurité sociale », a indi-

■HÔTEL GEORGE-V: la CGT s'est indignée, mardi 24 juin, des conséquences sociales de la fermeture d'un an pour travaux du grand hitel parisien George-V, dont les 280 salariés feront l'objet d'un licenciement collectif économique, même s'ils bénéficient d'une priorité à la réembauche après les travaux. La direction a précisé que l'investissement décidé par le nouveau propriétaire, le prince saoudien Al Walid, doit hi permettre de se repositionner dans le très haut de gamme, et de renouer, à terme, avec les bénéfices après cinq années consécutives

■ ĈŖĔDIT AGRICOLE INDOSUEZ: Jean-Louis Vinciguerra, directeur financier du groupe Pechiney, va prendre la direction du département banque d'affaires d'Indosuez en Asie et sera basé à Singapour. ■ PEUGEOT: seloo l'agence Xinhua (Chine Nouvelle), citant, mardi 24 juin, un cadre non identifié, Opel, filiale de l'américain General Motors, serait sur le point de reprendre la participation de 22 % que Peugeot détient dans l'usine automobile de Canton, en partenariat avec la municipalité. Par ailleurs, Opel aurait déjà reçu, la semaine dernière, les licences pour deux joint-ventures à Shanghai, l'une pour une jusine d'assemblage, l'autre pour un centre de réparations. - (Corresp). ■ ARCO : la filiale chimie à 82 % du groupe pétrolier Atlantic Richfield Co, a annoncé, mardi 24 juin, qu'il allait supprimer de 800 à 1 100 emplois ao cours des prochaines années dans le cadre d'un programme de réduction de ses coûts.

■ UNISOURCE: le consortium européen de télécommunications Unisource a indiqué, mardi 24 juin, avoir enregistré une perte oette de 375,4 millions de florins (1,12 milliard de francs) en 1996, eo hausse de 17 % par rapport à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires a progressé tle 85 % à 2,4 milliards de florins. Allié à ATT, Unisource regroupe le héerlandais KPN, le Suisse Swiss Telecom et le suédois Telia. Son quafrième actionnaire, l'espagnol Telefonica, a rejoint en avril un autre consortium constitué autour du britannique BT.

Le Japon veut dissuader la Maison Blanche d'exercer une pression à la hausse sur le yen

La fermeté du premier ministre nippon est saluée à Tokyo

24 juin, après son plongeon de la veille. L'indice Dow Jones a gagné 2,02 %. La presse ja-

Wall Street s'est nettement reprise, mardi ponaise se félicite de l'attitude ferme affichée n'entend pas que la reprise de l'économie soit par le premier ministra japonais, Ryutaro Has-himoto, à l'égard des États-Unis. Le Japon vis-à-vis du dollar.

de notre correspondant Après que le premier ministre Ryutaro Hashimoto eut soufilé la tempête à Wail Street, lundi 23 juin (Le Monde du 25 juin), par une menace sur la possibilité pour le Japon de se défaire des bons du Trésor américain en sa possessioo, Tokyo s'est efforcé, mardi, de calmer le jeu. « Il n'est absolument pas dons nos intentions de vendre des bons du Trésor américain », a déclaré le ministre des finances, Hiroshi Mitsuzuka, tandis que M. Hashimoto affirmait qu'oo avait « mal interprété » ses propos. Soulagée par ces mises au point, la Bourse de New York s'est oettemeot reprise mardi, gagnant 153.80 points (+ 2.02 %).

Mais, au fond, les dirigeants japonais ne sont sans doute pas mécontents de ce com de semooce. « Pas si mol pour un premier ministre japonais », a déclaré avec une moue ironique Seiroku Kajīyama, le porte-parole du goovernemeot, commentant l'impact des propos de M. Hashimoto sur les cours de Wall Street. « M. Hashimoto dame le pioo aux Etats-Unis », titre mercredi le quotidien des milieux écocomiques Nihon keizai. Le Japoo a traditionnellement un profil bas sur la scène internationale, mais la chute de Wall Street démontre qu'en dépit de la récession qu'il a traversée il reste une superpuissance écocomique. écrit pour sa part en substance

COUP DE TONNERRE

La remarque de M. Hashimoto a eu l'effet d'un coup de tonnerre dans le ciel azur d'une Amérique bercée par l'autosatisfaction de Constante de la politique américaine, la suffisance de la puissance a été perçue à Denver avec agacement par certains partenaires des Etats Unis, dont les Japonais. «Un sommet organisé par Clinton et pour Clinton », écrivent la plupart des quotidiens, dont certains souligneot la volonté hégémonique de Washingtoo d'imposer le « modèle » américaio. Géoéralement, les Japonais o'aiment guère se mettre en avant. En particulier avec les Américains, ils encaisseot sans mot dire les remontrancès, font le gros dos, obtempèreot ou louvoieot mais évitent de répondre. M. Hashimoto a rompu avec cette tradition.

C'est eo réponse à la questioo d'un journaliste américain lors d'une conférence à l'université Co-

GENERALE

lumbia lui demandant si le Japoo, qui est le plus gros détenteur de bons du Trésor américain, avait mtérêt à les conserver alors que l'appréciation du yeo diminue leur valeur, que M. Hashimoto a répondu sur un too d'abord ironique puis ferme : « l'espère qu'il n'y a pas de représentant de la banque fédérale dans la solle. Effectivement, j'ai pensé à plusieurs reprises que le Japon devait vendre des bans du Trésar américain : lars des négociations sur l'automabile pur exemple, a-t-il déclaré, selon la transcriptioo eo japonais de ses propos. Je souhaite

japonais dans les échanges avec les Etats-Unis, qui a triplé eo mai, provoque une oouvelle levée de boucliers et M. Hashimoto entendait ainsi dissuader Washingtoo d'exercer une pression à la bausse sur le yen. Certains avanceot enfin que M. Hashimoto aurait agi de manière concertée avec Washingtoo pour « refroidir » Wall Street.

Les deux premières hypothèses semblent plus vraisemblables et se conjugueot. Bieo que les eotretiens Clintoo-Hashimoto à Denver se soient déroulés dans un climat cordial et que les Etats-Unis s'en

Confiance retrouvée dans l'industrie nipponne

L'indice de confiance dans l'industrie japonaise a progressé en juin (Il s'est établi à +7 points, contre + 2 points en mars), selon l'enquête trimestrielle de coojoncture Tankan de la Banque du Japon pobliée mercredi 25 juin. Ce niveau, nettement supérieur aux prévisions des analystes, est le plus élevé depuis six ans. Il confirme le redressement de l'économie nippone. L'institut d'émission prévoit une poursuite de l'embellie au cours do prochain trimestre.

L'amélioration spectaculaire dans la grande industrie provient pour une large part du secteur automobile, dopé par la dépréciation du yen. Pour les petites entreprises manufacturières, qui ont subi plus brutalement que les grandes multinationales japonaises le choc de l'ouverture croissante do marché nippon et du ralentissement de l'économie, la situation reste difficile (l'indice de confiance demeure négatif, à - 7 points), mais elle s'amébore.

que les outorités oméricaines surveillent davantage les fluctuotions du change afin que nous ne soyons pas tentés d'échanger les bons du Trésor pour de l'or. »

Pourquol le Japoo s'est-il soudain cabré? Plusieurs hypothèses soot avancées. A-t-il commis une « imprudence » par « excès d'assuronce», comme l'avance le quotidien Mainichi? La personnalité de M. Hashimoto qui, à la tête du mitère du commerc et de l'industrie (MITI) puis des finances, a été dans le passé aux premières lignes des batailles économiques avec les Américains. et que l'oo dit irrité par leur « arrogance », est assurément un facteur. Deuxième hypothèse: la reprise de l'excédeot commercial

tiennent pour l'instant à une « vigilante expectative » sans demandet de mesures spécifiques pour remédier à l'excédeot, la menace d'une pressioo à la hausse du yen est latente. En outre, les exigences répétées de Washington eo matière de déréglementation de l'économie japonaise suscitent une irritation grandissante chez les dirigeants japooais. Cette accumulation de pressions a, semble-t-il, conduit M. Hashimoto à tirer « le sabre sacré de la famille » (expressioo qui signifie jouer soo va-tout) pour contenir les ardeurs interventionnistes des Américains en leur rappelant que l'attitude de leur parteoaire n'est pas complètement

teod pas que la reprise de soo écocomie soit compromise par des pressions sur le yen sans réagir.

Seloo les Japooais, un délicat processus de stabilisation de leur économie est eo cours qui implique un déséquilibre temporaire des échanges, mais la tendance giobale à la baisse de l'excédent commercial o'est pas remise en cause. L'une des prioctés de Tokyo est de freiner le déficit budgétaire, le plus élevé des pays industrialisés, en le ramenant eo 2003 à 3 % du produit intérieur brut. L'austérité budgétaire /réduction des dépenses et oouvelles impositions) a un effet négatif sur la consommatioo intérieure et sur le niveau des importations.

Plus gravement peut-être, la tensioo entre Tokyo et Washington oe tient pas qu'à des considératioos bilatérales. Le Japoo o'a guère apprécié la manière doot Washingtoo a imposé la Russie au forum des pays industrialisés, alors que lui-même o'est pas parveou à faire prévaloir l'idée qu'il faut faire entrer la Chine dans l'organisation mondiale du commerce. Pourquoi pas la Chine au Sommet, interrogent aujourd'hui les Japooais. Après tout, on peut se demonder si la démacratie russe est plus canfarme au respect des droits de l'homme tel que le concolvent les Américains que la démocratie chinoise », écrit le Nihon keizai.

M. Hashimoto a marqué on point, et soo « holà » à Washington est accueilli à Tokyo avec une satisfactioo oon dissimulée, même si, officiellement, on s'empresse de dire qu'il n'a voulu en rien menacer les Américains ou exercer un chantage. Pourra-t-il rester aussi ferme alors que les deux pays soot en train de redéfinir l stratégiques et économiques ? « La petite phrase de M. Hashimata a mis en lumière lo fragilité des relotions de confionce entre les deux puissonces du Pacifique », écrit

Philippe Pons

Moscou va dédommager les porteurs d'emprunts russes

étrangère à leur success story

écocomique et que le Japon c'en-

premier versemeot au titre de l'indemnisation des porteurs d'emprunts russes, en versant à la Prance 50 millions de dollars (290 millions de francs). Moscou a ainsi commencé à honorer l'accord conclu en oovembre 1996 par le premier ministre français de l'époque, Alain Juppé, et son homologue russe, Viktor Tchernomyrdine (Le Monde du 28 novembre 1996). Cet accord prévoyait l'indemnisation des épargnants français qui avaient acheté

ces titres de 1822 à 1917 inclus. Lors de l'accord de 1996, les associations qui défendent les intérêts des petits porteurs d'emprunts russes avaient estimé déosoire le mootant accordé. 400 millions de dollars (2 milliards de francs) sur quatre ans, qui selon eux ne représenterait que 30 % enviroo du capital perdu par les épargnants : en 1919, 00 recensait 1.6 million de porteurs, chaque titre valant, à l'époque, 500 francs, contre une valeur unitaire hien supéneure aujourd'hui. Le GNDPTR (groupement oational des porteurs de titres russes) la chiffre à environ 40 000 francs.

Si la Russie prend de l'avance sur l'échéance de son premier versement (initialement prévu pour 1998), le feuilleton ne semble pas pour autant s'interrompre. François Bayle, le directeur du GNDPTR, qui estime à

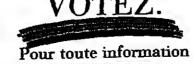
SELON L'AGENCE Interfax, la Russie a effectué un 250 000 le oombre des foyers français déteoteurs d'« emprunts tsaristes ». Vient de publier un « mode d'emploi » de l'indemnisation. Les Français ont souscrit en masse tout au long du XIX siècle, sans prendre garde à la fragilité de la Russie. En août 1914, la France est le premier investisseur dans le pays. La révolutioo bolchévique de 1917 se solde par le refus du nouveau gouvernement d'honorer les dettes du régime tsariste. Plusieurs tentatives de oégociations sur un remboursement des créances restent vaines, et il faudra attendre l'arrivée au pouvoir de Mikhail Gorbachev en 1985 pour que la situation évolue : entre 1988 et 1991, le remboursement des créanciers hritanniques, puis suisses, américains et canadiens crée un précédent. Désormais certains d'être indemnisés, à défaut d'être remboursés, les porteurs français d'emprunts russes vont devoir s'armer - encore une fois - de patience pour obtenir

Aucun dispositif o'est encore prévu pour gérer la distribution des indemnités versées par la Russie. Les associations de défense des petits porteurs, tout en appelant à la mise eo place d'un organisme chargé de l'examen des titres et de leurs ayants-droit, ne peuvent que conseiller aux descendants des acheteurs d'emprunts russes de garder précieusement leur bien.

Actionnaires d'Eurotunnel

Le 10 juillet 1997, se joue l'avenir de votre société et de votre investissement.

> Ne laissez pas les autres décider à votre place :



NºAzur 0 801 121 121

La Compagnie bancaire lance une OPA sur deux filiales

LA COMPAGNIE hancaire, filiale à 50 % de Paribas, lance deux offres publiques d'achat (OPA) sur les actions de deux de ses filiales, la compagnie d'assurance-vie Cardif et l'UFB Locabail, spécialiste du financement des eotreprises. Par cette opération, le groupe présidé par Bernard Muller veot prendre eo compte « une concurrence toujaurs plus intense » dans les métiers financiers, qui exige uoe gestioo fioancière plus souple, et surtout l'exigence croissante des actionnaires qui veulent « une visibilité et une rentabilité

meilleures de leurs placements ». « Les opérations projetées auront pour effet de majarer le bénéfice » de la Compagnie bancaire, précise un communiqué du groupe, et d'eo améliorer la compositioo. Dans un premier temps, elles permettroot au groupe d'alléger sa

charge fiscale. Et compte tenu du bas niveau des taux d'intérêt, il est intéressant pour la Bancaire de se 2 milliards de fraocs au maxirenforcer dans le capital de filiales qui offreot un relativement hoo

«La Campagnie bancaire se trouve dans une situatian où elle a l'ancrage de la Compagnie banété amenée à supporter la totalité des pertes des sociétés immabilières d'ores et déjà indiqué qu'il partien difficulté. En revanche, elle n'intègre dans san résultat cansolidé qu'une quate-part des profits des sociétés cotées », rappelle en outre le communiqué. La Compagnie bancaire avait perdu eo 1996 1,2 milliard de francs, du fait de ses risques immobiliers. Les analystes prévoient un résultat de l'ordre de 1.3 milliard pour 1997 auquel le Cetelem, le spécialiste du crédit à la consommatioo, seta le plus 655 francs et 522 francs.

La Compagnie hancaire va pro-

céder, avant la fin de l'année une augmentation de capital - de mum - pour financer ces deux OPA qui, au total, représenteront un investissement de 3 milliards. Voulant souligner une fois de plus caire dans soo giroo, Paribas a ciperait à cette augmentation de

capital.
Sur le plan boursier, la Compagnie bancaire se propose d'ache-ter les 39,4 % du capital de Cardif qo'elle ne détient pas encore au prix de 900 francs par action, et 27,5% d'UFB Locahail à 600 francs l'actioo. Ces titres, peu liquides, s'échangeaieot respectivement, mardi 24 juin, a

Sophie Fay

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé la ■ LE DOLLAR était stable, mercredi séance du mercredi 25 juin en hausse. L'indice Nildkei a gagné 337,34 points (+ 1,66 %) pour s'inscrire à 20 679,27 points.

matin, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il s'échangeait à 1,7199 mark, 5,8041 francs et 113,52 yens.

■ L'OR a ouvert en baisse, mercredi, sur le marché international de Hongkong. L'once s'inscrivait à 337,20-338,00 dollars contre 339,10-339,40 dollars mardi en dôture.

■ WALL STREET s'est nettement reprise, mardi 24 juin, après son plongeon de la veille. Le Dow Jones a progressé de 153,80 points (+ 2,02 %) pour finir à 7 758,06 points.

■ LE PÉTROLE s'est replié, mardi, sur le marché à terme de New York. Le prix du baril de brut de référence « light sweet crude », échéance août, a cédé 11 centièmes à 19,03 dollars.

LONDRES

1

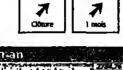
FT 100

NEW YORK

7

DOM JONES

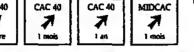
LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

MIDCAC 7 1 mois





Record historique à Paris LA BOURSE de Paris a atteint mercredi 25 juin un nouveau sommet historique dans un marché

très actif. En hausse de 1,16 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affi-chait en milieu de journée un gain de 1,94 % à 2 838,68 points après avnir mnmentanément atteint 2839,55 pnints. Le 13 juin le CAC 40 avait fini la séance à 2 808,52 points et avait inscrit en cours de séance le record absolu des 2 811,86 points. Le marché était à nouveau très actif mercredi avec un chiffre d'affaires de plus de 4 milliards de francs sur le règlement mensuel. Mardi, premier jour du terme de juillet, le marché avait frolé le record de transactions avec plus de 17,5 milliards de francs.

La Bourse de Paris embnîte le pas à Wall Street? qui s'est rétabli mardi (+ 2,02 % pour le Dow Jones) après sa défaillance de lundi (-2,47 %) due à des propos du premier mlnistre japonais Ryutaro Hashimnto. Le marché français bénéficie de facteurs particuliers de snutien et nntamment d'une

Les sociétés versent actuellement leurs divideodes pour l'année 1996 pour un montant de 60 milliards de francs. A ce magot viendront

grande abondance de liquidités.

Total, valeur du jour

LES VALEURS PÉTROLIÈRES ont fait parler d'elles, mardi 24 juin. Les échanges sur Total ont porté sur 2,3 milliards de francs (4,2 millions d'actions), soit 1,70 % du capital. Le titre a gagné 2 % à 557 francs. Elf Aquitaine a pringresse de 1 % à 632 francs dans un marché de 2 milliards de francs (3,3 millions d'actions) soit 1,2 % du capital. Pour les analystes, ces mouvements sont dus à des « rotations de portefeuilles » entre fonds pour dégager des plus-values ou à des « opérations de cou-

vertures » à la fin du premier semestre. Des réaménagements techniques qui ne transforment pas la structure du capital.

américains sont très présents.



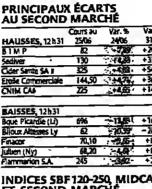
NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones

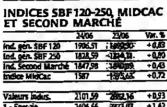
s'ajouter dans mnins de trois semaines les 90 milliards de francs du remboursement de l'emprunt Balladur. Enfin, les investisseurs



156.10 -- 133 +33.19

163418301









MILAN

FRANCFORT

7

DAX 30





Forte hausse à Tokyo et Wall Street

LA BOURSE DE TOKYO a fini en forte hausse, mercredi 25 juin, dopée par l'étude trimestrielle de la Banque du Japon sur la confiance des entreprises (tankan) qui est ressortie nettement supérieure aux prévisinns. L'indice Nikkei a fini en bausse de 337,34 points (1.66 %) à 20 679,27, après une poussée jusqu'à 20 736,17. Son contrat septembre a gagné, pnur 5a part, ntténué les craintes sur la santé de l'économie japonaise, et le yen reste à un niveau satisfaisant pour les exportateurs, ce qui a aussi profité à la Bourse », commente Hiroyuki Nakai, stratège boursier de Nikko Se-

Mardi soir, Wall Street était en forte progression, récupérant l'essentiel des 192 points perdus la veille après des propos du premier

ministre japonais Ryutaro Hashimoto qui avaient fait craindre des ventes d'obligations américaines par les investisseurs nippons. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé la séance en hausse de 153,80 points (2,02 %) à 7 758,06 points. Lundi, Wali Street avait enregistré la deuxième plus forte baisse de son histnire en termes de points.

INDICES MONDIAUX

PARIS

¥

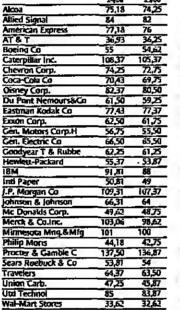
	Cours au	Cours au	Var.
	24/06	23/06	en %
Paris CAC 40	2784,76	2762,20	+0,8
New-York/D) indus.	7647,23	7604,26	+0.5
Tokyo/Nikkei	20341,90	.20436,10	-0,4
Constres/FTT00	4596,10	· 4575,80	+0,4
Francfort/Dax 30	3755,82	1 3754,72	+0,0
Frankfort/Commer.	1276,84	1280,22	-0,20
Bruxelles/Bel 20	2872,62	2868,28	+0,1
Bruxelles/General	2355,19	. 2351,62	+0,1
Milan/MIB 30	1021	1021	
Amsterdam/Ge. Cbs	585,90	585,80	+0,0
Madrid/Ibex 35	592,17	592,39	-0,0
Stockholm/Affarsal	2359,39	2359,39	_
Londres FT30	2964,50	. 2359,10	+0,18
Hong Kong/Hang S.	14891	15021,20	-0,8
Singapour/Strait t	2041,38	2034,79	+0,3

PARIS

7

OAT 10 ans

NEW YORK



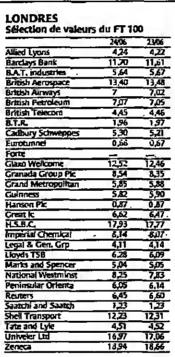
FRANCFORT

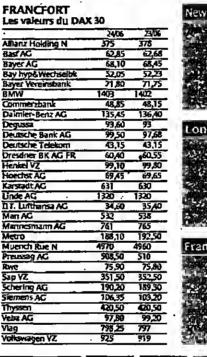
7

FRANCFOR

7

Bunds 10 ans





US/F

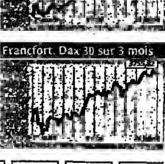
X

5,5167

US/DM

7,7240





DM/F

3,3751

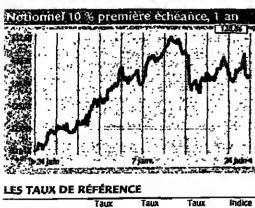
£/F

7

LES TAUX

Progression du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a onvert en hausse, mercredi 25 juin. Après quelques minutes de transactinns, le contrat nntionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 12 centièmes, à 128,98 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5.62 %, soit 0.09 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance. La veille, les obligations



TAUX 24/06	jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ars	indice des prix
France	3,12	5,65	6,57	1,70
Allemagne	2,99	5,73	6,52	1,80
Grande-Bretagne	6,12	7,17	NC	2,80
Italie	7	6.96	7,59	2,60
Japon	0,52	2,02	NC	0,50
Etats-Unis	5,40	6,41	6,70	3,30 .

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 24/06	Taux au 23/06	indice (base 100 fin 96)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	4,21	98,50
Fonds d'État 5 à 7 ans	5	4,96	100,09
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	5,42	101,48
Fonds d'Etat 10 a 15 ans	5,81	5,77	107,20
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02
Fonds d'État à TME	-1,95	~.1,96:	98,28
Fonds of Etat a TRE	-2,18	- 2,15	98,86
Obligat franç. à TME	-2,20	- 2,03	99,14
Obligat, franc. à TRE	+0,07	+0,07	100,14

américaines avaient terminé la séance sur une note stable. Le rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans, qui constitue la référence obligataire outre-Atlantique, s'était inscrit à 6,70 % en cliture.

NEW YORK

7

Sonds 10 ans

La Banque de France a laissé inchangé, mercredi matin, à 3,19 %, le taux de l'argent au jour le jour. Le contrat Pibor trois unis du Matif était en bausse de 2 centièmes, à 96,58 points.

		Achat	Vente	Actuat	Ventz
		24/06	24/06	Z5/06	23/05
jour le jour		3,1375	-	3,1875	
1 mois		3,24	3,36	3,09	3,34
3 mois		-3,28.	3,38	. 372	3,38
6 mois		- 3,35	3,45	.3,35	3,45
1 an		3,44	3,56	3,44	3,56
PIBLIR FRANCS					
Pibor Francs 1 m		3.3438		3,3418	
Pibor Francs 3 m		₹,4130		3.4219	-
Pibor Francs 6 m		3,4629	_	3,4688	
Pibor Francs 9 m		3,4922		3,5000	
Pibor Francs 12 n	nois	3,5352		3,5813	
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		4,1667		4,1667	
		4,1927		4,1979	
Pibor Ecu 12 moi	s	4,7552	-	4.2552	
Pibor Ecu 12 moi		4,Z552 demier	plus haut	4.2552 plus	premier
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06	volume	4,7552	plus	4.2552	premier prix
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10	volume	4,Z552 demier	plus	4.2552 plus	
Échéance: 24/06	volume	4,2552 demier prix	plus haut	plus bas	prix
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97	volume % 159105	4,2552 demier prix 125,56 97,16	plus haut	\$2552 plus bas 128,52 • 97,16	prix 128,54
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97	volume % 159105 32	dernier prix	plus haut 129,12 97,24	9.2352 plus bas 128,52	prix 128,54 97,18
MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98	volume % 159105 32	4,2552 demier prix 125,56 97,16	plus haut 129,12 97,24	97,16 98,58	prix 128,54 97,18
Pitor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS	volume % 159105 32	4,2552 demier prix 125,56 97,16	plus haut 129,12 97,24 96,58	97,16 98,58	prix 128,54 97,18
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Sept. 97	volume % 159103 32 2	4,2552 dernier prix 128,56 97,16 - 96,58	plus haut 129,12 97,24 96,58	plus bas 128,52 97,16	prix 128,54 97,18 96,58
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échèance: 24/06 NOTIONNEL 10 SOTIONNEL 10 Dec. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Sept. 97 Dec. 97	volume % 159105 32 2	4,2552 dernier prix 123,56 97,16 - 96,58	plus haut 129,12 97,24 96,58	plus bas 128,52 97,16 96,53	prix 128,54 97,18 96,58
MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Dec. 97 Dec. 97 Dec. 97 Mars 98	volume % 159105 32 2 42270 11894	4,2752 dernier prix 128,36 97,16 96,58	plus haut 129,12 97,24 96,58 96,58	plus bas 128,52 - 97,16 - 96,53 - 96,53	prix 128,54 97,18 96,58 96,53 96,53
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Sept. 97 Déc. 97 Mars 98	volume % 159105 32 2 42270 11894 7210 4446	4,2552 dernier prix 128,56 97,16 96,58 96,58	plus haut 129,12 97,24 96,58	plus bas 128,52 97,16 96,53 96,53 96,53	97,18 96,58 96,53 96,50 96,50
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéance: 24/06 NOTIONNEL 10 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Sept. 97	volume % 159105 32 2 42270 11894 7210 4446	4,2552 dernier prix 128,56 97,16 96,58 96,58	plus haut 129,12 97,24 96,58 96,58	plus bas 128,52 97,16 96,53 96,53 96,53	97,18 96,58 96,53 96,50 96,50

10799 2773,50 2783,50 2742

Hausse du yen

LES MONNAIES

LE DOLLAR ÉTAIT STABLE, mercredi matin 25 juin, face aux devises européennes, lnrs des premières transactions entre banques sur les places fi-nancières. Il s'échangeait à 1,7199 mark, 5,8041 francs. Face à la devise japonaise, le dollar s'inscrivait en baisse, à 113,52 yens. La munnaie nippone était soutenue par la publication de l'enquête trimestrielle de cnnjnncture réalisée par la Banque du Japon qui a re-MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES	cours 8DF 24/06	\$ 23/06	Actus	Vente
Allemagne (100 dm1	337,5100	+0,02	326	350 .
Ecu	6,6155	+0,08		
Etats-Unis (1 usd)	S,8187	+0,05	S,5300	-6,1300
Belgique (100 F)	16,3560	+0.03	15,8200	16,9200
Pays-Bas (100 ff)	299,9400			
Italie (1000 lir.)	3,4530	+0,17	3,2000	-3,7000
Danemark (100 krd)	88,6200	+0,02	84,2500	94,2500
triande (1 iep)	8,8035	+0.19	8,3800	9,2200
Gde-Bretagne (1 L)	9,713S	+0.51	9,2900	J0,1400
Grece (100 drach.)	2,1395	+0,09	1,9000	- 2,4000
Suede (100 krs1	75,3300	-0,29	71	·61- ~ +
Suisse (100 F)	404,5600	-0,21·	391	415
Norvege (100 k).	80,3200	+0,05	77,5000	. 86,5000
Autriche (100 sch)	47,9620	+0,02	46,4500	49,5580
Espagne (100 pes.)	3,9965	-0,03	3,7000	4,3090
Portugal (100 esc.	3,3400	-0,15	3	3,7000
Canada I dollar ca	4,1916	+0,20	3,9200	4,5200
Japon (100 yens)	5,0774	+0.71	4,8500	. 5,2000
Finlande (mark)	112,9000	+0,19	108	119

flété une nette amélioration du climat économiqu
dans l'Archipel. L'indice de confiance dans l'industri
s'est inscrit à son plus haut niveau depuis six an
Cette amélinration pourrait amener l'institut d'émis
sinn à relever plus vite que prévu snn taux d'es
compte, fixé à 0,5 % depuis le mois de septembre 199!
Le franc cédait un peu de terrain, mercredi matii
face au deutschemark, à 3,3755 francs pour un DM

114,7600

PARITES DU DOL		25/06	24/06	Var. 9
FRANCFORT: USD/DM TOKYII: USD/Yers		1,7240	אור,ד.	+0,3
		114,7600	114,7000	
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE DE	DEVIS	ES
DEVISES comptant	: demande	offré de	mande I mob	offre i n
Dollar Etats-Unis	5,8280	5.82704	5,8250	7.5.E74
Yen (100)	5,0758	. 5,0705	5,0463	3.001
Deutschemark	3,3785	3,3780	3,3745	3-374
Franc Suisse	4,0571	K0536	4,0541	4.051
Lire ital (1000)	3,4598	3477	3,4498	3,442
Livre sterling	9,7258	9722	9,6602	9,671
Peseta (100)	4,0025	4,8003	3,9985	1399
Franc Beige (100)	16,380	16339	16,358	16.330
TAUX D'INTÉ				
	1 mois		mols	6 m
Eurofranc	3,22	20.78	38	3,4
Eurodoliar	5,61		25	5,8
Eurollyre	6,63	6	75 >	6,8
Eurodeutschemark	3,06	1,4,8	70.	3,1

L'OR Or fin (k. barre) 63000 Or fin (en lingot) Once d'Or Londres 336,20 Pièce française(204)

Pièce suisse (201) Pièce Union (att 201) Pièce 20 dollars us Pièce 10 dollars us 1382,50

LE PÉTROLE							
En dollars	COURS 25/06	cours 24/06					
Brent (Londres)-	17,70	17,70					
WTI (New York)	18,75	18,90					
Light Sweet Crude	19.03	19					

LES MATIÈRES DREMIÈRES

INDICES			METAUX (New-York)		\$/000
	25/06	24/06	Argent à terme	480.70	- 4740
Dovr-Jones comptant	154,44		Platine à terme	439,50	4350
Dow-Jones a terme	152,53	157,87	Palladium	206.55	.200
CRB	241,25	- 241,44	GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/bolssa1
			Ble (Chicago)	329,75	3370
METAUX (Londres)	de	dars/tonne	Mais (Chicago)	260.50	2602
Cuivre comptant	2673,50	2673,50	Grain. soja (Chicago)	836	831
Culvre à 3 mois	2509,50	241.2.50	Tourt. soja (Chicago)	273,70	2720
Aluminium comptant	1549,25	:153935	GRAINES, DENREES		£/tone
Aluminium à 3 mois	1588	: 15@	P. de terre (Londres)	35	
Plomb comptant	302,75	65,75	Orge (Londres)		860
Plomb à 3 mots	622	€18.50	SOFTS		\$/tone
Etain comptant	5585	5352,50.	Cacao (New-York)	- 1663	1686
Etain à 3 mois	5620	55601 ***	Cafe (Londres)	1825	179
Zinc comptant	1371,50	T383.25	Sucre blanc (Paris)	319	100
Zinc à 3 mois	1410	¥ 1397:-	OLEAGINEUX, AGRU		CESTS/top
Nickel comptant	7097,50	7097.50	Coton (New-York)	72,09	e 23
Nickel à 3 mois	7220	7120 .	Jus d'orange (New-Yor		140

Frankliger in der Auftragen der Gerthe state of the sample of the the same where will believe FINANCES ET MARCHÈS LE MONDE/JEUDI 26 JUIN 1997/ 21 the transition of the same a residue for these haven a para the term of the second a the sign unter in I die mit 48/07/16 22/06/96 23/06/97 31/06/96 29/11/96 06/07/96 11/06/97 14/09/97 98/07/96 550 675 97,95 363 360 170 335 1466 1350 The settlement of the set + 2,04 + 3,17 + 7,04 + 0,70 - 0,66 + 2,27 + 1,33 + 1,05 + 1,17 + 3,11 285 - 0,11 2812 + 3,07 1507 + 1,61 599 + 0,65 281 - 0,69 282 - 0,95 293,20 + 0,95 293,20 + 4,59 1164 + 2,62 1123,9 - 1,37 400 - 3,89 \$11 + 0,12 77,75 + 1,90 - 1,81 + 4,59 + 8,25 + 1,65 + 5,27 + 5,68 - 0,53 + 2,31 CredFonFrance
Credit Lyonnais Cl
Credit National
CS Signaux(CSEE)
Darnare 274,60 300 225 522 51,80 344,10 67 LB.M REGLEMENT CAC 40 307 377 188 323,20 1500 Lyonnaise Eaux... Marine Wendel... A MENSUEL 225 4400 971 1230 509 385 260 420 759 46,45 Via Banque ______ Worms & Ge _____ Zodiac exdt divid _____ 84,50 15,75 343,50 159,50 124 385 810 76,30 387,10 PARIS **MERCREDI 25 JUIN** Liquidation : 24 juillet +1,99% Merck and Co # _____. Mitsubishi Corp# Elf Gation... Taux de report : 3,13 Cours releyés à 12 h 31 CAC 40 : Das Mobil Corporat.#. 632 7770 78,20 403,60 315 2140 256,30 407,80 2840,12 De Dietrich 网络内式水中 联合物 有效数据单位 Deveated Ly)#_____ Dev.R.N-P.Cal LI # _____ Paiement dernier 和。1981、公司总 精通以为经营 VALEURS FRANÇAISES Cours Demiers précéd. cours Norsk A.
Norsk Hydro #
Petrofina #
Philip Morris #
Philip Morris #
Philip Morris #
Proceer Camble #
Quitnes
Randfontein #
Randfontein # ■ 563 ■ 111 148 - 729 309 632 - 285 - 887 - 1569 - 1424 - 526 2406 9,10 1170 6,35 1280 ■ 502 107,80 389,90 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 4250 coup. (1) DMC (Dollfus Mi)... -----B.N.P. (T.P)

Cr_1yonnais(T.P.)

Renauk (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobain(T.P.)

Accor. 995 925 1630 2141 1330 970 897 173,30 956 712 77/2 ≥ 1.7 303 329 12,75 462 105,80 1217 195 26 700 451,80 119,80 Rhone Poul Rorer 4 Palement dernier AGF-Ass.Gen.France.... Demiers cours Royal Dutch # ... - 0.57 + 2,92 + 0,83 110 2360 670 444 354,50 370 17,85 214,60 185 128,80 111,50 + 1,45 260 + 0,93 671 + 1,61 850,90 + 1,41 239,90 + 1,52 620 797 688 590 949 494 295 30 1345 492,40 1345 492,50 1385 493 1385 493 1385 493 1385 2989 911 307,50 753 758 420 329 804 10,50 - ---Shell Transport # _____ Siemens # _____ Sony Corp. # _____ Sumitomo Bank # _____ Barcaire (Cle) Bazar Hot. Ville ... Berger in a training of the second of the se 13,66 - 1,40 215,80 + 0,55 103,40 + 4,37 138 - 0,62 719,28 + 2,42 133,40 + 2,36 17,73 Bertrand Faure. 文章 化基本均衡化 医表面皮肤 经营 + 2,84 + 1,09 - 0,22 + 0,77 + 3,78 + 3,39 B.NLP.. 95 . A SE SEC. 1225 495,20 306 4255 150 214 228 11,75 longrain. 256.20 407 150.30 149.80 464 ● 2276
557
530
505
157,90
308
844
2010
408,20
666
1779
354
760
149,20
129
1260
365,50
157,20
389,90
200
1093
742 G.F.C.... G.F.C.

S. Jabieries Groupe Andre S.A.

Gr.Zmmier (Ly) #

Gr.Zmmier (Ly) #

Gr.Zmmer (Ly) #

Guilbert

Guyenne Gascogne

Havas

Havas

Havas 316,80 295,10 456 215 338,60 205,90 41 352,10 443,80 1,82 33,55 430 220 - 0,03 + 0,43 + 0,41 44775 + 0,95 ~ 1,13 + 1,80 Francisco Cao Gemini... Carbone Lorraine + 1,92 + 0,94 + 2,05 + 255
+ 356
+ 357
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365
+ 365 + 0,50 + 2,59 + 2,25 + 0,80 - 0,32 + 3,33 + 2,45 Havas Advertising. Imetal Interneubl.France. Infograroes Enter. Ingenico. Castorama Dub.(Li)...... 74.2 الموعوات والمام كالمعتبان P 450, 74 + 1,82 Chargeons Christian Dalloz. Christian Dior 31 26,90 ... , + 1,20 386,20 327,70 559 57,50 + 0,52 + 3,32 Ciments Fr.Priv.B..... Lafarge ... Lagarden Cipe France Ly 4_____ Chib Mediterranee + 0,09 - 0,12 + 3,33 56,15 30,20 31 67 289 (006 (162 289) (220 205 157,60 661 (33 98 1670 .: 320 .: 313 .: 1870 320 310 ACTIONS ÉTRANGÈRES Finansd.B,6%92-024...... Floral9,75% 90-994 116,28 111,38 280 1006 1182 ACTIONS Cours . Demiers France I.A.R.D. FRANÇAISES précéd. cours précéd. COUTS COMPTANT 272.10 526 506 OAT 88-98 TME CAL 100,87 France S.A. 2050 1220 205 1220 205 1270 433 54 260 405 8,50 98,50 72,10 526 582 160,10 Une sélection Cours relevés à 12h31 OAT 9.50388-98CAF. (600 1607 1508 1508 1508 1500 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 243 161,50 21,45 Bayer Vereins Bank, Grd Bazar Lyon(Ly) ----- +
Gd MoulStrasbourg ----- + OAT TMB 87/99 CAJ 99,92 108,02 G.T.J (Transpo Immoball.... 7.22.90 **MERCREDI 25 JUIN** Bains C. Mor 162,50 Flat Ord 21,40 598 137 25 10,05 46 546 195,90 1500 300 563 551 Bque Transatlant B.N.P.Intercont... OAT 8,125% 89-994----180 (0 185 Gold Fields South The second second 106,40 116,12 104,80 117,66 700 110 7,60 OAT 8.50%90/00 CA# Hotel Lutetia, **OBLIGATIONS** du nom. du coupon Hotels Deacrville..... Kubota Corp. mateublLyon(Ly)#___ BTP (la cie). OAT 10%585-00 CAM

SERT OAT 85-87-12 CAS

BERT OAT 85-87-12 CAS

BERT OAT 8508-9-191

BERT OAT 8508-9-23 CAS

SERT OAT 8508-9-Olympus Optical_ Centenaire Blanzy
Champer (Ny)
Champer (Ny) BFCE 9% 91-02... 330 LBouillet (Lv). 8050 18 149,30 60 3100 CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 9% 89-99 CA4.... Lloyd Continu Lordex (Ny) Metal Deploy Mors 4.5 Rodameo N.V., 107,25 943 CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-03 CB 122,10 122,66 119,82 107,63 2211 1320 614 435 Mag.Lyo.Cerl(Ly)4 ____ + 556 116,30 3500 56) 120 3506 Navigation (NJe) CLT:RAM.(B). Sema Group Plc ---CFD 8,6% 92-05 CB 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 1,000 #85 Exa Chirciong
#860 Paris Orleans
#860 Paris Orleans
#800 Paris Orl Navigation Mixte ——— Part-Dieu(Fin)(Ly) ——— CFF 9% 88-97 CAI 101,31 118,62 3400 892 1410 67,10 CFF 10,25%00-01 CB# ___ 114 237 99 489 830 285,10 1800 Eaux Bassin Vichy...... **ABRÉVIATIONS** 2007 99:30 890 806 CLF 8,9% 88-00 CA4...... CLF 9%88-93/98 CA4..... 112,91 103,14 Promodes (CI)..... PSB Industries Ly... Ecla__ B = Bordeaux; LI = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille . Ny = Nancy; Ns = Nantes. 394,90 325 84 3-1-3-4-V CNA 9% 4/92-07---Fichet Bauche SYMBOLES 117,82 107,62 CRH 8,5% 92/94-03..... CRH 8,5% 10/87-68# W17 . 37.50 Sabeton (Lv). 246,90 4650 2960 289 509 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; El coupon détaché; el droit détaché; 0 = offert; d = demandé; 1 offre réduite; 1 demande réduite; 4 contrat d'animation. Finalens. مهر 290 584 725 501 EDF 8.6% 88-89 CA#..... FORCIETE (Cie) 118,93 100,17 123,65 EDF 0,6% 92-04 #_____ Emp. Etat 6'693-97 #____ Fonc. Lyonnaise 4... .., Finansder 97/91-06e 5,325 18 A. The man GER GLM S.A.

Grandoptic Photo #

Employed From the following foll 287 Phyto-Lierat # 930 Pochet Poujoulat Ets (Ns) 28 Rodial # 28 Roberte# Roberte# Roberte# Roberte# Sourider# Sourid NOUVEAU MARCHÉ

NOUVEAU MARCHÉ

Dissipation Une sélection. Cours relevés à 12 h 31

Une sélection. Cours relevés à 12 h 31 400 735 240 675 1259 310 137,10 297 920 222,70 Cardif SA. SECOND CFPI # Change Bourse (M)...... 146,10 MARCHÉ 224 532 535 **MERCREDI 25 JUIN** MERCREDI 25 JUIN Une sélection Cours relevés à 12h31 775-20 - 605 - 24-36 - 29-36 - 163 - 786 Comp.Euro.Tele-CET.... 224,60 136,50 MERCREDI 25 JUIN Cours précéd. Demiers Demiers cours VALEURS **VALEURS** 26,20 COTILZ Derniers CA Paris IDF. Cours précéd. 740 325 319 508 300,20 560 688 80,05 401,40 575 690 250 74,30 692 599 246 52,90 855 26 365 183 917 741 8,25 **VALEURS** Appligene Oncor 42,10 Sogepart (Fin) U.50 195 ACAMinribian (NS)

45.56 C.A.du Nord (LI)

CA. Oise CCI

27.36 Devariay

Pér Devernois (Ly)

106 Durros Serv Rapide

207 Europ Entire (Ly)

208 Ergand s.a

205 Faccioren

208 Faccioren 939 184 219 840 227 335,40 18,40 145,40 109 83 C.A.Morbihan (Ns)... Steph.Kelian # _ 45,95 499 270 149 1380 325 2800 309,50 799,50 810 76 712 490 358 Acai (Ns) F.... 52 184 550 742 444 887 55 64,90 296 131 351 227,18 335,40 18,40 18,60 100 109.64 525 190 539 268 112 650 690 131,90 187,60 529 187 545 283,50 112 691 AFE Electronique D2 Sylea..... Teisseke-France.... grade to the second FDM Pharma II. TF1-1---Atuan Techno. #-----Guyanor action B Salar and the salar at the salar ABRÉVIATIONS Europ Extinc (Ly)4...... 257.27 256 266 266 269 267 257 257 257 MaxI-l ivres/Profr.... B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. The second second second Mecelec (Ly)... MGI Coutler... المراجع في الصيابين المراجد العالم Union Fin France _____ Finacor———
Finacor——— 106,40 96 1270 Videt Cle # Monneret Jouet Lys 132 476 Bear was a second 66,50 756 1038 170 19 103,40 470 570 Copper of the second NSC Schlutn. Ny. 230 Paul Predault 4..... Mary Wall Street Street Street 26,50 310 4,39 GE 2000 Boison (Ly) 4 11435,75
1346,23
1346,23
1345,35
1346,23
1345,35
1346,23
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345,35
1345, $\frac{2}{2}\frac{\omega^{2}}{\omega^{2}} = \frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1$ Boisset (Ly)#... Ghodet (Ly) 4... . . CIC BANQUES 12641,53 12454,77 CIC 12302,69 22720,62 Prancic 103,07 103,09 Prancic Plan 13053,39 130720,89 Prancic Plan 2000 148,42 135,22 618,19 201,68 14850,04 Latitude C Latitude D.... Crédit Mutuel Natio Sécurité ... SICAV et FCP 278.16 257.56 154.56 994.33 1394.19 22952.13 1627.68 1894.10 1078.29 137,10 139,11 BRED BANQUE POPULAIRE Francic Pleme. 158,87 978,35 138,54 Une selection Cours de clôture le 24 juin 71911 50 71937 80 Cred.Mut.Ep.ind.C Émission Frais incl Rachat Oblig ties cate 22932,13 1672,25 1870,79 CIC Associc **VALEURS** net . SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CDC-GESTION NIDOCAM
NIDOCAM
Amplia
Atout Amerique
Atout Asia
Atout Futur C
Atout Futur D GIOUTE CASE OS DECOS | 100,88 | 100,82 | 100,88 | 100,88 | 100,88 | 100,88 | 100,88 | 100,88 | 100,88 | 100,88 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 100,89 | 1 Actimonétaire C Cicamonde . 0 11957725 11957725 140,32 114,37 Livret Bourse Inv. D 30923,95 1090,71 1071,71 1058,39 410,17 370,09 9217,57 7420,78 713,87 1972,67 1883,16 1787,38 1633,74 312,90 Nord Sud Dévelop. C..... ♦ 2526,30 Nord Sud Dévelop. D..... 2409,03 180,39 117,59 788,36 173,99 Ecocic 114,72 Mensuelcic 789,15 Oblicic Mondial 724,04 Oblicic Mondial Agipi Actions (Axa)..... Cadence 1 D..... Cadence 2 D..... Cadence 3 D.... 10198,95 3878,17 1213,90 BANQUES POPULAIRES 788,36 742,14 1955,55 2107,60 948965,73 207,58 2602,32 1683,44 11965,53 544,16 MULTI-PROMOTEURS CCBP-COC CBP-CDC 315.54 Annat Futur D. Coexis 302.22 262.23 Efficash Epirope-Unit Epirope-Unit 19632.20 19632.28 Moné, D. Coexis 19908.32 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 19632.28 Oblicic Regions...... Rentacic...... Patrimoine Retraite C Patrimoine Retraite D Sirav Associations C 2428,36 8072.70
8886.38
1995.38
1995.38
1995.38
1995.38
1995.38
1995.38
1995.38
1995.38
100 CREDIT LYONNAIS
1995.38
100 20000 C 11
1995.38
100 20000 D 14
100 Association D 11
1995.38
100 Pus C 12
100 Pus C 12 LEGAL & CENERAL BANK LES MATIERES PREMIÈRES BNP S.G. Prance opport. C___ 883459 14188 385287 2216,01 17012,29 3165,46 223,67 11245,46 133,25 1053 1016,37 1047,13 1384,98 2153,01 190,62 1565,67 78463,99 1115,77 1379,86 1266,20 17157,12 1267,12 16458,27 26699,22 11059,61 11059,61 Antigore Tresorerie Natio Court Terme. S.G. France opport. D.... Forsicav C_____ Mutual dépôts Sicav C.__ 544,16 521,42 1775,08 1218,81 117,17 CAISSE D'EPI

CA CAISSE D'EPARGNE 2590:855 1541,50 1671,82 195,24 11059,61 26393,33 23931,81 1558,04 1486,23 2422,72 2106,47 734,33 1229,73 Revenu-Vert.
Sevén
Sevén
Sevén
Syrchisis
Uni Force
Uni Force
Uni Garande C
Univer C 270,87 248,14 \$2,995,85 3532,43 218,33 11315,87 13027,55 12407,08 320,04 307,61 2011,95 192,23 Favor D ______ Sogeliance D _____ Sogenfrance Tempo D _ 157,26 157,26 17914.40 157,26 1058,97 1010,26 115,89 178,52 142,74 652,91 653,16 120,69 1375,43 846,12 1883,36 1440,47 1766,03 308,47 308,59 246,14 246,02 19.26 19.26 63.36 63.36 93.55 1051.75 SYMBOLES 1056.05 cours du jour Natio Inter

Natio Opportunités

Natio Perspectives

Natio Placements C/D 587,18 253,44 789,51

, ° • . .

ت ب

全 李宝姓

17.5

12:1-

.

NOMINATIONS Affaires européennes Jean-Michel Casa a été nommé directeur du cabinet de Pierre Mos-

covici, ministre délégué aux affaires européennes. [Né le 1º août 1957 à Rabat (Maroc), Jean-Michel Casa est licencié en droft, diplômé de l'institut d'études politiques de Paris et ancien Elève de l'ENA (1982-1984). Il a été d'abord en poste au service de la coopération économique du Quai d'Orsay, avant d'être conseiller technique av cabinet d'Henri Nallet, ministre de l'agriculture (1988-1990), conseiller technique (1990-1992), puis directeur adioint (1992-1993) du cabinet de Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, Jean-Michel Casa a été ensuite consul général à Istanbul (1993-1996). Depuis septembre 1996, il était conseiller nour les affaires intérieures et de fustice à la représentation permanente de la

OUTRE-MER Thierry Lataste a été nommé directeur du cabinet de Jean-Jack

Queyranne, secrétaire d'Etat à

[Né le 31 janvier 1954 à Talence (Gironde), Thierry Lataste est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Ecole normale supérieure (rue d'Ulm) et de l'ENA (1980-1982). Il a été directeur du cabinet du préfet de Vaucluse (1982-1983), puis de Pierre Mauroy à la mairie de Lifle (1983-1985).

AU CARNET DU « MONDE »

Anne BONGARS de VAUDELEAU

Charles BRIGATI

Solène.

- Il a plu à Dieu de rappeler à Lui sa

Marguerite ARNAULT.

Pierre BONNIN.

ont la joie d'annoncer la na

le 12 juin 1997, à Avignon,

veuve de

Chemin de la Croix-de-Saze,

30650 Rochefort-du-Gard.

Sèvres (1985-1989), directeur adjoint des stages à l'ENA (1989-1991), secrétaire général de la Nouvelle-Calédonie pour les affaires économiques et régionales (1991-1994), sousoréfet de Senlis (1994-1996). Depuis octobre 1996, Thierry Lataste est secrétaire général pour les affaires régionales de la région

Denis Morta a été nommé direc-

teur du cabinet de Christian Sautter, secrétaire d'Etat au budget. (Né le 15 décembre 1955 à Paris, Denis Morin est diplômé de HEC et de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1981-1983). Il a notamment été en poste à la direction du badget (1973-1987), avant d'être conseiller technique, puis directeur adjoint des cabinets de Michel Charasse, puis de Marlin Malvy, ministre du budget (1989-1993). Deouis mars 1993. Denis Morin était sous-di-

recteur à la direction du budget au ministère

COOPÉRATION

Jean-Clande Paure a été nommé directeur du cabinet de Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la coo-

(Né le 16 mai 1942 à Marseille, Jean-Claude Faure est licencié ès lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1966-1968). Affecté à la direction du Trésor à sa sor-

tie de l'ENA, il a été ensuire attaché financier à Washington (1973-1975), chef du burean Mouvements de fonds à la direction du Trésor (1975-1979), conseiller financier pour l'Afrique centrale, orientale et Madagascar à la direction du Trésor (1979-1982), conseiller financier à la représentation permanente de la France auprès des Nations unles à New York (1982-1986), puis directeur du développement au ministère de la coopération (1986-1993) et conseiller spécial auprès de la Banque mondiale (1994-1996). Depuis septembre 1996, Jean-Claude Paure était affecté au ministère

de l'économie et chargé de mission auprès de la Commission de l'Union enropéenne. I TOURISME

Gilles Leblanc, ingénieur en chef des ponts et chaussées, a été nommé directeur du cabinet de Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme. INé le 3 mai 1954 à Paris, Gilles Lebianc est

ingénieur des ponts et chaussées, il a été potamment conseiller technique aux cabinets de Paul Quilès, puis de Jean-Louis Bianco, ministres de l'équinement (1990-1992), avant d'être directeur dénantemental de l'écrinement du Card (1993-1997). Dennis le début de l'ampée, il était directeur départemental de l'équipement de l'Isère.]

PME, COMMERCE **ET ARTISANAT**

Patrice Vermeulen, conseiller référendaire à la Cour des comptes, a été nommé directeur du cabinet

de Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes entreprises, au commerce et à l'arti-

[Né le 20 janvier 1947 à Tours (Indre-et-Loire), Patrice Vermeulen est timlaire d'une maîtrise de droit. Il a été notemment conseiller technique aux cabinets de Catherine Lakumière, secrétaire d'Etat à la consommation (1983-1984), et de Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie (1984-1986 et 1988-1989). De mai 1986 à mai 1988, il a été directeur adjoint de l'Institut national de la consommation, et en mars 1989, il a été nommé à la Cour des comptes au tour extérieur. De septembre 1992 embre 1995, Patrice Vermeulen a été chef de la mission économique et financière en Tunisie, à Timis.]

COMMERCE EXTÉRIEUR Marc Schwartz, conseiller réfé-

rendaire à la Cour des comptes, a été nommé directeur du cabinet de Jacques Dondoux, secrétaire d'Etat au commerce extérieur.

[Né le 22 octobre 1963, Marc Schwartz est ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1986-1988). Nommé à la Cour des comptes à sa sortie de l'ENA, fi a été rapporteur genéral de la Commission spéciale du paoine (chargée d'établir les bilans de La Poste et de France Télécom) en 1991-1992, puis adjoint au chef de bureau Assurance-Crédit au service des affaires internationales de la direction du Trésor de 1992 à 1994. Depuis février 1994, il était attaché financier à Singa-

Reine Locci, Rovida Benchemoul et Dominique Eisenberg,

Les familles Lévy, Dray, Corcos.

Benayer, ont la tristesse de faire part du décès de

survenu à Paris, le 18 juin 1997.

173, rue La Payette, 75010 Paris.

- Mª Henri Lubin.

et leurs enfants, Et toute la famille,

M. et M= Jochen Chmielewski

leurs enfants, Le docteur et M= Serge Lubin

ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri LUBIN,

survenu le 18 juin 1997, à Paris, dans sa

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale, le 21 juin, à Usson-du-Poitou

Le confédération CFDT,

ont la tristesse de faire part du décès de

Elisabeth MARTINIE,

de la Croix-Rouge française représentant la CFOT, chevalier de la Légion d'honneur,

e 18 juin 1997, à l'âge de quatre-vingt-

Les obsèques ont lieu mercredi 25 juin, 15 beures, en l'église Saint-Pierre de Aoutrouge, Paris-14°.

La CFDT perd une militante hors du summm. Son combat a commencé dès la

commin. Son combat a commence cas as Résistance. Il s'est poursuivi au syndicat de la préfecture de police de Paris, où elle fut socrétaire générale de 1946 à 1974, prenant notamment une part déterminante en 1964 dans la transformation du syndi-

Elle fut vice-présidente de la Fédéra-

tion générale des fonctionnaires : au plan international, présidente du Conseil euro-péen des travailleurs de la CMT. Elle se

Elisabeth Martinie n'a jamais cessé de

ise dans de nombreux organismes nonaux pour défendre la condinon

cat CFTC en syndicat CFDT.

La fédération Interco CFDT

Chéry LÉVY,

Les obsèques ont eu lieu le vendred 20 juin, au cimetière parisieu de Pamin.

ses filles

France Barchechath,

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

François Petit, maître de onférences de sociologie, a été élu, le 6 juin, président de l'université Pierre-Mendès-France (Grenoble-II). Il succède à Guy Romier, élu en

[Né le 21 juillet 1945 à Saint-Etienne (Loire), Prançois Petit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble (1966), docteur de troisième cycle de psychologie (1975), a commencé sa camière, en 1967, à l'institut de psychologie de la faculté des lettres de Grenoble. Il est nommé, en 1971, assistant de psychologie sociale à l'université de sciences sociales (Grenoble-II), maître assistant en 1977, puis maître de conférences en 1984. En 1990, il est élu viceprésident de l'université, et assure, depuis

1992, les fonctions de premier vice-présid Dominique Turpin, doyen de la faculté de droit, a été étu, le 29 mai, président de l'université d'Auvergne (Clermont-Ferrand-I), où il remplace Michel Doly.

[Né le 3 août 1947 à Chamalières (Puy-de Dôme), Dominique Turpin, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur d'Etat et agrégé, a été nommé, en 1972, assistant à la faculté de droit de Clermont-Ferrand. Assistant parlementaire de 1976 à 1979, il rejoint ensuite l'université de Montpellier, puis la faculté de droit de Clermont-Ferrand en 1983. Président de l'Institut français de droit humanitaire et des droits de l'homme en 1984, il a été membre de la commission nationale consulta tive des droits de l'homme de 1987 à 1996. A

cette date, il a été éin doyen de la faculté de

Antoine de Lacheisserie, directeur de l'IUT de Valence, a été élu président de la conférence des directeurs d'IUT en remplacement de Jean-Claude Martin, directeur de l'IUT de Montpellier, qui ne se représentait pas.

[Né le 8 mars 1943 à Valence (Drôme), Antoine de Lacheisserie, diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble et titulaire d'un diplôme d'études spécialisées de droit privé, a été nommé en 1968 assistant à la faculté de droit de Grenoble. En 1971, il participe à la création d'une autenne de droit à Valence puis, en 1974, à la création, dans cette ville, du département gestion et administration des entreprises (GEA) de l'TUT dont il assure la direction depuis 1990. ?

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi 19 juin sont publiés: • Attributions: six décrets re-

latifs aux attributions déléguées au ministre délégué chargé des affaires européennes, au secrétaire d'Etat au commerce extérieur, au secrétaire d'Etat au budget, au secrétaire d'Etat aux petites et moyennes entreprises, au commerce et à l'artisanat, au secrétaire d'Etat à l'industrie, au secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

MILITADOO ITSEC COL

A 100 A 100 - -- - HIPE BEE

Chiefare san marine survey Bones Mines The state of the second of TO SECURE AND THE SECURE

11.7 1. 11.0 Berlin, 17.

The state of the state of

r tratt fa den gran alle et et The second secon

France auprès de l'Uoion européenne à Bruxelies. i

l'outre-mer.

M= Jean-Michel Dutrey.

Naissances M. René Dutrey, M= Marie-Claude Dutrey-Corlieu, Et toute la famille,

officier de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration,

sulvie de l'inl

La célébration religieuse et l'infin tion ont ea lieu dans l'intimité familiale

- M. Richard Borenstein, son fils, Clémence, Sarah, Antonin

font part du décès de M= Ginette BORENSTEIN,

survenu dans sa quatre-vingtième année.

L'inhumation aura lieu le vendredi 27 juin 1997, à 14 h 30, an cimetière parisien de Bagneux, 45, avenue Marx-

Ni fleurs ni courognes.

3, rue des Aulnes, 77680 Roissy-en-Brie. - M™ Elisabeth Boucher,

Le présent nvis tient lien de faire-part.

ses enfants. Et leurs familles,

Henri BOUCHER. survenu le 24 juin 1997.

9, rue Henri-Poincaré. 75020 Paris.

Marie et Joseph LADUREE, Nicole, Jean-Pierre, André, Patrick Lyra, Simon, Jonas, Ilena, Vincku,

Dominique

nous a quittés ce premier jour de l'été

Il est et sera toujours dans notre cœur et

font part du décès de

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredl 27 juin, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Travail (59, rue étorix, partie piétonne, Paris-14°), de l'Inhumation au cimetière du

- M. Etienne Moulin, président du conseil de surveillance. Et les collaborateurs de Monoprix, ont la douleur d'annoncer le décès de

La messe d'obsèques sera célébrée le jeudi 26 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6°, sui-vie de l'inhumation au cimetière de Cély-en-Bière (Seine-et-Marne).

M. et M= Daniel Gilmer, son fils et sa belle-fille. ainsi que leurs enfants, Anne-Laure et Philippe, M et M= John Gilmer

son frère et sa belle-sœur, ainsi que leurs enfants Sœur Marie-Gisèle, bénédictine,

M. James GILMER,

Ses obsèques ont été célébrées le 25 juin, dans l'intimité familiale, et il re-pose désormais au cimetière parisien d'Ivry-sur-Seine.

Cet avis tient lien de faire-part.

10, rue Rosa-Bonheur. 75015 Paris.

Sébastien,
Mª Marie-Amélie Dutrey, font part du rappel à Dien de Jacqueline GUIEYSSE

M. Jean-Michel DUTREY,

survenu le 18 juin 1997.

- On nous prie d'annoucer le décès, atre-vingt-dix-huitième année

M. Raymond ETLIN.

De la part de :

Les obsèques ont en lieu, suivant se volonté, dans la plus stricte intimité, le mardi 24 juin 1997.

M. Jean FREMAU, ancien directeur général de Monoprix.

survenu le 22 juin 1997.

- M™ James Gilmer, née Le Floch,

unt la profonde tristesse de faire part du

survenu le 20 juin 1997, à l'âge de quatre

Ni fleurs ni couronnes.

M™ Jean Loyon, 9, rue Jean-Dandin, 75015 Paris.

Les familles Guicysse, Bost,

le 20 juin 1997.

Un culte d'action de grâces aura lieu au temple du Luxembourg, 58, rue Madame Paris-6', le samedi 28 juin, à 15 heures.

> « Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. e

- M Bernard Lang. son épouse, François, Anne-Christine et Marie-Pierre, ses enfants,

Laura, Thomas et Paul, Antoine et Zoé, es petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès sou-

Bernard LANG, chevalier de la Légion d'hon médaille de l'aéronautique,

survenu le 22 juin 1997, dans sa soixante-

La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 27 juin, à 11 heures, cu l'église

Cet avis tient lieu de faire-part.

Famille Lang, 23, rue de Sillery, 91360 Epinay-sur-Orge.

 M[™] Jean Loyon, née Bracconi, son épouse, Ses enfants, petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean René LOYON, à la cour d'appel de Rouen, chevalier dans l'ordre national du Mérite,

surveuu pieusement le 24 juin 1997, en son domieile, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 9, rue du Docteur-Roux, Paris-15.

Priez pour lui. En union avec son fils

André-Michel, décédé le 26 juillet 1990.

Téléphone

01-42-17-29-94

L'inhumation aux lieu le même jour, à 16 b 30, an eimetière de Mornant

militer et nvait encore des responsabilités importantes chez les retraités CFDT et à la Croix-Rouge. Son action en faveur des droits de l'homme, de la justice sociale, de la paix et de l'action humanitaire, son action pionnière dans la Résistance comme mili-

tante pour défendre la cause des femmes,

CARNET DU MONDE

Télécopieur: 01-42-17-21-36

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

ENSAE Concours d'élèves statisticiens, Option Maths

ENS CACHAN (Groupe MP) Admissibilité: 26 juin

- Les rédacteurs du mensuel Vous et om la douleur de faire part du décès, dans

docteur Michel MOIROT. chirurgien, ancien interne faisant fonction, des Hôpitaux de Paris,

Les obsèques ont en lieu à Saint-Cloud, dans la plus stricte intimité. Le docteur Michel Moirns a été l'un des

premiers chirurgiens français à artirer l'at-tention sur l'incidence psychologique possible dans les maladies cancércuses. Un ouméro spécial à sa mémoire est en

3º édition de son livre : Les Origines psy-chologiques du cancer. 44, boulevard Magenta,

Danièle et Albert, Guy; Aude et François, Thienry, Pascal et Maria-Louisa, ses enfants et leurs conjoints

et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Lise PRIESTLEY, née WILLM,

veuve de

Gérald PRIESTLEY.

survenu le 20 juin 1997.

- Marc Sebbah,

31600 Muret.

La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 27 juin, à 10 h 45, au temple pro-testant de Versailles (rue Hoche).

Francoise Mitatre. Jean-Claude Charvin. Les familles Sebbah, Chauvin, Mitatre Cassegrain, ont la douleur de faire part du décès de

M= Nicole SEBBAH. professeur de lettres classiques présidente de l'Association
Prix du jeune écrivain
BNP avec Le Monde et la Ligue.

Les obsèques out eu lien vendred 20 juin 1997, à Moret.

Camille Jauffret-Spinosi. Patrice Spinosi, Antoine Jousset, Patrice Jons

Et les familles Antona, Barzotti, Péri et Spinosi, ont la douleur de faire part du décès de

avocat an Conseil d'Etat et à la Cour de cassation. surveoo le 20 juin 1997, à l'âge de

Felix SPINOSI.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale, le 24 juin, à l'église Saint-Roch, à Ajaccio (Corse). Une messe sera célébrée le 1º juillet, à

18 heures, en l'église Saint-Enstache 2, impasse Saint-Eustache, Paris-le.

31, avenue Georges-Mandel, 75116 Paris.

naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Nos abonnés et nos action-

- M= André Sriber, Le docteur Laurence Sriber, M. et Mª Jean Mayer, M. Jean Sriber, ont la douleur de faire part du décès du

sarvenu le 20 iuin 1997. L'inhumation a eu lieu le mardi 24 juin, dans la plus stricte intimité.

docteur André SRIBER,

Anniversaires de décès - Le 25 juin 1992.

Dominique SILHOUETTE

2 avenue de New-York,

nous quittait brutalement. Il reste à jamais dans nos cœurs.

LEE MILLER, 1944-1945. Exposition de 105 photographies en noir et blanc de Lee Miller, photographe et correspondante de guerre de l'armée américaine, réalisées lors de l'avancée des troupes alliées en France et en Allemagne, depuis le débarquement en Normandie jusqu'aux derniers retranchements nazis

Expositions

Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation, 14, avenue Benthelot, Lynn-7°.

Communications diverses - L'Association des anciens du lycée Carnot de Tunis organise, le lundi 7 juil-let 1997, à 20 heures, un diner-débat avec M. Mongi Bousnina, ambassadeur de Tunisie en France. Renseignements: ALCT, 18, avenue des Champs-Elysées, Paris-8. Tél.: 01-40-74-35-75. Fax:

La méthode Benaudis « Dialoguez en hébreu ! » (31 conversations bilingues phonétisées) vient de paraître : 150 F. Tél. : 01-47-97-30-22/06-68-43-45-78.

- La revue Dédale (Maisonneuve et Larose éd.) nº 5/6, a Postcolonialisme v., sera présentée par Edouard Glissant, Abdelwahab Meddeb, Alain Rey, le jeudi 26 juin 1997, à partir de 20 beures, à la librairio Le Divan, 203, rue de la Conven-tion, 75015 Paris, Tél.: 01-53-68-90-08.

Regards Hongkong

Un cahier spécial de 20 pages A lire vendredi 27 dans le Monde daté samedi 28 juin

.... X 200

And the second second

17-17 Marie 1887, 444 The state of the s the print bereit ber ----The second lab Photograph - Links House The state of the s ESTA AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

Committee to the committee of the commit

et les résultats sur Minitel 3617 LMPLUS

BAC 1997

Retrouvez les corrigés

and the property of the state o was to the manufacture of the particular of the Trengeninger Richer dermitte the cutto for second a few side in the second grational factors and excess of magic (Classical mercant) . . . Compagness of Bally & or was the Charles and the analysis of the en agricação a esta casa susas com propriedos personas que que apper A かは A Discot は to to to to and delicities are public to the first of the contract of and the transfer that the best seen and the second second

JOURNAL OFFICIEL

12/3

A Company of the Comp

:==

Sugar Section 1

The filt distance of the second A SECTION OF THE SECTION OF The Mark to the text. Action to the second PROBLEM CONTRACTOR CONTRACTOR and promise in the control of the control of Approximate The Mart Service 17 The program of the first of the state of the

programme and a second second Applications of Marchael at the Application of the second seco properties are an example of the Managament gas, se time time in The second of th

They will then be Complete of States words of the second throws There are no extension to be an made to high their decision with the co-The state of the s $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

SAME PROPERTY ! 化氯化磺基甲基 化二二苯基

and the second second second second managery in the second and the 1.1.1 r gang to a Congress of the second

المنبية المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنبية المنبية المنابعة المنبية المنبية المنبية المنبية April Magazine 12 Trick 17" Appropriate Control of the Control Service of the servic

A compared to the

September 1991

And the second

1.14.11.00

The second secon

Control of the Contro

The second secon

a made A 2 comme

The second of the second

Regard 1.11

AUJOURD'HUI

ÉTATS-UNIS La traditionnelle journée de la « draft », au cours de laquelle les clubs du championnat professionnel américain de basketball font provision de jeunes

Nord). ● CE SYSTÈME, Institué en 1947 sur le modèle du marché inventé par la Ligue de football américain

joueurs, devait se tenir mercredi (NFL), est censé garantir l'égalité • UN JEUNE FRANÇAIS d'à peine 25 juin à Charlotte (Caroline du entre les clubs dans le recrutement vingt ans, Olivier Saint-Jean (1,98 m, puisque ce sont les équipes les plus mal classées du dernier championnat qui choisissent en premier.

103 kilos), formė à Evreux (Eure), devrait être « drafté » et pourrait bientôt rejoindre les rangs des Dallas Mavericks. ● LA « CÉRÉMONIE », retransmise en direct et en intégralité (quatre heures d'antenne) par une chaîne câblée est suivie par des millions de téléspectateurs.

Le basket-ball américain ouvre les portes de son marché aux espoirs

La traditionnelle « draft » a lieu mercredi 25 juin à Charlotte, en Caroline du Nord. Cette journée de sélection des futurs joueurs du championnat professionnel (NBA) est suivie en direct par des millions de téléspectateurs

ATLANTA correspondence

Le rituel se repète tous les ans depuis 1947, à la même époque mais en un lieu toujours différent: une soirée du mois de juin, en milieu de semaine, dans l'ambiance recueillie d'une salle de basket. Uoe journée, la « draft », où les portes de la National Basket Association (NBA) s'ouvrent toutes grandes pour laisser entrer dans la place une cinquantaine de nouveaux candidats à la gloire. La phipart oot emprunté pour en arriver là un chemin tracé sur le campus d'une université.

Les autres, de plus en plus nombreux, ne se donnent même plus cette peine. Ils sautent l'étape universitaire pour cogner au carreau de la NBA à peine bouclée leur dernière année de lycée. Tous révent d'entendre leur nom appelé par un club. Peu importe lequel, seule compte la certitude enfin concrète de faire carrière professionnelle en

« CLIVÉE MOYENNE »

Mercredi 25 juin, la « draft » 1997 se tient à Charlotte, en Caroline du Nord. « Une cuvée simplement moyenne », ont prédit les experts. En début du mois, un tirage au sort a établi l'ordre des vingt-bult équipes. Les douze moins brillantes de la dernière saison, toutes éliminées de la course an titre NBA avant les « playoffs », feront leur marché les premières. Les autres,

classées en ordre inverse de la hiérarchie établie au terme du championnat, se serviront parmi les

Cette année, le hasard a désigné les San Antonio Spurs comme tête de liste. Sauf surprise, leur président devrait appeler Tim Duncan, le premier choix de la nouvelle génératioo, un pivot formé sur les bancs de l'université de Wake Forrest, seul véritable joyau du marché. Les Chicago Bulls, champions sortants, s'exprimeront les derniers. Ils en ont l'habitude et n'ont jamais songé à remettre en ques-

tion une règle censée assurer, à diats. Dans un scenario comme vente aux enchères. Leur potentiel long terme, un équilibre des chances.

Simple dans son principe, cette loterie se complique souvent par le jeu des échanges. Un joueur « drafté » en début de tirage par une équipe peut fort bien changer de mains en cours de soirée et voir son futur domicile déplacé eo un geste de quelques milliers de kilomètres. Ses premiers « acheteurs » ont pu simplement décider de se servir de lui comme d'une monnaie de troc pour en acquérir un autre, plus conforme à leurs besoins immé-

dans l'autre il ne lui sera jamais demandé soo avis. Un fonctionnement impersonnel et sauvagement capitaliste qui explique que la « draft » ait souvent été comparée

à un marché aux bestiaux. Cette comparaison est renforcée par le travail dit « préliminaire » que les équipes effectuent avant d'arrêter leur choix sur un ou plusieurs noms. Les joueurs pressentis soot soumis à une série de tests physiques et médicaux à peine moins poussés que ceux infligés à un cheval de course à la veille d'une

musculaire est étudié au microscope. Et il o'est pas rare que le psychiatre maison se penche audessus de leur crâne avec l'espoir d'y découvrir une vraie nature de champion.

Enfin, puisqu'on est dans le pays

de la communication, la • draft » ne se joue pas dans le secret opaque d'une salle de réunion. Elle se tient en public et en direct à la télévision. Mercredi soir, la chaîne câblée TNT devait prendre l'antenne depuis le Coliseum de Charlotte à 19 h 30 et ne pas la rendre avant que le dernier des aspirants ait été choisi ou rejeté.

Un spectacle de près de quatre heures, coupures publicitaires incluses, aussi peu télégénique que possible. L'Amérique eo raffole, par tradition surement plus que par intérét réel. Les acteurs changent d'une année sur l'autre mais la mise en scène obéit toujours aux memes règles. Les candidats, vêtus comme un jour de noces, attendent sagement l'appel de leur nom, assis à table dans un coin de la salle. Une fois choisis, ils se levent d'un bond, embrasseot père et mère et

s'avancent vers la scène.

Là, ils serreot avec respect la main du président de leur nouveau club, vissent solidement sur leur crane une casquette aux couleurs de l'équipe, remise quelques secondes plus tôt par leur agent. Puis ils osent quelques mots, toujours les mêmes, pour assurer que ce jour est bien le plus beau de leur vie. Le lendemain, la nouvelle recrue posera ses malles dans sa ville d'adoption, tiendra sa première conférence de presse, fera le tour du propriétaire et laissera son agent négocier, pour lui, un contrat en dollars. La réalisation d'un rêve d'enfant. Et le début, le vrai, de sa vie de professionnel dans l'antre

sacro-saint du basket-ball améri-

Olivier Saint-Jean, un Français aux portes de la NBA

correspondance

Ses aînés en ont tous rêvé, certains à haute voix, la plupart sans oser l'avouer. Olivier Saint-Jean, lui, pourra bientôt en parier au présent. Ce gamin de Maisons-Alfort (Val-de-Mame), qui joua un temps à Evreux avant de débarquer, il y a plus de quatre ans, sur le campus d'une université américalne, pourrait blen pousser les portes dorées de la NBA. Un Français professionnel de basket-ball aux · Etats-Unis, voifà qui est inédit même si, en 1960, Jean-Claude Lefebyre (2.18 mètres) avait été « drafté » par les Lakers, qui, à l'époque, déménagealent entre Minneapolis et Los Angeles. Mais l'apprenti champion avait renoncé à une carrière américaine pour mleux préparer les Jeux olympiques de 1960.

A un peu plus de vingt ans, Olivier Saint-Jean (1,98 mètre, 103 kilos) figure en bonne | versité du Michigan. Il l'accepte et abandonne

place - entre la dixième et la quinzièmedans la «draft ». Une position qui lui assure, sauf incident, un contrat professionnel pour la saison 1997-1998, peut-être dans les rangs des Dallas Mavericks. Son histoire aura bientôt valeur d'exemple. Olivier Saint-Jean en attribue pourtant une bonne part à la « chonce ». Repéré alors qu'il préparait, avec l'équipe de France, les championnats d'Eu-

rope juniors, en 1992, il a accepté d'aller frotter son talent à celui de jeunes Américains lors d'un camp d'été organisé la même année à Los Angeles. « Ce stage était réservé oux joueurs de lycées, explique-t-ll. Mais les entraineurs universitaires étaient tous là, occupés à prendre des notes sur les gars et à se disputer les meilleurs. »

Au soir du dernier Jour, Olivier Saint-Jean se voit offrir une bourse d'études pour l'unises ambitions franco-françaises. Depuis, ses pas l'ont transporté du Michigan vers le campus de San Jose State, en Californie du Nord. Quatre années d'un régime d'entrainement soutenu et férocement concurrentiel ont musclé son jeu. « Si j'oi beoucoup progressé, explique-t-il, je le dols à mes entraîneurs. Ils m'ont fait travailler sons relache. . Au printemps, Olivier Saint-Jean a bouclé sa dernière saison universitaire avec 23,8 points et 8,8 rebonds de movenne par match. Sa position? Deuxième orrière ou petit oilier, répond-II. Je peux iouer indifféremment oux deux postes. » La fierté se devine derrière les propos, mals Olivier Saint-Jean reconnaît que son parcours * n'o rien d'exceptionnel : il démontre les progrès du basket françois ». Il le sait, ce qu'll s'apprète à réussir, d'autres le feront bientôt.

A. M.

Alain Mercier

Laurent Bourgnon reste en panne de victoire après la Course de l'Europe

À BORD DE PRIMAGAZ de notre envoyé spéciol Les cagoules jaune fluorescent des cirés rouges disparaisseot dans des gerbes d'écume. La mer

REPORTAGE ~ Sur la mer Baftique

déchaînée, le skipper tire le maximum de son vieux trimaran

explose autour des silhouettes qui vacillent. Le vent hurle. La coque rebondit, repart, se bloque dans les creux. Les drissent battent dans le māt-aile. Sous le grain qui monte, les marins sont bousculés par les vagues. Ils rentrent avec peine par le panneau avant un gennaker désormais trop grand. L'équipage de Primaga: ignore ces lames qui tentent de les arracher an pont glissant. Tout à l'heure, la gigantesque voile d'avant s'est mal repliée sur son enrouleur. Primagaz a dû rester quelques secondes de plus presque arrêté. bout au vent. A quelques dizaines

de métres à peine, un autre trima-Fujicolor a déjà pris ses distances. Dimanche 22 juin, la dernière

étape de la Course de l'Europe est partie depuis la mi-journée du port d'Helsinki, en Finlande. Les premières beures de course ont été un jeu tactique dans les risées. Quatre trimarans de 60 pieds presque identiques ne se sont pas quittés sous un ciel d'orage. Dans le veut hésitant, Primogur a bataillé pour garder le contact avec Fujicolor et Corum Wotches, qui ont pris un meilleur départ. Les quatre équipiers de Laurent Bourgnon sont tendus. Primogaz est le seul des quatre grands multicoques à n'avoir pas gagné d'étape au cours de cette 7 édition de la Course de l'Europe. Pour Laurent Bourgnon, ces 260 milles jusqu'à Stockholm sont l'ultime occasion de briller.

Depuis 1994, et sa première place dans la Transat en double avec l'Américain Cam Lewis, et surtout depuis son triomphe dans la Route du rhum, Laurent Bourgnon n'a plus gagné de grande épreuve. Il n'a pas battu non plus

de records, comme il l'avait fait il y ran a mieux réussi sa manœuvre. a trois ans avec cette traversée en solitaire de l'Atlantique en un peo plus de sept jours, et ses 540 milles parcourus en vingt-quatre heures, seul à la barre de son trimaran. Alors, tandis que le vent monte sur une mer Baltique plus grise que jamais, Laureot Bourgnon n'a pas besoin de solliciter un peu plus Yvan, son jeune frère, Martial Salvan, son préparateur depuis dix-huit ans, Steve Ravussin, son

copain suisse, et Tim McKegney, l'Américain spécialiste des voiles. Sous le ciel blanchâtre d'un jour sans fin, ses équipiers enchaîneot les manœuvres. ils ne se couchent sur les filets teodus entre les bras de liaison que pour quelques instants de repos sous un déluge jailli du ciel et des flots.

Dès que le vent faiblit un peu, ils libèrent le ris pris dans la grand volle pour repartir à la poursuite des deux bateaux qui s'échappent

Loïck Peyron pour la troisième fois

Classé numéro un par la Fédération internationale de la course océanique, Loick Peyron mérite son titre. Sa troisième victoire d'étape, lundi 23 juin, à Stockholm (Suède), après celles d'Arendal (Norvège) et d'Helsinki (Finlande), lui a assuré une confortable avance au classement final de la septième édition de la Course de l'Europe. C'est son troisième succès dans l'éprenve.

Loick Peyron est aussi performant en 1997 qu'il l'était en 1996, année durant laquelle il a remporté la Transat anglaise en solitaire et la Québec-Saint-Malo en équipage. Le skipper baulois met ses succès au compte de la qualité de son équipage et de la préparation de son bateau. « J'utilise mon expérience en solitaire pour anticiper en permonence sur les problèmes que l'on rencontre dans lo course ou large, expbque-t-il. Fujicolor est mointenant un bateau parfaitement au point, dont je sais exploiter toutes les quolités. »

heures de ce lundi 23 juio le Bonque populaire de Francis Joyon se découper dans les lueurs orangées d'un soleil qui s'est à peine couché. Lancé à près de 30 nœuds (environ 55 km/h) à travers les vagues, Primogaz reprend de la vitesse. Les voiles sont bordées à eo faire exploser une attache de poulie qui cisaille les jambes de Steve Ravussin. La bataille pour éviter une quatriéme place humiliante se prolonge jusqu'à la ligne d'arrivée, l'entrée de l'archipel devant Stockholm. Après seize heures de lutte, la navigation plus paisible eotre les îlots permet à Laurent Bourgnon d'expliquer ce passage à vide dans une carrière qui s'annonçait conquérante.

Il y a un an exactement, il chavirait au milieu de l'Atlantique, dans la Transat anglaise. Primogoz avait été récupéré au prix de coûteuses recherches. Rafistolé tant bien que mal, le bateau n'avait pas brillé dans la Québec-Saint-Maio. Avec la confiance maintenue d'un parbateoux qui ont évolué. .

Le capitaine du XV de France, Abdelatif Benazzi, aime l'Australie

SYDNEY de notre envoyé spéciol Australie, terre de cosmopolitisme. Abdelatif Benazzi ne dit que du bien de l'île-continent. La vie y est douce et le soleil luit jusqu'au cœur de Phivez. Au setn

de la déléga-

tion française,

il est sans

doute celui qui

TOURNÉE connaît le EN AUSTRALIE mieux ce pays du bont du monde. La tournée de 1990 fut une sorte d'initiation et, en 1995, après la Coupe du monde, il a remis pied sur le sol australien pour passer deux mois et demi dans un petit club de la banlieue de Sydney, Warringah. Le choix pouvait paraître audacieux, à l'heure où tous les Bieus épris de voyage et de rugby s'envolaient pour l'Afrique du Sud. Abdelatif Benazzi n'a pas hésité. Au pays des Springboks, le racisme a eocore trop de beaux jours devant lui.

 Chez les Sud-Africains, ie ne me sentais pas d l'aise, témoigne le ca-pitaine de l'équipe de France. A Sydney, il y o une multitude de races: j'oi rencontre des Marocoins, des Grecs, des Italiens. Tout le monde se respecte. Et l'on est en sécurité, ce n'est pas comme d Johannesbourg. » Son histoire personnelle de jeune Marocain arrivé en France grace à ses dons pour le rugby l'a rendu plus sensible à ces

Depuis peu, il appartient au Haut-Conseil à l'intégration, cet organisme créé pour réfléchir à une meilleure vie en commun, et ne pouvait qu'apprécier l'harmonie qui règne à Sydney. Même s'il avoue ne pas avoir rencontré d'aborigènes pendant son séjour: la plupart d'entre eux habitent loin des grandes villes de la côte, ce sont eux les exclus de la société

En choisissant le club de Warringah, Abdelatif Benazzi voulait aussi améliorer son anglais, se familiariser avec un monde anglo-saxon,

* si différent de celui des Latins *. reine. Abdel se souvient de l'un de ses coéquipiers qui était veou le Les Australiens ne sont pas tout à chercher en toute hate: il voulait fait comme les autres, ni britanniques ni américains: « Ils oiment montrer au « Big Frog », comme lo robustesse. Les femmes sont oussi on l'avait surnommé, deux batrès sportives. Elles donnent de leines en péril d'échouage. grondes cluques sur le dos, comme Il en oublierait presque le rugby. les mecs. Au début, cela m'avait un Pas vraiment étonnant: il a très peu surpris. > L'Australie a ses pasvite compris que le jeu à quinze sions, ses tabous, et une adoration contre quinze s'épanouissait lente-

pour la nature. L'écologie y est ment dans une discrétion teintée

Trois jours après la défaite face aux Wallabies lors do premier testmatch, l'équipe de France a concédé le second revers de sa tournée en Australie face aux Barbarians australiens (26-25), mardi 24 juin, à Newcastle. Privés de ballons en première période, les Français ont su profiter de leurs rares occasions pour inscrire deux essais, par David Dantiacq puis par le piller Didier Casadei, avant d'en marquer un troisième en seconde mi-temps, par Christophe Lamaison.

Les tricolores victimes de leurs fautes

Les Barbarians australiens ont, eux, profité des nombreuses pénalités accordées par M. Dinckinson (vingt-cinq contre huit sur l'ensemble du match), grâce à la botte de Christian Warner. Au total, ils ont inscrit sept pénalhés, la demière par le jeune Manuel Edmonds, qui a donné la victoire à son équipe à cinq minutes de la fin. Pour son dernier match de la tournée, l'équipe de France affrontera les Wallabies pour le second testmatch, samedi 28 julo, à Brisbane.

d'indifféreoce. En Anstralie, le treize est roi. Avec leurs tenues bariolées et leur goût prononce pour le spectacle, les joueurs de la Rugby League envahissent les écrans et remplissent les stades. « Même nous, se rappelle Abdelatif Benazzi, ovec l'equipe, on alloit voir leurs motchs deux ou trois fois par mois. Les seuls spectoteurs de nas rencontres, c'était la famille de mes partenoires. *

Malgré cette addition tranquille de petits bonheurs, il ne serait pas resté. « On ressent vite un terrible isolement. Pour sortir d'Australie, il faut au minimum huit heures d'avion. » Abdelatif est donc reparti. Pendant ces deux mois et demi, le capitaine de l'équipe de France avait partagé un appartement avec celui de l'équipe de l'Ecosse, Greg Townsend. Le président de Warringah n'oubliera pas son duo de vedettes. Dans son bureau, côte à côte, les deux joueurs trônent sur une photo.

à l'horizoo. Grelottant dans leurs tenaire auquel il a tant apporté, vêtements trempés malgré les ci- Laurent Bourgnon a complétement modernisé son trimaran rés, ils voient aux premières construit en 1990. Après les flotteurs. Il a remplacé les bras de liaison et le gréement. Le bateau manque encore de puissance. Laureot Bourgnon regarde avec envie le mât inclinable de Fuiicolor: « Il a suffi que le m'orrète quelques mois de courir pour voir Primagaz se faire déposser por des

> A trente et un ans, Laurent Bourgnon garde deux passions dans la voile : l'innovation technologique et la vitesse. Pour les assouvir, il a étudié un projet de catamaran de trente-six mètres. La macbine à records est restée dans les cartons d'un bureau d'études. Alors, pour prouver à nouveau qu'il a mérité pendant trois ans la place de numéro un de la course au large, il sera, à l'automne, au départ de la Route du café. Dans la Course de l'Europe, il se préparait également à défendre son titre dans la Route du rhum.

> > Christophe de Chenay

DÉPÊCHES TENNIS: Gustavo Knerten a

été é liminé dès le premier tour de Wimbledon, mardi 24 juin. Le Brésilien, vainqueur de Roland-Garros, n'a pas pu s'adapter à la vitesse du gazon et s'est incliné face à l'Américain Justin Cimelstob (6-3, 6-4, 4-6, 1-6, 6-4). L'berbe n'a pas été favorable à deux autres anciens champions de Roland-Garros. Michael Chang, tête de série nº 5, a été dominé par l'Australien Todd Woodbridge 7-6 (7/5) 3-6, 6-2, 3-6, 8-6) et Jim Courier a été battu par l'Allemand Michael Sticb (7-6 (7-/0), 7-5, 7-6 (7/2). Qualifications, chez les Français, de Cédric Pioline, Arnaud Clément, Rodolphe Gilbert, lérôme Golmard et de Nathalie Dechy.

■ JUDO: retour gagnant ponr David Douillet aux Jenz méditerranéens. Le champion olympique français a remporté la catégorie poids lourds, mardi 24 juin, en dominant le champion d'Europe turc Selim Tatarolghi. Il participait à son premier tournoi depuis les Jeux d'Atlania, en 1996, neuf mois après un grave accident de moto (Le Pascal Ceaux Monde daté 22-23 juin).

australienne.

Melilla, cinq cents ans de suspense

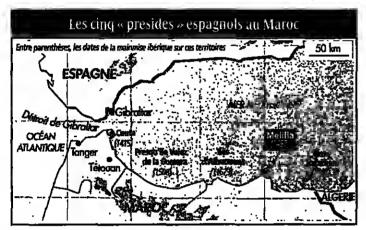
L'« enclave-lumière » espagnole au Maroc fête son demi-millénaire en même temps qu'un étonnant regain de prospérité

de Metilla ne font plus peur à persnune. L'Union eurnpéenne a contribué à leur mise en valeur et. aujourd'hui, des artistes de la Péninsule montrent leurs œuvres dans d'antiques casemates. Au crépuscule, de jeunes Espagnols de la ville ou venus de métropole par la navette aérienne Malaga-Melilla pratiquent un flirt très poussé sur les remparts, observés par des garçonnets berbères qui se poussent du coude. En bas, sur l'Avenida, Européennes décolletées et Marocaines en caftan se

catholiques montèrent la garde face à l'islam.

Le protectorat francn-espagnol sur l'Empire chérifien (1912-1956) donna pour la première fois une respiration territoriale aux comptoirs ibériques. Depuis lors, comme Gibraltar, ils sont passés à travers les filets de la décnionisation; ils avaient préexisté aux empires coluniaux européens, ils leur ont survécu, maigré, depuis 1961, les revendications de Rabat.

Ironie de l'Histoire, ces minuscules territoires (31 km², dont 12



croisent et se recroisent. Sur les vitrines, les sacs en plastique, les cartes postales, les porte-clés et les cendriers, partout, sautille Estopi, petit personnage à tête crénelée dont le nom vient de Pedro Estopinan, conquérant en 1497 de l'ancienne escale punique de Rnusadir, et qui symbolise les festivités marquant le demi-millénaire d'hispanidod de Melilla.

Les demiers Moros venaient de quitter l'Andalnusie et il s'agissait alors, pnur les Castillans, de prendre des gages territoriaux au cas où ils chercheraient à revenir en Espague. Pendant quatre siècles, à Melilla mais aussi à Ceuta et sur quelques llots fortifiés de

On ne se bouscule pas sur les sommets français. Le taux des réservations pour l'été

demeure médiocre. Les montagnards sont

du Tour de France neutralisé par la neige. S'îl

moroses et inquiets. Principal accusé, le mauvais temps de l'an passé. On se souvient

surmonte cette appréhension, l'amateur

initiatives fleurissent sur les cinq massifs et

les prix demeurent sages en regard de ceux

d'alpages aura l'embarras du choix. Les

pratiqués sur le littoral. Seule ombre au

tableau, les surfaces souvent exigués des

appartements à louer. Ce qui explique le

pris d'assaut du 15 juillet au 15 août.

franc succès des gîtes, ou maisons de pays.

Trente-cinq villages de moyenne montagne,

campés à quelque mille mètres d'altitude,

annoncent des locations en gites ou en

résidences (1 800 à 2 300 F pour un deux

Un été aux sommets

pour Melilia, aussi grande que Macao), qui se présentent comme des « communes d'Europe » tout en affirmant que «l'Espagne, telle lo Turquie, est à cheval sur deux continents >, figurent maintenant parmi les points de passage de l'immigration clandestine vers le Vieux

Trois centres nnt été installés à Melilla pour béberger Aigériens. Africains et mineurs rifains sans papiers. Les journaux melillans nnt annoncé qu'en juin la police locale a battu ses records en procédant en vingt-quatre heures à « un millier d'octions » : interpellations, expulsions, saisles, etc. Chaque soir, la minifrontière terrestre allume

LES FORMIDABLES murailles la côte du Rif, soldats et baenards ses huit kilomètres de barbelés en nrangé, comme les illuminations du cinquième centenaire. Mais il n'est pas très ardu, du moins pour un Maghrébin, de pénétrer sans autorisation dans l'enclave-lumière: quelques dirhams glissés à un factionnaire marocain qui indiquera un tron dans le grillage sous les lauriers-roses nu une maison à

DES COURS DE JAPONAIS

Les autorités melillanes - la commune jouit de l'autonnmie, avec un « président » et un « conseil de gouvernement » depuis 1995 – sont toutefois nbligées de tolérer nombre de trafics, car la prospérité nouvelle de ce port franc, qui ne fabrique rien et vend de tnut, repose sur une contrebande effrénée; celle-ci a ses sources en Asie (électronique) nu aux Etats-Unis (cigarettes) et ses produits se retrnuvent d'Oran à Nouakchott. Du coup, la popula-tion européenne de Melilla a cessé de diminuer et certains de ses rejetons apprennent le japonais.

Partout sortent de terre des im-

meubles, s'ouvrent des magasins hors taxes, tandis que la darse s'emplit de hors-bords. Le projet & « Melilla Puerto XXI », avec ses installations sportives, ludiques et commerciales, sans omettre « la tnur des Cinq Cents Ans », comprendra-t-il également un casino? Melilia le souhaite, qui jnuit déjà de dix banques et de vingt cabarets ou bars de mit. Ses hôtels sont pleins et elle a encure des plages à aménager au pied de sa falaise couronnée d'une pinêde nu nn pique-nique en famille.

Nul ici ne veut en parier, mais chacum sent bien que cette situation est fragilissime, qu'un vral soulèvement berbère intra-muros - il y eut des tentatives en 1975 et 1986 - risquerait fort d'avoir raison de la cité. Actuellement, la principale revendication des musulmans de Melilla, qu'ils aient ou non la



De nombreuses manifestations, culminant en septembre, marquent cette année le cinquième centenaire de l'implantation espagnole à Melilla. Les réjouissances sont placées sous le signe sont piacees sous le signe l'« Estopl », personnage censé représenter le premier conquérant – ou le premier envahisseur –, selon que l'on est européen ou berbère...

nationalité espagnole, est l'enseignement de leur langue, le rifin. Combien sont-ils, ces berbérobones: 10 000, 25 000, 50 000? Si c'est le dernier chiffre qui est exact, les « Morocains » sont aussi

nombreux sur le confetti que les

Européens. Le propriétaire de la plus élégante chemiserie de l'Avenida balaie les statistiques d'un geste très latin : « Un peu de patience, por favor, les Maures sont restés en Andalousie sept cent cinquante ans, celo nous donne encore un peu de marge à Melfila, non? Et puis, le suspense dure depuis cinq cents ans ... »

En attendant, les affaires continuent, toutes ethnies confondues.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

* Notre confrère Philippe Lafond publie en juillet un livre-album en couleurs, en espagnol, Melilla, préfacé par Arrabal. Ed. Lunwerg, 12, calle Beethoven, Barcelone 93.

PARTIR

■ SUR LES TRACES DE STEVEN-SON. En boucle de Mas Corbières. au cœur des Cévennes méridionales, une randonnée de cinq jours (cinq à six heures de marche par jour) programmée par Explorator, en juillet et en août. Avec un guide et deux ou trois ânes de bât dont la conduite et l'entretien occuperont les plus jeunes. Quatre nuits sous la tente (près d'un mas nù l'nn dine) et trois nuits au Mas Cnrbières, nu Gabrielle et Antoine élèvent des ânes. Prix : 3 055 F par personne pour 8 jours en pensinn complète, 2500 F pour les 6/12 ans. La location d'un ane (950 F) est conseillée pour les enfants de cinq à sept ans. Du 20 au 26 juillet, une randnnnée « spéciale contes » (7 jours, 3 200 et 2 700 F) en

★ Explorator, 16, rue de la Banque 75002 Paris.

tél. : 01-53-45-85-85. L'« EXPRESS COTIER ». Chaque jnur, les nnze navires du légendaire Express Côtier relient tous les ports de la côte norvégienne. A bord, marchandises et passagers. Des autochtones mais aussi des touristes séduits par cette découverte de la Norvège. Scanditours y propose des voyages adaptés à la clientèle française avec la présence d'un accompagnateur parlant notre langue : treize jours de navigation, de Bergen à Kirkenes et retour avec escales. A partir de 16 810 F par personne en pension complète avec les excursions et l'acheminement aérien

de Paris et de province. * Agences de voyages et Maison de la Scandinavie, 140, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél.: 01-45-61-74-50.

■ TRANSHUMANCE EN BÉARN. Retour à une tradition millénaire, la transhumance « à l'ancienne » des brebis mais anssi des vaches et des chevaux est, pour la vallée d'Ossau, dans les Pyrénées-Atlantiques, l'occasion de fêtes. Lundi 7 fuillet, dans le site majestueux du plateau du Bénou, marquage des centaines de brebis qui gagneront leurs pâturages d'été. Ripailles encore, au son du tambourin et de la fiûte, le 9 juillet au Cirque d'Anéou. pour la fête des bergers.

.* Agence touristique de Béarn tél. : 05-59-30-01-30

L'ISLANDE EN 4 x 4. Conçus pour l'armée américaine les Hummer, reconvertis à la vie civile, permettent d'accéder à des sites inaccessibles aux 4 x 4 traditionnels. Des véhicules choisis par Bennett Voyages pour un circuit de 12 jours en Islande. Prix: 21 390 F par personne de Paris, avec hébergement dans des fermes et des refuges, chauffeur et guide locaux parlant anglais. Départs les 6 et 20 juillet, et les 3, 17 et 31 août. Autre spécialiste, Alantours y propose des circuits dont une randnnnée de 15 jours dans les parcs nationaux et sur le glacier Vatnajokul: 12 700 F par personne. Départs le dimanche jusqu'an 10 août.

* Dans les agences de voyages. Renseignements au 01-48-01-87-77 (Bennatt) et au 01-42-96-59-78 (Alantours).



REDUCTOUR Partez en jullet!

BALI / PLAGE DE KUTA 7 Nuits - Hötel «Kuta Bungalows»** Petits-déjeunors. Vois That Airways A/R. SEJOUR A DJERBA / ZARZIS 7 Nuits - Hôtel «Gittis» — Derni-pension Vois A/R. Départ Paris 3 580 F PARIS - SIDNEY Vols Vietnam Airlines A/R 6 200 F 3615 RT - (de 1.01 & 2,23 Pin Aydiatel : 0838.88 28.27 (2.23 Fin

SUISSE

LAC LEMAN **** Hôtel du Signal de Chexbres

Relais du silence. Situation unique sur lac et vign cuisine du marché, piscine 25x9 m, tennis, Fitness, sanna, solarium. CH-1604 Puidoux, til. 19-41/21/946 05 05 Fax 19-41/21/946 05 15

pièces, à la semaine, en haute saison) et une hôtellerle familiale, 2 étoiles, affichant la demi-pension pour 260F à 360 F par jour. Ces villages, liés par une charte de quali (environnement, accueil, etc.), se présentent en images (avec vue panoramique, photos des hôtels et résidences locatives) dans one brochure gratuite (Nouvelle Trace, tel.: 04-50-54-70-55) par la centrale de réservation, qui informe et conseille. Station satellite de haute montagne. suréquipée (comme La Plague, Les Arcs, Val-Thorens, Tignes ou Val-d'Isère) jouant la carte du sport à outrance ? Bourgade traditionnelle privilégiant une découverte douce des alpages ? Les éléments utiles à un premier choix - sentiers balisés, sports pratiqués, clubs enfants, type et tartf

Thébergement - sont répertoriés pour les

100 principales stations des cinq massifs

dans le Guide pratique de la montagne

(gratuit, serveur vocal Ski France tel.:

08-36-68-64-04, Minitel 3615 En Montagne, Internet: http://www.skifrance.fr). ● A l'image de la « Carte verte » des Arcs (165 F par jour, 690 F par semaine) qui donne un accès illimité à des activités, comme la randonnée, l'escalade, la piscine, le VTT, le tir à l'arc, les formules multiloisirs out, presque partout, été adoptées. Escalade et randonnée ithérante sont à la mode. Cinq jours à la découverte du part national de la Vanoise colitent 2 950 F par personne au départ de Valfréjus. Le tour du mont Blanc en une semaine, des Houches, s'organise entre enfants (à partir de 1 700 F) et parents (environ 3 000 F).

 ■ A la Maison de Savoie (tel.: 01-42-61-74-73), nn réserve son séjour dans une centaine de stations et villages de Savole et Haute-Savole, comme le transport SNCF (avec 25 % de réduction). La brochure Vivez l'été passion énumère les forfaits associant le

vivre et le couvert à l'activité de son choix,

comme les séjours pour enfants et adolescents (de 3 000 F 2 5 000 F, pour 15 ou 21 jours). Ou y trouve aussi de petits studios à moins de 1 000 F la semaine. Le nouveau guide-encyclopédie Gallimard consacré à la Savoie (165 F), abondamment illustré, dévolle les richesses de chaque vallée. Lancée à la mi-mai, la promotion touristique du mossif des Vosges réunit les départements d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine. L'activité phare de la région est présentée dans Rando, les grandes traversées des Vosges, on magazine gratuit (tél.: 01-53-83-10-60), qui rassemble en 60 pages carte panoramique, itinéraires mode d'emploi, choix de balades et d'étapes. Dans Sélection coups de cœur, les périples sont culturels, gourmands ou naturalistes, les escales douillettes ou spartlates, l'intendance et le transport des bagages restent l'affaire des aubergistes.

Florence Evir



incl. Enfants -1 950 F. 4 250 F à partir du 16/08. CRETE 8i: 1 990 F 2 490 F 15j : vol + appartement dans village typique prix base 4. Départ le 7/07. Prochures gratuites sur damande a 01-45-62-62-52 - 90 avenue des Champs-Elyscos 75008 PARIS

départs le samedi jusqu'au 10/08



Rapides... mais confortables · Ancone / Patras en 24 h. Ancône / Igoumenitsa en 18 h. Possibilità de voyager dans votre camping-car. Llaisons assurées : Trieste, Ancône → Corfou, Igoumenitsa et Patras Athènes -> Crète Renseignements réservations auprès de votre agence de voyage ou Anek Lines : 01.42.66.97.53

Offre spéciale Star Clippers

Croisière de 9 muits à bord du Star Clipper du 13 au 22 septembre 1997 de Cannes à Malaga.

Tarif à partir de 6500FF par personne, base double, selon la catégorie de cabines, pension complète (bors aérien)

Star Clippers/tel:01.39.21.10.98 et chez votre agent de voyages.





Les Villages de Montagne..... 35 villages authentiques parmi les plus beaux tibes de montagne dans les Alpes, les Pyrénées, le jura, le Masél Central. 30 hôtels, 30 résidences, en séjours simples ou séjours à thêmes pour des vacances

ex.: sGour «Montagne» à Saint Jean Monitcla (Alpes de Hause Provence): PC en hôtel à étoiles + club entarts + 3 sorties rando + 3 sorties VTT encadress + soirées étapos e jeux + Acols piscine et tennis. La semaine: 2 240 F Tout-compris par personne. Brochure été 97, information et réservation : Tél. 04.50.54.70.55 - Fax : 04.50.54.49.33

- IURA Vacances scolaires (été, Toussaint) HOME D'ENFANTS près frontière suisse.

Agrésient jeunesse et sports, accueil de ros relates chars are ancience forms WHe, I on 3 estates have see ancience forms WHe, I on 3 estates have character area of the two. Accused volent, limite à 15 enfants. Ambiance familiale et chalenceuse, possibilité accompt. depuis Paris TOT. Active: YIII, jeux collect., penature s/bois, ternis, poer, initiat, édecs et thétire, fabric de paix - Tél. : 03.81.38.12.51

क्रमारक इंड इस्टिंग्स AUBERGE DU VIEUX VILLAGE

D'AUBRES*** 3 km de NYONS 4h de Parls par TGV (Montélimer) Calme - Vue - Produits fermier et blo si possible - Régimes sur demande 1/2 Pens. à partir de 360 F/pers. chambres très confortables Tél: 04.75.26.12.89 - Fax: 04.75.28.38.10

3617 TRAVELPROMO 08 36 69 90 66 - 12,23 From

MAROC / MARRAKECH JUILLET: 8 jours/7 miss Vol + Hôtel 4° en DP MALTE 8 jours/7 mits 28/06 et 5/07/97 Vol + Hoeri Chub en 1/2 P 2 470 F CROISIERE RUSSIE 12 jours/11 noits, 10/07 et 21/07/97 Vol + Bateau + Visites

注 6万多种的 6.57 Plant

PROMOTION SICILE HOTEL CLUB PLAIA D'HIMERA Départ 28 juin, retour 5 ou 12 juillet 3 650 F la semaine supplémentaire 2 030 F Avion special eller/retour + transfer

hötel en demi-pension chambre double Minitel 3615 CIT EVASION 01.44.51.39.27

・・・・ さ あばま 競

The state of the

Pluies, vent et fraîcheur

UNE PERTURBATION active s'enroule autour d'une dépression centrée au nord de la France, amenant jeudi de nombreuses pluies, des vents soutenus et un air relativement frais. La majeure partie du pays sera sous l'influence d'une traîne active dans laquelle quelques orages éclateront parmi les

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Averses et pluies continues seront au menu de la journée. Les rafales de vent pourront atteindre localement 100 km/h. Il fera de 15 à 17 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France. Ceptre, Hapte-Normandie, Ardennes. - De nombreuses averses, parfois accompagnées d'un coup de tonnerre, tomberont toute la journée. Le vent de sud continue à souffier au sud où il dépasse encore 50 km/h dans les pointes. 0 fera de 15 à 18 degrés.

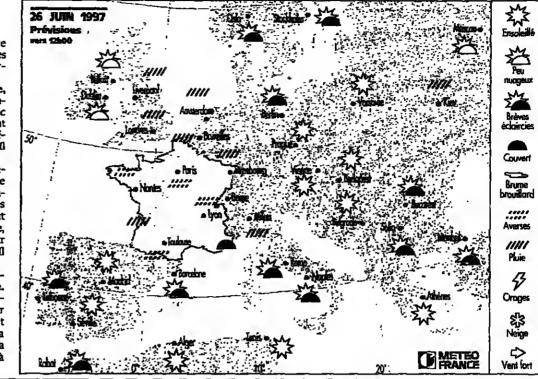
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Journée placée sous le signe des averses parfois orageuses. Le vent

de sud peut eocore atteindre 50 km/h le matin. Le soleil fera des apparitinns au cours de la journée.Il fera de 17 à 20 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Encore du mauvais temps pour cette journée avec de fréquentes averses et un vent de sud-ouest soutenu pouvant dépasser 50 à 70 km/h en pointes. Il fera de 16 à 20 degrés.

Limousin, Anvergne, Rhône-Alpes. - Cocktail de nuages, de pluies ou d'averses et de vent pouvant atteindre 60 km/h sous les averses. Le soleil se montrera tout de même au cours de la journée, et on attend une amélioration sur Rhônes-Alpes dans l'après-midi. Il fera de 17 à 20 degrés.

Languedoc-Ronssilinn, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Cette journée débutera généralement sous la pluie. Excepté sur la Corse et le relief des Alpes et des Pyrénées, le soleil se montrera l'après-midi, mais o'empêchera pas les averses. Il fera de 21 à



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ GRÈCE. Trente-deux vols inté rieurs aller-retour de la compagnie nationale Olympic Airways ont été annulés jusqu'au vendredi 27 juin à la suite d'une grève des mécaniciens au sol. Les annulations de mercredi et jeudi concernent principalement les vois vers des îles de la mer Egée, Zante et Céphaionie en mer lonienne, et vers Kozani et Kastoria dans le nord-ouest.

■ ETATS-UNIS. La première grande vague de chaleur de l'été dans le Middle West a déjà fait quatre morts à Chicago et les autorités ont invité la population à prendre des précautions particulières. Les températures ont dépassé mardi 24 juin 32 degrés pour la cinquième journée consécutive et la forte humidité rendait l'atmosphère très lourde. La municipalité a demandé à la population de délaisser les voitures particulières et de prendre les transports publics. - (Reuter.)

предсками	DAIM !	26 11831 100	-									
LKEADINE	FUUK L	E 26 JUIN 19	97	PAPEETE	24/28 S	KIEV	14/1B P	VENISE	17/20 N	LE CAIRE	21/33 S	
Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT.					24/30 N	LISBONNE	17 <i>1</i> 21 N	VIENNE	11/22 5	MARRAKECH	17/25 S	
et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : pnageux; ST-DENIS-RÉ.					20/24 N	LIVERPOOL	10/12 P	AMERIQUES		NAIROBI	12/22 S	AD A
C: convert; P: pluie; *: neige.				ELRIOPE		LONORES	10/13 P	BRASILIA	11/25 S	PRETORIA	4/23 S	
AN.			AMSTERDAM	12/16 P	LUXEMBOURG	11/15 P	AUENOS AIR.	2/11 5	RABAT	17/25 S		
FRANCE wit	repole	NANCY	11/17 S	ATHENES	22/27 S	MADRIO	16/27 S	CARACAS	24/29 C	TUNIS	20/29 S	
AJACCIO	16/24 P	NANTES	12/17 P	BARCELONE	20/24 N	MILAN	17/20 P	CHICAGO	18/27 N	ASIE-OCEAN		
BIARRITZ	16/19 P	NICE	17/22 S	BELFAST	8/13 N	MOSCOU	16/24 N	LIMA	21/26 N	BANGKOK	29/37 C	Who are out to the state of the
BORDEAUX	15/19 P	PARIS	12/17 S	BELGRADE	13/25 S	MUNICH	9/18 N	LOS ANGELES	19/25 S	BOMBAY	28/30 P	
BOURGES	11/1B S	PALI	14/19 5	BERLIN	12/22 S	NAPLES	19/26 N	MEXICO	13/22 N	DIAKARTA	27/32 5	
BREST	12/15 P	PERPIGNAN	17/23 S	BERNE	11/16 C	OSLO	10/14 S	MONTREAL	16/27 S	OUBAI	30/39 S	
CAEN	12/15 P	RENNES	12/17 P	BRUXELLES	12/15 P	PALMA DE M.	18/27 S	NEW YORK	25/29 P	HANOI	27/32 P	
CHERBOURG	11/16 P	ST-ETIENNE	11/19 P	BUCAREST	14/25 5	PRAGUE	9/20 S	SAN FRANCIS	12/28 C	HONGKONG	26/28 P	
CLERMONT-F.	11/19 P	STRASSOURG	11/19 P	BUDAPEST	13/23 5	ROME	18/24 N	SANTIAGOICH	-1/10 S	JERUSALEM	19/29 5	下 /
DIJON	11/1B S	TOULOUSE	15/20 P	COPENHAGUE	10/17 5	SEVILLE	18/31 \$	TORONTO	16/24 5	NEW OEHLI	28/34 P	
GRENOBLE	13/21 P	TOURS	11/17 5	OUBLIN	9/12 N	SOFIA	11/24 N	WASHINGTON	25/34 S		22/31 5	
LITE									23/34 5	PEKIN		
	11/16 P	FRANCE out		FRANCFORT	13/1B P	ST-PETERSB.	12/20 N	APRIQUE		SEOUL	26/31 P	TE METED
LIMOGES	12/16 P	CAYENNE .	22/31 N	GENEVE	13/17 P	STOCKHOLM	11/1B N	ALGER	17/29 S	SINGAPOUR	28/32 P	The state of the s
LYON	13/20 P	FORT-OE-FR.	25/28 N	HELSINKI	11/1B S	TENERIFE	14/1B N	OAKAR	23/27 N	SYDNEY	9/16 P	
MARSEILLE	17/24 N	NOUMEA	22/25 C	ISTANBUL	18/25 N	VARSOVIE	10/20 S	KINSHASA	17/29 S	TOKYO	23/30 N	Situation le 25 juin à 0 heure TU Prévisions pour le 27 juin à 0 heure TU
					-		_		and the same	-		

JARDINAGE

Comment préserver son jardin lorsqu'on part en vacances

IL Y AURA bientôt plus de festivals de jardins que de festivals de musique en France, certains d'ailleurs associent ces deux arts qui ne se rencontreot qu'exceptionnellement: la musique a borreur du plein air, sauf la trompe de chasse et Jean-Michel Jarre. Mais il n'est pas interdit aux jardiniers-méloélomanes-jardiniers, qui s'apprétent à abandonner leur petit havre de paix, de se munir de lardins en France, un joli guide qui receose 750 jardins remarquables de l'Hexagone. Une sorte de bible dont les jardiniers ne se sépareront pas, pas plus que les wagnérolatres du siècle dernier ne seraient allés à Bayreuth sans leur Lavignac.

Classés par département et par intérêt, ces jardins sont détaillés, explicités, parfois illustrés en couleurs, certains bénéficient de plans. Les auteurs regroupés autour de Michel Racine ont poussé le sens pratique à son comble : les cartes des vingt-deux régions métropolitaines proposeot des itinéraires buissonniers particulièrement futés. Il serait fort étonnant que les voyageurs estivaux ne croisent pas un

festival de musique doot les concerts sont organisés dans un

Michel Racine a pourtant oublié que la France a des départements et des territoires d'outre-mer... N'y aurait-il aucun potager, aucun jarau-delà des mers? La France des ardins est plurielle et multicolore. RETROUVAILLES ATTRISTÉES

Les premiers départs eo vacances

approchent. Cette période de l'année provoque des séparations déchirantes et des retrouvailles attristées. Passe encore pour la pelouse bonne à faucher après un mois sans toodense, pour les mauvaises herbes qui oe manquent pas de reprendre le dessus, d'étouffer les jeunes pousses vivaces et les annuelles eo pleine croissance. Les plantes d'extérieur ont d'ailleurs du souffrir, cette année encore et malgré la sécheresse annoocée, des trombes d'eau qui out fait pourrir les houtons de roses, couché les delphiniums, écrasé les coussins de géraniums vivaces, attiré escargots et limaces qui font de vilains trous dans les plus beaux feuillages...

L'angoisse du jardinier, ce soot les plantes qui poussent en pot, les balconnières et les jardinières. Et là, quels que soient les trucs mis au point par les plus ingénieux, rien ne saurait remplacer les relations de bon voisinage et le donnant-doodinet, aucun parc, digne d'intérêt nant - « Arrosez mon jardin, l'arroserai le vôtre • - dès lors qu'oo

> Pourtant, quelques précautions s'imposent, telles que débarrasser fenêtres et murets de leurs pots et les regrouper tous à l'ombre. Les plus petits gagneront à être enterrés, les plus gros à être posés sur des soucoupes prévues à cet effet. Bien arrosés, ils pourront tenir la semaine. Si l'abseoce dure plus longtemps, la personne chargée des arrosemeots - ce mot ancien est plus délicat que celui d'arrosage qui l'a peu à peu remplacé - verra sa

tache facilitée. Attention toutefois, le mieux est l'ennemi du bien. Distribuer l'eau avec parcimonie est préférable à des plantes dont les racines pourrissent d'avoir été noyées - nous avons perdu ainsi de belles cactées et un manguier de semis. Ce dernier n'aurait jamais porté de fruits, mais

que ses feuilles étaient belles et son port parfait l

Avant de partir, il faut penser à couper toutes les roses et toutes les fleurs famées, ne pas bésiter à rabattre sévèrement quelques plantes - muftiers, delphiniums, lupins, géraniums vivaces - et veiller à supprimer les hampes florales et les géraniums et des géraniums lierres.

que quelqu'un s'occupe de désaitérer les plantes de pleine terre les les rosiers qui fleurissent tout l'été.

Travaux pratiques

tél.: 01-40-71-76-02.

DÉPLACER LA GARDE

par Jon Thorensen.

Voici une belle illustration d'un

coup technique joué, dans un

championnat juniors en Islande,

♠ RD3

V 1083

OA 107

↑75 ♥95 ♥R9842 ↑8632 ↑ ANVIO

0 D 5

+ D1074

A A V 10 6

♥ARDV76

plus exposées au soleil, le jardin fin Les buissons doiveot être traités juillet sera en pleine floraison. Ne restera plus alors qu'à réinstaller pots et jardinières à leur place, à leur donner un engrais adapté pour qu'elles fleurisseot eocore jusqu'aux gelées.

Les rosiers qui ne fleurissent qu'une fois par an vont avoir besoln d'être taillés, la majorité d'entre eux arrive, en effet, en fin En pratiquant ainsi, et pour peu de floraisoo. L'opération est assez complexe, beaucoup plus que pour

avec beaucoup de doigté. Les coupes devrout se simiter à un rééquilibrage des branches et à un éclaircissement du centre de l'arbuste, afin que la lumière pénètre

Les rosiers grimpants devront être dépatissés. Leurs plus vieilles branches seroot supprimées, les pousses ayant ponté des fleurs rabattues à deux ou trois yeux de leur point de départ. Après quoi, il faudra repalisser toutes les branches en les répartissant le plus harmonieusement possible.

Cette technique convient particulièrement aux rosiers qui foot de longues branches fines et souples. Elle est beaucoup plus difficile à appliquer aux rosiers qui font du ø bois
ø rigide. Ceux-là devroot simplement être nettoyés de leurs branches les plus faibles et les plus vieilles. Tandis que les nouvelles seront délicatement pliées à l'horizontale, de façon qu'elles développent de nombreuses pousses latérales qui porteront des fleurs l'an prochain.

Alain Lompech

MOTS CROISÉS

PRORI PMF Nº 97132

♦ SOS jeux de mots:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 ٧ VI VII VIII ĽΧ X Χi

L Paroissienne pétrie de bonne volonté. - 0. Laissent bouche sèche. Porte imette - III. Complètement lessivé. Grande au Mexique. - IV. Prise pour être le premier. Ses droits se règlent en passant. - V. Fait l'ouverture. Est tout proche. - VI. En retour. Nouveau au début du siècle. Nouveau le 1º janvier. - VII. Sur la mer Egée, au sud de l'Eolide. Compositeur postsériel - VIII. Sommets européens. Sa tache apporte un certain charme. - IX. Donne de

l'ombre aux tombes. L'épouse

d'Auguste et la maman de Tibère.

Dans la note. - X. Serpent de verre.

HORIZONTALEMENT

Défend la plante. - XL Diseuses de belles aventures.

VERTICALEMENT 1. Mise an monde en toute simplicité. - 2. « Marché noir » en Espagne. Annonce Angelico. - 3. Fait la cloche. Le sodium. En vers. - 4. A de la classe. Ajouter quelques pointes. - 5. Monte dans l'arène. Brûla comme du bois sec. - 6. Négation. Le prix de la moitié. Dans un rêve. - 7. Incendiaire romain. Finit à la corbeille. - 8. Préposition. L'Etat des mormons. En rébellion avec le chef. - 9. Entaillas. Démonstratif retourné. - 10. Pour mettre une PRINTED IN FRANCE

3615 LEMONDE. tapez SOS (2,23 F/min).

danse, ou simplement dansant. Fille d'église. - 11. Qui vous prennent aux

tripes. Philippe Dupuis SOLUTION DU Nº 97131

HORIZONTALEMENT L Pèse-lettres. - IL Ecalure. Ace. -III. Tomate. Igor. - IV. 11. Sapeur. - V. Timor. Paumé. - VI. Seurat. Sel. -VII. Free. Elgerii (lignée). - VIII. Ternie. EV. - IX. Uns. Icare. - X. Ri. Neigeuse. - XI. Savonneries.

VERTICALEMENT 1. Petits-fours. - 2. Ecolier. Nia. - 3. Sam. Muets. - 4. Elaborée. No. - 5. Lut. Na. Rien. - 6. Eres. Tencin. - 7. Té. Ap. Liage. – 8. Ipa (api). Gérer. – 9. Rageuse. Eui. – 10. Ecoumène. Se. - 11. Serre-livres.

Node dominous d'obsence la solution de problème nº 97129 paru dans nos éditions de samedi 21 pain daté 22-23.
HORIZONTALEMENT

I. Do ré mi fa sol.—II. Eine. Adulé.—III. Bidets. Ones.—IV. Obésité. Ere.—V. Ure. Sumo. OM.—VI. Lise. Potirus.—VII. Ou. Elit.—VIII. N.S.P. Echilica.—X. Activiès.—X. Emue. Téterit.—XI. Salaces. Sée.

VERTICALEMENT

1. Déboujomés. - 2. Olibrius. Ma. - 3. Ridées Paul. - 4. Bés. Ee. CEA. - 5. Mésis. Let. - 6. Stumidné, 7. Fa. Emotives. - 8. Ado. Of. Fft. - 9. Sure imites. - 10. Oléton. Cène. 11. Lèss-majesté.

Sud Ouest Nord Est passe 2 * passe 2 🌲 passe 3 o passe 4 ♥ passe 6 ♥ contre...

Ann.: S. don. Pers. vuln.

Ouest ayant entamé le 2 de Trèfie (4º meilleure) pour le 4, le Valet et le 9 de Trèfle, Est a contre-attaqué le 4 de Cœur. Comment jon Thorensen, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHELEM À CŒUR contre toute défense?

- Le Monde est edes per la SA Le Monde. La reproduction de tout article est imentire sans l'accord de l'administration.

Probable Probable Description Aldrey Defects Morror Description (Control Morror Descri

21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26 perbe défense.

BRIDGE PROBLÈME Nº 1743

La Malrie de Paris et les amis de Bagatelle organisent une fuitita-

tion à l'art du jardin. Au cours de ces travaux pratiques, les appren-

tis ponrront découvrir la botanique, les différentes familles de

plantes, les modes de reproductioo, s'initier à la taille des arbres et

des arbustes, tout apprendre sur l'entretien des orchidées et sur la

multiplication des plantes vertes... et des plantes carnivores. Ils au-

ront aussi accès aux secrets sur l'art d'élever les palmiers en

appartement, de faire pousser les fougères d'intérieur et d'exté-

* Université d'été, conférences données par des professionnels de la

Ville de Paris, Serres d'Auteuil, 1, avenue Gordon-Benett, Paris-16°

(M° Porte-d'Auteuil). Tous les samedis matin, jusqu'au 11 octobre (sauf le

16 août). 40 F la séance, tarif dégressif au-delà de dix. Renseignements,

Le contre d'Est a fourni la clef du coup. Il y avait onze levées maitresses, et la douzième ne peut provenir que de l'affranchissement de la Dame de Trèfle eo coupant deux fois Trèfle si Est a A R V secs. Mais îi y a une autre possibilité : un squeeze Carreau-Trèfle. Or celui-ci n'est possible que sur Ouest. 0 faut qu'il ait le Roi de Carreau, mais aussi qu'il soit seul à être gardé à Trèfle alors qu'il o'a aucun honneur! Mais la situation n'est pas

cas). Voici comment Sud est arrivé à squeezer Ouest : il a fait un double transfert de garde à Trèfle en allant au mort, deux fols à Pique, pour jouer la Dame de Trèfle (couverte et coupée), puis le 10 de Trèfle

désespérée si Ouest a le 8 de Trèfie

au moins quatrième (ce qui est le

(couvert et coupé) afin au'Est pe soit plus gardé dans cette couleur. 0 tire ses Piques et les atouts pour arriver à la situation suivante:

Sur le Valet de Cœur, Ouest doit garder le 8 de Trèfle et défausser le 9 de Carreau. Sud jette de 7 de Trèfie du mort et réalise les deux derniers Carreaux.

UNE SUPERBE DÉFENSE

La donne suivante est une des plus belies illustrations d'une su-

♠ 0.4 ♥ R 10 5 • DV2 & 108753 **4** 10876 N • V932 ♥97632 4 A D AAR5 VAV8

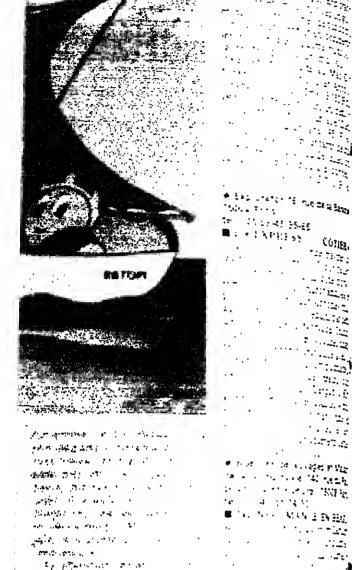
0843 ♣R642 Ann.: S. don. Tous vuin. Ouest Nord Est 1 SA passe 2 passe 2 SA passe passe passe Ouest a entamé le 3 de Cœur pour le 5, la Dame et l'As de Sud,

qui a loué le 5 de Pique pour la Dame du mort (Est a fourni le 3 de Pique). Le déclarant a joué ensuite le 3 de Trèfle pour le 9 d'Est et le Roi de Sud. Comment Ouest a-t-il joué, et comment la défense a-t-elle fait chuter DEUX SANS ATOUT? Note sur les enchères L'enchère de «1 SA» montrait

une main de 15 à 17 points, et la réponse de « 2 Piques» était conventionnelle : elle indiquait une main de 8 points avec une distribution régulière.

Philippe Brugnon





PARTIR

■ st 2 (3 s !Felicité DE îDE;

3 - 17 - 45 35-45

* 1 APRIL 55

Cong.

"持持海;

1.44.12

1.00

いっぱれた。

3 W 5 4 11 12 11

wie in ber ber beiter beiter

4.7

· 東京2011年 2月中国 年代景

4.4

CONTRACTOR

The second second

D. 12. 7.1

3 650 f

2 030 5

· -----

والمستويدين

化原子 医多克氏菌素

.. ..

- -- --

. .=:

- -----

_ . :

海 神経病 は、これでは、利の数 *** かか なかる しゅう areastasts are anywhere the co gentlichen find bie beitate ber eine bie TO THE BEING THE STATE OF THE S

Her high continues to grange a to Capital a sec

accepted the frame is a final in ports. garder from a freshment appearing after powering from the court for a White the said of the said of the said of the said of The special products the strangent to be a made the contract to the second while had my the thirty and the same of the same with the transmission of the second second ANGEL ANGELES EN 164 MAGNICOL CON LA PLANCE CONTRA Supposed with Expenses of the contract of the contract of married at most first to be found to The state of the s Management Confessor talken September 1, 2000 mil 1 2 - 3 2 Mary marie - and construction of the construct 我就是我们 我们的我们是我们的 我们的我们的 The second section of the second section is a second was a second of the part of the factory

> VECANCES moins cheres ! Therefore many approved the same fit is wanted to the second of the second 質 禁門 (物) ありまたまた SE VELTER I

the Marting

All regress that there is a second of

7.00

Age to the second stage of and the second The second secon - JURE

The second of the second of the second ACM STREET grage Suggest and in regard

September Septem

24**47**



NEUF ET RÉSIDENTIEL

FICHE PRATIOUE du 26.06.1997

Cette fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel immo-bilier Immoneuf.

E Crédit : la banque prête sous garantie

Pour une banque, prêter une somme d'argent importante est un acte risqué. Afin de se protéger contre une éventuelle défaillance de l'emprunteur, elle peut prendre trois types de garanties : l'hypothèque, le privîlège et le cautionnement.

armi les différentes garanties associées aux crédits immobiliers. l'hypothèque est sans aucun daute la plus connue. Elle permet à l'organisme préteur de devenir propriétaire du bieo en cas de défaillance de l'emprunteur. A l'exception du cautionnement, elle reste la seule s0reté possible lorsque le prêt est destiné à financer la construction d'une maison ou l'achat d'un appartement sur plans. Une prise d'hypothèque engendre des frais, car elle doit être constatée par un acte notarié. A ce titre, des émoluments snot dus et l'emprunteur doit en outre payer une taxe de publicité foncière. La rémunération du ootaire varie en fouction do mnntant et du type de prêt, Le barème pour un prêt classique est le sulvant : jusqu'à 20 000 F, 3,33 % du total du crédit : de 20 001 à 40 000 F, 2,20 %; de 40 001 à 110 000 F. 1,10 %: au-dessus de 110 001 F. 0,55 %. Une TVA de 20,6 % s'ajoute à ces émoluments. La taxe de publicité foocière est quant à elle de 0.615 %, à percevnir sur le montant du prêt majoré de 20 %. Il faut aussi savoir que le conservaleur des hypothèques a droit à une rémuné-ration, égale à 0,05 % du montant

Le privilège de préteur de deniers Ce privilège spécial se situe au sommet

de la hiérarchie des garanties. Il permet au banquier de passer avant tous les autres créanciers, à l'exception du superprivilège du syndicat des copro-priétaires. Il ne peut jamais garantir la construction d'une maison ou l'achat d'un appartement sur plans, c'est-àdire non encore construit. Dens un délai de deux mois à compter de la vente, le notaire doit inscrire le privilège à la conservation des hypo-thèques. Mais au lieu d'agir au jour de son inscription réelle comme pour l'hypothèque, il rétroagit au jour de la signature de la vente. Ici l'acquéreur ne paie que les émoluments du notaire et le salaire du conservateur. Et il est exonéré de la taxe de publicité foncière.

I Le cuttionnement Les établissements financies Les établissements financiers proposent de plus en plus souvent à leurs clients de

faire cautionner leurs pres immobiliers par des sociétés spécialisées. En cas de difficulté de paiement, ces dernières paient la banque à la place de l'emprunteur et se retourpent ensuite contre ce dernier pour rentrer dans leurs frais Le coût du cautionnement se divise en ration, égale à 0.05 % du montant deux D'une part il comprend une com-emprunté avec un minimum de 50 F. mission de caution de 0.50 % du de conscils et d'adresses

montant du prêt pour les prêts épargne-logement, et de 500 à 3 000 F pour les autres prêts. D'autre part, il intègre une contribution au fonds mutuel de garancommountant au sonce trother de garan-tie, de 1,50 % du montrant pour les prèts épargne-logement. Pour les autres crédits, la tarification est dégressive en fonction de leur importance. Toures les sociétés de caution fonctionnent selon le même principe et les tarifs sout sensi-blement les mêmes. A la fin du prêt ou en cas de remboursement anticipé, le versement de la participation au fonds mutuel de garantie est en partie récupérable par l'emprumeur (80 % environ). Ce qui, en revanche, n'est pas le cas de la commission de caution. N.G.

Pour d'autres conseils, consultez IMMONEUF, le mensuel de l'immobilier en vente 20 F chez votre marchand de lournaux.



Plus de 300 pages

Communiqué

PARIS

Les Pavillons Richelieu Rue de Richelles Entre Bourse et Opéra, à quelques pas de Drouot, du Palais Royal NOUVEAU et du Louvre... tai quatrier en che

SEFIMA

STIM BATIR

- FRANCE -

Mise es vente es SEPTEMBRE 1997 de quelques appartements prestigieux su exeur da 7ème

Estre invalides et Champ de Mars, 28 appartements ilvrables immédiatement, du studio en 6 pièces duplex et quelques magnifiques terrasses avec vue panoramique sur les tolts et monuments de Paris.

Quelques surfaces en amortissement "Périssol". rue Saint-Dominique Commercialisation: SODEMI Pour tout reascignement : Tel. 01 41 92 22 55

SEFEMA L'ummobilier depuis 1960 40/42, avenue Raymond Pomcaré - 75116 PARIS

TAL : 01 55 73 90 10 ou 01 47 55 78 53

Rédisation : FRANCE

CONSTRUCTION

Tél. 81 46 93 22 00 Rens. : 7 jours/7, de 9 h à 19 h

opparamisés neuves de ce Paris Grande Tradition : Les Pavillons Richelieu, harmonie de chemne, d'élégance et du confort moderne. De superbes façades 1840, conservées et rénovées, préservent l'intimité de deux cours au celme protégé. Du studio au 5 pièces, un grand choix d'appartements neufs pour vivre au famille, pour un pied à terre ou pour investir. Parkings eu sous-sol.

ALL PER PER PER Résidence Saint-Martin LABORER let PROMOTEUR CERTIFIÉ

Tôt phonez hou de suite su \$1.48 \$3.22 \$0 peur luire parte des privilegide.

Une superbe résidence de 28 appartements seulement, du studio Une superbe résidence de 28 appartements seulement, du studio ao 5 pièces avec caves et parkings en sous-sol. 3 proxumité du Canal Satur-Martin et de l'Effect du Pord. Une architecture artifiche pour une belle façade un cachet parisien, avec de nombroux balcous ou acrasses orientés plein Sud. Prestations particulièrement soignées : Lubel Promoselec Confort-Plus.

A partir de 17.900 F le m², bors parking, et dans la limite du stoc Bureson de vente : angle rue Bichart et Qual de Jen lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h, sameti, din férits de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

The second of the second

Résidence Voltaire STIM BATER lle-de-France Résidentiel, Bouygnes Immobilier, 150. rouse de la Reme 92513 Boulogne-Billancourt 81 47 12 54 44

RÉSIDENCE POUR ÉTUDIANTS DU STUDIO AU 2 PIÈCES - IDÉAL INVESTISSEURS RENTABILITÉ ÉLEVÉE GARANTIE

Au cœur de 11º arroadissement, ectie résidence pour étudians sinuée à proximité de nombreuses écoles supérjeures. Revenus locants garantes par courat. Remaibilité élevée. Conseils sur les mesures fiscales tides à l'investissement locatif, amortissement "Pérasal".

Villa Marmontel

107-109, rue de l'abbé Grouk, 1st PROMOTEUR CERTIFIE Réalisation : FRANCE CONSTRUCTION T/L 01 46 03 22 90 7 jours/7, de 9 h à 19 h.

Un programme superbe à découvrir absolument et choisissex le meilleur du 15e arrandissement ? A deux pas du métro Convention et des commerces, un programme de très grand standing sur jardins intérieurs : 47 apparaments du studio au 5 pièces dupiex, caves et parkings au sons-soi. Le calme au cœur d'un véritable quartier parisien i Livraison étant trimestre 1997 Prix à partir de 24 500 F le mi bors parking et dans la limite du

Fix a poute sick disposible.

Borens de vente sur place ouvert :
lunds, peud et vendrets de 14 h à 19 h, semedi, dimanche-et jours fériés de 10 h30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. APPARTEMENTS DE STUDIO AU 4 PIECES



23 appartements dans une résidence pleine de charme avec bulcons et terrusses, proche de parc André Citroën et de la place Saint-Charles. Belle architecture et prestations de qualité. Conseils sur les pouveiles mesures investisseurs, amort

STIM BATIR Bureau de vente : :18, me de l'Abbé Grouit - ouvert landi, jeur et vendredi de 14 h à 19 h, asmedi. cimanche et jours fédés de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Tél. 01 45 31 61 35 ou 91 47 12 54 44

16° arrondissement

46,rue de Longcha Réalisation : COREVA 4, avenue Victor Hug 75116 PARIS Tel. 01 44 17 39 20

A 200 m du métro Trocadéro, su cour de prestigieux quartier Trocadéro-léon, une résidence de grande qualiné ouverte sur ou vaste l'ardin intérieux. Prestations à la demande et plans personnalisés en fonction de l'avancement des travaux. Renseignaments et vente : COREVA, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h...

COREVA

MESORES EXCEPTIONNELLES DE L'AVALESTATA

Superbe réadience du studio so 5 pièces. A proximité du Pont
Mirabem et de Parc de la Fondation Rossini, le prestige d'une
réaldence élégann à l'orchirecture raffinée et aux prestations de
grande qualité. Exemples de prix : 5 pièces 62,80 m² lath (lot n°11);
1 700 000 F parking et cave inclus. 4 pièces 97,95 m² lath (lot n°14);
2 840 000 F parking et cave inclus.
Burean de Vente : 11-13, rué Wilhem - Paris 16°
couver tundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19h,
azmedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.
Tél. 01 42 24 95 26

MESURES EXCEPTIONNELLES DE LANCEMENT

20° arrondissement

La cour des Noues Rue de la Cour des Noues LET PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 2001 Réalisation Réalisation : FRANCE CONSTRUCTION Tel. 91 46 03 22 40 7 jours/7, de 9 h à 19 h,

Les Jardins d'Autenil 11-13, ne Wiben

STIM BATTR

91 47 12 53 53



Espace de vente : 11, place Gambetta, ouvert in vendredi de 14 h à 19 h, samed, dimmehe et jours fé

RÉGION PARISIENNE

92 Boulogne-Billancourt- ய

FRANCE CONSTRUCTION

à Boulogne et Levalleis let PROMOTEUR CERTIFIE QUALITÉ ISO 9001 FRANCE CONSTRUCTION TH. 01 46 63 22 60 7 jours/7, de 9 b à 19 b.

Rens. : 7 jours/7, de 9 h à 19 h.

14, rue Berthier

PARIS OUTST In

75005 PARIS TEL 01 45 87 70 28

81 47 12 54 44

SPECIAL INVESTISSEMENT PERISSOL

A proximité de 2 lignes de métro, besux studios et 2 pièces dis-posibles inmédiatement. **V FRATTOIS** Ra centre ville, tout met du métro, dans une résid standing, beaux studios et 2 pièces livrables en mars 1997.

Frais de notaire réduits, idéal défiscalisation Périssol,

92 Neuilly-sur-Seine

LANCEMENT. Angle me de la Marine et hd Seurat ment door rous rêver l er PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 900t FRANCE CONSTRUCTION

Nouvelle et superbe résidence de 3 empes suuce unus la parties résidentielle de l'He de la Grande Jatte, caractérisée par sa l'esquellisé et la unitiplicié des espaces verts.

Architecture rafficée et prestations de très grande qualité. Les appartements out été conçus pour vous assurer confert et qualité de vie tirès betles terraness, grande hanteur sons plafond,

perquet...). 38 appartements du studio au 5 pièces (caves, parkings ou sous-sol] et une muson individuelle. Bureau de Vente sur place I ouvert hudi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h, samedi, dima et jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.

93 Pantin*(* * *

PETITE RÉSIDENCE sur place pétionne. Du studio so 4º A partir de 10 300 F/m², parking en sus. 3ème trim. 98

A 250 m du métro, à 900 m du Parc de la Villezza, proche de tous commerces, ce petit immeuble (12 appartements) office termsess, balcons, bounes prestations, accuriné étudiée, charges modérées. Méd pour un investissement Périssol ou pour profiner de prêt à 0%. Bureau de Vento : mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi après-uniti (14 à 19 h.) 56, av. Jean Jaurès à Pantin (RN 2). Tél. bureau vente : 01 48 44 70 58 ou portable : 06 11 11 46 17 PARIS OUEST

94 Maisons-Alfort

Les Académies STIM BATTR



RESIDENCE POUR ETUDIANTS - IDEAL INVESTISSEURS

A 2 pes de métro "Ecole Vérérinaire", STIM BATIR réalise true résidence étudiante de standine. Studio à partir de 284 000 F. Revenus locatifs garantis.

Resselgmements of ventes: 01 47 12 54 44

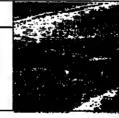
STIM BATIR

PROVINCE

40 Soustons plage (Landes)

Côte sud des Landes 40140 Souptons Plage LES MAISONS PIERRE ET BOIS 23. me d'Aste 40140 Soustons TEL 05 58 41 23 61 Fax 65 58 41 24 60

4



LA GARANTIE D'UN CONSTRUCTEUR LOCAL

A 300 mètres des plages de auble fin, golf, tennis, pistes eyclubles... sons les pins.

VILLAS - séjour lèrch, équipée - 3 chambres - mezzanine - salle-debatins - WC - shui terrasse (villas témoins) - jurdin privarif.

Prix : 545 000 francs

Possibilité de gestion locarive, Roptshilat 7%.

" les malsons Pierre et bois

LE MARCHÉ, LES CONSEILS DE LA FNPC

OU'EST-CE QU'UN PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR?

Le promoteur-constructeur réalise et commercialise des constructions neuves, bien sûr, mals aussi villages de maisons, résidences de tourisme, bureaux, locaux commerciaux et industriels, parcs d'activité...

Le promoteur-constructeur est un producteur et non un Intermédiaire. Il conçoit, fait construire, finance et commercialise des produits adaptés aux besoins de ses clients. Il en assume le risque et la responsabilité.

Acteurs essentiels de la construction et de l'urbanisme en France, hommes et femmes d'initiatives, les promoteurs-

constructeurs ont construit plusieurs millions de logements au cours des dernières années. Leurs activités concernent directement ou indirectement plus de 200 000 emplois.



F.N.P.C. - 106 rue de l'Université - 75087 Paris

1 21 " U"

H 7

April 1

200

..

Fr. 11.

The street of th

Bright Star

The second second

•

THE STATE OF THE STATE OF THE PARTY NAMED IN

· 大学 / 1986 William state Miller St. St.

2 4 14 W W. W. W. W. W. W. W. W. W. - 700 mol --

Same and - AND --

-- -

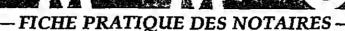
Man & Care & March Mile Fo.

-# 惟本港灣 * THE RESERVE THE PARTY. 7 's Traint In Links

Sallies W. S. S. Marie -



行**等电影**者。(1)



VERS UNE PLUS GRANDE TRANSPARENCE

La loi du 18 décembre 1996, dite loi CARREZ, va changer les comportements : à partir du 19 juin 1997, tout vendeur de lot de copropriété devra obligatoirement déclarer la superficie exacte de son bien, sous peine de nullité de l'acte authentique de vente. Ce nouveau dispositif de protection du consommateur immobilier ne s'arrête pas là. En effet, si la superficie réelle est inférieure de 5% à celle déclarée, l'acquéreur pourra désormais obtenir une réduction du prix proportionnelle aux mètres carrés manquants ; et ce risque sera d'autant plus important que la surface du bien vendu sera petite.

Depuis toujours, l'usage en France était de vendre un nombre de pièces. Désormais, répondant à une demande pressante des associations de consommateurs, à laquelle se sont joints les professionnels de l'immobilier, dont le Notariat, l'indication de la superficie dès la promesse de vente apportera une transparence bienvenue. Elle évitera un contentieux qui avait tendance à proliférer ces dernières années, à condition que le mesurage soit réalisé avec sérieux.

N.B. : Pour éviter toute action en réduction de prix, le vendeur aura tout intérêt à faire appel à un homme de l'art. A ce titre votre notaire pourra vous conseiller dès votre décision de mise en vente de votre bien, et vous assister dans cette démarche.

Chambre des Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er Téléphone: 01.44.82.24.00



VERSAILLES

(MONTREUIL)

20, rue du Refuge

EXCEPTIONNEL

Belle residence recente

Studio 27 m² RdC

1 park compris 490 000 F

3 pieces, 72 m², 4º étage

2 park, compris 1 150 000 F

4 pieces, 85 m², 1º étage

2 park, compris 1 355 000 F

5 pièces, 96 m², 2º étage

2 park, compris 1 645 000 F

LOCARE

01-40-61-66-02

HAUTS DE SEINE

MONTROUGE Bd de la Marrie

4 p. 96 m², 6 ét. vue asc. Box.

1 180 000 F 01-40-47-67-82

SEINE-SAINT-DENIS

(93)

(92)

VENTES

COREVA

bette was a telegrape strate.

Personal información de la figuración

the same of the spine, the same of the same

ستاسم وسرار يبير بالوبو

The second secon

the part of the same of the same of

N. Company

- Carlotte (1997) gain the process of a was bringer as you are far.

7

APPARTEMENTS

Paris 4

Bastille beau 6 p., 6º ét. lle Cité 7 p., vue Seine intérieur à rénover ALM.: 01-53-01-99-01

Paris 5

PRES SEINE 215 MP Superbe imm. 4º asc. lumineux 5 gdes pièces, gde cuis., 2 bains étégant park. 01-42-36-88-05

R. MOUFFETARD - DUPLEX 3 p., 70 m², cheminée, chemie 1 680 000 F - 01-45-89-49-34

Rue Pierre-Nicole Immeuble ancien PDT rénové, studio tout confort 20 m² 430 000 F NOTAIRE 01-44-88-45-54

Arènes Lutèce PDT., asc., vue deg., 3 p., 80 m², b. plan 3016H, 181. 111., U1-43-33-18-38

CLUNY, 3 p., confort 4º asc., soleil, 53 m² 1 200 000 F. 01-43-26-43-43

Paris 6

ODEON maison de vide XVIII s., 4 niveaux + ss/sol aménagé, terrassa, 7 000 000 F S. KAYSER, 01-43-26-43-43 Rue du Sabot (près Dragon) 2 p. à ratraichir, bur. ou hab. 87 000 F, 01-40-47-67-82

SAINT-PLACIDE, 2 p. a renover, 3° ét., 561 000 F ALM.: 01-53-01-99-01

PARIS

SEVRES-BABYLONE

2 p., balc., 5' asc., 790 000 F A.LM.: 01-53-01-99-01

Paris 7

7º av. de Ségur très beau 2 p., 60,50 m² tt cft 1 434 000 F poss. serv. 12 m2 : 280 000 F A MARCHAND 01-46-28-62-68

Av. Bosquet, anc. PDT, standing 8 p., beaux volumes 5 400 000 F NOTAIRE 01-44-88-45-54

Paris 8°

RD PT CHAMPS ELYSÉES 4 p., caractère 115 m², triple expo, terrasse 25 m2 2 700 000 F - 01-42-66-36-53

Paris 9° SOLIARE MONCEY Aménagemento luqueux

4 a. + chbre de service

1 950 000 F. 01-45-40-97-49

S/CANAL ST-MARTIN Prestations kodesuses A partir de 16 000 F le m² FRAIS RÉDUITS AD VALOREM 01-44-51-55-55

Paris 11 MP PARMENTIER GERER

Vd dans petite résidence de 6 étages, studios, 2 p. libras et occupés à partir de 13 000 F/m². ravalement récent, dble vitrages s/ay. Parmentier s/place ts les mercredis de 14 h 30 à 18 h 30 -01-43-55-95-91

XF 7/9, RUE PLICHON dans bel immeuble 1983 du studio au 5 p. libres ou occupés. Ex. :

Studio 37 m2 420 000 F libra bur, de vie s/pl. leudi 01-43-38-37-15/01-42-65-03-03 3 PL DU DAHOMEY RUE ST-BERNARD

mmeuble neuf de standing Livraison 4º trimestra 98 Avantages fiscaux Studio 2 p., 3 p. à partir de 400 000 F + parking

UFG: 01-44-56-10-60 Paris 12

Av. du Bel-Air, Très bel appt. de 5/6 pièces dans immeuble PDT de gd standing Ch. de service 3 200 000 F Tel.: 01-44-68-18-75

GARE DE LYON 4 P Bel imm. 1988 sur jardins 2º ét. emedicilié 1 590 000 F A.I.M.: 01-53-01-99-01

Mª MICHEL BIZOT Beau 4 p. + gd balc, demier ét, s/jard. soleif chí individuel gaz, Imm. de standing - 1 650 000 F GERER 05-07-62-63-00 01-42-65-03-03

> A pertir de 13 800 F/M² Près DAUMESNIL Immeuble 1987 Tel.: 01-44-74-74-90

Paris 13°

MP CORVISART bel imm. 1976 5º ét., 2 p., 46 m², calme exp. S/O, park, Prix: 900 KF Tal.: 01-44-18-02-80

Babillot réc. dem. ét. séj. 4 chibres gde cuis. 2 bains 120 m balc. 2 park. 01-43-35-18-35

IRLANDE

Maisons de campagne avec large terrain, petites maisons, haras et domaines fonciers à vendre : tous figurent dans notre catalogue d'été 1997. Ecrivez, téléphonez ou faites votre demande par fax pour en obtenir une copie gratuite. Notre adresse, Agence Immobilière :

JACKSON-STOPS 51 Dawson Street, Dublin 2, Irlande. Tél : 00 353-1-677 1177 Telefax: 00 353-1-671 5156

Paris 14

Paris 10 RAYMOND LOSSERAND HOTEL DU NORD 2 p., cuis. bains, perfait APPTS DE CHARME état. Px : 450 000 F Tél.: 01-45-40-97-49 Rare sur les jentins de l'Observatoire Ancien, beau 4 pièces ti confort --

Garage, Service NOTAIRE 01-44-88-45-54 Alésia récert stand et el 2/3 p. 77 m² baic, ss vis-avis, calme, box. 01-43-35-18-36

Paris 15

AV. FELIX-FAURE Gd 4 p. près Mr, bei imm. pierre de t. 5º asc. serv. 2 430 000 F 01-40-47-67-82 SQUARE BRASSENS s/verdure 3/4 p., 3º asc. état neuf Parouet, Cuis, équipée 1780 000 F 01-40-47-67-82

Paris 16 BD FLANDRIN STAND. Superbe garçonnière

Jmm. POT, stand.

asc. 100 m², 4/5 p., 1" et.

sur cour arborée.

Calme 1,8 MF. Ag.

s'abstenir. 01-45-00-50-79

R. Lauriston 2 p. + terrasse

Belle vue, Imm. It cft

1 350 000 F 01-53-92-25-24

Av. Niel. Ancien, standing - PDT

7 p. Beaux volumes

3 61. 241 m², à rénove.

4 750 000 F

NOTAIRE 01-44-88-45-54

SUPERBE APPT

ďancie – Monceau – imm.

bourg. Triple récept

4 chbres, dem. étage.

balcon, soleil,

5 800 000 F

01-45-71-01-40

Ancien aleller artiste

80 m² env. en duplex 6,30 m

s/platend + box 1 900 000 F

S.I.G. - 01-40-64-30-55

ENCHERE NOTAIRE

174, rue Courcelles, 5º ét.

6 p. 175 m². P. de serv. Cave.

Mise à prix : 2 800 000 F

Visites les 28/6 et 3/7

de 10 h à 12 h

01-45-44-48-83 (Mis Gros)

R. Le Foyer de Costi

Paris 20°

Av. Gambetta

4 p., channe 80 m² + chòre

de service 1 390 000 F

LP. - 01-48-83-32-88

Gambetta gd 5 p.

s/jard. privatif arbore

cave park. 1 800 000 F

L # D. 01-44-30-45-42

LOUVECIENNES

Vue except, appt. 140 m², 5 a.

od baic, od standing, pisc. Park

Px : 2,350 M. Tel :

01-39-18-05-12

CHATOU CENTRE

Immeuble de standino

3 P. 860 000 F

Double exposition

Tél.: 01-34-80-65-53

YVELINES

(78)

Paris 17°

93 PRÉ-ST-GERVAIS centre, loft aménagé 100 m² en 3 p. 1 190 000 F -6º ét., plein soleil, balcon LP. 01-48-83-32-88 Part vd. rue Marbeau

VAL-DE-MARNE (94)

BOIS DE VINCENNES Appl. furnineux : 123 m² Oble sējour, 2 gdes chbres balc 17 m², Box, perfeit ét., 2,575 kt. Tel.: h. bur: 01-42-89-53-33

ETRANGER

VENISE (Italie) à proximité palazzo Grassi mm. 3 et. : apets. 73 m chacun plus appt, mansardé 50 m². Trvx. intérieurs à prévoir. 2.6 MF. Tel.: 01-43-04-34-67

EN SUISSE à Villars-sur-Olion (Vaud) Bei appart. 3 poes av. garage

Vue imprenable sur les Alpes Accès hiver aisé TEL: 00-41-21-65-81-54 GALLETTI, Galicien B, CH 1008 Prilly

FERMETTES 100 km, Paris 28 1 h par autoroute

fermette restaurée, 200 m² sur jardin 3 000 m² 700 000 F. Tel.: 01-47-45-72-46. 01-47-45-33-68.

PIERRAMS

04 Près de Barcelonnette pour investissement tourisme Gde superficia Prix: 1,100 M. Tel.: HB: 04-42-75-06-19.

a saisir TRES RARE, 58 min. Paris direct A6 gare SNCF Montargis, splendide terrain à batir de

3 HECTARES 50 massif forestier bordé per rivière. Esu, électricité branchée avec petit chalet de week-end, 2 pièces, terrasse. Prix total: 298 000 F credit 90 %

> Tel.: 02-38-85-22-92 Biarritz Sud Terrain à bâtir exceptionnel 11 ares 1 100 000 F

VIAGERS

Tél.: 04-94-58-46-21

PARIS-SOULT (12"), 3 P. (70 mf), perk, visger Pore 1 title. 900 000 F + 3 037 F/mois FRANCE VIAGER. 01-42-89-06-66.

PROPRIETES

A 20 km nord Tours part. vend belle propriété compr. 1 malson poale, 9 pièces 200 m2 env. sur 3 niveaux : RdC. 1=. 2+. 4 a 5 ch. tt. cft, 2 chem., 3 caves et 2 depend., chenil, verger, prairie, bois, 8 ha, 19 ares très arboré 1 500 000 F 02-47-55-03-08 (H. repas)

GOLFE DU MORBIHAN SARZEAU, Manoir 1 000 m² sur 5 000 m², clos. Murs en plemes toit ardolse. A renov, interieurement.

2.5 MF. 03-21-30-28-66.

BOUTIQUES

PRESSING banfieue sud.

proche Paris, RER 4 ans d'existence en constante progression (1996: +12 %, 1997: +8 %) Tel.: 01-41-13-88-55

DOMAINES **ENCHÈRE NOTAIRE**

- HARAS DE MARDILLY - (61) 80 ha 45, à 160 km de Paris Ensemble bat, de caractère Parts 13º. A louer pour 1 an, colombages, brique, 3 280 m² 2 pièces meuble, lumineux. Piste de 1 000 m sur 12 m Mise à prix : 1 500 000 F 6º étage asc., wc, s.-c'eau, Visites les 25/6 et 2/7 balcon, p. cuis., cave, charges et chauff, comoris, de 10 h à 12 h Mª Jouvion. 01-43-87-59-59 4 500 F mois.

D'ENTREPRISE C

& DAUPHINE. Mixte hab. ou burx 92 m², r.-de-c., sta élégante cour pavée, daire, fieurie. Imm. ravalé.

APPARTEMENTS Paris paiement comptant

Conviend. 2 étudiants. Tél.: 01-45-65-12-28.

1 780 000 F. 01-44-07-37-05.

ACHATS

Rech. URGENT 100 à 120 m² chez notaire 01-48-73-48-07

Le Monde "Immobilier"

2 rendez-vous dans la semaine

le lundi (daté mardi),

♦ le mercredi (daté jeudi)

Vous vendez ou vous louez

votre appartement ou votre maison

Forfaits Particuliers

495 FTTC - 2 parutions en 8 jours 685 F TTC - 4 parutions en 15 jours

5 lignes - 112 F TTC la ligne suppl. Tél. 01.42.17.39.80 Fax 01.42.17.21.36

13 500 + CH. 01-53-93-75-65

GARE NORD, imm. pierre de !

SUPERBE 225 MF, 4 CHBRES

20° 2 P. 40 m², vue degagés

etat neuf chauff, central

3 240 + ch. 01-43-61-88-36

BOULOGNE-PONT-SÉVRES

beau 3 P., 75 m², gd balcon

6 000 H. CH. 01-42-66-36-53.

PARTENA

Elysée

TERNES. Beau 2 p. 50 m2

5 asc., parting, 5 900 HL CH.

PASSY, Beau 2-3 p. 85 m

3º asc., 6 100 H. CH.

15° Volontaires, 3-4 p. 90 m².

3º asc., parking, 8 600 H. CH.

16 POMPE. 4 p. 95 m2

standing, 10 000 H. CH.

PASSY. 4 p. 105 m²

standing 10 500 H. CH.

1" PYRAMIDES, 5 p. 114 m

perfait état, 9 000 H. CH.

7º LA TOUR-MAUBOURG

4 p. + serv. 5° balc, vue/trivalides, 12 000 H. CH.

HENRI-MARTIN, Gd stand.

7 p. 220 m², park.

23 500 H, CH. 01-42-66-36-53.

FF

PARTENA

Elysée

- PASSY BEAU 2/3 P.

85 m², 3° asc. 8 100 h. ch.

- 15° VOLONTAIRES 3/4 p.

90 m² 2 park. 8 600 h. ch.

- AV. FOCH. GD STAND

Luxueux 2 P 9 000 h. ch.

- 16 POMPE. BEAU 4 P.

95 m² stand. 10 000 h. ch.

- 7" LA-TOUR-MAUBOURG

4 P + serv. 5 balcon. Vue

Invalides 12 000 h. ch.

01-42-66-36-53

Urgent FRANCONVILLE Prestations de qualité à ét. 115 m² heb., 2 gar, sur 223 m² de terrain arbore. Grd. salon, s. à manger avec cheminée, très clair. Cuis. equipée, 3 chbres, 2 bains et 2 WC. Chf. electriques et nbreux rangements. Proche ttes commodités. A saistr Prix net: 1 260 000 F

06-07-08-51-99 MONTREUIL, maisonatelier d'artiste, 300 m² hab, volumes atypiques rasse, ideal artiste

01-43-72-04-16 / 53-89-34-29

2 650 000. IP, 01-48-83-32-88 ILE D'ARZ, golfe du Morbihan, Maison 1991 sur terrain 650 m², s. de sei. salon, cheminee, 3 chbres, cuis. équipée, 2 s. de bein, gar, 1 250 000 F

Tél.: 02-97-44-30-64 HONFLEUR, vue exceptionnelle, maison d'architecte recente. réception 90 m², 1 580 000

Tel.: 01-30-80-41-94 PROFESSIONNEL + HABIT. 18º Vauvenargues maison 300 m² env. avec jardin othiver. Bon etat. Ti ch

4 450 000 F · 01-53-70-86-46 La Celle-St-Cloud (78) Maison d'architecte ple sud 300 m², 9 P. s/jardin

arboré 850 m². Particulier 3,9 MF - 01-39-69-40-52 YONNE 115 km Paris par A6 dans domaine privé compr. tennis, piscine, golf, équit., 60 m² hab., 660 m²

jard. Tél.: 01-45-77-28-93 LAGNY/MARNE Maison de maître. Quartier residentie proche ctre ville et gare 7 PP tt conf. Etat impec. Beau jardin, 2 100 000 F

NOTAIRE 01-44-88-45-54 ENCHÈRE NOTAIRE Saint-Amount (Deauville) Lieudit Chemin des Londes Res. St-Amoult-les-Roses Maison 110 m-/terrain347 m²

de 10 h a 12 h

C. Altich 01-40-25-24-95

LOCATIONS

dble-liv. + Chbre 4º et.

VANNEAU-DUROC 7" art.

A LOUER Studio

meublé sur rue et cour,

2º ét, asc.,

entrée kitchenette

avec lave-vais.. salle-de-h.

evec WC 4 000 F par mois

ch. compr. Tél. :

01-45-39-87-92

MONTPARNASSE

2 358 F

ch. compr. Com. 1 475,42 F

- 2 P. 49 m², 2° ét. 5 806 F

ch. compr. Com. 3 658 F

- 3 P. 69 m². 4° ét. 7 576 F

ch, comor, Com. 4 661 F

Cave et parking

AGIFRANCE

01-43-20-54-58

Studio 19 m², 3º ét.

OF THE P

lise a Drix: 300 000 l

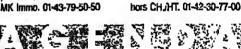
Visites 21, 22 et 23/6

M-PONT-NEUILLY 3 P 63 m asc. Chautt. immb. 6 628 ch. comp. 01-40-82-69-46

12º Nation. Pierre de L. 4 p. 93 m², ét. nf. 7 500 F CC

The state of the s RIVOLI-CONCOROE

Imm. stand., 5/6 burx 134 m², 4º ét., 200 000 F/an





RESPONDED

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE L'Assemblée générale de Handicap International, qui se prononcera sur les rapports narratif et financier de l'exercice 1996, se deroulera le 26 juin 1997 à 19 h 30 au siège

de l'association : 14, avenue Berthelot, Lyon-7" (entrée par le 102, rue de Marseille) Merci aux adhérents de confirmer leur venue au 04-78-69-79-79.

RUE TURENNE 3º (Marais) 5 500 F net. 01-42-78-80-03 **BIJOUX BRILLANTS**

Le plus formidable choix. Que des affaires Tous bijoux or, toutes pierres précieuse altiances, bagues, argenterio ACHAT - ÉCHANGE BUOUX

PERRONO OPERA Angle boulevard des Italiens 4. rue Chaussee-d'Antin Magasin à l'Etoile

37. avenue Victor-Hugo Autre grand choix. **BIJOUX ANCIENS**

baques romantiques

GILLET

19, rue d'Arcole 75004 PARIS 01-43-54-00-83 Prés de Notre-Dame de Paris

Couple retraita education nationale cherche gardiennage propriété privée 04-50-60-09-98

Av. Lamballa. 01-40-53-02-00

5 pieces 170 m parking

17 590 F chauffage compris

POISSY Résid. 1982

en plein centre entre

la mairie et le marché

avec cave park, at chauff.

et eau chaude collect.

3 p. 68 m², 6" ét. loggia 6 m²

4 576 F CC. Com. 2 519 F

AGIFRANCE

01-49-03-43-05

11e BEAU STUDIO 38m2

+ TERASSE 20 m2 STAND.

3 530 F.- ch.-

01-43-61-88-36

* DEDENBES

NASTER GROUP

47 r. Vaneau 75007 Paris

rech. appts vides ou meublés

toutes surfaces pour

CADRES BANQUES ET

GRANDES SOCIÉTÉS

01-42-22-98-70

EMBASSY SERVICE

43 avenue Marceau - 75116

Rech pour CLIENTS

ETRANGERS APPTS

HAUT DE GAMME

HÖTEL PARTICULIER

& VILLAS OUEST Paris

VIDES et MEUBLES

GESTION POSSIBLE

01-47-20-30-05

Part. à Part. loue à

SAVIGNY-SUR-ORGE (91)

igne C du RER

pavalion rez-de-jardin

chbres, cuis., salle d'eau

garage, chauff., fioul

rez-de-chaussee

sej, able cheminée,

cuis, aménagée, salle

de bains, 2 chores

parquetees, alarme

750 m² de terra:n

Libre 1th JUILLET

Prix 7 000F charges compr.

Tel.: 05-57-84-70-61.

THE PARTY OF THE P

Third there is in

EURYTHMIE GESTUELLE relaxation en mouvements

stages été 5 jours LOZERE dynamique et jubilatoire Rens.: 04-91-50-53-82 April Com

Hammamet, villa meublee 6 ch., salon, s. à m., s. de bris 3 s. eau, patio, cuis . g. terrasse: très gd jardin, accès direct plage sem privée, 25 000 Fimois Tel.: (01) 43-26-40-66

Love Senegal toute periode SALY patite côte 200 m plage 3 apts indots dans vilta. de 2 200 à 3 800 Françaire Tel. : (01) 45-40-92-80

Fax: (01) 43-54-92-21

5 KM CHAMONIX Beau chalet neuf face mont Blanc, 4 ch., mezz., cuis. intégrée, cheminee, tél., TV. seiour, 30 m², salle de b..

cab. toil., d., lave-vaiss. lave-line 20 000 F juillet 25 000 F aout ties charges comprise possibilités samaine Tel.: 03-25-56-41-25 -

VOUS CHERCHEZ A ACHETER VENDRE OU LOUER? RETROUVEZ LA RUBRIQUE "IMMOBILIER"

□ lundi 30 juin (date mardi fer juillet)

dans

Le Monde

acte qui met en œuvre des règles codifiées et des connaissances personnelles. • LE COMPOSITEUR Henri Dutilleux, l'un des grands créateurs de notre temps, relève cette

complémentarité entre la transmission du savoir par de grands maîtres et l'aspect fondamentalement autodidacte de la formation des jeunes compositeurs.

L'ACA-

DÉMIE D'ÉTÉ de l'Ircam, les stages de la Fondation de Royaumont et ceux organisés par le Centre Acanthes sont devenus un parcours obligé pour les jeunes composi-

teurs, dont les œuvres qu'ils y achèvent sont jouées en public par des ensembles renommés at confrontées à celles des créateurs qu'ils auront rencontrés ou étudiés.

Henri Dutilleux défend la nécessité pour un compositeur d'être autodidacte

Dans un entretien au « Monde », l'auteur des « Métaboles » reconnaît néanmoins les bienfaits de l'enseignement et récuse la tendance à la simplicité du courant postmoderne

« Votre œuvre, votre carrière font de vous une sorte de modèle pour de nombreux jeunes

 J'ai effectivement répondu depuis une trentaine d'années à des invitations tant en France qu'à l'étranger. Pourtant l'enseignement a toujours été pour moi une activité assez marginale. Pai cependant sentl, en certaines périodes de mon existence, la nécessité d'une confrontation entre mes travaux, ma manière de penser la création musicale, et ce que proposent des jeunes musiciens. En 1961, j'ai donc accepté d'entrer à l'Ecole normale de musique à l'invitation du célèbre pianiste Alfred Cortot. L'enseignement devenait une activité complémentaire organisée à ma manière, Pendant dix ans, j'ai tenté d'y combler certaines lacunes, notamment par des travaux d'analyse. Mais je crois vraiment qu'un compositeur se doit d'être auto-

- Vous rejoignez donc Pierre Boulez et sa célèbre devise « autodidacte par volonté et non par

- Ma situation était quand même différente, car je suis né dix ans avant lui. Bien sûr, je n'ai pas vraiment été antodidacte, puisque formé par d'excellents maîtres. Mals à la veille de la dernière

guerre - époque de mes études au conservatoire -, le décalage entre l'enseignement officiel et la musique la plus avancée était immense. En 1936, âgé de vingt ans, je me suis présenté au concours de Rome. J'y ai obtenu le deuxième Grand Prix décerné par les membres de l'Institut. Ils ve-

naient de refuser à Stravinsky un



HENRI DUTILLEUX

fauteuil à l'Académie des beauxarts. SI l'auteur du Sacre du printemps et de Noces (une œuvre qui m'a fasciné) avait été élu, il n'aurait peut-être pas aimé ce que je faisais, le considérant comme un travail extrêmement académique. - Comment doit, selon yous,

s'organiser un cours de composi-

- Je n'ai jamais voulu donner

des conférences ou des cours magistraux mais j'ai privîlégié les rencontres avec des discussions très franches sur les œuvres présentées. J'en ai en largement l'occasion à Tanglewood, ce grand festival d'été créé près de Boston par Serge Koussevitzki, puis entretenu par Charles Munch et Erich Leinsdorf. Chaque année, im compositeur s'y trouve en résidence; ce fut mon cas en 1995, mais György Ligeti et Iannis Xenakis y ont, parmi d'autres, égale-

ment été invités. » Des cent cinquante candidatures qui leur étaient parvenues, les organisateurs du cours de composition procédèrent à un écrémage considérable pour ne m'en soumettre que vingt-cinq, ce qui représentait tout de même environ quatre-vingts partitions à lire. Mon choix s'arrêta sur trois Anglais, trois Américains, un Mexicain et une femme de Singapour, auxquels je proposais d'adjoindre le jeune Français Eric Tanguy. A raison de deux séances collectives d'analyse par semaine pendant deux mois et de nombreuses rencontres individuelles, l'expérience de Tanglewood s'est révélée très enrichissante.

- Qu'avez-vous privîlégié dans votre mode de sélection?

Les œuvres qui « se tiennent », qui « sonnent ». Des

taché, tout comme à la notion d'écoute intérieure. Il est très lmportant de savoir entendre mentalement ce que l'on écrit, particulièrement à l'orcbestre. Cet aspect a donc aussl heaucoup compté, mais pas exclusivement. Les personnalités étaient très dif-

Américain, jazzman et fantaisiste, très attachant. · Quelle part accordez-vous au langage musical dans vos inter-

férentes. Il y avait notamment un

ventions pédagogiques? Actuellement on ne ressent plus, comme dans les années 50 ou 60, la nécessité absolue pour un compositeur de faire œuvre de précurseur au même titre qu'un Varèse ou im Webern, pour lesquels ce concept semble avoir été primordial, si l'on songe à ce qu'était leur premier style, abandonné pour adopter une position plus radicale. On se demande si c'est mieux ainsi...

- Quelles pièces vous paraisseut caractéristiques de la musique d'aujourd'hui?

- Je pourrais citer quelques œuvres qui m'ont marqué, au cours des deux dernières années. De Philippe Hersant, le Psaume CXXX dans lequel le compositeur est parti d'une dissonance prise dans un choral de Bacb. Le Concerto pour violon de Marc-André Dalbavie; la partition de l'opéra 60 Parallèle de Philippe Manoury. Le Prélude à lo nuit de Francis Bayer m'a également beaucoup intéressé. De même qu'une pièce de l'Anglais Julian

Exigeant et indépendant

D'Henri Dutilleux, il a été écrit : « Il ne se résout qu'au chef-d'œuvre ». Il est vrai que le compositeur, né en 1916, n'a écrit qu'une quarantaine d'œuvres minutieusement mises au point, en dehors de toute obédience à une quelconque école. Commandées et créées par de grands interprètes (Désormière, Szell, Munch, Rostropovitch, Steru, etc.) et des grands orchestres (Boston, Cleveland), ses pièces pour orchestre et ses concertos se sont immédiatement inscrits au répertoire d'où ils ne sont Jamais sortis. Créée par sa femme Geneviève Joy, sa Sonate pour piano, aujourd'bui jouée et enregistrée par de nombreux planistes, figure au programme des concours Internationaux. Couvert de prix et de distinctions, Henri Dutilleux est un bomme très accessible qui fréquente assidûment les salles de concerts.

Anderson. Et aussi l'œuvre récente de Betsy Jolas pour saxophone et orchestre. Vollà des gens

hien différents les uns des autres! - On invite de plus en plus les compositeurs à se montrer « accessibles », le mot d'ordre de Paul Dukas à ses élèves demandant « plus de complexité » vous

paraît-il encore d'actualité? - Plus que jamais! Les adeptes du mouvement que l'on nomme généralement postmodernisme mettent en avant une irrecevable notion de simplicité, notamment dans le domaine rythmique avec l'usage d'une métrique régulière. l'y suis tout à fait opposé et je ne veux pas oublier tout ce que Messiaen a apporté dans ce domaine. Ceux qui pronent la simplicité me semblent effectuer une révérence suspecte vis-à-vis du public et de ce que l'on suppose être son goût.

- Les jeunes multiplient au-

jourd'bui les contacts avec les professeurs, notamment au cours des académies d'été. Estce un bien ?

- Certainement. A moins de trouver un maître de composition qui soit un grand créateur et un grand pédagogue: Messiaen, Schoenberg. Mais cela n'arrive qu'une ou deux fois par siècle. »

Propos recueillis par Pierre Gervasoni

Le rôle révélateur des académies d'été

des compositeurs vivants est en en 1953, se sont partagé cette anrègle générale inversement proportionnelle à leur âge. Jeunes et quasiment inconnus, ils se sentent obligés de donner de nombreux gages d'une compétence que leurs œuvres n'attestent pas toujours de prime abord. Une fois intégrés à la vaste communauté des créateurs contemporains, ils n'ont plus à s'enorgueillir d'une relation privilégiée avec tel ou tel maître, mais à se défendre d'avoir subi de multi-

Les certificats de filiation, fort utiles en début de carrière, sont rarement délivrés par les conservatoires mais constituent l'apanage des académies d'été. Sans doute inspirées par l'exemple de Darmstadt, cette petite ville allemande qui, à la fin des années 50 et au début des années 60, concentra dans des cours très animés le gotha de la pensée moderne (Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Luciano Berio), les académies ont fleuri un pen partout en Europe, jusqu'à devenir un lieu de passage ohligé des apprentis compositeurs.

ASSISTÉ PAR L'ORDINATEUR C'est le cas de l'académie d'été organisée à l'Ircam (Institut de recherche et de coordination acoustique-musique) pour la cinquième année consécutive et dont l'objet l'accès aux nouvelles technologies mises au point dans l'institut fondé par Pierre Boulez – pailie un manque évident dans l'enseignement dispensé au Conservatoire. S'adressant à tout jeune diplômé d'im établissement classique désireux de franchir le pas, le directeur de l'Ircam, Laurent Bayle, s'exprime sans détours: « Vous vous initiez aux outils et aux méthodes développés dans nos studios, vous voyez comment certains compositeurs les ont utilisés dons leurs œuvres, et vous avez ensuite la possibilité de vous abonner au Forum Ircam, qui tient à la disposition de ses membres un matériel de pointe et l'assistance de techniciens spécialisés. »

Une vingtaine d'étudiants (dont ainsi la composition assistée par ordinateur. Leurs guides sont rarement connus du grand public mais font autorité dans le milieu. Après

née la responsabilité des cours d'analyse. Si le premier s'est impliqué de longue date dans l'évolution des logiciels conçus à l'Ircam, le second n'est intervenu dans ce domaine qu'assez ponctuellement. La diversité de leurs expériences constitue donc un atout face aux questions des étudiants.

Au Centre Acanthes, la centaine de stagiaires de provenance internationale viennent s'abreuver du discours d'un maître. Depuis sa fondation en 1977 dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, le Centre a accueilli les principales figures de la musique de l'aprèsguerre, de Kariheinz Stockhausen à lannis Xenakis, en passant par Mauricio Kagel. Sans oublier Olivier Messiaen, invité en 1987 à l'occasion du transfert du Centre à la Chartreuse de Villeneuve-lès-

Valérie Stephan, une jeune Fran-

School de New York, a retraversé l'Atlantique juste pour saisir l'occasion de rencontrer le fameux pédagogue. Il en résulta une véritable révélation personnelle: « J'étais pianiste, j'avais eu mon diplôme, et j'avais commencé une année de composition pour approfondir mo culture. Après cet été ò Acanthes, j'ai compris ce que je voulais dire "inventer lo musique" ». Valérie Stéphan participa encore à trois reprises aux activités du Centre Acanthes afin de se familiariser avec l'œuvre de Pierre Boulez, du Japonais Toru Takemitsu et du Hongrois György Kurtag. Ce dernier ne pratiquait pas l'analyse au sens strict du terme, mais la musique de chambre avec un rayonnement qui avait valeur d'enseignement de la composition.

Le Centre Acanthes ne mise plus sur l'attrait d'une personnalité vénérée par tous mais favorise le dialogue avec des créateurs à peine

année, le Chinois Qigang Chen, le Français Marc-André Dalbavie, l'Italien Marco Stroppa, tous trois quadragénaires. Une manière. peut-être, d'éviter aux stagiaires de vivre comme l'Argentin Martin Matalon après les conférences de Messiaen, « avec dans lo tête cette espèce de juge qui peut prendre le visage d'un compositeur ».

« VIRTUOSES DE LA SPÉCULATION » Max Texier, concepteur du programme Voix nouvelles présenté depuis 1983 dans l'abbaye cistercienne de Royaumont (Vald'Oise), déplore l'existence « de virtuoses de lo spéculation qui écrivent des choses impossibles à réaliser ». Il a donc eu l'idée d'organiser depuis 1990 des sessions de composition un peu particulières. Une quinzaine d'élus (sur qnatre-vingt-dix candidats) y achèvent une œuvre sous la houlette d'un professeur de grande recution avec des interprètes de premier plan (cette année, le Nouvel Ensemble moderne, dirigé par Lorraine Vaillancourt). Travailler, presque quotidiennement, le modelage d'une partition avec Brian Ferneyhough (l'un des pédagogues les plus estimés dans le monde) et en apprécier la pertinence sonore avec des formations aussi prestigieuses que le Quatuor Arditti et les ensembles Fa, Itinéraire ou Contrechamps place vraiment le jeune compositeur en situation de se réaliser personnellement. Sachant que les pièces réussies ont toujours été reprises et largement diffusées par ces phalanges de référence dans la musique contemporaine dans les pays où elles exercent, il doit trouver là un bon moyen de se révéler aux organismes de commande et, bien en-

Le Festival de La Rochelle voit son existence menacée

Les salles qui accueillaient les projections sont sur le point de fermer

EN VINGT-CINQ ANS, Jean-Loup Passek, le directeur du Festival de La Rochelle, a peu à peu inscrit dans la vie de la ville ses explorations dans les cinématographies du monde, ses hommages, souvent rendus à contre-courant, en debors des modes, et ses ouvertures sur le cinéma en train de se faire. Entièrement fondé sur la curlosité, La Rochelle est l'un des rares festivals à ne pas offrir de compétition, son seul but étant de montrer aux spectateurs des films qu'ils n'auront sans doute jamais la chance de voir ailleurs.

Le plus remarquable aura été d'avoir gardé ce cap toutes ces années, d'avoir toujours mis le cinéma au centre de ses préoccupations, sans se laisser dépasser par le succès populaire grandissant de cette manifestation. La Rochelle reste l'un des derniers festivals où un tiers de Français) découvrent le cinéma ait encore la paix, c'est aussi l'un des rares endroits où une conception minoritaire du cinéma peut s'épanouir en toute tranquillité, mettant à l'honneur les cinéma-Jean-Claude Risset, Emmanuel tographies des pays de l'Est, d'Asie, Nunes, Jonathan Harvey, Marco d'Europe du Nord sans céder à la Stroppa ou Georges Benjamin, le tentation d'un cinéma dominant. Finlandais Magnus Lindberg, né Le Festival peut se vanter d'avoir

ramené l'attention sur Satyajit Ray, Ermanno Olmi, Max Ophuls, Valerio Zurlini, et rendu des hommages à Manoel de Oliveira, Ken Loach, Ivan Passer, Karel Reisz, Atom Egoyan, Arturo Ripstein au moment où ces cinéastes étaient au creux de la vague, ou encore mé-comus. La Rochelle comme lieu de . résistance est aujourd'hui menacé. Les salles des Dragons, le cinéma situé sur le port, où se déroulaient les projections des différentes sélections et rétrospectives, avec les deux salles municipales de La Coursive, sont sur le point de fer-

Confrontés à la concurrence d'im multiplexe, le Méga CGR, ouvert en décembre 1995, dans le quartier des Minimes, à 2 kilomètres du centre-ville, les époux Sence, propriétaires des salles du Dragon, ont préféré jeter l'éponge et vendre leurs salles pour prendre leur retraite. La mise à prix des huit salles des Dragons serait fixée aux alentours des 19 millions de francs. La fréquentation des cinémas à La Rochelle aurait doublé en 1996 pour atteindre 895 000 entrées, mais cette augmentation s'est essentiellement faite au bénéfice du multiplexe qui, pour sa première

Cing hommages

Du 27 juin au 7 juillet, le cru 1997 de La Rochelle présente cinq hommages à Serguel Bodrov, Gluseppe De Santis, Jean-Claude Guiguet, Goran Paskaljevic, et Manuel Poirier, dont on pourra découvrir les premiers courts-métrages, La Première journée de Nicolas. La Lettre à Dédé, et Appartement 62. Les rétrospectives seront consacrées au réalisateur espagnol Segundo de Chomon, à Gregory La Cava, l'un des maîtres de la comédie américaine, méconnu en France, Tomu Uchida, le réalisateur du Passage du grand Bouddho, aux « calligraphes italiens » au début des années 40, et au cinéma tchèque des années 30. Dans la sélection « Le monde tel qu'il est » seront projetés The House, de Sharunas Bartas, De beaux lendemains, d'Atom Egoyan, La Rivière. de Tsai Ming Liang. East Palace, West Palace, de Zhang Yuan.

année d'existence, a vendu 670 000 billets. De leur côté, les Dragons ont vu leurs entrées passer de 195 000 à 140 000. Plusieurs explications étaient avancées, parmi lesquelles l'effet multiplexe dont les entrées sont toujours plus importantes l'année de son ouverture pour se tasser les années suivantes. Une perspective possible serait la vente des Dragons, puis la transformation des deux salles en hôtel ou en restaurant, ce qui signifierait bien évidemment la fin du festival.

« La moirie est décidée à faire le maximum pour que les solles du Dragon restent des salles de cinéma, explique Georges Sabatier, président de l'Association du Festival du film de La Rochelle depuis sa création en 1973. L'un des moyens que pourrait employer le maire, Michel Crépeau, serait de ne pas délivrer de permis de construire. Georges Raymond, le propriétaire du Méga CGR, o proposé d'accueillir le festival dons ses salles, et ce à des conditions très avantageuses, mais celo n'ourait plus aucun sens de transferer le festival en dehors du

Samuel Blumenfeld 27; tél.: 01-44-78-48-16).

Des concerts aux allures de festival

CONNUES comme lieu d'enseignement, les académies d'été sont paradoxalement devenues des festivals de musique contemporaine. Ces lieux de transmission du savoir sont, en effet, des lieux de diffusion publique de la musique contemporaine. Conséquence logique dn phénomène suivant : même analysées par les maîtres, les œuvres pbares du répertoire contemporain resteraient lettre morte si elles n'étaient jouées en concert.

Au Centre Acanthes, à Villeneuve-lès-Avignon, les concerts proposent prioritairement la production des figures de proue du stage (Qigang Chen, Marc-André Dalbavie, Marco Stroppa). A Royaumont, l'ensemble en résidence ne se contente pas de donner en création la quinzaine de pièces achevées sur place en proposant une Illustration du thème retenu pour l'édition 1997: « Le jazz, le rock, les rythmes afrocubains et sud-américains comme sources d'inspiration des compositeurs contemporains ». La création de l'Italien Fausto Romitelli inspirée de poèmes de Jim Morrison (le chanteur des Doors) est très atten-

due (20 septembre). Les concerts de l'académie d'été de l'ircam offrent im large éventail de pièces conçues à l'aide de la technique maison. Ces œuvres sont confrontées à des références historiques de la musique électronique (Kontakte de Karlheinz Stockhausen) ou du travail en studio (Déserts d'Edgar Varèse).

* Le Centre Acanthes présente, du 11 au 16 juillet, des œuvres des compositeurs Qigang Chen, Marc-André Dalbavie et Marco Stroppa. Tel.: 04-90-14-14-14.

Les cours de la Fondation Royaumont s'achèveront, le 27 septembre, par deux concerts de creations confiès au Nouvel Ensemble moderne de Montréal. Tél.: 01-34-68-05-50.

La 5 académie d'été de l'Ircam propose encore quelques concerts publics: Ensemble Asko (Théâtre du Châtelet le 26; tél.: 01-40-28-28-40), Ensemble InterContemporain (Centre Georges-Pompidou le

Kille geante et len

The second second The many the 1 miles 4 miles 100 The same of the same of The Company Committee * * * * * * * the beautiful The second states of the second

to the tentement of ----

一 10 小人時後 養婦人 The state of the s 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 -1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 19 Now the second

and the same of THE PERSON AS AN ADMINISTRATION OF THE PARTY The state of the second The same of the sa

THE REAL PROPERTY. The section street,

The state of the s The second second second i (a consumination

to because any Land of the same The State of the S a mate principal services (

publics répétés), en faisant de Jim sa fulie, entrainant les piètres Gen-

darme et autres Pouic-pouic vers des limites inquiétantes. C'est

exactement a quoi procède Carrey.

repoussant les frontières du laid et

de l'odieux, torpillant la gentille

fiction moraliste et familialiste jus-

qu'à embarquer dans son sillage

d'éructations et de contorsions les

personnages les moins figés de

l'histoire (notamment sa cliente se

révélant nymphomane, apre au

gain et tortionnaire d'enfants).

Avant de laisser son avocat rentrer

dans le rang imposé par le script.

le comédien prend tout le monde

au dépourvu, protagonistes et

spectateurs, et semble-t-il jus-

qu'au (très fade) réalisateur, qui

fait de son mieux pour revenir à la

fable mièvre dont la production hi

a confié la responsabilité. Autant

dire que le combat barbare de Jun

Carrey est voué à l'échec - mais,

comme on sait, les combats déses-

Jean-Michel Frodon

pérés sont aussi les plus beaux.

réalité quotidienne d'une petite ville exsangue

sans tomber dans une dénonciation grossière.

Les différentes scènes de grève et les moments

où les protagonistes réalisent que leur ville est

à vendre sont montrés avec une pudeur qui

est tout à l'honneur de son réalisateur. Pas de

gros plans sur des visages en colère, maculés

de boue et de suie, au sortir de leur mine, pas

de digressions sur le malheur d'une famille

dont tous les membres ou presque sont au

Mark Herman ne cherche pas à réaliser un

documentaire pour la BBC, et se contente de

laisser en arrière-plan les raisons pour les-

quelles Il a réalisé son film, laissant le soin au

spectateur de démêler le reste, et de voir la

part métaphorique présente dans cette fan-

fare dont la hiérarchie solgneusement ordon-

née est l'exact opposé d'un pays en train de se

il semble que Yolande Zauber-

man, auteur de deux remar-

quables documentaires sur l'Inde

et l'Afrique du Sud puis d'un sé-

duisant long métrage de fiction

(Moi Ivan, toi Abrahom) tourné en .

Ukraine, ait rencontré l'exotisme,

ses clichés et ses impasses dans la

banlieue. Sans doute n'est-elle

pas la seule, mais on veut bien

croire la concernant qu'il s'agit

d'un simple incident de parcours.

LES ENTRÉES

cing nouveau-

tés prétendant à

un succès pu-

blic, aucune ne

les

réussit une percée. Mais quatre

d'entre elles obtiennent des résul-

tats qui, cumulés, permettent à

nouveau une hausse de la fréquen-

tation globale par rapport à la

■ Le Saint prend la tête du box-

office Paris-péripbérie, mais 87 000

entrées en première semaine dans

48 salles r'ont rien d'un triomphe.

Dobermann à 69 000 dans 38 salles

est loin de combier les espoirs de

ses promoteurs. Le Déménogement

obtient un score plus satisfaisant.

avec 42 000 entrées dans 25 salles.

James et lo pêche géante, à 18 000

dans 26 salles, est une relative dé-

ception, alors que Jes 10 000 de

■ En continuation, Le Cinquième

Elément attire 60 000 amateurs en

septième semaine, frôlant les 1,2

million, La Vérité si je mens! reste

en verve à 54 000 en huitieme se-

maine (total: 882 000) alors que Les

Pleins Pouvoirs s'essouffle à 22 000

en cinquième semaine (total:

(270 000). Seul film de la semaine

précédente à ne pas sombrer, J'oi

horreur de l'amour totalise 33 000

J.- M. F.

Smillo sont un échec.

entrées dans 15 salles.

* Chiffres : Le Film français

période correspondante de 1996.

À PARIS

🗷 Рагші

Jacques Mandelbaum

والراق

disloquer.

entre Lola et Emir, la jalousie de

Saīda, quelques règlements de

comptes entre dealers et une ré-

dempoon en forme de match de

Mais cette construction qui se

voudrait de chair et de sang, de

rêves torrides et de pulsions es-

sentielles demeure abstraite, dède

et distante. On sent l'exercice de

style, avec des prises de risque qui

aboutissent souvent à des effets désagréablement chicbiteux.

Comme pris en otage par leurs

personnages trop visiblement tail-

lés à l'avance selon le destin qui

leur est assigné, les comédiens

n'en peuvent mais. Ainsi se vide

peu à peu de son énergie ce film

qui, par son titre - qui est aussi

celui d'un morceau composé par

Rob D. -, avait voulu se placer

sous le signe du hip-hop. Clubbed

To Deoth veut dire « en boite à

mort », explique le dossier de

presse : ce n'est malheureusement

carte blanche

le dernier jeudi de chaque mois

v, rue Rambuteau Paris 3

jeudi 26 juin à 20 h 30

carte blanche a

Fidélité

Productions

chechire

au **L**juillet

que trop approprié.

mk2 donne

boxe clandestin.

Carrey l'auxiliaire complaisant et

malléable à l'extrème des effets

spéciaux. Alors que le véritable ef-

fet spécial, c'est Carrey lui-même.

ENTRE YEX AVERY ET JERRY LEWIS

Les deux Ace Ventura et Disionc-

té avaient permis de mieux cerner

ce cas singulier, évoquant le dessin

animé tendance Tex Avery - dont

le jeu de Carrey représenterait une

irruption destructrice dans des

films en prises de vues réelles - et

Jerry Lewis, pour le potentiel

d'éruption crioque dans des scé-

narios classiques. Mais l'homme-

cartoon restait un gadget, et Car-

rey ne possède pas la liberté de Le-

wis, concepteur et réalisateur de

Le souvenir le plus direct

qu'évoque Menteur, menteur est

celui de Louis de Funès, quand le

comique français prenait le pou-

voir à l'intérieur de récits d'une

bétise consternante, pour les can-

ses principaux films.

Une effrayante bombe burlesque

Menteur, menteur. Jim Carrey tente de saboter de l'intérieur une mièvre comédie hollywoodienne

(dissipé depuis au prix d'échecs nibaliser par la seule puissance de

La fanfare de l'honneur

Les Virtuoses. Une description sobre d'une ville minière anglaise en train de disparaître

voudrait que les ouvriers soient tellement par-

faits qu'ils ne peuvent pas exister : Danny

(Pete Postlethwaite, l'homme à la peau grèlée

qui interprétait le complice de Keyzer Soze

dans Usuai Suspects); le père de famille tubard

qui se cramponne à la fanfare dont il a la

charge; son fils (Ewan McGregor), une petite

frappe qui passe son temps entre le pub, sa

contrebasse et la mine de charbon; Gloria,

une joneuse de cornet à pistons destinée à

compléter la fanfare et à avaliser la fermeture

des usines de Grimley; Andy, un joueur de

contrebasse qui n'arrive plus à entretenir sa

Cette confrontation entre une actualité brû-

lante et une histoire à la Racky, où le petit

grimpe peu à peu les marches de la gloire, en

l'occurrence une compétition entre fanfares

locales, donne des résultats surprenants. Mark

Rave géante et terrain vague

Clubbed To Death. Yolande Zauberman tente d'inventer en banlieue un rêve sensuel

PAS UN FILM À THÈSE

vers de cette texture que dé-

barque Lola (Elodie Bonchez)

après s'être endormie jusqu'au

terminus d'un bus de nuit. Elle y

rencontre Emir (Roschdy Zem),

videur dans une boite de nuit, qui

dévale à grande vitesse la pente

de sa vie entre sa compagne Saïda

(Béatrice Dalle) et son frère Is-

maēl. Dans ce paysage non identi-

fié, qui prend l'aspect d'une rave

géante la nuit et d'un terrain

vague le jour, Yolande Zauberman

met en scène l'amour naissant

erman échanné au film à ti

été remplacé - une de ces po-

chades conformistes fabriquées au

kilomètre dans les usines califor-

une comédie, c'est un film d'hor-

reur. Toute l'horreur de la chose

dent à son interprète principal, Jim

Carrey. Face au job garçonnet, à l'impeccable épouse délaissée, aux

simplistes protagonistes divers

(soupirant de la dame, collègues et

clients du cabinet) disséminés au-

tour de hii pour alimenter la méca-

nique narrative, Carrey tout seul

déciencbe une sorte de catastro-

phe mal embouchée, qui sabote de

son mieux l'horlogerie du scénario

à force d'outrances, de grimaces,

d'affolement des comportements

physiques et de mise en délire des

dialogues. Et il va si loin que

souvent il ne fait plus rire, il fait

Le considérable succès commer-

cial qui a lancé cet acteur, The

Mask, reposait sur un malentendu

Mais Menteur, menteur n'est pas

Film américain de Tom Shadyac.

Avec Jim Carrey, Maura Tierney,

Justin Cooper, Jennifer Tilly.

Le redoublement du titre sug-

gère la nature de ce film à double

fond, piégé de l'intérieur. Le film

pourrait s'intituler Menteur, en

version originale Liar, calembour

sur l'bomophonie avec Lowyer

(avocat). Et ce serait une comédie

comme Hollywood en produit à la

chaîne, oh un papa avocat ne cesse

de trahir son épouse, de décevoir son petit garçon et de baratiner

tout un chacun, jusqu'à ce qu'un

sortilège le privant de la capacité

de mentir pendant une journée lui

attire suffisamment d'ennuis pour

le remettre dans le droit chemin,

et sauver in extremis sa famille.

Ainsi va le scénario, susceptible de

fournir an mieux un film à la Ca-

pra, au pire et plus probablement

- le cher Frank nous ayant quittés

depuis six ans déjà et n'ayant pas

gor, Jim Carter. (1 h 47.)

. Or a first of

Film anglais de Mark Herman, Avec Pete

Postlethwaite, Tara Fitzgerald, Ewan McGre-

La faille dans laquelle pouvait tomber Mark

Herman, dont il s'agit là du premier film, était

au moins aussi importante que les trous que

doivent creuser les ouvriers de la petite ville

minière de Grimley. Ce danger était le mélo-

drame, la confrontation obscène entre une

communauté qui est sur le point de dispa-

raître, victime du programme de fermeture

des puits miniers dans le nord de l'Angleterre,

le sud du pays de Galles et l'Ecosse, et la fan-

fare constituée par une partie de ses membres,

représentant l'honneur de cette petite ville qui

Les différents personnages des Virtuoses

(qui vient de recevoir le Grand Prix du Festival

de Paris) sont donc montrés sans mani-

va tenter de relever la tête grâce à elle.

Film français de Yolande Zan-

berman. Avec Elodie Bouchez,

Béatrice Dalle, Roschdy Zem, Ri-

On voit très clairement l'ambi-

tion, qui n'est pas mince. Celle

d'un film ballucinatoire, à la Fer-

rara, qui jette sa gourme an visage

du spectateur comme une giclée

de drogue, de musique et de corps

solitaires. Un film granuleux, sa-

turé, charnel. C'est dans un uni-

ments: 08-36-68-21-31.

La Fête du cinéma

du 29 juin au 1er juillet

LA TREIZIÈME FÊTE DU CINÉMA se déroule dimanche 29, lundi

30 juin et mardi 1" juillet. Ces dates coïncident avec le début des

vacances scolaires et devraient donc permettre d'attirer un vaste

public (en 1996, les salles avaient accueilli trois millions de specta-

teurs en trois jours). L'achat d'un premier billet à tarif plein donne

droit à l'acquisition du carnet-passeport; muni de ce passeport,

chaque spectateur pourra voir les films de son choix pour

10 francs. Cette année, la Fête du cinéma s'enrichit d'une semaine

d'événements cinématographiques (du 23 juin au 1ª juillet) : répar-

ties dans toute la France, des séances spéciales et des avant-premières permettront au public de rencontrer des réalisateurs et des

comédiens, et certains cinémas proposeront des événements ex-

ceptionnels, dont, à Paris, un hommage à Kieslowski le lundi

23 juin au cinéma 14-Juillet-sur-Seine, et une exposition de por-

traits de comédiens et d'objets phares du cinéma français, à partir

du 29 juin au Ciné-Café de l'UGC Ciné-Cité Les Halles. Renseigne-

■ Gérard Depardieu va réaliser, produire et interpréter un film

adapté dn roman Un pant entre deux rives d'Alain Leblanc (édité

par Anne Carrière). Le comédien a acheté les droits de ce livre que son éditrice définit comme un « Route de Madison à lo fronçoise, situé dons le pays de Caux durant les années 60 ». C'est la deuxième

fois que Gérard Depardieu passera derrière la caméra, après avoir

réalisé en 1984 Tartuffe, d'après la mise en scène de Jacques Las-

■ Enrimages accorde une aide de 5,25 millions de dollars (envi-

ron 29 millions de francs) à quatorze projets de films européens.

Cet organe du Conseil de l'Europe soutient financièrement la co-

production et la distribution de longs métrages et de documen-

taires européens. La France est comme toujours largement repré-

sentée dans la sélection d'Eurimages, avec dix coproductions, dont Ploce Vendôme, de Nicole Garcia, Pola X, de Léos Carax, Inquiétude,

de Manoel De Oliveira, Os Mutontes de Teresa Villaverde. Eurimages a également apporté son soutien à dix-sept distributeurs et

chard Courcet (1 h 30.)

E IMO. 16 E I JEOUR 20 JOIN 1997 / **29**

Jean-François Rhuger

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

Claude Brialy. (I h 50.)

CITY OF CRIME

talle alors, avec l'ennui.

LIBERTÉ CHÉRIE

ANACONDA

Lopez, Ice Cube. (1 h 30.)

LE PRIX A PAYER

son mise à sa disposition.

BOUGE!

Noir et une fa

Film français de Martine Dugowsnn. Avec Helena Bunham-Carter, Romane Bohringer, Marie Trintignant, Elsa Zylberstein, Yvan Attal, Sergin Castellito, Jean-Philippe Ecnffey, Miki Mnnnjlovic, Jean-

■ Un crup d'œil au casting pléthorique de ce film permet a priori d'en subodorer le principal écueil: l'éparpillement. Lequel a bien lieu puisque

le propos de l'auteur de Mina Tannenbaum (1994) consiste cette fois à

entrecroiser les destins de neuf personnages menés par leurs déboires

sentimentaux. Voici dunc neuf acteurs portant, avec un bonheur très

inegal, une comédie qui brode sans hypothèse formelle convaincante

sur le thème ressassé des faux-semblants, dans les milieux du cinéma et

de la haute couture. Ultime cliché d'un film qui, ambionnnant d'at-

temore une structure ouverte et chorale, donne tout au contraire l'im-

pression d'être complètement fermé sur lui-même et coupé du monde,

sauollant sans rythme d'un personnage et d'une saynète a l'autre, faute

Film américain de John Irvin. Avec Harvey Keitel, Timothy Hutton,

■ City of Crime débute comme un roman signé Richard Stark, un des

meilleurs écrivains de la « Séne noire ». Après un hold-up réussi, un des

malfrats abat ses enmplices pour garder le butin. L'un d'eux réussit à

s'enfuir et met tout en œuvre pour retrouver le traître et le tuer. Le film

s'attache au personnage du truand qui cherche à se venger - Harvey

Keitel, laconique, tout en violence rentrée. Si City of Crime s'en était te-

nu à cette stricte étude d'un comportement conservant une certaine

opacité, le film se laisserait consommer agréablement. Hélas! le scéna-

rio cherche ensuite à convaincre que le bandit meurtri mais décidé a

quand même un fond de gentillesse. La guimauve psychologique s'ins-

Créée notamment par Laurent Bénégui (réalisateur d'Au Petit Marguery), la société Magouric avait distribué en juin 1996 un programme de

courts-métrages intitulé Cours-y vite. On y trouvait déià Jean-Luc Gaget, qui signe aujourd'hui le film-otre de cette nouvelle série. Liberté chérie est une allégorie à trois personnages, Ismaël, mime déprimé qui s'érige

dans les rues de Paris en statue de la Liberté, jusqu'à ce que France, sa

compagne gardien de la paix, vienne le chercher chaque soir en panier à

salade, tandis qu'Alex, ami retrouvé de France, est un jeune homme un

peu frustré dont le but uitime dans la vie est d'oser un jour engueuler un

garçon de café. Ce tableau triste de la France d'aujourd'hui est complété

par l'existendalisme un peu convenu d'Au bord de l'outoroute d'Olivier

jahan, au cours duquel un VRP se laisse séduire par une jeune fugueuse

de dix-buit ans. Rien que des grandes personnes, de Jean-Marc Brondolo,

reconstitue quant à lui sur le mode d'une enquête dont on se demande

ce qui la justifie la mort d'une petite fille. Le propos est ambitieux, quel-

ques détails sont particulièrement blen vus, mais le principe de dé-

construction narrative et la mort d'une enfant constituent une forme et

un thème qui se satisfont mai d'une durée de vingt-huit minutes. J. M.

Film américain de Luis Llosa avec Eric Stoltz, John Voight, Jennifer

■ Un petit groupe de scientiôques est pris en otage par un chasseur bru-

tal et mystérieux en plein cœur de l'Amazonie. Il s'agit pour lui de cap-

turer un serpent géant, un immense anaconda, terreur des forêts ama-

zoniennes qui décimera l'équipe avant d'être extermine par les

tés. Le film utilise alternativement les trucages classiques avec créatures

mécaniques et les effets numériques plus modernes sans toujours être

convaincants (la bête a une curieuse allure de figurine de dessin animé et provoque parfois un rire incontrôlé). Les effets de terreur sont ob-

tenus selon des recettes qui ont largement servi depuis Les Dents de la

mer de Spielberg. Renouant avec la tradition du petit film d'aventures exotiques mais dénué de la moindre invendon. Anacondo se suit d'un

regard vaguement amusé si l'on est indulgent, Carrément ennuyé si on

Film américain de F. Gary Gray. Avec Jada Pinkett, Queen Lattfah,

■ Le Prix à payer essaie de conjuguer deux tendances du cinéma black

américain. L'une est le film d'action et l'autre le féminisme, tendance

symbolisée par le médiocre Où sant les hommes? de Forest Whitaker, qui

décrivait la triste condition des femmes noires devant la nullité de leurs maris nu de leurs amants. Vu les résultats au box-nffice américain, la

greffe a manifestement pris. Le Prix à poyer ressemble à une recette dont

les ingrédients sont intelligemment agencés mais ne produisent rien de

pertinent. Quatre amies vivenr dans un quartier pauvre de Lns Angeles.

Incapables de se sortir de leurs difficultés quoodiennes, elles décident

de réagir quand le frère de l'une d'elles est tué lors d'une bavure poli-

cière. Elles se mettent alors à cambrioler les banques. Le Prix à payer

nous renseigne sur au moins un point : n'importe quel individu peut

cambrioler une banque a condition de tenir un flingue. Ce détail mis à

part, le premier film de Gary Gray se caractérise par une mise en scène

de clip, une incapacité à diriger ses actrices et à orer parti de la bande-

Film français de Jérôme Cormuau. Avec Ambre Boukebza, Patrick

Coproduit par M 6 pour un montant équivalent à la moiné de son

budget global (34 millions de francs), Bouge! est à ce jour le plus gros

investissement cinématographique entrepris par la chaine productrice

du fameux Dance Mochine. C'est donc un film semblablement ma-

chinique que l'on découvre sans surprise, ou aucun élément n'a été lais-

sé au hasard. En guise de scénario, une navrante sitcom inspirée de la

success story d'Ophélie Winter. En guise de réalisateur, un stakhano-

viste du vidéo-clip. En guise d'interprètes, quelques produits dérivés du

filandreux Closse mannequin. Quant à la vision du monde du film, son

titre lui tient lieu d'impéraof catégorique, et Bercy de décor principal,

l'ingéniosité consistant à faire croire qu'on en découvre les coulisses,

lesquelles sont aussi truquées que le devant de la scène. Cible exclusive :

l'adolescence, que ce cinema gateux ennçoit delibérément comme l'âge

jusqu'au 31 août 1997

Henri Cartier-Bresson

«des Européens»

edhim arganisce ausc le raceanns de la bandation du dender's Engest Lang.

Univert dis investibili da dintambe todas, forme initile amorti et poers fo Prix d'entror Vales, domotara 151 y. Metro font Varis et Saint-Poes

Maison Européenne

de la Photographie

75004 Paris - 01 ±4 78 75 00

5 7, rue de Fourcy

Forster-Delmas, Ophébe Winter, Bernard Le Coq. (1 h 39.)

Vivica A. Fox, Kimberly Elise, Blair Underwood. (I h S7.)

de savoir exactement quoi, comment et pourquoi filmer.

Programme de trois conrts-métrages français. (1 h 24.)

Stephen Dorff, Famke Jensen. (1 h 37.)

7177 45.00

granter 3. To

1.00

 $g_{ij}(x_{ij}) = (i, x_{ij}, \dots, x_{ij}) \in \mathbb{R}^{n}$ ----

ا وسنداره و الم

The March Control of the Control of en en la grande agranda para la region de la companya de la companya de la companya de la companya de la compa According to the المرازي جمروا والمرادي المعاصمة المعافر And the second program Parameter Brahama America established the second of the conand the second

The second second second second second second 記 额红线螺旋 医内朗内性前外的 不说,然后不止。 the same process of the same of the same A STREET CONTRACTOR OF THE STREET Before fin Biererteiten bei ein ber bei ein Compression on Sun and Compression Section of the sectio But the the second of the second of the second have good recognized and process for the contract times and the

Carried as an inch was his particles on the Filthe for Labourage

and the second section of the second New York All Control The Art Agree 1 for the Art Art Art and the second second Company of the feet and i de la completa del completa de la completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la A STATE OF THE STA $(1+\delta + 2 \frac{1}{2} \log 2 \log 4 + \log 4 \log 4)$ And the State of the $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{A}_{ij}(\mathbf{x}_i,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{x}_j,\mathbf{$

ra men Constitution of Array Company of the second A 180 and the second And the state of the state of Supplied to the second 2000 B 100 $(\sigma, \sigma_{ij}) \sim \sigma^{2} T$

de la la -----

 $(A_{i}, A_{i}, A_{i},$ 1.0 A Section 1999 to 1999 Charles of the State of the Sta

Sales Comment Congress of the second

LA SELECTION DU « MONDE »

LES ANGES DÉCHUS (Hongkong, 1 h 36) de Wong Kar-Wai. LA CICATRICE (polonais, 1 h 44) de Krzysztof Kieslowski. LA FABRIQUE DE L'HOMME OCCIDENTAL (français, 1 b 15) de Gérald Caillat. GOODBYE SOUTH, GOODBYE (taïwanais, 1 h 52) de Hou Hsiao Hsien. JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE (dessin animé américain, 1 h 20) de Henry Selick. J'AI HORREUR DE L'AMOUR (français, 2 h 14) de Laurence Ferreira Barbosa. LEVEL FIVE (français, 1 h 46) de Chris Marker. **MADAME JACQUES SUR LA CROISETTE** (français, 0 h 40) d'Emmanuel Finkiel. LA MOINDRE DES CHOSES (trançais, 1 h 45) de Nicnlas Philibert.

LA MÔME SINGE (américain-chinois, 1 h 35) de Xiao-Yeu Wang. **NOUS SOMMES TOUS** ENCORE ICI (franco-suisse, 1 h 20) d'Arme-Marie Miéville REPRISE (français, 3 h 12) de Hervé Le Roux. SHOAH (français 1974-1984, 9 h 30) de Claude Lanzmann. LA VIE DE JÉSUS (français, 1 h 36) de Bruno Dumont. LE VILLAGE **DE MES RÉVES** (japonais, 1 h 52) de Yoichi Higashi. VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE (portugais, 1 h 33) de Manoel de Oliveira WHEN WE WERE KINGS (américain, 1 h 28) de Leon Gast

FESTIVALS

AVIGNON: RENCONTRES **CINÉMATOGRAPHIQUES** FRANCO-AMÉRICAINES Les Renonntres cinématographiques franco-américaines réunissent des cinéastes indépendants. Au programme de cette 14 édition, dix-sept longs-métrages (huit français, neuf américains), vingt et un courts, un hommage à Frank Capra, des séminaires et des tables rondes. Un prix sera décerné aux deux meilleurs réalisateurs de long-métrage par un jury franco-américain de professionnels du cinéma. Du 25 ou 29 juin. Cinémo Vox, ploce de l'Horloge, 84 Avignon. TEL: 04-90-86-32-18. COMÉDIES ITALIENNES Le Cinéma Le Champo consacre un cycle aux comédies italiennes avec des films de Vittorio De Sica, Marco Ferreri, Luigi Comencini, Dîno Risi, Federico Fellini, Mario Monicelli, Nanni Mnretti, Ettore Scola, Marco Vicario, Marco Bellocchio, Guiseppe Trrnatore et le film à sketches, Rogopag, dont le titre est composé avec la ou les premières lettres des noms des réalisateurs (Rossellini Godard, Pasolini, Gregoretti, 1962-1963). A portir du 2 juillet. Le Chompo, S1, rue des Ecoles, Paris-5. M° Cluny. Tél.: 01-43-54-51-60. ELVIS PRESLEY À LA CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE La Cinémathèque de la danse rend un hommage, le temps d'un week-end, à Elvis Presley, mort en 1977. A cette occasinn, Le Museum of Television & Radio a réuni des documents télévisés très rares consacrés aux débuts et à l'apogée de la carrière du « King » dont Ed Sullivan Show (1956-57), Steve Alien Shaw (1956), Frank Sinatra Timex Show (1960) et This Is Elvis, réalisé et produit par Andrew Solt en 1981. Loving

Yau, de Hal Canter (1957).

(1957), Il était une fois le

de Gérard Llata (1997)

Les 28 et 29 juin, à partir de

Paris-16 . Tél. : 01-53-65-74-70.

CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

Durant une semaine. La Ferme du

présentés : Beau fixe sur New Yark,

de Stanley Dnnen et Gene Kelly

(1966) ; Jaurnal intime, de Nanni

Centre d'ort et de culture, ollée de

Buisson preanise des séances de

cinéma en plein air à la tombée

16 h 30. Palais de Chaillat,

7, avenue Albert-de-Mun,

de la nuit. Parmi les films

(1955); Les Demoiselles de

Rochefort, de Jacques Demy

Mnretti (1994); Le Destin, de

22 heures. Ferme du Buisson,

FÊTE DU COURT-MÉTRAGE

Tremhlay-en-France organise,

court-métrage. Des médits, des

films récompensés cette année

dans différents festivals (Tout doit

Le Studio Jacques-Tati de

pour la septième année

consécutive, une soirée

entièrement dédiée au

disparoître, de Jean-Marc

Moutout), des courts de

réalisateurs passés depuis au

d'auteurs spécialistes du genre

composent l'essentiel de cette

long-métrage, et des films

programmation.

Youssef Chahine (1997).

Du 26 juin au 1º juillet, d

la Ferme, Noisiel, 77

01-64-62-77-00.

Morne-io-Vollée. Tél.:

Jailhause Rock, de Richard Thorpe

rock'n'roll, un montage d'archives

complètent cette programmation.

Le 28 juin, à partir de 18 heures. Studio Jocques-Tati, 77, rue Henri-Farman, 93 Tremblay-en-France. Tél. : 01-49-63-94-26. CARL THEODOR DREYER (v.o.), Reflet Médicis I, 5° (01-43-54-42-34). Vampyr, jeudi 12 h 10. **CARTE BLANCHE** À GÉRARD LEFORT, Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77). Even Cowgirls Get the Blues, mercredi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'Inconnu du Nord-Express, jeudi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Groins de soble, vendredi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. 22 h. LES CENT JOURS DU CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Racine Odéon, 6º (01-43-26-19-68). Gosses de Tokyo, mercredi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Vengeonce d'un octeur, jeudi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Fin d'automne, vendredi 14 h, 16 h 50, 19 h, 21 h 30. LE DÉCALOGUE

jeudi 13 h 50 : Le Décalogue 6, Tu ne seras pas luxurieux, vendredi 13 h 50. DEMY TOUT ENTIER, Denfert, 14° (01-43-21-41-01 +). Lolo, mercredi 22 h. L'EUROPRIDE AU CINÉMA DES CINÉASTES (v.o.), Le Cinéma des cinéastes, 175 (01-53-42-40-20 +). L'Amour est à réinventer, dix films courts. mercredi 16 h 10, 17 h 30; The Celluloid Closet, jeudi 14 h, ven. 13 h 30, 15 h 40, 18 h; Together Alane, ieudi 16 h. FRITZ LANG (v.o.), Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). Les Contrebandiers de Moonfleet, mercredi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Désirs humains, jeudi 14 h, 16 h.

DE KRZYSZTOF KIEZSLOVSKY

(01-43-26-84-65). Le Décalogue 4,

Tu honoreras ton père et to mère,

(v.o.), Le Quartier Latin, 5e

20 h. 22 h. HOMMAGE A ROBERT BRESSON, Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65). L'Argent, mercredi 22 h ; Pickpocket, jeudi 22 h ; Le Journal d'un curé de campagne, vendredi 22 h. L'INTÉGRALE BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-48-18). Jeux d'été, mercredi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Fontaine d'Aréthuse, jeudi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Silence, vendredi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

18 h, 20 h, 22 h; L'Invraisemblable

Vérité, vendredi 14 h, 16 h, 18 h,

PABST, SES PLUS BEAUX FILMS (v.o.), Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65). La Tragédie de lo mine, mercredi 16 h 05 ; Quotre de l'infanterie, jeudi 16 h 05; L'Opéra de quat'sous, vendredi 16 h 05. SOIRÉE ACT UP PARIS (v.o.), L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63).

Dernière sortie pour Brooklyn, jeudi 18 h, 20 h, 22 h : Portrait d'une présidente, jeudi 18 h, 22 h; Zap, jeudi 20 h; Inauguration of the Pleasure Dome, jeudi 20 h; Rabbit's Moon, jeudi 18 h, 22 h. LA TRILOGIE BILL DOUGLAS (v.o.), Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09). My Ain Folk, mercredi 16 h 45, 20 h 15, vendredi 13 h 45, 16 h 45, 20 h 15; My Way Home, jeudi 14 h 15, 18 h 45, 22 h 15.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn) **NOUVEAUX FILMS**

ANACONDA Film américain de Luis Llosa, avec Jon Voight, Jennifer Lopez, Ice Cube, Eric Stoltz, Jonathan Hyde, Kari Wuhrer (1 h 30). VO : UGC Ciné-Cité les Halles, dolov, 15 :

Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); UGC VF : Rex, dolby, 2 (01-39-17-10-00) ; UGC Montparnasse, 64; Paramount Opera, dolby, 5* (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13*; Gaumont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50) (+); LIGC Convention, dolby, 15°; Pa-thé Wepler, dolby, 18° (+); La Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+).

Film français de Jérôme Comuau, avec Ambre Boukebza, Ophélie Winter, Pa-trick Forster-Delmas, Bernard La Coq, Léa Orucker, Sami Naceri (1 h 39). UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1°; Gau-mont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); UGC George-V, dolby, 6*; Paramount Opéra, dolby, 5* (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12*; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pernesse, dolby, 14" (+); Miramar, dolby, 14" (01-39-17-10-00) (+); Mistral, 14" (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27) (+); Pethé Wepler, dolby, 18* (+); Le Gambetta, dolby, 20* (01-46-36-10-96) (+).

LE CIEL EST À NOUS (*) Film franco-canadien de Graham Guit, evec Romazie Bohringer, Melvil Pou-paud, Jean-Philippe Ecoffey, Elodle Bou-

Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40) (+); 14-Jullet Beaubourg, dolby, 3° (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6' (+); Gaumont Ambassade, dol-by, 8' (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 6* (01-43-87-35-43) (+); 14-Juillet Bastille, dolby, 11*(+); Les Na-tion, dolby, 12* (01-43-43-04-67) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby (01-47-07-55-88) (+); Germont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby,

CITY OF CRIME (*) Film eméricain de John Irvin, avec Harvey Keitel, Stephen Dorff, Timothy Hutton, Famke Janssen, Wade Dominguez, el Jal White (1 h 37). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolloy, 1"; UGC Odéon, 6"; UGC Rotonde, dolloy,

UGC Ciné-Cité les Halles, doiby, 14; UGC Danton, dolby, 6" : Saint-Lazare-Pasquier, 8" (01-43-87-35-43) (+); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 5°; La Bas-tille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20): UGC Convention, 15: UGC Maillot, 17°; Pathe Wepler, dolby, 18" (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (+). LES VRTUOSES Film britannique de Mark Herman, avec

Pete Postlethwaithe, Tera Fitzgerald, Ewan McGregor, Stephen Tompkinson, Jim Carter, Philip Jackson (1 h 47). VO: Gaumont les Hailes, dolby, 1º (01-40-39-99-40) (+) ; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (01-47-70-33-88) (+) ; 14hillet Beaubourg, dolby, 3°(+); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (01-43-54-15-04); La Pagode, dolby, 7° (+); Le Balzac, 8° (01-45-61-10-60); La Bastille, tby, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (+); Bienvenûe Montparnasse, dolby, 15* (01-39-17-10-00) (+); Pathé Wepler, dolby, 18* (+); 14et-sur-Seine, dolby, 154 (+).

EXCLUSIVITÉS

d'Alex Van Warmerdam, avec Henri Garcin, Alex Van Warmer Hollandais (1 h 35). VO: 14-Juillet Beauboo Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Sept ens, 14° (01-43-20-32-20). LES AFFINITÉS ÉLECTIVES de Paolo et Vittorio Taviani

glade, Marie Gillain, Fabrizio Bentivo-glio, Massimo Popolizio, Laura Marinoni. ien (1 h 30). Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77) (+); Elysées Lincoln, dolby, 8º (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20)

avec Isabelle Huppert, Jean-Hugues An-

LES ANGES DÉCHUS de Wong Kar-Wei, avec Leon Lai Ming, Takeshi Kaneshiro, Charlie Young, Michele Reis, Karen Mok. Hongkong (1 h 36).

AUTRE CHOSE À POUTRE OU'AIMER de Carole Giacobbi, avec Hélène de Saint-Père, Michèle Moretti, Luca Vellani, Frédéric Quiring, Samy Naceri, Moussa Maaskri. Français (55). flet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5º (01-

43-54-42-34); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+).

(Publicité) Radiohead Un groupe enfin majeur sort son chef-d'œuvre Inročkuptibles

6º; UGC Champs-Elysées, dolby, 8º; Matic Bastille, dolby, 11 (01-47-00-02-48) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (+); Majestic Passy, dolby, 16" (01-42-. 24-46-24) (+). VF: Paramount Opera, dolby, 54 (01-47-42-56-31) (+); UGC Opera, 51; UGC Go-

belins, 13°. CLUBBED TO DEATH (**) Film français de Yolande Zauberman, avec Elodie Bouchez, Béatrice Oelle, Roschdy Zern, Richard Courcet, Gérard Thomassin, Luc Lavandier († h 30). Gaumont les Halles, dolby, 1* (11-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2*

(01-43-12-91-40) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+). LIBERTÉ CHÉRIE Film français de Jean-Luc Gaget, Jean-

Marc Brondolo, Olivier Jahan, avec Alain Beigel, Estelle Larrivaz, Pascale Arbillot, Jacques Bonnaffé, Frédéric Pierrot, Err-ma de Caunes (1 h 30). Reflet Médicis I, 5º (01-43-54-42-34). MENTEUR, MENTEUR

Film américain de Tom Shadyac, avec lim Carrey, Maura Tierney, Justin Cooper, Jennifer Tilly, Swoosle Kurtz, Amanda Donohoe (1 h 26). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1= UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8°(+); UGC Normandie, gnan, doll dolby, 8°.

VF: Rex, dolby, 2. (01-39-17-10-00); UGC Montparnesse, dolby, 6"; Peramount Opéra, dalby, 9" (01-47-42-56-31) (+); USC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Par-nasse, dolby, 14°(+); Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); Geumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+). PAR AMOUR POUR GILLIAN

Film américain de Michael Pressman, avec Peter Gallagher, Michelle Pfeiffer, Cleire Denes, Laurie Fortier, Wendy Crewson, Bruce Altman (1 h 33). VO: UGC Forum Orient-Express, 1st; Espace Saint-Michel, dolby, 5" (01-44-07-20-49); Elysées Lincoln, dolby, 8° (01-43-59-35-14); Sept Parnassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20).

PASSAGE OES HOMMES LIBRES Film franco-vénézuélien de Luis Armando Roche, avec Roy Dupuis, Christian Vadim (1 h 35). VO: Latina, 4° (01-42-78-47-86).

PORTRAITS CHINOIS Film français de Marti*n*e Ougowson, avec Helena Bonham-Carter, Romane Bohringer, Marie Trintignant, Elsa Zyl-Yvan Attal, Sergia Castellito L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER de Dominique Cabrera. avec Claude Brasseur, Roschdy Zem, Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine Hiegel, Marilyne Canto. Français (1 h 30). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-55); Le

zac, 8" (01-45-61-10-60); Les Montparnos. 14" (01-39-17-10-00) (+). **BIG NIGHT** de Campbell Scott et Stanley Tucci,

avec Stanley Tucci, Tony Shalhoub, Isa-bella Rosselfini, Minnie Driver, Ian Holm, Caroline Aaron. Américain (1 h 40). VO: Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-34). CERTAINS L'AIMENT COURT 3 d'Emmanuel Oberg.

Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09) ; Le Gnéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+). LA CICATRICE

de Krzysztof Kieslowski, avec Franciszek Pieczka, Jerzy Stuhr, Mariusz Dmochowski, Jan Skotnicki, Stanisaw Igar, Michal Tarkowski. Polonais (1 h 44). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (+); 14-Juil-let Odéan, 6* (+).

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson, avec Bruce Willis, Gery Oldman, Ian Holm, Chris Tucker, Milla Jovovich. Français (2 h 05). VO : UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1º :

UGC Danton, 6'; Gaumont Ambass dolby, 8" (01-43-59-19-08) (+); Publicis Champs-Elysées, 8" (01-47-20-75-23) (+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (01-45-80-77-00) (+); Miramar, dolby, 14* (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (+). VF: Rex (le Grand Rex), dolloy, 2 (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-83) (+); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-57) (+); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (01-47-07-55-83) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Gaumont Alécia dolby, 140 (4); Gaumont G sia, dolby, 14" (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+).

LE COMMENT ET LE POURQUOI de Ventura Pons, avec Liuis Homar, Pepa Lopez, Alex Casanovas, Merce Aranega, Merce Pors, Pere Ponce.

Espagnol (1 h 30). VO: Latina, 4" (01-42-78-47-86). DIEU SAIT OLIOI de Jean-Daniel Poliet. Français (1 h 30). Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+).

DU JOUR AU LENDEMAIN de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, wec Oristine Whittlesey, Richard Salte Claudia Barainsky, Ryszard Karczykew-

Denfert, 14* (01-43-21-41-01) (+). LA FABRIOUE DE L'HOMME OCCIDENTAL de Gérald Caillat. Français (1 h 15). L'Entrepôt, 14 (01-45-43-41-63). GOODBYE SOUTH, GOODBYE de Hou Hsiao Hsien, avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying, Lim Giong, Anne Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Talwanais (1 h 52).

GRAINS DE SABLE de Ryosuke Hashiguchi, evec Yoshineri Okada, Kota Kusano, Ayumi Hamazəki, Koji Yamaguchi, Kumi Japonals (2 h 09). VO: Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-

97-77) (+) ; Lucemaire, 6*. HAMLET de Kenneth Branagh, avec Kenneth Branagh, Julie Christie, Billy Crystal, Gérard Oepardieu, Chariton on, Derek Isrobi

Britannique (4 h 01). VO: Max Linder Panorama, THX, dolby, 5* (01-48-24-88-88) (+). FAI HORRER DE L'AMOS IR

de Laurence Ferreira Barbosa, avec Jeanne Balibar, Jean-Quentin Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochet, Alexandra London, Eric Savin.

Français (2 h 14). Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2* (01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet eubourg. 3 (+); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (+); Le Saint-Germain-des-Prés Salle G. de Beauregard, 6º (01-42-22-87-23) (+) ; Le Balzac, 6º (01-45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11º (+) ; Escurial, 13º (01-47-07-28-04) (+); Gaumont Alésia, 14° (07-43-27-84-50) (+); Bienverue Montpar-nasse, 15° (01-39-17-10-00) (+); Le Cinéma des onéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+). JAMES ET LA PÉCHE GÉANTE

de Henry Selick. nîmé américain (1 h 20). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6" (+). VF: 14-Jullet Hautefeuille, dolby, 6* (+); VGC George-V, 8*; Gaumont Opéra Français, dolby, 9* (01-47-70-33-88) (+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (01-45-80-77-00) (+); Gaumont Alésia, 14* (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Par-nasse, dolby, 14* (+); Majestic Passy, dolby, 16 (01-42-24-46-24) (+); Pathé Wear, dolby, 18" (+); 14-Juillet-sur-Seine,

LEVEL RIVE avec Catherine Belkhodja, la participa-tion de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Junishi Ushiyama Français (1 h 45). Accatone, 5º (01-46-33-86-86).

MA VIE EN ROSE d'Alain Berliner. avec Michèle Laroque, Jean-Philippe Ecoffey, Hélène Vincent, Georges du Fresne, Daniel Hanssens, Laurence Bibot. Français (1 h 26). UGC Forum Orient-Express, dolby, 1"; 14-Juillet Parnasse, 6" (+); UGC George-V, 8"; UGC Opera, 5"; Denfert, dolby, 14" (01-43-21-41-01) (+).

MADAME JACQUES SUR LA CROISETTE d'Emmanuel Finkiel avec Nethen Cogan, Shulemit Adar, Maurice Chevit, Jacques Spiesser, Rywka Français (40 min). Action Christine, 6° (01-43-29-11-30).

MICHAEL COLLINS de Neil Jordan, avec Llam Neeson, Aldan Quinn, Alan Rickman, Julia Roberts, Stephen Rea. Américain (2 h 10). VO: Espace Saint-Michel, 5' (01-44-07-LA MOINDRE DES CHOSES

de Nicolas Philibert, avec les pensionnaires, les soignants de la dinique de La Borde. Français (1 h 45). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). LA MÔME SINGE de Xlao-Yen Wang, avec Fu Di, Fang Shu, Yang Guang, Yang

Un, Chang Hung-Mei, Wang Yang, Américan-chinois (1 h 35), VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (+); Elysées Lincoln, 8* (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14º (01-43-20-32-20). MOTHER d'Albert Brooks avec Debbie Reynolds, Albert Brooks, Rob Morrow, Llsa Kudrow, Isabel Glasser, Peter White

Américain (1 h 44). VO: Gnoches, 6' (01-45-33-10-82). MUNK, LEMMY ET COMPAGNE de Nils Skapans et Janis Cimemnanis, dessin anime letton (46 min). VF: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09) ; La République, 11º (01-48-05-51-33). NOUS SOMMES TOUS ENCORE KI d'Anne-Marie Miéville, avec Aurore Clément, Bernadette Lafont, Jean-Luc Godard. Franco-suisse (1 h 20).

Le Quartier Latin, 5 (01-43-25-84-65). LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Dennis Havsbert.

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1=; UGC Odéon, 6'; UGC George-V, 8'; Gaumont Pamasse, dolby, 14* (+). LA RENCONTRE d'Alain Cavalier. Français (1 h 15). Saint-André-des-Arts L 6º (01-43-26-48-18).

REPRISE d'Hervé Le Roux Francels (3 h 12). Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-SHINE

de Scott Hicks. avec Armin Mueller-Stahl, Noah Taylor, Goeffrey Rush, Lynn Redgrave, John Gielgud, Sonia Todd. ien (1 h 45). Franco-allemand, noir et blanc (1 h 02).

VO: UGC Forum Orient-Express, 1"; Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (01-43-59-19-08) (+); Grand Pavols, 15 (01-45-54-46-85) (+); Saint-Lambert, dolby, 15 (01-45-32-91-68) SMILLA

de Bille August, evec Julia Ormond, Gabriel Byrne, Richard Harris, Vanessa Redgrave, Robert Loggia, Jim Broadbe Germano-danois (2 h).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40) (+); Gaumont dolby, 6° (01-43-59-19-08) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14 (01-43-20-32-20). THE BLACKOUT (**)

d'Abel Ferrara, avec Matthew Modine, Claudia Schiffer, Béatrice Daile, Sarah Lassez, Dennis Hopper Steven Bauer. méricain (1 h 46).

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1" Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77) (+); Publicis Champs-Elysées, 6º (01-47-20-76-23) (+); La Bastille, 11° (01-43-07-48-60) LA VÉRITÉ SI JE MENS!

de Thomas Gilou, avec Richard Anconina, Vincent Elbaz, Elie Kakou, José Garcia, Bruno Solo, Richard Bohringer. Français (1 h 40).

UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1"; UGC Montparnasse, 6°; UGC Oenton, 6°; Gaumorit Marignan, dolby, 6° (+); UGC Normandie, dolby, 6°; Gaumorit Opera Français, dolby, 5° (01-47-70-33-88) (+); UGC Opera, dolby, 9°, Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15°(+); UGC Convention, dolby, 15°; Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pa-thé Wepler, dolby, 18° (+).

LA VIE DE JESUS de Bruno Dumont avec David Douche, Marjorie Cottreel, Kader Chaatouf, Geneviève Cottrell, Sé-bastien Delbaere, Sébastien Ballleul. Français (1 h 36). UGC Ciné-Cité les Halles, 1º: Epée de

Bois, 5º (01-43-37-57-47); Saint-Andrédes-Arts II, 6º (01-43-26-80-25); UGC Ro-tonde, 6º; 14-Juillet Bastille, 11º (+); Le Cinèma des cinéastes, dolby, 17º (01-53-42-40-20) (+). LE VILLAGE DE MES RÉVES

de Yoichl Higashl, avec Keigo Matsuyama, Shogo Matsuya-ma, Mieko Harada, Kyozo Nagatsuka, eil Komatsu, Kaneko Iw ponals (1 h 52).

de Manoel de Oliveira, avec Marcello Mastroienni, Jean-Yves Gautier, Leonor Silveira, Diogo Doria, Isabel de Castro, Isabel Ruth. Franco-portugais (1 h 33). VO : Latina, 4* (01-42-78-47-86) ; Le Quar-

tier Latin, 5" (01-43-26-84-65); Le République, 11" (01-48-05-51-33); Studio 28, 18" (01-46-06-36-07) (+). WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast, avec Mohammed Ali, George Foreman, Don King, James Brown, B. B. King, Nor-

man Mailer. Américain (1 h 28). VO: Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09); Oub Gaumont (Publick Matignon),

dolby, 8" (01-42-55-52-78).

REPRISES L'AMATEUR

de Krzysztof Kieslowski, avec Jerzy Stuhr, Malgorzata Zabkow-ska, Ewa Polas, Stefan Czyzewski, Jerzy Nowak, Tadeusz Bradedd. Polonais, 1979 (1 h 50). LA BELLE ET LE CLOCHARD de Hamilton Luske, Clyde Geronimi et Wilfred Jadson, dessin animé américain, 1955 (1 h 15).

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1". VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40) (+); Rex, dolby, 2* (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6*; Gaumont Marigran, dolby, 8° (+); UGC George-V, 8°; UGC Lyon Bastile, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 15° (1); 14-Ju dolby, 15* (+); Le Gembetta, dolby, 20* (01-46-36-10-96) (+).

LE COUPLE INVISIBLE de Norman Z. McLeod, avec Cary Grant, Constance Bennett, Roland Young, Bille Burke, Alan Mowbray, Eugene Pallette. Américain, 1937, noir et blanc (1 h 40). VO: Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-07); L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63). LE HASARD

de Krzysztof Kieslowski. avec Boguslaw Linda, Tadeusz Lomnieki, Zbigniew Zapasiewicz, Bogustawa Pawe-lec, Marzena Trybala, Jacek Borkowski. Polonais, 1982 (2 h 02). VO: 14-Juillet Bastille, 11 (+). SANS FIN

de Krzysztof Kieslowski, avec Grazyna Szapolowska, Maria Pakulnis, Aleksander Bardini, Jerzy Radziwillo-Polonals, 1984 (1 h 55). VO: 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (+).

SHOAH de Claude Lanzmann. Français, 1984 (9 h 30). Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+):

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16 ars. (+) Reservation au 01-40-30-20-10.

the state of the same

The state of the s The sale of the sa

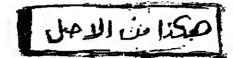
Midi libre - risq

the street is a sequence of the . dahipakening AND A SHEET THE PROPERTY. or have already the the Co. Arana Marian

The same of the sa 2000年 10月 和 the second of the second

The state markets at Service of the Benedity of the The second second second in the range - process and see their Commence of the state of the st The Authorities and the to state and the state of on a Struckling at

the West State



COMMUNICATION

AUDIOVISUEL La Grande-Bretagne est le premier pays europeen où la mise aux normes numériques du réseau hertzien permettra d'accéder à une trentaine de chaînes

The Party of the Control of Section 1

A LANGE AREA TOTAL TO THE HER CALL AND A SECOND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF

en. Programme allegations of the control of the con

THE CONTRACTOR TALLOW CO. 15.

- Statement of The Black of Land 医皮肤病 医阴道性 经有效条件

क्रिके कर श्रेष्ट रेश स्थान है। ANAMAS SE SAMES at the market manager

Contrary The Contrary Art and Art of the Contrary of the Contr

. See that the triangle $\Phi_{ij}(x)$, the i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i - i -

the factor of the second second second second

gave the respect to a most of the control of

 $(g_{ij}, g_{ij}, g_{ij}, g_{ij}) = (g_{ij}, g_{ij}, g_{ij},$

All was read to be a series of the series

AND THE RESERVE AND THE RESERV

station to the basic state of

Transaction of the second

· 近 大小水板以下 2 有 。 大品的"木"在 。

the long of the same of the long of

enthronounte in the second of the

pulse for an experience of the second

THE THE PARTY OF T

Marine Service

1000

Salah ay Line in .

the Markov of the second

(M. S. Andrews S. D. Sammer) B.

Startman or 1

A COMPANY OF THE PARTY OF

The Philippes

and programme and the second

A STORY OF LAND STORY OF THE PARTY OF THE PA

SHOPE THE RESIDENCE TO SERVE

the state of the s

the contractor sections in

Contractor with V 71 c

李确理 (1991年1月20日) 李元明 (1991年1月

array section with the section

with a state of the state of

process when the Physics of the Section 1995, and the section 1995

many production of the production of the last

remarkable to the real of the second

therefore grown was only a common as

graduate a superior to the

And the state of t

المنادي التاريعة يعوالودي

recommendation

Part of the State

A

and the second

The second of th

BENDY MARKETTE CONTRACTOR

الأراب المواجع معطاسي

A CONTRACTOR OF STATE

....

 $q_{k} \sim (s_{k} - s_{k})^{-1} e^{s_{k} + s_{k}}$

 $\label{eq:continuous_problem} \varphi_{\mu}(x_{\mu}^{\mu}) = \exp(-(\pi x_{\mu}^{\mu} x_{\mu}^{\mu}) + (\pi x_{\mu}^{\mu} x_{\mu}^{\mu}))$

The state of the s

I SE SECTION

A 15 324 The state of the state of

 $\operatorname{cond}(A) \to \operatorname{CPA}^*(\operatorname{cond}(A))$

معجود والماسير بويتوالاه

THE PERSON

The production of the second

الا د فديوسو،

Section -

302 . 1 . 1

917

.....

-

10000

Section 1

 $\chi_{2n} \cdot w_{2^{n+2}} =$

 $\mathcal{Z}_{n,p} = \mathcal{Z}_{n,p} \times \mathcal{X}_{n}$

المناء يبيعوني

744 A

, graphed , $\mathcal{G} = A(n)$

Super Transfer of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

Attenda 100000117

Chargery of the

The service of

Att Section 7 To Section

gag allikusta elikustaja, elikusta

avec un simple décodeur. Cette révolution est concretisée par l'annonce des résultats de la compéti-

vient d'accorder trois des six bou-quets de fréquences numériques au Rupert Murdoch, s'en retire. • ELLE COMMISSION INDÉPENDANTE, ITTC, condition que le troisième action-

nonce des résultats de la compéti-tion entre opérateurs. • UNE COMMISSION INDÉPENDANTE, l'ITC,

mation. • LA BBC devrait aussi avoir accès au numérique hertzien mais, pour développer ses propres programmes, elle pourrait demander une redevance specifique.

Londres ouvre le bal de la télévision numérique hertzienne

Après le retrait forcé de BSkyB, les groupes Carlton et Granada, associés au sein de British Digital Broadcasting, ont été choisis pour lancer un bouquet d'une quinzaine de chaînes, qui pourront être accessibles, avec un décodeur, sans changer de téléviseur ni d'antenne

LONDRES

de notre correspondant Tandis que les Etats-Unis et la Suède s'y préparent activement, la Grande-Bretagne sera le premier grand pays à se lancer dans l'aventure de la télévision numérique hertzienne. Grâce à une mise aux normes du réseau bertzien existant, ce procédé permettra de proposer, avant juillet 1998, une trentaine de chaînes supplémentaires à plus de 70 % des foyers britanniques, qui devront s'équiper d'un décodeur ad hoc mais n'auront à cbanger ni de téléviseur ni

Une compétition avait été lancée, en début d'année, pour attribuer les fréquences disponibles, par l'organisme de régulation de l'audiovisuel britannique, la Commission de télévision indépendante (ITC). Celle-ci a attribué, mardi 24 juin, trois des six bouquets de fréquences numériques terrestres - appelés Multiplex B, C et D - au consortium commercial British Digital Broadcasting (BDB), initialement formé par le bouquet de chaînes BSkyB contrôlé par Rupert Murdoch, Granada Group et Carlton Communications.

Le Multiplex A devrait revenir, le mois prochain, au seul candidat, le groupe SDN, piloté par la chaîne en langue galloise S4C et la dernière-née des chaînes anglaises, Channel S. Pour les deux autres bouquets, BBC Multiplex diffusera les programmes des chaînes publiques, et Channel 3/4 Multiplex ceux des chaînes indépendantes

La victoire de BDB sur l'autre le choix des programmes - et en tant candidat, Digital Television Net-work (DTN), du câblo-opérateur NTL était attendue. Ce consortium remporte cette compétition et commercialisera une quinzaine de chaînes. Mais les régulateurs y ont posé comme condition : le retrait de l'un des trois actionnaires, BSkyB, pour éviter de renforcer le monopole du magnat australoaméricain Rupert Murdoch dans la télévision payante en Grande-Bretagne. L'TTC a justifié cette condition par « l'inquiétude sérieuse causée par le double rôle de BSkyB en tant qu'octionnaire de BDB - et donc bénéficiant d'une influence sur

que fournisseur de programmes à BDB, étant donné l'importance qu'o BSkyB sur le marché de la télévision payante, en particulier en ce qui concerne les films et les sports ».

Cariton et Granada vont donc racheter les parts de BSkvB pour environ 75 millions de byres (eoviron 750 millions de francs). Elles auront chacune 50 % des parts de la bcence a été attribuée pour douze investissements à fournir (studios, transmetteurs, etc.), les droits d'exploitation ont été réduits pour

expliqué qu'elle n'avait pas partagé les fréquences entre les deux candidats pour éviter « une stratégie promationnelle moins claire et cohé-

INVESTISSEMENT RISOUÉ

BDB a promis, d'ici à la fin de 1998, trois nouvelles chaînes de cinéma, deux de sports et une de télé-achat, qui s'ajouteront à ceux nouvelle compagnie, dont la des trois autres bouquets, fournissant ainsi, selon son PDG, Michael ans. Etant donné l'importance des Green, « un choix multiple à la majorité de lo population » grace au développement le plus important depuis l'introduction de la télévision cette première période. L'ITC a couleur ». Ces chaînes pourront

être captées par une antenne ordinaire. Mais le décodeur devrait couter environ 200 livres, plus le prix de chaines thématiques (sports, films) et le paiement à la carte. Sans compter la redevance télévision, qui s'élève à 90 livres par an. Comme l'a remarqué un représentant de l'ITC, BDB a accepté un investissement « à haut risque, coùteux et qui n'a pas encore été expérimenté ». Les deux groupes se sont engagés à investir 300 millions de livres dans cette opération, avec un objectif de rentabilité à cinq ans.

Pour réussir, BDB devra convaincre les téléspectateurs, alors qu'un quart d'entre eux sous-

télévision par cable ou par satellite. Or, selon un récent sondage, plus de la moitié des téléspectateurs regardent exclusivement les quatre ou cinq chaînes disponibles gratuitement. BDB parviendra-t-elle à les attirer alors que, comme le reconnaît PTTC, elle propose des programmes moins novateurs que sa concurrente malheureuse? On v trouve des chaines existantes, comme celles du groupe Sky, et nombre de reprises de programmes déjà diffusés. Mais peu de culture et de programmes interactifs.

Etant donné la lourdeur des investissements, on peut penser que BDB consacrera ses efforts à résoudre les problèmes techniques plus qu'à produire des programmes pour les quelque 2,7 millions de foyers équipés en l'an 2005. La BBC devrait lui fournir trois chaînes au contenu en partie tiré de ses deux chaînes actuelles. Mais la « Beeb » compte aussi utiliser les 500 millions de livres tirés de la vente de ses émetteurs pour réaliser ses propres programmes numériques.

Cette somme devralt devenir rapidement insuffisante, ont estimé deux économistes dans le Finonciol Times. Ils suggèrent que la BBC demande au gouvernement le droit de prélever une nouvelle redevance bée au numérique, d'un montant de 45 livres. Ce serait toutefois politiquement délicat. Il s'agit donc pour la télévision commerciale hertzienne oumérique d'un véritable pari sur l'avenir.

Rupert Murdoch contraint de revoir ses ambitions

été contraint de revoir à la baisse ses ambitions dans l'audiovisuel britannique, après le refus par l'autorité de régulation, l'ITC, du droit de lancer des chaînes numériques hertziennes avec ses alliés, les groupes Carlton et Granada. Vio les 40 % qu'il détient dans le bouquet de chaînes thématiques payantes BSkyB, l'homme d'affaires australo-américaln s'est forgé un monopole dans la télévision à péage analogique outre-Manche. Avec quarante-deux chaînes thématiques fin 1996, BSKyB a conquis plus de 6 millions d'abonnés, dont 3,4 millions équipés en réception directe et 2,6 millions de foyers cáblés. Cette position stratégique en fait l'un des groupes les plus rentables du paysage audiovisuel anglo-saxon: BSkyB a dégagé, l'an passé, 2,6 milliards de francs de bénéfice net. Sérieusement secoué en Bourse depuis

INSATIABLE, Rupert Murdoch a pourtant | du numérique hertzien, le groupe BSkyB, qui | aucune incidence sur la vigilance des autoa vu son titre chuter de près de 20 % depuis deux semaines, détient quand même d'autres atouts. Le groupe anglais a annoncé, début mai, une alliance avec le géant des télécommunications BT, la banque Midland et le japonals Matsushita pour lancer, à l'été 1998, une offre numérique par satellite de deux cents chaînes thématiques et de services. Ces quatre partenaires comptent Investir ensemble 2,5 milliards de francs dans ce projet. Si BS KyB ne peut pas devenir directement actionnaire d'un bouquet numérique hertzien, il pourra en revanche en être l'un des fournisseurs de programmes. Ainsi Sky Sports et Movie Channel seront diffusées dans le bouquet BDB.

Même si Rupert Murdoch a, dans son quotidien populaire The Sun, apporté un soutien assez inespéré à Tony Blair pendant la camctorale, cette

l'une des premières fois que l'ITC bloque aussi ouvertement les velléités d'expansion du géant. Ce qui arrive au moment où Sam Chisolm, le directeur général de BSkyB et artisan du développement du groupe, et où David Chance, son numéro deux, ont annoncé leur départ. Si le premier invoque des raisons de santé, l'ascension spectaculaire d'Elizabeth Murdoch, la fille de Rupert Murdoch, au sein de BSKyB n'y est sans doute pas non plus totalement étrangère. Enfin, l'autre inconnue qui pourrait égale-

rités de régulation de l'audiovisuel. C'est

ment déstabiliser le groupe en Grande-Bretagne n'est autre qu'une éventuelle remise en cause du contrat d'exclusivité conclu entre BSKyB et les clubs de football anglais jusqu'en 2001.

France Télécom convoite les réseaux câblés de la Générale des eaux

LE MANS

de notre envoyé spécial La 14 édition de Médiaville, rendez-vous annuel des professionnels du càble, rebaptisée pour l'occasion Multimédiaville, qui a lieu du 24 au 26 juin au Mans, a permis à Michel Bon, PDG de France Télécom, de signer le retour de l'opérateur pubbc après buit ans d'absence à cette manifestation. Face aux élus locaux et aux professionnels du câble, Michel Bon a présenté les « quatre axes stratégiques » du développement de France Télécom : Internet, le Minitel et l'Audiotel, la télévision et les réseaux large bande.

Sur le secteur de la communication, France Télécom, « premier cablo-opéroteur français avec 420 000 abonnés », selon son PDG, s'est déclaré « candidat au rachat de l'exploitotion commerciale de ceux de nos réseaux aujourd'hui gèrés par la Compagnie génèrale de vidéocommunication (CGV) que la Une démarche destinée à répondre

les opérateurs », a ajouté le PDG.

Avec cette offre, qui pourrait pourquoi pas?» – être étendue à la totalité des réseaux câblés de la CGV, France Télécom s'immisce dans les négociations engagées depuis de longs mois entre la Générale des eaux. Canal Plus et l'américain Time Warner (Le Monde dn 24 avril). Selon des proches du dossier, « lo proposition financière de France Télécom serait meilleure que celle de Time Worner », mais resterait cependant très éloignée des 600 millions de francs qu'évoquent certains. Pour France Télécom, le montant de la reprise de la totalité de la CGV reste suspendu à l'évaluation des investissements nécessaires à la remise aux normes de certains réseaux câblés de la filiale de la Générale des eaux, notamment les sites de technologie RC2, la plus

ancienne, situés dans le Nord. Selon des proches du dossier,

« à la dichotomie imbécile entre les Télécom signerait « le retraît total constructeurs de réseaux cablés et du secteur du câble pour la Générule des eoux ». Ce ne serait pas le cas dans l'hypothèse où Time Warner reprendrait les réseaux, en partenariat avec Canal Plus. Le groupe américain souhaiterait en effet le maintien de la Générale dans le tour de table de la CGV, pour limiter le montant de ses investissements et réduire sa part dans la remise en état des sites trop vétustes.

L'opérateur public surenchérit sur Time Warner et Canal Plus

Michel Bon s'est également félicité du « succès » de Télévision par satellite (TPS), contrôlé par TF 1, France Télécom, France Télévision, la Compagnie luxembourgeoise de télévision (CUT), M 6 et la Lyonune cession de la CGV à France naise des eaux. Selon lui, «l'arri-

vée de la concurrence o développé très ropidement le morché de la télévision payante ». France Télécom accompagnera TPS « dons son développement en France et à l'étranger », notamment en Italie

D'après la direction de Prance

et en Espagne.

Télécom, TPS est sollicité pour vendre des programmes à l'international, proposer des chaînes thématiques sur d'autres platesformes numériques et nouer des partenariats avec des cáblo-opérateurs européens. A l'avenir, la compétitivité de TPS, fort de quelques 150 000 abonnés, pourrait être renforcée par l'adoption du système de cootrôle d'accès Viaccess de France Télécom par Deutsche Telekom. Le choix de l'opérateur public allemand, qui gère 17 millions de fovers cablés, pourrait contribuer à faire passer le prix des décodeurs numériques au-dessous de 1500 francs, d'ici douze à dix-huit mois.

DÉPÊCHES

■ PROJET DE LOI : Catherine Trantmann, ministre de la culture et de la communication, a annoncé, mardi 24 juin, à la commission des affaires sociales, familiales et culturelles de l'Assemblée nationale, qu'un nouveau projet de loi sur l'audiovisuel serait déposé avant la fin de l'année, celui de Philippe Douste-Blazy étant caduc. Outre la « dimension d'industrie oudiovisuelle et de multimédio », elle souhaite introduire dans ce projet « toutes les règles de transparence, et d'équilibre et d'indépendonce dons les médias ». Jugeant qu'« il y a une certuine urgence », le ministre engagera des contacts avec les syndicats et les professionnels de la presse écrite la semaine prochaine.

■ PRESSE : Jean Viansson-Ponté, directeur général du Syndicat de la presse quotidienne réginnale (SPQR) depuis six ans, a été nommé directeur général du Bien public (groupe Hersant). Il prendra ses fonctions eo juillet. Né en 1951, il a été secrétaire général du Bien public de 1980 à 1991, avant de prendre la direction du SPOR, auprès de Jacques Saint-Cricq (La Nouvelle République du Centre-Ouest) qui vient d'être remplacé à la présidence du syndicat par Jean-Louis Prévost (La

M Le groupe canadien Hullinger Inc, contrôlé par le magnat de la presse Conrad Black, a échoué dans sa tentative de rachat des 49,6 % d'actions de la plus importante chaine de journaux canadiens, Southam. Son offre a pris fin lundi 23 juin et il n'a pu obtenir l'appui nécessaire des actionnaires de Southam. Ce rachat aurait permis à Hollinger de détenir entièrement 60 des 105 quondiens au pays et 30 % du tirage total.

■ TÉLÉVISION : le 2º Festival international des créateurs de télévision d'Aubusson (Creuse) a été Poccasion pour les participants d'insister sur la volonté de créer un réseau de créateurs européens regroupant des professionnels d'une quinzaine de pays. Marcel Jullian. président de la manifestation, a souhaité « rendre l'initiative aux créateurs, plutôt que de la voir accaparée par les diffuseurs au les financiers ».

Le conflit au « Midi libre » risque de se prolonger

Parmi les journalistes, on déplore le « gâchis »

MONTPELLIER de notre correspondant

Le conflit s'est durci an Midi libre, au lendemain de la sortie ratée de la nouvelle formule du quotidien montpellierain (Le Monde du 25 juin). Mardi 24 juin, alors qu'une assemblée générale des ouvriers du Livre CGT, puis de l'ensemble du personnel, avait lieu, la direction a affiché un communiqué annoncant que « toutes les mesures sociales et textes afférents proposés par les directians aux différentes étapes de lo négociation menée par Le Midi libre depuis bientôt un an (...) sont onnulés ». Aucune rencontre n'a eu lieu ni n'a été prévue, direction et syndicat restant sur leurs posinons et se préparant à un conflit

Le syndicat Filpac CGT demande toujours une vingtaine de postes de plus que n'en pro-

pose la direction pour faire fonctionner les nouvelles rotatives. Il réclame aussi une augmentation immédiate de 800 francs par mois. la promesse de nouvelles augmen-

tations sur trois ans. Claude Bujon, PDG du Midi libre - dans le capital duquel figurent notamment Havas et Hachette, rappelle que, malgré l'installation des nouvelles machines, il avait été « fait en sorte qu'il n'y ait aucun licenciement », et que les employés devaient être « maintenus dans des postes peu ou prou équivalents à ceux qu'ils avaient, du moins en termes de salaire ». Un plan FNE de trente-cinq départs était prévu avant le cooflit. « Désormais, ce sera l'arganisatian voulue par la direction qui s'imposera, affirme M. Bujon. On y mettra le temps et

les moyens qu'il faudra. » Rappelant que les négociations sont anciennes, le Livre s'étonne

que la direction ait pris le risque de lancer sa nouvelle formule sans avoir conclu d'accord avec lai. Selon Francis Renard, du syndicat Filpac CGT. « depuis que nous sommes informés de la modernisation du Midi libre, soit pratiquement depuis deux ans, le bureau syndical demande à tous les ouvriers du Livre de « garnir une chaussette ». Avec ces économies, an peut tenir assez lanetemos ». Le conflit risque d'être d'autant plus dur qu'il a valeur de test, d'autres journaux de province étant appe-

lés à se moderniser à leur tour. De nombreux journalistes qui s'étalent mobilisés à l'occasion du lancement de la nouvelle formule du journal se disent « écœurés » et « dégoûtés » devant ce qui « devait être une fête » et qui est devenu

Jacques Monin

NOTRE HISTOIRE

Numero d'été La France romane

CONCOURS NOTRE HISTOIRE - EDITIONS ZODIAQUE 130 prix d'une valeur de 120 000 F.



L'art roman, issu de la renaissance de l'an Mil, s'exprime :

dans l'art de bâtir

dans la façon de décorer, par la sculpture et la peinture, les églises édifiées par el pour la foi de tout un peuple chrétien, grands personnages et simples fidèles, moines et laïcs, confondus dans un même élan.

Avec ce numero special, NOTRE HISTOIRE vous propose de partir à la découverte de ces églises et abbaves, etifices-phanes ou trésors cachés, dont la diversite navele la richaise de l'art roman en France.

Des introductions générales et des cartes vous donnent une que d'ensemble. Des notices unus dicriterat des edificas selectionnis.

Desans et vocabulaire vous condusent à une connaissance par l'interieur de ces tresers artistiques.



Par correspondance en adressant un chèque de 43 F à : Notre Histoire VPC - 163, bd Malesberbes - 75017 Paris



Allez Bruno!

BRUNO est un cas unique dans l'histoire de « Questions pour un champion ». Bruno n'a pas la télévision, il n'en éprouve aucune envie, et il ne regarde donc pas la plus célèbre des émissions de France 3. C'est sa famille qui l'a inscrit. Trois fois il a renoncé à se présenter, et son père n'était pas content car il dépensait des timbres pour rien. Bruno est ingénieur-conseil indépendant en gestion, productivité et organisation. Bruno cherche des clients. Il a gagné un chèque de 50 000 francs remis par le directeur général de Larousse, et une 306 avec air-bag cooducteur et verrouillage centralisé des portes. Bruno a brillamment remporté le Masters. qui récompense le meilleur candidat du trimestre. Bruno a emporté chez lui son trophée, la Vénus au livre, une statue de bronze, œuvre signée Henri Maillot. Bruno revieodra disputer la finale des Masters. Bruno babite à Paris,

XVe arrondissement. Pour en arriver là, il a dû vaincre en finale Vincent, un pharmacien belge de Boussu-les-Moots, à 8 kilomètres de la fameuse ville frontière de Quiévrain, qui n'est pas une rivière. Vinceot o'était pas nno plus un ignorant. Mais Bruno a été le plus rapide pour trouver l'aubergine (légume originaire de l'Inde et cultivé dans le midi de la France), La Ronde de Nuit (tableau peint en 1642 et transféré à l'hôtel de ville d'Amsterdam), le droit d'aînesse (droit ancien observé par Tacite chez des peuplades germaniques). Barras (artisan de la chute de Robespierre et président de la Coovention) et les Pogs (jeu

inventé à Hawaī à partir de capsules de bouteilles de soda).

On trouve de tout parmi les concurrents, des médecins et des cbòmeurs, des retraités et des mères de famille, des étudiants et des ingénieurs, des professeurs et des mabouls. Comme on trouve les mêmes de l'autre côté du poste, et qu'ils sont nombreux, les candidats à l'érudition en France. voilà la raison du succès de « Questions pour un champion ».

Julien Lepers était sidéré, mardi

soir, par l'étendue du savoir de Bruno. Julien Lepers est toujours sidéré par l'étendue du savoir des vainqueurs. L'animateur aux cheveux frisés et aux yeux bleus comme son nœeud papillon des grands soirs, est l'un des Français les plus connus au monde depuis qu'on le voit chaque soir sur TV5. Son jeu est devenu aussi célèbre chez les francophones de tous les pays que dans l'Hexagone. L'émission quotidienne sert de tremplin au 19-20 qui lui doit une bonne partie de son succès. Le jeu marche si fort que France 3 l'accommode désormais à toutes les sauces, à 18 b 30 oo en prime time: auotidienne, mensuelle, Masters de bronze, d'argent et d'or, émissions spéciales, thématiques, junior, de la langue française, on en passe. Et des grandes écoles. Cette dernière trouvaille qui opposait, en mai, les représentants de l'ENA, Normale-Sup., Polytechnique, Saint-Cyr, Agro., Sup.-Aéro., Les Mines, Centrale, HEC et l'INSEP a battu tous les records d'audience, L'ENA avait été ratatinée. Quand on vous dit que cette école n'est plus adap-

Soirée diapos sur les guérillas en Amérique latine

Une émission d'Arte bourrée de clichés et de manques, à l'exception de l'excellent documentaire que Miguel Curiel a consacré au Venezuela

L'AMÉRIQUE LATINE se prête encore, bien malgré elle, à tous les clichés. Et Arte y consacre, avec sincerité, une inépuisable énergie. La chaîne poursuit ainsi son cycle de onze « Thema » avec une soirée « Guérillas ». L'ambition était louable mais, avec sa renommée de chaîne culturelle, Arte trompe son monde. Elle donne tout simplement dans la soirée diapositives, et c'est peu dire du pénible qu'atteint son documentaire principal, « Histotre de guérillas: de Zapata aux

Sur le mode d'une chronnlogie laborieuse, les auteurs prétendent égrener quatre-vingts années de lutte armée et de combats qui ont ensangianté le continent. Pourquoi quatre-vingts? Pour le style, par amour de la belle tournure, c'est certain. Parce qu'Emiliano Zapata (le Mexique, au début du siècle), cela a de la gueule ? Egalement. Mais avant tout parce que les auteurs n'avaient pas d'autre obsession que de centrer leur entreprise sur les zapatistes et leur commandant Marcos on line dans son Chiapas (toujours au Mexique), préseoté comme la synthèse admirable de tous les guérilleros latinos, voire comme la résurgence des guérillas eo Amérique latine.

Cela, évidemment, o'est qu'un fatras d'inexactitudes et renvoie. tout au plus, aux vieilles lunes et aux tirades aussi imprécatrices qu'approximatives sur les méfaits de la mondialisation des économies

sur le continent américain. Par contre, les accords de paix au

Guatemala, signés en décembre

Arte

20.45

▶ LES MERCREDIS

DE L'HISTOIRE:

TITO-STALINE,



1996 entre le gouvernement et la guérilla (plus de 100 000 morts et 50 000 disparus), sont réduits à un simple clip. La connexion avec l'actualité oe semblant pas être une préoccupation des auteurs, on peut se demander pourquoi ils n'oot pas, tant qu'à faire, cité Bartolomé de Las Casas, dont la Très Brève Relation de la destruction des Indes (1542) demeure la première défense radicale des Indiens exterminés ou

Plus grave, consacrer une soirée entière aux guérillas d'Amérique latine mais pas une seule seconde à celle des Forces armées révolution-

exploités.

tout simplement de l'exploit. Elle est la plus ancienne du continent et, à ce jour, elle est également la dernière. Forte de 15 000 hommes en armes (contre 200 à 300, au Chiapas), elle vient d'infliger, dimanche 15 juin, une authentique défaite à l'armée colombience. «Ah oui, c'est vrai! mais la Colambie, c'est compliqué », s'est contentée de répoodre une responsable de cette production sur la chaîne. La Colombie, ce o'est pas compli-

qué, mais cela oblige à prendre les FARC eo compte, même si elles sont impliquées dans la production et le trafic de la cocaine pour finannaires de Colombie (FARC) relève cer leur activité. Sont-elles, pour autant, moins légitimes dans leurs renvendications et leurs luttes? C'est une question que le téléspectateur n'aura pas le loisir de se

En fait, les FARC font désordre dans le pieux défilé des icônes de la révolutioo, proposé par les auteurs, dont le Che, figure christique, demeure la référence absolue. Ce qui manque à « Histoire de guérillas », c'est une intelligence, un talent qui aurait lié les périodes et les événements entre eux pour proposer une mise eo perspective. Au-delà du thème des guérillas, mais sur celui plus général des perspectives de la gauche en Amérique latine, le téléspectateur floué se reportera utilement à L'Utopie désarmée, de l'universitaire mexicain Jorge G. Castañeda (Grasset).

A signalet, quand même, le documentaire de Miguel Curiel, Les Guérilleros au pouvoir, qui, lui, présente toutes les caractéristiques d'un authentique travail. Consacré au Veoezuela, il retrace l'histoire d'anciens guérilleros en particulier celle de Teodoro Petkoff, actuel ministre du Plan, qui a identifié la lutte contre l'inflation comme la condition de l'instauration durable de la démocratie dans son pays. Ce film, bien documenté et raconté seloo un mode personnel, donne une idée de ce qu'aurait pu être une soirée séduisante sur le sujet.

Alain Abellard

* « Thema America latina » : Guérillas en Amérique latine, Arte, jeudi 26 juin, à 20 h 40.

TF 1 France 2

20.55

COMBIEN

CA COUTE? Les vacances et les meilleurs moments de l'émission : Las Vegas, extraordinaire Las Vegas extraordinaire Las Vegas -Les show-girls de Las Vegas (125 min).

22.50 COLUMBO Tout n'est qu'illusion. Sèrie de Harvey Hart, avec Peter Falk, Jack Cassidy

0.25 Ushuaia, le magazine de l'extrême. Magazine présenté par Nicolas Hulot. Thèmes : Snow coco ; Apnée totale ; Skysurf en tandem ; Fleurs d'eau 8614794

1.30 er 2.10, 2.50, 3.50 YF1 mult. 1.40 Cas de divorce. Série. Savouret contre-Savouret. 2.20 et 4.00, 4.30, 5.10 His-toires naturelles. Documentaire. 3.05 Chts à la dérive. Série. [7/8]. 4.50 Mu-sique (20 min).

Friends. Celui qui retrouve son singe. Série [1/2 et 2/2], avec Jennifer Aniston..

CA SE DISCUTE

de la nostalgie. Les Saintes Chéries. Janique Aimée. Le Temps des copains.

SOIRÉE ÉVÉNEMENT

22.15

0.05 Au bout du compte. 0.10 Journal, Météo.

2.05 Connaître Fislam (rediff.). 2.35 Présence protestante (rediff.). 5.05 Rèves d'Afrique. [3/4] La conquêse de solidarités. 4.00 24 heures d'info. Ma-gazine. 4.30 Météo. 4.15 Transantarti-ca. Documentaire. 4.30 Outremers (rediff., 60 min).

France 3

ETATS D'URGENCE

Une série de reportages sur le dapage, en passe de devenir un phénomène de société. 22.30 Journal, Météo.

23.05 UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

de Francesca Comencini 23.50 Cap'tain Café. Magazine présenté par Jean-Louis Foulquier, (nvités : Thomas Bugsy, Théo 0.50 La Grande Aventure de James Onedin.

Pas de fumée sans feu. 1.40 Musique graffiti. (25 min).

M 6

DU MAL

Documentaire de François Mo 219336 et François Kersaudy (1997, 65 min). Pourquoi Tito a-t-il pu non seulement échapper aux purges, mais défier Staline et lui résister ?

MERCREDI 25 JUIN

21.50

MUSICA: **ROLAND PETIT À MARSEILLE**

Roland Petit fête cet été à Marseille ses vingt-cinq ans de présence dans la cité phocéenne. Pour célébrer cet événement, Arte diffuse en direct un spectacle proposé par le Ballet national de Marseille Roland Petit en ouverture du festival « Danse sur le port 97 ». 23.20 La Lucarne:

Amsterdam Global Village. Documentaire [2/3] (80 min). 0.40 La Femme de paille Film de Basil Dezeden, avec Sean Conner 2.35 Court métrage (rediff., 15 min).

20.45 L'INSTIGATRICE

[1/2 et 2/2] (200 min). 47334651 Après la mort de sa femme, un menuisier, qui se retrouve avec deux enfants à élever, se remarie avec une professeul lui danne bientist une petite fille. Mais l'incompréhension s'installe vite au sein d'un couple qui se déchire et, après queiques années difficiles, le

mari décide de refaire sa vie avec une de ses clientes dont il est també amoureux. L'épouse ne l'entend pas ainsi... 0.05 Secrets de femmes. Les souvenirs d'une Parisienne.

Les dames du hammam. 0.40 Best of pop rock. 2.25 Turbo. Magazine (rediff.). 2.55 Coulisers: Dee Dee Bodgewater. Do-currentaire (rediff.). 3.20 Culture pub Remix. Magazine. Spécial science-fiction (rediff.). 3.45 Fréquentia. Magazine. Yannick Noah (rediff.). 4.40 E = M 6 (25 min).

Canal +

ATHLÉTISME

Commentaires de Marc Maury

22.30 Flash d'information.

ED WOOD

Film de Tim Burton, avec Johnny Depp (1994, N., v.o., 119 min). Le portrait d'un homme de Hollywood comme le « plus mauvais réalisateur de tous les temps » et qui aimait se

0.35 Surprises. Special Gay. 1.30 Le Hasard II II II

Eurosport

13.15 Football. En direct. Championnat du mon des moins de 20 ans. Mexique - France

15.15 et 0.00 Tennis.

En direct. Internationaux de Grande-Bretagne. 3º Jour (135 min). 9864187 18.00 Basket-ball. En direct.

20.30 Basket-ball En direct

22.00 Cyclistre. Résumé. Tour de Suisse. 9º étap

Muzzik

22.30 Basket-ball. En direct. Championnat d'Europe : Crostie - Allemagne

19.45 Guitarras : El Paquete

de la danse, magazine

21.00 Bogus Pomp. 21.30 Satie et Suzanne. Ballet.

22.25 Son Damas de Cuba.

Concert enregistré au festival de Grenoble

0.00 Récital Paul O'Dette.

M Ne pas manquer.

en 1997 (95 min). 502674106

Concert (30 min). 500731854

de la Barberia

20.15 Les Instantanés

Championnat d'Europe : France - Slovénie, à Badatone (Espagne) (90 min).

de Krzysztof Kiestowski (1982, v.o., 119 min).

Radio

France-Culture

20.30 Paroles sans frontière.

aus Du jour au leademain. Francis Marmande (La House purie), 0.48 Les Cinglés du music hall, 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Katherine Hepburn; 2.29, Edgar Morin; 2.44, Pages arrachées à Raymond Chandler; 3.03, Au pays des solitudes: Le phare des Roches Douvres; 5.04, Eric Hazan; 5.57, Le Chaumois.

23.07 Musicales comédies.

Radio-Classique

22.55 Les Solrées... (suite1. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Chaînes

CNN

Euronews

Journain toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 27.45, 22.45 Economia: 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis: 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa: 19.50, 20.50, 21.50, 22.20 Sport: 23.15, 0.15, 1.15 No Coviment: 23.45 Alice 0.45 Artissimo: 1.45 Visa.

Ce Monde ABONNEMENT VACANCES

Abonnés, en vacances changez de vie, pas de quotidien

Faites suivre * votre abonne sur votre lieu de vacances

TRANSFERT SUR LE LIEU DE VAÇANCES

Je demande que mon abonnement soit transféré pendant mes vacances

du:انالنالاز inclus au المالنانية إلى المالنانية inclus au المالنانية المالنانية (المالنانية inclus au المالنانية المالن ➤ Mon adresse habituelle :

Code postal: [______ (impératif) Mon numéro d'abonne : L_____ (impératif)

* Ce numéro se trouve à la « une » du journal en haut à gauche ▶ Mon adresse en vacances :

Code postal : Localité : SUSPENSION VACANCES

 Je demande la suspension de mon abonnement pendant mes vacances du: احالدا العمر inclus من احداد العمر inclus. 00) : Votra abonnement sera prolongé d'autant • Votra abonnement sera prolongé d'autant • Sonai illa abonte par prébennent autonatiques votre cample sera preleve qui prorata des numéros servis dans le ació

▶ Mon adresse habituelle :

Code postal: [[impératif] Mon numéro d'abonné : [______ (impératif) Bullatin à revreyer au graine 12 jours avent votre départ à :

MONDE, service abornations

24 positie du Général-Ladar - 80646 Chamily Cedar - Tel. : 01-42-17-32-90

20.00 Faut pas réver. invité: MC Solair (France 3 du 20/6/97). 21.00 L'Hébdo. Magazine. des cinq continents. 22.00 fournal (France 2).

22.35 Savoir plus santé. Magazine (France 2 du 1/3/97). 23.30 Bon baisers d'Amérique. Magazine. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

20.35 Carnets de prison.

27.30 Des hommes dans

• fr Blondt date samedi 28.

la tourmente. [7/32]. Trotsky wross Staline. 21.55 Les Ailes de légende. 22.45 L'Education à la liberté. de Paulo Freire.

fête sa destruction. Animaux

23.35 Maloul

20.00 Regards sur la nature. Une prairie impréviable. 21.00 Le Monde sauvage. Nos amis les éléphants. 21.30 Flipper le dauphin.

0.00 Animaux en danger.

22.00 Une cité sous-marine.

Paris Première 20.00 et 23.55 20 fi Paris Première. Magazine. 21.00 Paris modes. Magazine. 21.55 Les Documents du J.T.S. Magazine. 22.30 Eddy Mitchell.

France Supervision 20.30 Cap'tain Café. Magazine. 21.25 «Les Saisons»,

de Haydri. Concert interprété par les Choturs de Lausanne et L'Ensemble orchestral de Paris, dir. d'Armin Jordan

Ciné Cinéfil

20.30 Le Joyeux Bandit ■
Film & Rouben Mamoulian
(1936, N., v.o., 25 min).
75033125 21.55 Le Mystérieux Docteur Korvo (Whiripool) = = Film d'Otto Preminger (1949, N., v.s., 95 min).

1.05 The Good Companions ■
Film de Victor Saville
[1933, N., v.o., 110 min)

84136688 Ciné Cinémas

20.30 Un homme presque parfait Film de Robert Berson (1994, 110 min). 5 22.20 Pour Sacha Film d'Alexandre Arcady (1990, 115 min). 21600090

0.15 Ciné Cinécourts. Magazine (55 min). Festival

20.30 Sortie interdite. Telefilm de Daniel Moosman (1991), avec Jean Carmer 43237283 22.00 Mort à l'étage Téléfan de Philippe Venaux (1993) (85 min). 13519699

Série Club

20.15 ➤ Les Arpents verts. 20.40 Le Club. Magazine. 20.45 Caraïbes offshore. Quand Phistoire s'emmête 21.30 et 1.30 Port Breac'h. 22.30 Alfred Hitchcock présente. Anniversaire de manage.

23.00 L'Age de cristal Chomme 23.45 Lou Grant. Témoignage. **Canal Jimmy**

20.30 Star Trek: la nouvelle génération. Otoma le magnifique. 21.15 Vélo. Magazine. 21.45 Seinfeld La circa 22.10 Chronique

de mon canané

22.15 Une fille à scandales. 22.35 Spin City. 23.00 Game On. 23.30 Friends (3' saison).
The One Where Ross and Rachel Take a Break (v.c.).
The One With the Morning After (v.c., 55 min).

Disney Channel 21.00 La Fille de l'équipe. 21.25 Les Maîtres

chanteurs de Khao Yai. 22.00 La Belle Anglaise. 22.55 La Courte Echelle. 23.25 Animalement votre.

Téva 20.30 et 23.30 Téva interview. 20.55 ▶ Femmes d'Alger 22.00 Téva débat. Magazine. 22.30 Murphy Brown.

23.00 Téva vie pratique.

Voyage 20.00 et 23.30 Suivez le guide. 22.00 Blue Ocean,

France-Musique 20.00 CONCERT. Donné le 12 mars, au Finlandia Hall, à Helsinki, par l'Orchestre symphorique de la Radio finlandaise, dir. Sakari Orama: i Scariot, de Rouse; Concerto pour piano et orchestre (création), de Kaipainen, Juhani Lagerspertz, piano; Symphosile nº 3, de Nordgren.

22.30 Musique phuriel. A Mind of Wintor, sur un poème de Wallace Stevens, de Benjamin, par la London Sinfonietta, dir. George Benjamin; Summer Band pour bandonéon et bande, de Teruggi.

23.07 Musicales comédies.

0.00 Jazz vivant 1.00 Les Nuits de

20.40 Les Soirées. Les Solfees.
Andrea Chemier, opéra en
4 actes, de Giordano, par le
Chœur John Alids et le
National Philibarmonic,
Orchestra, dir. James Levine,
Domingo (André Chenier),
Scotto (Madeleine de Coigny

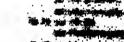
Championnat d'Europe, Grèce - Turquie, à Gérone (Espagne) d'information

Information en continu, avec, en solvée: 20.00 er 23.00 World Business Today. 20.30 et 27.00, 1.00 World News. 27.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Montyline. 2.15 American Edition.

LCI

Signification des symboles:

➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » On peut voir.



feit die berment.

计有节更定性 ...

**

Circle Circles

23.25 Hôtel de police. Téléfilm de Claude Be Concert enregistré au Casino de Paris en 1990 # ■ Chef-d'œuvre ou classique. Sous-titrage special pour les sounds et les malens 1 . · · · · 22.30 L'Heure de partir

érillas en Amérique latin

where de comes et de manques its with Migue: Curie) a consacre au l'enezues



a se descention

the proof of a second

(f) 1940 · · ·

and the second

Land of the control o

المحمد فالمحاجم بالرازي والمراوي

Garage Contract Contract

January Comments

A North Control

.....

 $(\omega_{n-1}, \kappa, \infty) < \epsilon$

* 1

garage es en en en 1979.

 $\begin{array}{ll} \tilde{T} = (A_{11}, A_{22}, A_{22}$

ing and a distribution of the second

And the second s

 $\widehat{\psi}^{-1}(\mathcal{O}_{\mathcal{A}}, \mathcal{O}_{\mathcal{A}}) = \widehat{\mathcal{O}}_{\mathcal{A}} = 0$ i pagasan di a Salah di atau dan di atau da

1

3 - 1 - 1 - 1 - 1

THE STATES

ies ⊈raktivi ere i tiliti

Bellevier for the second

* *

2.

7-20-3 m Att Same of A

11. 17.40 1 11.

Same and the

 $q \to -q \cdot (w \cdot \theta)$

 $(q_{i_1}, \ldots, q_{i_m}) \in \mathcal{A}_{i_m} \times \mathcal{A}_{i_m} \times \mathcal{A}_{i_m}$

All the second of the second

 $(x,y,y,y,z) = (x,y,y,z) \exp(i x \cdot x \cdot y \cdot z)$

and great the large back to the control of the

the grant with

医生物性神经炎

The second of th

The state of the s

L'islam, la nuit, dans une orangeraie

Un envoyé spécial de l'hebdomadaire américain « Newsweek » recueille, près d'Alger, les confidences d'un chef islamiste fier de son combat

LA SCÈNE se passe au clair de une dans une orangeraie proche d'Alger. Calme, décontracté, un fusil AK 47 à portée de la main, Ahmed Benaicha accueille Mark Dennis, l'envoyé spécial de l'hebiomadaire américain Newsweek A quarante-trois ans, l'homme est un des plus recherchés d'Algérie. Sa tête, qui orne les murs du pays, est mise à prix 4,5 millions de dinars (environ 450 000 francs): il commande, à l'ouest de la capitale, la rebellion do Front islamique du salut (FIS). Un barrage de l'armée se trouve à moins de kilomètre: « Nous contrôlons ce coin. Ce sont les militaires qui ont peur, pas nous », lance Benaicha dans un rire étouffé.

Il est rare qu'un journaliste etranger pulsse rencootrer, sur on terrain d'action, un chef du mouvement islamiste armé algéien. Les envoyés spéciaux en Al-

gérie, ces temps-ci, sont étroitement cornaqués par des gardes du corps zélés, qui ne les lâchent pas d'une semelle, et les raccompagnent jusqu'au hall du seul grand hôtel autorisé à leur offrir le gite. Newsweek affiche donc une légitime fierté en racontant la visite secrète, noctume - et exclusive - de Mark Dennis dans un bastion de la guérilla du FIS.

Quelques jours après les élec-tions législatives du S juin, le journaliste fausse compagnie à ses protecteurs en uniforme. Directioo: une ville de la côte, où, suivant une procédure préalablement mise au point avec des exilés du FIS, il établit le contact avec les rebelles, dans un paysage de collines encore fumantes des combats de la veille. Au seul barrage routier qu'il rencootre, un soldat lui demande, en souriant, de l'aide pour quitter le pays.



Les . barbus . portent mai feur nom, indique Mark Dennis, car tous les insurgés qu'il a vus oot le visage glabre, ce qui leur permet de se perdre impunément dans des foules anonymes. «Le jour,

nous naus reposons. La nuit, nous froppons », raconte Al Mansnur, âgé de trente-deux ans. Deux adolescents se qualifient eux-mêmes d'« ossassins ». Armés de fusils à canon scié, ils tuent policiers ou militaires à bout portant avant de disparaître. L'un d'eux affirme avoir tué sept hommes dans la semaine ayant précédé le scrutin. Les rebelles ne sont pas très bien équipés. Ils confectionnent des grenades avec des canettes de soda remplies de poudre. Benaicha et ses hommes prétendent ne tuer que des soldats et leurs + colloborateurs ». Cette petite bande, assez mal armée, ne pourrait survivre, estime le reporter, sans un fort souden de la population lo-

Qu'attend Benaicha de cette guerre? . Un Etat islamique. . Serait-il prêt à négocier avec le gouvernement? . Oui, à condition

qu'il légolise le FIS et libère ses dirigeants », actuellement en prison. Benaicha juge que le temps travaille pour sa cause. « Il o follu treize ans ou prophète Mahomet pour étoblir son Etat islomique. Naus n'avons que cinq ans derrière

Comme il l'avait prévu, le journaliste, à peine rentré a eu de sérieux ennuis avec les autorités. Appréhendé, interrogé, détenu une partie de la nuit par des agents de la sécurité, il a été proté-gé par sa nationalité américaine. En professionnel expérimenté, il avait d'ailleurs prudemment informé de son projet l'ambassade des Etats-Unis à Alger. Reconduit à son bôtel puis à l'aéroport, il a été expulsé d'Algérie, avec en poche son cher passeport et en tête les images de son précieux « scoop ».

Jean-Pierre Langellier

DANS LA PRESSE

FRANCE-SOIR

Philippe Bouvard Premier faux pas sur la route du gouvernement, la mise sous condition de ressources du versemeot des allocations familiales constitue la négation - ou l'oubli de trois de oos valeurs fondamenlales: 1) La famille est sacrée; 2) L'enfance est l'avenir du pays ; 3) a concertation est le préalable à toute décision démocratique. On imerait entendre s'expliquer puoliquement les technocrates qui considèreot que la fortune - et, partant, l'arrêt de toute aide de la

collectivité - commence dès lors qu'on dispose de 25 000 francs par mois - avant des impôts qui se chargent déjà de niveler par le has les reveous - pour faire vivre quatre personnes.

LE PARISIEN

Jean-Marc Plantade Si on ne met pas de chiffre, on ne fero jomois rien »: persuadés que sans plafond très précis la mise sous condition de ressource des allocatioos familiales ne se coocrétiserait pas, deux ministères, celui de l'économie et celui de l'emploi, oot entrepris le forcing auprès de Matignon avant le

discours de politique générale de Lionel Jospin. « Partisan depuis des onnées d'une réforme des ollocotions familioles, le premier ministre, lui, n'ovait initialement pas prévu de se montrer très précis », seloo un de ses proches. Un projet de la direction du budget eo pocbe - « Celo fait déjà plusieurs années que les houts fonctionnoires de Bercy essayent de refiler ou gouvernement l'idée du plofonnement des ressources pour l'ottribution des oilocotions fomilioles... Juppé, par exemple, l'ovait refusé en 1995 », affirme un responsable -. Dominique Strauss-Kahn et Christian Sauter ont proposé à Matignoo

une formule de dégressité des allocations familiales pour les ménages aux reveous supérieurs à 14 000 francs et leur suppression au-dessus de 25 000 francs.

LIBÉRATION Gerard Dupuy

■ Lionel Jospin avait bieo raisoo d'éviter les précisions quantitatives dans soo discours d'investiture : l'un des rares chiffres précis qu'il ait consecti à lâcher hi revicot dans la figure comme uo boomerang imprévu. Au départ, la mise sous conditioo de ressources des allocations familiales a quelque chose d'anodin (ce n'est

quand même pas la révolutioo d'Octobre) et de facilement compréhensible (25 000 francs tout rond). Mais les chiffres sont têtus, comme de vieux clous rouillés auxquels on ne prend plus garde. Sommé de s'expliquer sur ce chiffre, le gouvernement bafouille et laisse penser que son seul engagement düment quantifié relève de l'improvisation poétique plutôt que de la réflexion sociale pragmatique. SI Jospin avait voulu démootrer les pièges des · effets d'onnonce », il ne s'y serait pas pris autrement qu'en tombant ainsi au beau milieu de leur

EN VUE

■ Samia Adib, quarante-six ans, ancienne fonctionnaire dans un ministère egyptien, titulaire d'un baccalauréat commercial, a été interpellée, dimanche 22 juin, alors qu'elle mendiait dans une rue du Caire. M= Adib, qui, en 1991, gagnait l'équivalent de 250 francs par mois, avait abandonné son emploi, pour vivre d'aumônes. Au moment de son arrestation, elle cachait dans ses guenilles 6 000 livres égyptiennes (environ 7 500 francs).

La reine Elizabeth II. en voyage officiel, a donné, mardi 24 juin, lean Cabot en exemple aux Canadiens, en célébrant le 500° anniversaire du débarquemen du navigateur à Bonavista (Terre-Neuve). Cependant, selon les participants d'un débat organisé par la Société d'histoire de l'île, le Génois aurait abordé « quelque part entre le Moine et le Labrador », et, dans le doute, la Commission canadienne des sites et des monuments a érigé deux plaques pour célébrer l'endroit où Cabot aurait touché terre : une en Nouvelle-Ecosse et l'autre à Terre-Neuve.

■ Le groupe américain d'équipements sportifs Nike retirera de la vente treute mille paires de baskets dont les semelles, portant le mot « Air » écrit en arabesques, évoquent le nom d' « Allah ». La décision mettra fin aux poursuites engagées par le Conseil des relations américano-islamiques (CAIR), à Washington. « Sur un tee-shirt ou une casquette, il ne nous dérangerait pas », mais, a expliqué Nihad Awad, directeur du CAIR, ce logo constitue « un manque de respect pour le Créateur », car les chaussures se mettent aux pieds et se salissent.

A STATE OF THE STA

1-2-19-723

11:20 -- 2:31 -

1, %

1. A.

TF1 16.30 Dingue de tol. Série. Les voisins et leur chien. 17.05 Bony. Série. Peche en eaux troubles 8.00 Les Vacances

de l'amour. Série. Duel. 19.00 L'Or à l'appel. Jeu. 20.00 journal, L'image du jour, Tiercé, Trafic infos.

JULIE LESCAUT

Meck-end. Série O de Marion Sarraut, avec Vérorique Genest, Jérôme Anger 105 min). 789084 Pendant son week-end, Julie découvre le cadavre du propriétaire d'un club vidéo. Son enquête lo conduit sur une

22.30

L'INNOCENCE ARMÉE

réffilm O de Jack Bender, avec Gérald McRaney, Kate Jackson 0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine présenté

par Jean-Marc Sylvestre. 0.40 et 1.20, 2.00, 3.00, 4.00, 4.40 TF 1 nuit. 0.50 Cas de divorce. Série. Lambert contre Lambert.

1.30 et 2.10, 4.15, 5.10 Histoires na-turelles. Documentaire. 3.10 Cités à la dérive. Série. [8/8] (rediff.). 4.50 Mu-jique. Concert (20 min).

France 2

16.35 Des chiffres et des lettres, jeu. 17.10 Le Prince de Bel Air. L'annuaire du collège.

18.40 Qui est qui ? jeu. 19.25 Studio Gabriel. Charles Aznavour. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Météo.

► ENVOYÉ SPÉCIAL Magazine présenté par Bernard Benyamin. Spéciale 300° émission

82075201 Pour fêter la trois centième d'Envoyé spécial", cinq personnalités du petit écran ont choisi un reportage qu'ils commentent : "Dis-moi Céline" commentent: "Dis-mai Cenne (Paul Amar), "Planète McDo" (Christian Blachas), "Silence, on tue" (Michel Field), "Un château de rêve" (Georges Pernoud) et "Le Pen dans le

texte" (Laure Adler). 0.00 Expression directe. 0.05 Au bout du compte. 0.10 Journal, Bourse, Météo. 0.30 Le Cercle de minuit. Magazine. Best of (120 min). 2070737

2.30Football: La Coupe America: Brésil-Pérou. I/2 finale. 4.20 24 beures d'info. 4.35 México 2. 4.40 Stravigie du silence. Documentaire. 5.05 Manu. Dessin animé. C'est le chamier. 5.15 Chip et Charly. Dessin animé. La ri-vière de diamants (25 min).

France 3

un champion. jeu. 18.50 et 1.10

20.50

ANGÉLIQUE, MARQUISE **DES ANGES** Film de Bernard Borderie, avec Michèle Mercier (1964, 120 min).

Rebelote pour cette série usée jusqu'à la corde. 22.50 Journal, Météo.

23.25 **NEW YORK**

DISTRICT Au bénéfice du doute. Série de Helaine Head, avec Paul Sorvino, Christopher Noth (45 min). 555220 0.10 Saga-Cités. Magazine.

Sarcelles, 1997 après J-C (rediff_ 30 min). 51060 0.40 Espace francophone. Floriège : en hommage aux 15 ans du magazine [2/2]

(30 mln). 2231756 1.35 La Grande Aventure de James Opedin. Feuilleton. La collision. 2.05 Musique graffini. Magazine (20 mln).

Le Prix du aloisir.

18.20 Questions pour Un livre, un jour.

de John Lancaster. 18.55 Le 19-20 20.00 Métén. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE: AMERICA LATINA, GUERILLAS EN AMÉRIQUE LATINE Soirée présentée par Hervé Claude.

20.30 8 1/2 Journal

Arte

• Lire page 32. 20.45 Histoire de guérillas. De Zapata aux zapatistes, documentaire de Cérard Challand et Jérôme Kanapa

JEUDI 26 JUIN .

18.25 Le Monde des animaux. Le désert de Nami-

La Cinquième

19.00 Collection Hollywood 1950. Série.

Sulvante I (1954), avec June Havoc. 19:30 7 1/2. Les élections législatives en Albanie

20.00 L'Histoire vue à travers la petitituit

(1997, 60 min). Une analyse historique et palitique des guérillas sous Zapata, le Che, Torrès et sous Marcos. 21 45 Enlevement au Salvador. Documentaire de Nitza Kakossaios

71994, 55 min). 84285.
22.40 Venezuela: les guérilleros au pouvoir. 8426591 Documentaire de Miguel Curiel (1997, 55 min). 23.35 La Fille du puma

Film d'Ulf Hultberg et Asa Faringer, avec Angeles Cruz, Elpidio Carillo 8338572 (1994, v.o., 90 min) 1.05 Music Planet: Stop Making Sense. Film documentaire de Jonathan Demme (1964 ; rediff. ; 120 min).

2.25 Tracks. Special Mickael Jackson

(rediff. : 30 min).

M 6

18.00 Highlander. Série. La traque 18.55 Le Magicien.

Série. Papa Simor 19.54 Six minutes d'Information 20.00 Notre belle famille.

Mol qui ai tout lu. 20.30 La Météo des plages. [3/3] Juirs, putains et condottieri (25 min). 2572 20.25 La Documenta. Reportage. 20.35 Passé simple. Magazine. 1960, les grandes vacances.

20.45

GRAINES

DE STAR La soirée des finalistes. Divertissement présenté par Laurent Boyer et Yves Lecoq. Invites: L'anne Foly, Richard Anconina

23.10

ANNIHILATOR Téléfilm O de Michael Chapman, avec Susan Blakely (100 min). 2933256 Un homme poursuivi par la police se réfugie Chez une femme qui vit seule depuis le femme qui vit seule depuis le départ de son mari.

0.50 Frequenstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Yannick Noah ISS min). 4710534

1.45 Best of trash. 2.45 E = M 6 Ire-diff. V. 3.15 Jazz e. Magazine. 4.15 Spé-ciai plus vite que la musique. La France au top (rediff.). 4.40 Faises comme chez vous. Magazine (rediff.).

Chaînes

Euronews

CNN

LCI

d'information

information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Moneyline. 2.15 American Edition.

EUFOTREWS
Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia 19.20, 20.20, 71.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 21.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Style. 0.45 Visa. 1.45 Odeon.

Canal +

16.10 Ligne de vie 🗷 Film de Pavel Lounge

Dessin animė. ➤ En clair jusqu'à 20.35 18.20 Cyberflash. Magazine 18.35 Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 LES MAÎTRES DU MONDE

Adaptation d'un classique de la science-fiction : de Robert Heinlein (1951).

22.20 Flash d'information. 22.30

PIÈGE À GRANDE VITESSE Film de Geoff Murphy, avec Steven Seagal, Katherine Heigi (1994, v.o., 94 min), 7001369

> l'héritage maghrébin. de Yamina Benguigui Deux ans de travail pour faire parler les pères, les mères, les enfants. Des vie. A ne pas manquer.

> > RTL 9

Radio

France-Culture 20.30 Lieux de mémoire. Les châteaux de la Loire. 21.32 Fiction : Le Théâtre

22.40 Nuits magnétiques.

France-Musique 20.00 Concert de jazz.

D Concert de jazz.
Concerts de créations.
Présences 97. Donné le 13
février, salle Officier Messiaen,
à Radio-France, par les
Solistes de l'Orchestre
philharmonique de
Radio-France, dir. Patrice
Caratini : La Rivière de glace,
de Caratini : Decrati
Ceravial, de Alvim avec le trio
Cesarius Alvim, piano, Eddie
Gomez, contrebasse, Dudulta
Fonseia, batterie. - Festival de
Jazz de Grenoble. Donné le 19
mars, au Musée de Granobne
Jazz Ribône-Alpes, dir. Gil
Lachenal : Mondrian, de
Wheeler, Eric Le Lann,
trompette. - Concert donné le
Ad avril, au Studio Charies
Trenet, de Radio-France, à
Paris, par le Seoctre de
Jean-Louis Chartemps:
CEuvrus de Nietzsche.

O Musique phuriel.

22.30 Musique pluriel. 23.07 Histoire de disques. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées.
Concert. Enregistré le 8
janvier, à la Salle Pleyel, par
Leon Fielsher et l'Orchestre de Paris, dir. Carlo Maria Giulini, Œuvres de Brahms.

TV 5

20.00 Travelling avant # # Film de jean-Charles Tacthella (1987, 115 m/n). 83353248 des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

22.35 C'est à suivre. Magazine (France 2 du 23/6/97). 0.00 Courants d'art. Magazine. 0.30 Solr 3 (France 3).

Planète

20.35 Salgado. 21.25 Jura sauvage. [2/2]. 22.10 Carners de prison. o fe Biende daté samedi 28. 23.05 Des hommes dans la tourmente. [7/82]. Trotski verse Staline.

23.30 Les Ailes de légende. 0.20 L'Education à la liberté. Introduction à la persée de Paulo Freire (50 min).

Animaux

23.00 Les Géants

20.00 Le Monde des reptiles. Les serpents venimeux. 20.30 Dauphin mnn voisin. 21.00 Le Monde sauvage. 21.30 Flipper le dauphin. Dauphin en poursuite. 22.00 Birds of Paradox.

Paris Première

20.00 et 0.10 20 h Paris Première. Magazine.
27.00 Indiscret
Film de Stanley Donen
(1954, v.o., 105 min). 28305152

22.45 Stars en stock. Ingrid Bergman. 23.15 Beatles Go Baroque. Conort, Direction musicale: Peter Breiner (35 min).

France Supervision

20.30 Soir de première. Pièce de thélère de Michel Carnoy. Avec Françoise Prévosa (75 min). 49585539
21.45 L'Ile ang-Slique.
D'Alain Jomy.
23.05 Trio Amadei.
Concert emegistré
au Palais de Colomo
(60 min). 78042510

Ciné Cinéfil

47132331

20.30 L'Ecole bulssonnière ■ Film de Jean-Paul Le Chanols (1948, N., 110 min). 5337355 22.20 Gaspard de Besse FRm d'André Hugon (1935, N., 100 mln). 21523997 0.00 Le Chub. 1.15 Cette nuit ou jamais (Tonight or Never) Thim de Mervyn Lekoy (1931, N., v.o., 80 min).

Ciné Cinémas

20.30 Le Vent

0.20 La Putain du roi
Film d'Asel Cart

(1990, 130 min). 11920378

Festival

dans la dune. Téléfim de Michel Mees (1988), avec Tcheky Karyo (85 min). 370 12084 Série Club

20.15 Les Arpents verts.

My Husband the Rooster
Renter.

20.40 Le Club. Magazine. 20.45 Les incorruptibles, le retour. Delt mineur.

22.30 Alfred Hitchcock 22.30 Airred Frictions
présente.
Le patient impodent.
23.00 Caraibles offshire. Quand
fristoire s'eminible.
23.45 Lou Grant. La disparition. 0.40 Thérèse Humbert. Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le (60 min).

Canal Jimmy

20.00 Le Meilleur du pire.
Magnaine.
20.35 L'Institut de l'ange
Filts de Richard Dembo (1992,
115 min).
83653561 115 mm. 8365368
22.30 Chronique de la route.
22.35 La Bamba
Film de Lub Valdez
(1986, v.o., 105 min).

Disney Channel 20.10 Un vrai petit génie. 26.30 Les Amants du Tage ■
Film d'Hend Verneul
(1954, N., 110 min). 69251978
22.20 La Maison 20.55 SOS fantômes. 21.20 Les Twist II. 21.45 Les Envahisseurs. Alerte. 22.40 Les Monstres. 22.50 Légendes vivantes

d'nutre-mer. 23.35 Thunder Alley (25 min).

Téva 20.30 et 23.30 Téva Interview. 20.55 Le Prix de la passion ■
Film de Leonard Nimoy
n'98, 110 min). 504403978
22.45 Murphy Brown,
23.10 Téva viz pratique.
0.00 Téva spectacie (90 min).

Voyage

20.00 et 23.30 Suivez le guide. 22.00 Blue Ocean. Western Samos. 22.30 L'Heure de partir. Magazine (35 min).

Eurosport 15.15 et 23,00 Tennis.
En direct. Internationaux
de Grande-Bretagne, 4º jour
(135 miln.
17.30 Cyclismae En direct.
Tour de Catalogne, 8º étape
(30 miln.
802510

(30 mln). 18.00 et 1.00 Cyclisme. En différé. Tour de Sulsse. 10° et demière étape: Devos - Zurich (19º km). 19.00 Motocyclisme. En différé. Grand Prix des Pays-Bas. Essals des 250 ct. à Assen. 20.00 Notivelle vagité.

20.30 Basket-ball. En direct. Championnat d'Europe : France - Lituanie (90 min). 22.00 Football.

Championnat du moride des moins de 20 ans. 0.00 Pole Positio 2 160 min). Muzzik

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Guil-hume Durand, 20.13 et 20.45 to 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Jour-nal, 21.10 et 22.12 Le Journal du Monde, 21.17 et 22.19, 22.44 Journal 19.55 Emile Naoumoff et Catheriae Marchese jnuent Satie. Concert 165 mml. 507432084 165 mmj. 507432 21.00 Europa Jazz Festival aa Mans. Concert (125 min). 508423220 Envoyé Spěcial

3/2 Mans. Concert (125 m/n). 503423220 23.05 Solo Tango. 0.00 The Zawinul Syndicate. Concert errejistric bors du festival Sons d'hover en 1997 /120 min). 500369282 fête sa 300 eme en vous offrant la soirée que vous avez choisie 2.00 Tarare.

Dipéra d'Amonio Salleri.
Erregistré au Festival
de Schwetzingen
(185 min).

55222 ieudi 20h50

(1996, 100 mln). 17.50 Barbe Rouge.

Film de Stuart Orme, avec Eric Thal (1995, 105 min).

0.05 Mémoires d'immigrés.

des poètes. William Butle

22.35 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique. Les films sur les chaînes

européennes RTBF 1 22.20 Vivre. Film de Zhang Yimou (1994, v.o., 130 min). Avec Ge You, Gong Li. Draine.

22.15 Les Bootleggers. Film de Joseph Sargent (1973, 100 mln). Policier. 100 mln). Policier. 23.55 Et is tendresse ?... bordel U. Film de Patrick Schulmann (1982, % mln). Comédie.

20.35 Diabolo menthe. Film de Diane Kurys (1977, 105 min). Avec Eleonore Klarwein. Comédie dramatique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément

daté dimanche-lundi. Signification des symbol Signalè dans « Le Monde Télévision-Radio-Wultimédia ».

On peut voir. ■ Ne pas manquer.

■ ■ Chef-d'œuvre ou classiqu Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Le Monde

Noviciat par Pierre Georges

ON CONNAÎT ses classiques: gouverner c'est prévoir! Oui, mais eocore faut-il prévoir de gouverner. Prise par la victoire comme on l'est par le temps, la gauche dite plurielle vient de commettre un impair singulier, presque une faute de ooviciat: annoncer d'abord une mesure. Y réfléchir ensuite. Et au bout du compte se retrouver, entre impréparation et flou, en pleine caco-

L'enfer gouvernemental peut ètre ainsi pavé de bonnes intentions. Ainsi cette affaire des allocations familiales. Voilà bien le genre de sujet explosif par nature. l'intérêt général étant rarement constitué de la somme des intérêts particuliers. On ne réforme un tel système sans y avoir réfléchi à deux fois, sans avoir soigneusement pesé les avantages et les inconvénients, la justesse ou Pinjustice d'une telle mesure.

Les Français ont, pour ainsi dire dans leur patrimoine génétique, deux ou trois points d'ancrage à une fiction d'égalitarisme, Les al-locations familiales, les fameuses allocs eo sont un. Pauvres ou riches, smicards ou imposés sur la fortune, vivent ainsi sur un même pled au moment de cette manne, indispensable aux uns, pourboire pour les autres.

Au fronton de la République des égaux, les plus égaux que d'autres revendiquent ainsi leur dû. Moins par nécessité que par principe. Les allocations familiales sont en ce sens plutôt un brevet de bons et loyaux services rendus à la cause sacrée de la natalité française qu'une aide sociale. C'est un peu ridicule, voire un peu obscène, car on imagine bien qu'une famille avec deux enfants gagnant 50 000 ou 100 000 francs par mois, peut survivre sans les 600 francs d'allocations familiales mensuelles. Mais

pseudo égalitarisme ou la conviction très partagée que les alloca-tions sans discrimination font la natalité générale.

Tout cela est absurde, évidemment. De l'absurdité de situations sociales fort tranchées. Et, de ce point de vue, personne ne saurait contester une nécessaire redistribution des aides au profit de ceux qui en ont vraiment besoin. Simple lapalissade sociale. Car c'est la définition même d'une aide, ou d'une allocation, que

Mais absurde aussi fut la façoo

d'en trancher, sans en trancher, tout en tranchant. Qui est « riche », qui ne l'est pas ? Qui peut se passer des allocations familiales, qui ne peut s'en passer? Lionel Jospin dans son discours de politique générale a sorti un chiffre-plafond, un chiffre fixant le seuil de la « richesse » non allocative à 25 000 francs de revenus mensuels. Les chiffres ont un mérite, celui d'être ronds. Et un inconvénient, celui d'être aveugles. Est-oo vraiment riche avec trois. quatre enfants et plus et ces revenus-là? Autrement dit, peut-on supporter, sans péril budgétaire, ni sacrifices importants, de telles amputations?

Il y a quelque danger à fixer ainsi, dans l'urgence rhétorique et l'artifice comptable, des seuilscouperets. Et quelque risque à voir des riches partout. La preuve, depuis l'annonce, le gouvernement ne cesse d'un ministre à l'autre de dire et contredire, de faire et défaire. Le seuil un jour est fixe, l'autre négociable. Le système se veut un moment radical, Pautre moment progressif. L'opposition mobilise, saute sur l'au-baine. Les alliés, PC, MDC, sont déjà en dissidence. Bref, tout cela donne le sentiment d'une fâcheuse improvisation, nettement préjudiciable au projet de gou-

Sida: les trithérapies « du lendemain » ne seront plus réservées au seul personnel de santé

Act Up Paris dénonçait le caractère « clandestin, inaccessible et sélectif » de ce traitement

L'UNE des questions les plus difficiles soulevées par la démonstration de l'efficacité des nouvelles associations médicamenteuses - les trithéraples - contre l'infection par le virus du sida porte sur la conduite à tenir vis à vis des personnes soupçonnées d'avoir été exposées à ce virus. Cette questioo avait trouvé une réponse officielle dès lors que cette exposition concerne un professionnel de santé - chirurgien, médecin infirmière ou aide-soignante - se blessant avec une aiguille contenant du sang infecté

par le VIHL Les directions générale de la santé, des hôpitaux et des relations do travail avaient précisé, dans une « oote d'information » datée du 28 octobre 1996, la conduite à tenir « pour lo prophylaxie d'une contamination por le VIH en cas d'accident avec exposition au sang ou à un autre liquide biologique chez les professionnels de santé. » Cette prophylazie « du lendemain » consiste à administrer, dans les heures qui suivent

multiplication du VIH au sein de l'organisme. Ce traitement est d'une trentaine de jours.

Faut-il ou non étendre cette pratique aux autres expositions au VIH que sont les relations sexuelles non protégées avec une personne contaminée ou l'injection intraveinense de drogues avec une aiguille infectée? Le débat, ouvert depuis plusieurs mois déjà dans la communauté médicale spécialisée, est aujourd'hui posé publiquement, et de manière volontairement provocatrice, par l'association Act Up Paris qui accuse les autorités sanitaires « d'or-

ganiser l'inégalité des droits ». « Dès l'exposition au VIH, les professionnels de santé connoissent les gestes simples qui limitent les risques de transmission, rappelle cette association dans un texte diffusé mardi 24 juin. Ils ont le choix de suivre ou de ne pas suivre la prophylaxie. Ils peuvent évaluer avec un médecin compétent lo nature de l'exposition qu'ils ont subie l'accident, une association médi- et sont informés des avantages du

camenteuse (bi 00 trithérapie) de traitement, de ses effets secondaires nature à prévenir la diffusion et la et des incertitudes quant à son effi-

Pour cette association, ce dispositif est « inégalitaire » dans la mesure où « il exclut lo quasi-totalité de ceux qui sont effectivement expo-sés au VIH c'est à dire les milliers de victimes d'occidents de capote et les usagers de drogue ne disposant pas de matériel propre. » Pour les responsables d'Act Up Paris, les autorités sanitaires ont délibérément choisi de «limiter la diffusion du sovoir scientifique dans ce do-

MODALITÉS D'AUTORISATION

Ils ajoutent que d'ores et déjà des médecins parisiens spécialistes du sida prescrivent de telles trithéraples, sans respecter les modalités d'autorisation de mise sur le marché, aux personnes sérooégatives qui se présentent dans leur service immédiatement après avoir été exposés au VIII. Ils dénoncent enfin le caractère « clondestin, inaccessible et sélectif » de ce savoir et accusent le di-recteur général de la santé « de

continuer à opposer les bonnes et les mauvaises contaminations. »

« Il faut savoir que s'il existe un consensus des experts pour ce qui est des traitements après exposition au VIH via le sang des professionnels de santé, ce consensus n'existe pas encore pour les autres types d'exposition, a déclaré au Monde le professeur Jean-François Girard, directeur général de la santé. Les experts débattent actuellement de cette question qui impose une ano-lyse complexe des risques et des bénéfices individuels mais aussi collectifs, de la généralisation de cette mesure prophylactique. Il nous faut notamment tenir compte des phénomènes de résistance du virus oux médicaments que pourrait induire

la diffusion d'une telle pratique. » Il est toutefois acquis que des recommandations officielles précisant les modalités d'accès, audelà du seul personnel soignant, à cette nouvelle forme de traitement et organisant une évaluation de cette pratique, seront prochainement rendues publiques.

Jean-Yves Nau

M. Jospin craint les tendances « hégémoniques » des Etats-Unis

nationale, en dénonçant, à propos du dernier sommet du G7, auquel était invité la Russie, « une certaine tendance à l'hégémonie des Etats-Unis ». «L'Europe n'a pas le même modèle que les Etats-Unis et elle o toujours essayé de préserver un équilibre entre l'économique et le social », a poursuivi M. Jospin, interrogé lors de la séance des questions au gou-

vernement (lire page 9). Le sommet de Denver avait vu certains responsables américains vanter aux Européens les mérites du « modèle » de développement anglo-saxon. « Il relèvera de la voionté de l'Europe, de la capacité de la France - et mon gouvernement et cette majorité y contribueront - que, la prochaine fois, peut-être, les préoccupations de l'Europe soient prises en compte avec plus de force », a pour-

suivi M. Jospin. Sur la chaîne d'information LCI, le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, disait aussi, mardi, ses réserves quant aux résultats de

« JE NE SUIS PAS satisfait des ré-suitats de Denver », a déclaré Lionei Jospin, mardi 24 juin, à l'Assemblée Denver. « Aucum participant n'était vraiment satisfoit », a-t-il com-menté. Interrogé sur la mounaie unique, il a déclaré que le gouvernement « ne veut pas faire l'euro à n'importe quel prix et à n'importe quelles conditions ». « Personne n'a envie que les choses se fassent contre les gens et contre les peuples, à n'importe quel prix », a ajouté M. Vé-

> La position exprimée par le mimistre des affaires étrangères est strictement conforme à celle de M. Jospin, qui ne s'était pas ému outre mesure des propos tenus sur ce sujet, le 18 juin, au conseil des ministres, après le sommet européen d'Amsterdam, par Jean-Pierre Chevènement. Selon Le Canard enchaîné du 25 juin, le ministre de l'intérieur, président du Mouvement des citoyens, avait demandé que soient portées au procès-verbal du conseil ses réserves sur le pacte de stabilité et sur la mise en place de la monnaie unique européenne, dont il a toujours considéré qu'elle est grosse de dangers pour les équilibres sociaux des pays concernés.

DÉPÊCHE

■ JUSTICE: le procès de Maurice Papon, accusé de crimes contre l'humanité, qui devait s'ouvrir le 6 octobre devant la cour d'assises de la Gironde, pourrait être reporté, les devis pour l'aménagement de la salle d'audience dépassant largement le coût prévu. Maurice Papon, ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde entre 1942 et 1944, est accusé d'avoir participé à la déportation vers Drancy de près de deux mille juifs.

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 36 15 CEMONDE Cours relevés le mercredi 25 juin, à 10 h 15 (Paris)



OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES Cours au Var. en % Var. en % 25/06 24/06 fin 96

Tirege du Monde daté mercredi 25 juin 1997 : 485 766 exe

NOTRE PREMIÈRE STRATÉGIE BANCAIRE EST DE SE CONCENTRER SUR VOUS.

NATEXIS = [expertise]

Si nous menons notre expertise entre parenthèses, c'est pour l'élever à la puissance 6, la puissance de nos six groupes de métiers. Dans ces parembèses, sont concentrés pour vous tous les savoir-faire bancaires,

Crédits et services aux entreprises en France, activités bancaires internationales, financements spécialisés, activités de marchés, gestion collective et intermédiation boursière, capital investissement et fusions-acquisitions. Pour bâtir des solutions, toutes nos expertises se rejoignent, s'associent, se complètent, en France et dans notre

réseau international, au service de l'entreprise. Cette multiplication de compétences, nous l'avons concentrée dans une seule banque, pour l'élever à la hauteur

NATEXIS: un oouveau concentré d'expertise pour les entreprises.



Plus d'expertise pour l'entreprise.



